

**UNIVERSITE TOULOUSE III PAUL SABATIER  
FACULTE DES SCIENCES PHARMACEUTIQUES**

**ANNEE : 2022**

**THESES 2022 TOU3 2103**

**THESE**

**POUR LE DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN PHARMACIE**

Présentée et soutenue publiquement  
par

**HUBIN--ANDRIEU Salomé**

**PLANTES CULTIVÉES ET COMMERCIALISÉES DE GUYANE : INVENTAIRE DES  
PLANTES TOXIQUES ET RÉDACTION DE FICHES TOXICOLOGIQUES À  
L'INTENTION DE L'ANSES.**

16 Décembre 2022

Directeurs de thèse : Marieke VANSTEELANDT, Guillaume ODONNE

**JURY**

Président : Nicolas FABRE  
1er assesseur : Sandra SINNO-TELLIER  
2ème assesseur : Marieke VANSTEELANDT  
3ème assesseur : Guillaume ODONNE

**PERSONNEL ENSEIGNANT**  
**de la Faculté des Sciences Pharmaceutiques de l'Université Paul Sabatier**  
**au 1er octobre 2020**

**Professeurs Emérites**

Mme BARRE A.	Biologie Cellulaire
M. BENOIST H.	Immunologie
M. BERNADOU J.	Chimie Thérapeutique
M. CAMPISTRON G.	Physiologie
M. GAIRIN J.E.	Pharmacologie
Mme NEPVEU F.	Chimie analytique
M. ROUGE P.	Biologie Cellulaire
M. SALLES B.	Toxicologie

**Professeurs des Universités**

**Hospitalo-Universitaires**

Mme AYYOUB M.	Immunologie
M. CESTAC P.	Pharmacie Clinique
M. CHATELUT E.	Pharmacologie
Mme DE MAS MANSAT V.	Hématologie
M. FAVRE G.	Biochimie
Mme GANDIA P.	Pharmacologie
M. PARINI A.	Physiologie
M. PASQUIER C. (Doyen)	Bactériologie - Virologie
Mme ROQUES C.	Bactériologie - Virologie
Mme ROUSSIN A.	Pharmacologie
Mme SALLERIN B.	Pharmacie Clinique
M. VALENTIN A.	Parasitologie

**Universitaires**

Mme BERNARDES-GÉNISSON V.	Chimie thérapeutique
Mme BOUTET E.	Toxicologie - Sémiologie
Mme COUDERC B.	Biochimie
M. CUSSAC D. (Vice-Doyen)	Physiologie
M. FABRE N.	Pharmacognosie
Mme GIROD-FULLANA S.	Pharmacie Galénique
M. GUIARD B.	Pharmacologie
M. LETISSE F.	Chimie pharmaceutique
Mme MULLER-STAUMONT C.	Toxicologie - Sémiologie
Mme REYBIER-VUATTOUX K.	Chimie analytique
M. SEGUI B.	Biologie Cellulaire
Mme SIXOU S.	Biochimie
M. SOUCHARD J-P.	Chimie analytique
Mme TABOULET F.	Droit Pharmaceutique
M. VERHAEGHE P.	Chimie Thérapeutique

## Maîtres de Conférences des Universités

### Hospitolo-Universitaires

M. DELCOURT N.	Biochimie
Mme JUILLARD-CONDAT B.	Droit Pharmaceutique
M. PUISSET F.	Pharmacie Clinique
Mme ROUCH L.	Pharmacie Clinique
Mme ROUZAUD-LABORDE C.	Pharmacie Clinique
Mme SERONIE-VIVIEN S (*)	Biochimie
Mme THOMAS F. (*)	Pharmacologie

### Universitaires

Mme ARELLANO C. (*)	Chimie Thérapeutique
Mme AUTHIER H.	Parasitologie
M. BERGE M. (*)	Bactériologie - Virologie
Mme BON C. (*)	Biophysique
M. BOUJILA J. (*)	Chimie analytique
M. BROUILLET F.	Pharmacie Galénique
Mme CABOU C.	Physiologie
Mme CAZALBOU S. (*)	Pharmacie Galénique
Mme CHAPUY-REGAUD S.	Bactériologie - Virologie
Mme COLACIOS C.	Immunologie
Mme COSTE A. (*)	Parasitologie
Mme DERA EVE C. (*)	Chimie Thérapeutique
Mme ECHINARD-DOUIN V.	Physiologie
Mme EL GARAH F.	Chimie Pharmaceutique
Mme EL HAGE S.	Chimie Pharmaceutique
Mme FALLONE F.	Toxicologie
Mme FERNANDEZ-VIDAL A.	Toxicologie
Mme GADEA A.	Pharmacognosie
Mme HALOVA-LAJOIE B.	Chimie Pharmaceutique
Mme JOUANJUS E.	Pharmacologie
Mme LAJOIE-MAZENC I.	Biochimie
Mme LEFEVRE L.	Physiologie
Mme LE LAMER A-C.	Pharmacognosie
M. LE NAOUR A.	Toxicologie
M. LEMARIE A.	Biochimie
M. MARTI G.	Pharmacognosie
Mme MONFERRAN S.	Biochimie
M. SAINTE-MARIE Y.	Physiologie
M. STIGLIANI J-L.	Chimie Pharmaceutique
M. SUDOR J. (*)	Chimie Analytique
Mme TERRISSE A-D.	Hématologie
Mme TOURRETTE-DIALLO A. (*)	Pharmacie Galénique
Mme VANSTEELANDT M.	Pharmacognosie
Mme WHITE-KONING M. (*)	Mathématiques

(\*) Titulaire de l'habilitation à diriger des recherches (HDR)

## Enseignants non titulaires

### Assistants Hospitolo-Universitaires

Mme LARGEAUD L.	Immunologie
M. LE LOUEDEC F.	Pharmacologie
M. MOUMENI A.	Biochimie
M. PAGES A.	Pharmacie Clinique
Mme SALABERT A.S	Biophysique
Mme TRIBAUDEAU L.	Droit Pharmaceutique

### Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche (ATER)

M. François-Xavier TOUBLET	Chimie Thérapeutique
----------------------------	----------------------

# SERMENT DE GALIEN

« JE JURE, EN PRÉSENCE DES MAÎTRES DE LA FACULTÉ, DES CONSEILLERS DE  
L'ORDRE DES PHARMACIENS ET DE MES CONDISCIPLES :

D'HONORER CEUX QUI M'ONT INSTRUIT DANS LES PRÉCEPTES DE MON ART  
ET DE LEUR TÉMOIGNER MA RECONNAISSANCE EN RESTANT FIDÈLE À LEUR  
ENSEIGNEMENT ;

D'EXERCER, DANS L'INTÉRÊT DE LA SANTÉ PUBLIQUE, MA PROFESSION AVEC  
CONSCIENCE ET DE RESPECTER NON SEULEMENT LA LÉGISLATION EN  
VIGUEUR, MAIS AUSSI LES RÈGLES DE L'HONNEUR, DE LA PROBITÉ ET DU  
DÉSINTÉRESSEMENT ;

DE NE JAMAIS OUBLIER MA RESPONSABILITÉ ET MES DEVOIRS ENVERS LE  
MALADE ET SA DIGNITÉ HUMAINE.

EN AUCUN CAS, JE NE CONSENTIRAI À UTILISER MES CONNAISSANCES ET  
MON ÉTAT POUR CORROMPRE LES MŒURS ET FAVORISER DES ACTES  
CRIMINELS.

QUE LES HOMMES M'ACCORDENT LEUR ESTIME SI JE SUIS FIDÈLE À MES  
PROMESSES.

QUE JE SOIS COUVERT D'OPPROBRE ET MÉPRISÉ DE MES CONFRÈRES SI  
J'Y MANQUE. »

« LA FACULTÉ N'ENTEND DONNER AUCUNE APPROBATION, NI IMPROBATION  
AUX OPINIONS ÉMISES DANS LES THÈSES, CES OPINIONS DOIVENT ÊTRE  
CONSIDÉRÉES COMME PROPRES À LEUR AUTEUR ».

À PAPI,  
ET À TOUS CEUX QUE L'ON N'OUBLIERA JAMAIS ...

# Remerciements

À mes directeurs de thèse, **Marieke Vansteelandt**, pour m'avoir accompagnée dans ce travail et à **Guillaume Odonne** pour avoir co-encadré ce projet. Certes ce fut long et fastidieux mais nous l'avons fait ! Un grand merci à vous deux pour votre soutien, vos conseils avisés et votre confiance.

À **M. le Pr Nicolas Fabre**, pour avoir accepté de présider le jury de cette thèse.

À **Mme Sandra Sinno-Tellier**, adjointe à la directrice des Alertes et des Vigilances Sanitaire de l'ANSES et partie de ce jury, pour l'opportunité que vous m'avez donnée d'apporter ma pierre à l'édifice lors des réunions du GT et pour vos relectures des fiches toxicologiques.

À **l'ensemble des pépiniéristes** qui m'ont fait l'honneur de partager leur passion et leurs connaissances sur les végétaux guyanais. Cette thèse ne serait rien sans la base de données que vous m'avez permis de créer. Une pensée toute particulière à N. Labranche : je garderai un souvenir ému de ce moment d'échange autour de cette délicieuse tisane d'atoumo.

À **M. Jérôme Langrand**, chef de service du Centre antipoison de Paris, pour m'avoir permis d'exploiter les données des cas de la Guyane. Cela m'a été d'une grande aide pour cette thèse.

À **Laurane**, mon acolyte de ces voyages qui m'a accompagné dans quasiment toutes mes sorties, qui a photographié la quasi-totalité des plantes, qui m'a suivie dans des périples parfois douteux entre inondations et chemins sableux, qui m'a écoutée dans mes périodes de doutes et de déprime à cause de la pluie. Un grand, grand merci à toi ! (même pour tes photos floues haha)

À **ma Maman**, pour tes talents de romancière qui ont fait de toi ma relectrice n°1 et pour être partie à l'aventure avec moi dans les premières pépinières (tout comme Laurane je te pardonne les photos floues 🥰). À **mon Papa**, pour avoir trouvé des solutions quand la voiture faisait des siennes et pour ton soutien.

À **ma Guyane**, cette terre qui accueille mes parents depuis maintenant 7 ans, cette biodiversité, cette forêt, cette nature prodigieuse trop souvent maltraitée, ces moments

uniques qu'elle nous offre, ces carbets en bord de fleuve, ces sorties aux îles et ces lancements magiques.

À **nos amis métropolitains et guyanais**, qui m'ont pour certains vu naître et grandir. Je ne pourrais tous les citer mais je vais essayer malgré tout : Francis et Sylvie, Laure et Antoine, Cathy et Willy, Charlotte et Jean-Marc, Christine et Fred, Jean-Seb, Cathy et Laurent, Pat et Flo (♥)...

À **tous les pharmaciens** qui m'ont accueillie au sein de leur officine, qui m'ont transmis leur savoir et m'ont donné envie de suivre leurs pas.

À **ma famille**, mes grands-parents, oncles et tantes, cousins et petits cousins, d'ici et d'ailleurs.

À mon trio du lycée, **Anas, Auriane et Hugo**, mes amis de longue date qui le seront encore j'espère pour de nombreuses décennies.

À **Robin**, mon binôme de TP, qui, pendant 4 années, a supporté mes bêtises et mes chansons.

À mes amies pharmaciennes, **Agathe, Amélie, Charlotte, Emelyne, Laura, Maylis, Maÿlis**. Je suis comblée d'avoir partagé ces études avec vous sur les bancs de la fac (ou sur le dancefloor plutôt). Vous avez été mes grandes sœurs durant ces sept années. Merci d'être mes amies couture/tricot/soirées Top Chef ou MAPR/passionnées de guacamole ou de boulettes kefta. À nos fous rires et à notre folie, je vous aime.

À mes « padrinos », **Marc et Adam**, mes grands frères de cœur. Vous avez été mes petits diabolins durant toutes ces années en m'apprenant avec ardeur (*AVEC ARDEUR*) le sens de la fête chez les pharmaciens (*AAAAAAAAAAAAAH, À CHAQUE CHANSON....*).

À mes deux acolytes, **Lucile et Margot**, mes copines de barrières, toujours là pour prendre un gâteau au Thé Divin (c'est quand le prochain ?), pour sautiller jusque 6h du matin et faire des WEI une remise en forme (50km à pieds, ça use). J'espère faire encore longtemps des balades du lendemain à vos côtés. Je vous aime.

À notre bande de zouaves, **Bacale, Boubou, Laurine** (ma poste), **Loïc, Lulu et Margot** (again), **Métro, Nico** (la zone), **Nolwenn, Théo, Valou, Victor**, l'investissement va commencer



à porter ses fruits (inchallah) ! Hâte de continuer de profiter de la vie avec vous les copains !  
Qui pour une pinte ?

À **Théo**, mon cher et tendre. Merci de me supporter depuis deux ans, de me faire voyager en camion, de me régaler avec tes pâtes carbos et tes gaufres salées, de me regarder comme tu le fais (avec tes yeux là...). Je t'aime .

À ma famille, mon socle, mon sang. **Papa, Maman**, je ne saurai comment vous remercier pour tout l'amour que vous nous avez donné et tout le soutien que vous nous avez apporté. Vous avez fait de nous des enfants comblés, heureux, autonomes et pleins d'envies. **Clément**, mon frère, et **Maéva**, ma (belle-) sœur, merci d'être présents pour moi, de m'accueillir si souvent dans votre cocon, de m'avoir fait réviser tant de chansons (on recommence quand ?) et j'en passe. Qu'allez-vous enfin pouvoir trouver après « passe ta thèse d'abord ? », je me le demande. Je vous aime tous les 4 d'amour jusque dans l'espace 🚀.

**À tous ceux que j'oublie ...**

<b>REMERCIEMENTS .....</b>	<b>6</b>
----------------------------	----------

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>12</b>
--------------------------	-----------

<b>I – ÉTAT DES LIEUX .....</b>	<b>14</b>
---------------------------------	-----------

<b>1. LA GUYANE FRANÇAISE ET SES DIVERSITES .....</b>	<b>14</b>
---	-----------

1.1 DESCRIPTION DU TERRITOIRE	14
-------------------------------	----

1.2 REPARTITION ETHNIQUE	15
--------------------------	----

<b>2. LES PLANTES ET LA GUYANE .....</b>	<b>16</b>
--	-----------

2.1 HISTOIRE DES PLANTES ET JARDINS ORNEMENTAUX	16
---	----

2.2 ORIGINE ET VARIATION DE LA TOXICITE DES VEGETAUX	17
--	----

2.3 JARDINS CREOLES ET PHARMACOPEES TRADITIONNELLES	17
---	----

2.4 LES PEPINIERES EN GUYANE	18
------------------------------	----

<b>3. PRINCIPAUX COMPOSES TOXIQUES RETROUVES EN BOTANIQUE .....</b>	<b>18</b>
---	-----------

3.1 LES OXALATES DE CALCIUM	19
-----------------------------	----

3.2 HETEROSIDES CARDIOTONIQUES	20
--------------------------------	----

3.3 ACTIVEURS DES CANAUX SODIQUES VOLTAGE-DEPENDANT (ALCALOÏDES ET GRAYANOTOXINES)	22
--	----

3.4 HETEROSIDES CYANOGENES	23
----------------------------	----

3.5 AGENTS CONVULSIVANTS	24
--------------------------	----

3.6 TOXINES A ACTION ANTICHOLINERGIQUE (ANTIMUSCARINIQUE)	26
---	----

3.7 TOXALBUMINES	27
------------------	----

3.8 INHIBITEURS MITOTIQUES	29
----------------------------	----

3.9 TOXINES GASTROINTESTINALES	29
--------------------------------	----

3.10 CONCLUSION	30
-----------------	----

<b>4. ÉTAT DES LIEUX DE LA LEGISLATION FRANÇAISE SUR CE SUJET .....</b>	<b>30</b>
---	-----------

4.1 TEXTES ET REGLEMENTATIONS CONCERNANT LA COMMERCIALISATION	30
---	----

4.2 TEXTES ET REGLEMENTATIONS CONCERNANT L'AMENAGEMENT URBAIN	32
---	----

<b>5. LES ACTEURS DE LA VIGILANCE .....</b>	<b>33</b>
---	-----------

5.1 L'AGENCE NATIONALE DE SECURITE SANITAIRE, DE L'ALIMENTATION, DE L'ENVIRONNEMENT ET DU TRAVAIL (ANSES)	33
---	----

5.2 LES CENTRES ANTIPOISON ET DE TOXICOVIGILANCE (CAPTV)	34
--	----

<b>II. MATERIEL ET METHODE .....</b>	<b>36</b>
--------------------------------------	-----------

<b>1. INVENTAIRE DE TERRAIN ET IDENTIFICATIONS .....</b>	<b>36</b>
--	-----------

1.1 SOURCES UTILISEES POUR LES IDENTIFICATIONS	36
1.2 CAS PARTICULIERS	38
<b>2. DETERMINATION DES ESPECES TOXIQUES</b>	<b>38</b>
2.1 RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE	39
2.2 SYNTHESE DES INFORMATIONS	39
2.3 BASE DE DONNEES DU CENTRE ANTI-POISON (CAP)	40
2.4 LE POISON SEVERITY SCORE (SCORE PSS)	40
<b>3. ORGANISATION ET RECUEIL DES DONNEES</b>	<b>41</b>
<b>4. COLLABORATION AVEC LE GT « VIGILANCE DES TOXINES NATURELLES »</b>	<b>42</b>
<b><u>III. RESULTATS ET ANALYSE</u></b>	<b><u>43</u></b>
<b>1. RESULTATS DE L'INVENTAIRE</b>	<b>43</b>
1.1 REPARTITION DES TYPES DE POINTS DE VENTE	43
1.2 QUELQUES CHIFFRES	43
<b>2. CLASSEMENT GENERAL DES ESPECES TOXIQUES VENDUES EN GUYANE</b>	<b>45</b>
2.1 ESPECES TOXIQUES EN CAS D'INGESTION	46
2.2 ESPECES POUVANT ENTRAINER UNE ALLERGIE RESPIRATOIRE PAR LE POLLEN	49
2.3 ESPECES POUVANT ENTRAINER DES REACTIONS CUTANEO-MUQUEUSES	50
2.4 ESPECES POUVANT ENTRAINER UNE REACTION ANORMALE EN CAS DE CONTACT AVEC LA PEAU ET D'EXPOSITION AU SOLEIL (PHYTOPHOTODERMATOSE)	52
<b>3. ESPECES RETENUES POUR LEUR TOXICITE IMPORTANTE ET FICHES TOXICOLOGIQUES ASSOCIEES</b>	<b>52</b>
3.1 ESPECES DONT LES INTOXICATIONS PRESENTENT UN SCORE PSS 4 (CAS DU CAP OU RAPPORTS DE CAS)	53
3.2 ESPECES DONT LES INTOXICATIONS PRESENTENT UN SCORE PSS 3 (CAS DU CAP OU RAPPORTS DE CAS)	61
3.3 ESPECES PRESENTANT DES CAS SCORES PSS 2 OU MOINS (OU NE PRESENTANT PAS DE CAS D'INTOXICATION) MAIS DONT LA LITTERATURE RENSEIGNE UNE TOXICITE POUVANT ETRE IMPORTANTE	65
<b>4. DISCUSSION ET LIMITES</b>	<b>75</b>
<b><u>CONCLUSION</u></b>	<b><u>77</u></b>
<b><u>BIBLIOGRAPHIE</u></b>	<b><u>79</u></b>
<b><u>LISTE DES FIGURES</u></b>	<b><u>89</u></b>
<b><u>LISTE DES TABLEAUX</u></b>	<b><u>90</u></b>

**ANNEXES ..... 91**

**ANNEXE 1 : ARRETE DU 4 SEPTEMBRE 2020 RELATIF A L'INFORMATION PREALABLE DEVANT ETRE DELIVREE AUX  
ACQUEREURS DE VEGETAUX SUSCEPTIBLES DE PORTER ATTEINTE A LA SANTE HUMAINE..... 92**

**ANNEXE 2 : COORDONNEES DES CENTRES ANTIPOISON DE FRANCE. .... 97**

**ANNEXE 3 : TABLEAUX DE REFERENCE POUR LE CALCUL DU POISONING SEVERITY SCORE. .... 98**

**ANNEXE 4 : TABLEAU DE DONNEES..... 100**

**ANNEXE 5 : PROPOSITIONS DE FICHES TOXICOLOGIQUES. .... 129**

# Introduction

L'ornementation des jardins, qu'ils soient privés ou publics, est un savoir-faire ancestral. Dès l'Antiquité, les plantes ornementales, telles que les chrysanthèmes ou les rosiers, sont retrouvées dans des œuvres littéraires et artistiques chinoises [1], [2]. Il semble par ailleurs que les premiers jardins ornementaux sont nés en Mésopotamie aux alentours de 3000 ans avant notre ère. On retrouve aussi ces premiers jardins en Perse et en Égypte puis à Rome, au II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. [3]. Une plante est considérée ornementale lorsqu'elle est utilisée pour son caractère esthétique, décoratif (grâce à son feuillage ou ses fleurs) ou encore son caractère olfactif. Nous pouvons très bien imaginer, au sein d'un jardin, la beauté du feuillage d'un *Calathea* mêlé à l'esthétique et l'odeur suave des fleurs de jasmin. Cependant, les plantes ornementales, bien que belles ou odorantes, ne sont pas toutes sans risques. Que l'on parle de l'humain ou de l'animal, différentes toxicités existent (toxicité mécanique, toxicité cutanéomuqueuse, réaction allergique, toxicité par ingestion, ...) et leur gravité peut être variable.

Au fil de l'Histoire, les êtres humains ont ainsi été confrontés à ces toxicités, ont appris à les identifier, les prendre en charge, les utiliser à des fins de chasse, de pêche, mais parfois aussi à des fins criminelles. La ricine et la strychnine, isolées respectivement de *Ricinus communis* et de *Strychnos nux-vomica*, font partie des poisons les plus connus [4]. Cependant, chaque année, 4 à 5% des appels des centres antipoison concernent des intoxications par les végétaux, souvent par des jeunes enfants ou des adultes dont la perception du danger est altérée [5]. Les confusions entre des plantes comestibles et des plantes toxiques sont également souvent à l'origine d'intoxications [6]. La prévention de ces intoxications est un sujet de santé publique et des arrêtés voient régulièrement le jour pour renforcer les actions et l'information auprès du grand public.

Le 4 septembre 2020, le ministère de la santé et des solidarités a publié au Journal Officiel un arrêté relatif à « l'information préalable devant être délivrée aux acquéreurs de végétaux susceptibles de porter atteinte à la santé humaine », entré en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 2021 (Annexe 1) [7]. Cet arrêté est pris en application de l'article L. 1338-3 du code de la santé publique stipulant que : « *Tout distributeur ou vendeur de végétaux susceptibles de porter atteinte à la santé humaine est tenu d'informer, préalablement à la conclusion de la vente, l'acquéreur des risques pour la santé humaine et, le cas échéant, des moyens de s'en*

*prémunir* » [8]. L'Agence nationale de sécurité sanitaire, de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES) a pris le relais afin d'apporter une expertise sur ce sujet et définir, classer et ficher un certain nombre d'espèces jugées pertinentes pour leur toxicité. Des premiers travaux ont été réalisés pour la métropole et l'île de La Réunion mais rien encore n'avait été entamé pour la Guyane. C'est donc dans ce contexte que s'inscrit cette thèse, dont le but sera d'établir une liste d'espèces toxiques vendues sur le territoire guyanais, puis créer des fiches toxicologiques associées. L'objectif de ces fiches, répertoriées sur le site [plantes-risque.info](http://plantes-risque.info), est d'apporter de l'information au grand public sur la toxicité de certaines plantes ainsi que des moyens de s'en prémunir (précautions lors de la manipulation, de la taille, ...).

# I – État des lieux

## 1. La Guyane Française et ses diversités

### 1.1 Description du territoire

Sur le plan administratif, la Guyane est une Collectivité Territoriale Unique d’outre-mer située sur le continent sud-américain, au niveau du plateau des Guyanes, entre le Suriname (à l’Ouest) et le Brésil (à l’Est). Elle est délimitée par deux frontières fluviales (le fleuve Maroni à l’Ouest et le fleuve Oyapock à l’Est), une frontière terrestre au Sud et une frontière maritime au Nord (Océan Atlantique). Sa superficie de 83 846 km<sup>2</sup> [9] et sa population s’élevant à 281 678 habitants (en 2019) [10] fait de cette région la deuxième plus grande région française en terme de superficie mais avec la plus faible densité de population. De plus, 94% de la population vit en réalité sur seulement 6% du territoire. Cela s’explique par le fait que la forêt équatoriale occupe 98% de ce dernier [9].

Les cinq premières villes de Guyane sont Cayenne (préfecture du département), Saint-Laurent-du-Maroni, Matoury, Remire-Montjoly et Kourou (siège du Centre Spatial Guyanais). Elles accueillent à elles seules 70% de la population guyanaise et sont toutes situées sur le littoral (ou très proche) (Figure 1).



Figure 1 : Carte de la Guyane Française (Source : IGN).

## 1.2 Répartition ethnique

Le mélange des populations est une des caractéristiques principales de la Guyane. Au fil des siècles, différentes ethnies ont trouvé refuge sur ses terres, ce qui a multiplié les nationalités, les langues et les cultures.

Les peuples amérindiens sont les premiers habitants du territoire. L'Histoire et ses diverses vagues d'immigration ont entraîné des flux de population provenant de diverses régions du monde. À présent, la population guyanaise est composée de :

- guyanais de langue maternelle créole,
- antillais guadeloupéens et martiniquais,
- guyanais d'origine métropolitaine,
- amérindiens (comprenant six ethnies : les Wayãpi, les Teko, les Palikur, les Lokonos, les Wayana et les Kali'na),
- bushinengués (descendants des Noirs marrons, esclaves résistants ayant fui les plantations hollandaises du Suriname et ayant trouvé refuge dans la forêt amazonienne),
- brésiliens,
- haïtiens,
- surinamais,
- chinois,
- hmongs (réfugiés venus du Laos entre 1974 et 1977, durant la guerre civile laotienne),
- autres nationalités (syro-libanais, péruviens...) [11] (Figure 2).

La Guyane française a donc été, et continue d'être une terre d'accueil pour de nombreuses communautés. Nous verrons par la suite que cette diversité trouve des répercussions dans de nombreux domaines et notamment au sein des pépinières et des espèces commercialisées.



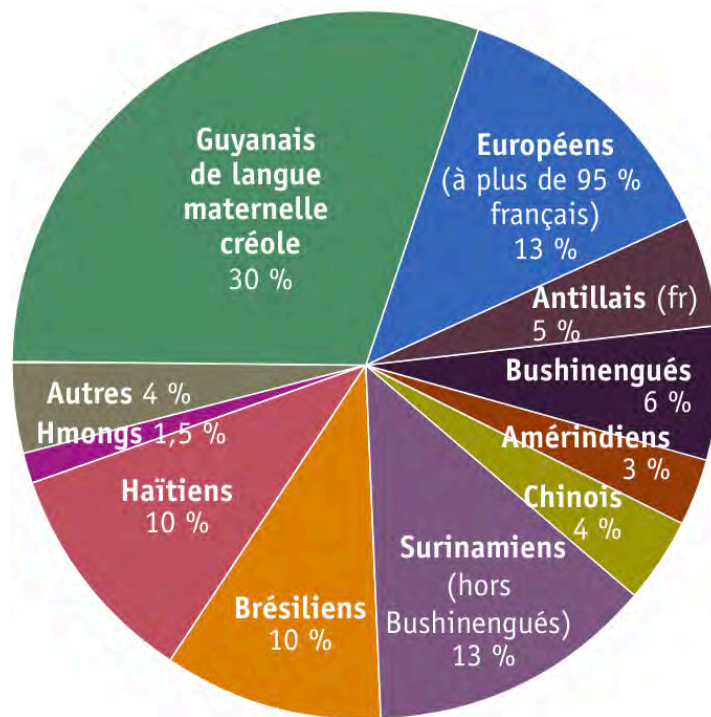


Figure 2 : Répartition de la population de la Guyane selon l'origine (Source : I. Zouari, « La Guyane une mosaïque de populations ») [11]

## 2. Les plantes et la Guyane

### 2.1 Histoire des plantes et jardins ornementaux

Les végétaux vendus comme plantes ornementales sont des végétaux sélectionnés pour l'aspect esthétique de leur fleur, feuille, fruit ou écorce, pour leur port, leur odeur ou encore pour la rareté du cultivar. Ils vont alors être utilisés pour l'aménagement des jardins privés, des parcs, des communes (rond-point, bords de route, jardinières) mais aussi dans la création d'art floral (bouquets, compositions et couronnes).

Historiquement, la culture et l'emploi des plantes ornementales est très ancienne. En effet, la volonté d'embellir son environnement grâce à des végétaux remonterait à plusieurs millénaires avant Jésus-Christ. Les jardins auraient existé dès 11 000 ans av. J.-C. en Chine et auraient évolué au fil des dynasties. Les égyptiens et les grecs ont semble-t-il maîtrisé cet art des jardins quelques siècles avant Jésus-Christ [4][5].

Par ailleurs, en littérature, le Jardin d'Eden de la Bible et les Jardins suspendus de Babylone (décrits dans de nombreux ouvrages grecs et romains antiques mais jamais retrouvés lors des fouilles) représentent deux des plus anciennes références aux jardins [1].

## 2.2 Origine et variation de la toxicité des végétaux

La toxicité des plantes, qu'elle soit mécanique ou chimique, a pour but initial de protéger la plante des prédateurs. Nous pouvons prendre l'exemple connu de l'*Acacia drepanolobium* qui a organisé une défense mécanique (grâce aux épines) et une défense chimique (par production et stockage de tanins dans ses feuilles) contre les herbivores de la savane africaine. Il vit également en symbiose avec certaines espèces de fourmis agressives qui, grâce à leur mandibules, viennent attaquer les animaux, les insectes ou d'autres plantes [7][8].

En outre, cette toxicité peut varier selon la composition du sol, l'altitude, la chaleur et la lumière, le stade de développement ou la maturation (des fruits par exemple), de l'organe de la plante. Selon les espèces, toute la plante est toxique ou seulement une partie. Tous ces facteurs vont influencer sur la concentration en toxine(s) notamment.

Enfin, la dose, le temps et la voie d'exposition sont trois critères primordiaux qui vont déterminer la gravité d'une intoxication. Un fruit moyennement toxique par ingestion mais consommé en grandes quantités peut potentiellement entraîner de graves conséquences.

Ainsi, puisque certaines plantes sont employées à des fins médicinales, il est important de garder à l'esprit cette célèbre citation de Paracelse : « Toutes les choses sont poison, et rien n'est sans poison ; seule la dose fait qu'une chose n'est pas poison » (1538) .

## 2.3 Jardins créoles et pharmacopées traditionnelles

Que ce soit à La Réunion, aux Antilles ou en Guyane, le jardin fait partie intégrante de la culture créole [15]. À l'origine ces jardins étaient réservés aux esclaves pour leur autosubsistance : on y retrouvait alors beaucoup de fruitiers (manguiers, arbres à pain, cocotiers, papayers) et de plantes médicinales [16]. Les associations de végétaux étaient choisies avec soin pour leur permettre un meilleur développement. La biodiversité était également de mise puisque l'objectif était de cultiver un maximum d'espèces dans l'espace qui leur était réservé. Tout cela formait donc un écosystème optimisé selon les besoins de chacune des plantes (ombre et lumière, besoins minéraux, ...) et dans le respect de l'environnement [17]. Ces jardins se sont un peu perdus avec l'urbanisation des territoires mais tendent peu à peu à revenir dans le paysage créole.

Ainsi, les habitants de la Guyane, et plus largement du bassin caribéen, ont hérité de leurs ancêtres un savoir précieux : l'utilisation des plantes pour se soigner. Ces médecines et pharmacopées traditionnelles ont traversé les générations et ont fait l'objet de nombreuses recherches scientifiques pour comprendre leurs mécanismes. Des ouvrages ont vu le jour pour présenter et transmettre ces connaissances au plus grand nombre. Nous pouvons citer par exemple deux d'entre eux : *Pharmacopées traditionnelles en Guyane: Créoles, Wayãpi, Palikur* (IRD éditions) [18] et *Pharmacopée végétale caribéenne* (Canopé) [19]. Nous pouvons également citer le travail de Marc-Alexandre Tareau, qui, au cours de sa thèse de doctorat « *Les pharmacopées métissées de Guyane: ethnobotanique d'une phytothérapie en mouvement* » [20] a interrogé 209 personnes de différentes ethnies afin de mieux comprendre leur vision de la médecine et des maladies mais aussi et surtout de mettre en valeur leurs phytothérapies sans cesse en évolution.

#### 2.4 Les pépinières en Guyane

La Guyane Française est un territoire unique par bien des aspects, son fonctionnement et son organisation aussi. Contrairement à la métropole ou aux autres DOM, il n'existe pas de liste des pépiniéristes ni de liste des végétaux retrouvés à la vente sur le territoire. Il n'existe pas non plus de grossistes. Il existe en revanche des associations auxquelles des pépiniéristes, horticulteurs, agriculteurs, éleveurs, etc. peuvent adhérer tels que l'APAPAG (Association de Producteurs en faveur de la promotion de l'Agriculture et des Produits Agricoles de Guyane) ou l'ASPHOG (Association des Pépiniéristes et Horticulteurs de Guyane). Les producteurs sont ainsi leurs propres grossistes. Ils sèment, bouturent, échangent ou achètent des graines ou jeunes plants et développent et façonnent ainsi leur collection selon leurs envies. La vente a lieu à la pépinière, sur des marchés, dans des commerces (épiceries, magasins de bricolage), en bord de route, etc. De plus, la pluralité des origines de la population guyanaise (antillais, brésiliens, bushinengués, chinois, français, créoles guyanais, haïtiens, hmongs, surinamais, ...)[11] se reflète dans les espèces retrouvées. La diversité des espèces varie donc avec le temps, les producteurs et les saisons.

### 3. Principaux composés toxiques retrouvés en botanique

Cet aperçu général du territoire de la Guyane et son histoire avec les plantes médicinales et ornementales nous amène à présent à cette partie dans laquelle je vais aborder les principaux composés responsables de la toxicité en botanique. Les toxines responsables

de la toxicité des végétaux peuvent être répertoriées selon leur classe physicochimique ou selon leur mode d'action. Pour chacune de ces toxicités nous aborderons les genres et/ou familles botaniques principaux concernés, le mécanisme de toxicité, les symptômes et la prise en charge d'une intoxication.

### 3.1 Les oxalates de calcium

#### 3.1.1 Familles et genres botaniques principaux

Les familles et genres botaniques principaux concernés par cette toxicité sont [21]–[24] :

- Araceae : *Aglaonema*, *Alocasia*, *Anthurium*, *Arisaema*, *Arum*, *Caladium*, *Colocasia*, *Dieffenbachia*, *Epipremnum*, *Monstera*, *Philodendron*, *Spathiphyllum*, ...
- Araliaceae : *Brassaia*, *Schefflera*,
- Arecaceae : *Caryota*,
- Asparagaceae : *Agave*,
- Oxalidaceae : *Averrhoa*.

#### 3.1.2 Mécanisme de toxicité

Les oxalates de calcium peuvent être solubles ou insolubles. Lorsqu'ils sont insolubles ils se présentent alors sous forme d'aiguilles ou de raphides (Figure 3), parfois contenus dans des cellules spéciales appelées idioblastes. Ces aiguilles vont être libérées au cours de la mastication (dans le cadre d'une ingestion) et vont pénétrer les muqueuses. Il va s'ensuivre une libération d'histamine et d'autres médiateurs de l'inflammation entraînant les symptômes décrits ci-dessous [16][19]. Les aiguilles peuvent également être libérées lors de la taille de la plante par exemple et provoquer des symptômes cutanés ou oculaires.

En ce qui concerne les oxalates de calcium solubles, ils se lient au calcium ionisé ce qui peut entraîner une hypocalcémie en théorie. Ce type d'intoxication semble rare et est très mal documenté chez l'Homme [23].

#### 3.1.3 Symptômes

Rapidement, il y a des douleurs oropharyngées locales (ce qui limite la poursuite de l'exposition), ensuite des œdèmes au niveau de la sphère orale et des troubles de l'élocution peuvent apparaître. En cas d'ingestion, une atteinte de l'oropharynx postérieur et du larynx est possible (avec risque d'œdème et atteinte respiratoire). En cas d'atteinte oculaire, le patient va ressentir une douleur intense et développer un œdème conjonctival (chemosis)

pouvant entraîner des lésions oculaires graves voire une perte de vision. Une atteinte cutanée se traduit par des irritations et des douleurs [16][20].

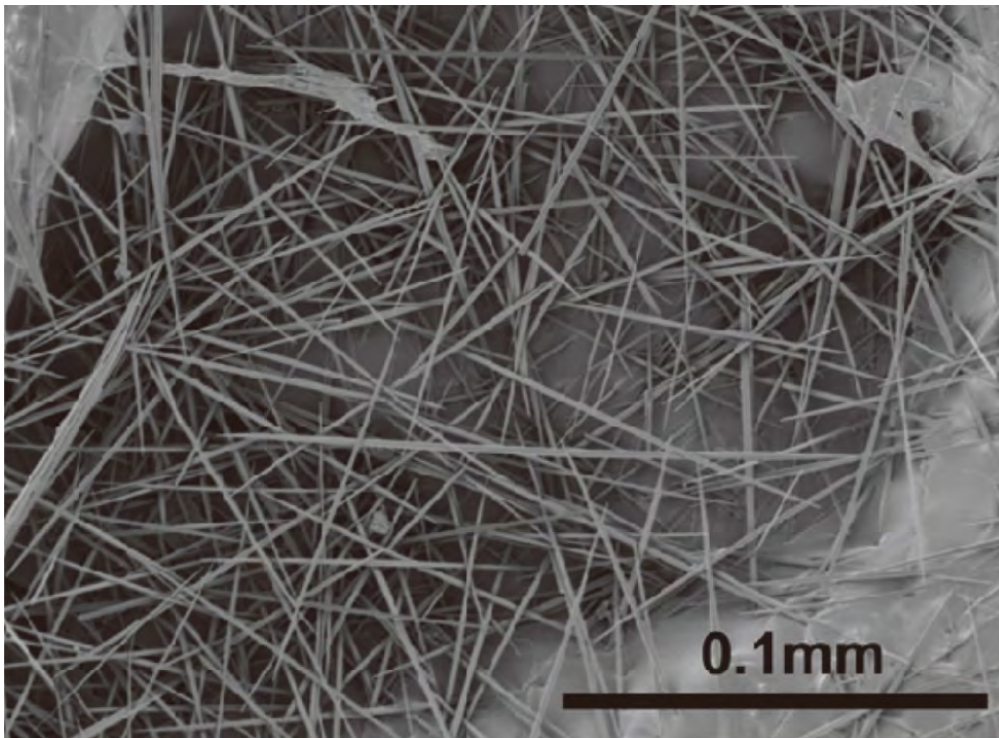


Figure 3 : Raphides d'oxalate de calcium [27].

#### 3.1.4 Prise en charge

Le traitement va être axé en priorité sur les voies respiratoires. Les douleurs peuvent être calmées par des émoullients, de la lidocaïne et des analgésiques. Du côté oculaire, il faut procéder à un nettoyage abondant accompagné d'une analgésie si besoin. Il est conseillé de consulter un ophtalmologiste [16][20].

### 3.2 Hétérosides cardiotoniques

#### 3.2.1 Familles et genres botaniques principaux

La famille botanique principalement concernée par les hétérosides cardiotoniques est la famille des Apocynacées. Nous pouvons citer notamment les genres suivants : *Adenium*, *Calotropis*, *Cryptostegia*, *Nerium*, *Thevetia*. Les genres *Convallaria* (Asparagaceae), *Digitalis* (Plantaginaceae) et *Helleborus* (Ranunculaceae) sont également connus pour contenir des hétérosides cardiotoniques [16][21].

#### 3.2.2 Mécanisme de toxicité

Les hétérosides cardiotoniques tels que la digitaline que l'on retrouve entre autres dans *Digitalis purpurea*, l'oléandrine de *Nerium oleander* et la thévétine de *Thevetia peruviana*

(Figure 4) présentent des structures chimiques très proches et une action similaire par inhibition de la pompe Na<sup>+</sup>/K<sup>+</sup> ATPase cellulaire (sous-unité alpha) [28]. Cela conduit à une augmentation des concentrations intracellulaires de sodium puis de calcium, notamment dans les cellules myocardiques. S'en suit une augmentation de la contractilité et de la fréquence cardiaque. En cas de très fort influx de calcium au niveau intracellulaire, une excitabilité augmentée et des dysrythmies ventriculaires peuvent être observées. Enfin, il y a également une augmentation du tonus vagal (par activation du nerf crânien X) ce qui peut entraîner une bradycardie et un bloc auriculo-ventriculaire (BAV) [16][17].

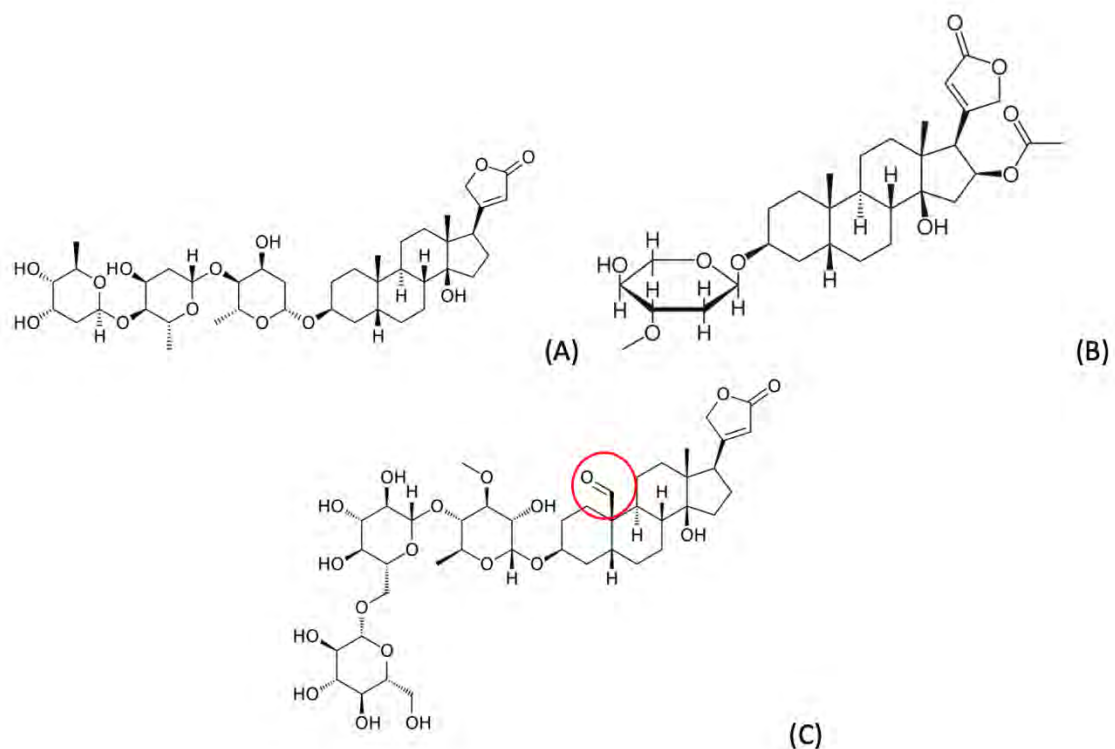


Figure 4 : Structures chimiques de la digitaline (A), de l'oléandrine (B) et de la thévétine A (C) (qui devient la thévétine B sans la double-liaison avec l'oxygène).

### 3.2.3 Symptômes

Les signes précoces de l'intoxication sont des douleurs abdominales accompagnées de vomissements. Les risques d'une exposition prolongée sont donc réduits. Si un électrocardiogramme (ECG) est réalisé, il sera possible d'observer une bradycardie sinusale, une tachyarythmie ventriculaire et/ou une fibrillation ventriculaire. Le segment PR peut être allongé et le segment QT raccourci. Une hyperkaliémie est signe d'une intoxication grave [23]. Autres que les signes cardiaques, il peut également y avoir des signes oculaires avec une coloration jaune de la vision ou la formation de halos.

Les intoxications aux hétérosides cardiotoniques peuvent malheureusement entraîner des décès comme montré dans une étude Sri-Lankaise qui a étudié les cas d'intoxications à *T. peruviana* (oléandre jaune) entre 1983 et 1985. Sur 170 cas relevés, il y a eu 7 cas de décès [29]. En ce qui concerne le laurier rose (*N. oleander*), plusieurs cas ont été rapportés dans la littérature dont celui d'une femme décédée après avoir bu une tisane de ce qu'elle pensait être des feuilles d'eucalyptus [30]. Cela nous montre l'importance des confusions dans le cadre des intoxications par les végétaux.

#### 3.2.4 Prise en charge

Le traitement symptomatique, s'il est cliniquement indiqué, doit se faire le plus tôt possible. Certains articles proposent d'utiliser du charbon activé pour la décontamination digestive. Il existe un traitement spécifique en cas d'intoxication à la digoxine (proche de la digitaline) : les fragments Fab d'anticorps anti-digitaliques. Bien qu'ils soient spécialement conçus pour des intoxications à la digoxine, il est conseillé de les utiliser pour les intoxications aux autres hétérosides cardiotoniques de par leurs fortes similarités structurales. Les réactions croisées sont ainsi intéressantes et efficaces [22].

### 3.3 *Activateurs des canaux sodiques voltage-dépendant (alcaloïdes et grayanotoxines)*

#### 3.3.1 Familles et genres botaniques principaux

La famille des Éricacées contient de nombreux genres associés à ce type de toxicité. Parmi eux nous pouvons citer les genres suivants : *Kalmia*, *Leucothoe*, *Lyonia*, *Pernettya*, *Pieris*, *Rhododendron*. Chez les Ranunculacées nous pouvons citer les *Aconitum* et chez les Mélanthiacées nous pouvons citer les *Veratrum* [16][17].

#### 3.3.2 Mécanisme de toxicité

Dans cette partie sont regroupés les alcaloïdes (comme la vératrine) et les grayanotoxines (neurotoxines de la famille des diterpènes cycliques polyhydroxylés). Ces deux familles ont une toxicité ressemblante à celle des hétérosides cardiotoniques puisqu'elles agissent sur les canaux sodiques qui sont liés et stabilisés en position ouverte. La différence est que pour les alcaloïdes et les grayanotoxines ce sont des canaux sodique voltage-dépendants et non des Na<sup>+</sup>/K<sup>+</sup> ATPase. Le mécanisme sera donc similaire, c'est-à-dire qu'il va y avoir un influx persistant de Na<sup>+</sup> (dépoliarisation constante) ce qui va empêcher une repolarisation correcte. Au niveau des myocytes, l'influx de sodium au niveau intracellulaire

va entraîner une augmentation de l'influx de calcium et ainsi augmenter l'inotropisme et provoquer des arythmies [22]. Cependant, il n'y aura pas d'hyperkaliémie puisqu'il n'y a pas de fuite de potassium par ces canaux [23].

### 3.3.3 Symptômes

Les canaux sodiques voltage-dépendant étant ubiquitaires, les symptômes seront différents selon les sphères concernées. Au niveau cérébral, une activation des canaux sodiques neuronaux va entraîner des vomissements. Au niveau périphérique, cela se traduit par des paresthésies dans la région péri-orale et aux extrémités. Au niveau musculaire, le patient ressentira des fasciculations (contractions brèves et indolores) puis une faiblesse motrice pouvant aller jusqu'à la paralysie [22]. Enfin, au niveau cardiaque, comparablement aux hétérosides cardiotoniques, une bradycardie, une hypotension, un BAV, des anomalies de la repolarisation et/ou des dysrythmies ventriculaires pourront être observées, notamment par renforcement du tonus vagal [23].

### 3.3.4 Prise en charge

La prise en charge est symptomatique. Pour les patients en hypotension, une réhydratation (possiblement associée à de la norépinéphrine si nécessaire) est indiquée. L'atropine est le traitement de choix pour traiter la bradycardie sinusale et le bloc de conduction (dysfonctionnement de l'activité électrique cardiaque) [22]. Du charbon activé peut également être intéressant.

En parallèle, pour s'assurer d'une intoxication par grayanotoxines, une chromatographie sur couche mince (CCM) peut être réalisée (à condition d'avoir un échantillon du matériel responsable de l'intoxication) [23].

## 3.4 Hétérosides cyanogènes

### 3.4.1 Familles et genres botaniques principaux

Les hétérosides cyanogènes peuvent être retrouvés dans différents genres botaniques tels que : *Hydrangea* (Hydrangeaceae), *Manihot* (Euphorbiaceae), *Phaseolus* (Fabaceae), *Prunus* (Rosaceae), *Sambucus* (Adoxaceae), ... [22]

### 3.4.2 Mécanisme de toxicité

Après hydrolyse par les enzymes au niveau buccal et au niveau gastro-intestinal (cyanogénèse), les hétérosides cyanogènes libèrent du cyanure d'hydrogène (HCN),



également appelé acide cyanhydrique, responsable de l'inhibition de la dernière étape de la chaîne respiratoire mitochondriale. L'intoxication peut survenir par inhalation ou par ingestion. L'étape d'hydrolyse explique l'apparition tardive des symptômes [25]. À l'origine, ces composés servent aux végétaux comme défense contre les prédateurs herbivores.

### 3.4.3 Symptômes

Comme la chaîne respiratoire est stoppée, les symptômes vont être ceux d'une acidose métabolique : douleurs abdominales et vomissements, une léthargie, des sueurs puis une altération de l'état mental, des convulsions et enfin un collapsus cardiovasculaire avec une possible défaillance viscérale [25].

Afin de confirmer l'intoxication par HCN il est conseillé de doser les acides lactiques qui seront augmentés à cause du blocage de système énergétique aérobie. Les dosages du cyanure ou du thiocyanate (dérivé) ne sont pas forcément recommandés car les résultats sont longs à obtenir.

### 3.4.4 Prise en charge

Le but du traitement est de corriger l'acidose métabolique. Du bicarbonate par voie intraveineuse (IV) est ainsi recommandé. Il faut cependant être extrêmement prudent quant aux dosages employés pour rétablir progressivement un pH physiologique. Des associations sont possibles avec un traitement par thiosulfate et de nitrite de sodium également en IV, qui permettent de limiter la formation de méthémoglobine [16][20]. Un traitement spécifique existe en cas de suspicion ou d'intoxication confirmée au cyanure : l'hydroxocobalamine (CyanoKit). Son mécanisme d'action repose sur sa capacité à se lier fortement aux ions cyanures. La liaison entre l'hydroxocobalamine et les ions cyanures forme de la cyanocobalamine, composé non toxique éliminé par les urines. Ce traitement consiste en une perfusion IV de 5g (dosage maximal pour un enfant) ou 10g (dosage maximal pour un adulte) allant de 15 minutes à 2h selon l'état du patient [31]. Les convulsions sont traitées par des anticonvulsivants en IV (diazépam par exemple).

## 3.5 Agents convulsivants

### 3.5.1 Familles et genres botaniques principaux

De nombreuses familles botaniques contiennent des agents convulsivants. Il est difficile de tous les citer mais nous pouvons retrouver parmi elles les genres suivants :

- Apiaceae : *Cicuta, Conium*,
- Berberidaceae : *Caulophyllum*,
- Campanulaceae : *Hippobroma, Lobelia*,
- Fabaceae : *Laburnum*,
- Loganiaceae : *Spigelia, Strychnos*,
- Menispermaceae : *Menispermum*,
- Ranunculaceae : *Anemone, Clematis, Pulsatilla, Ranunculus*,
- Sapindaceae : *Blighia*,
- Scrophulariaceae : *Myoporum* [22].

### 3.5.2 Mécanisme de toxicité

Les convulsions peuvent être causées par divers mécanismes : par antagonisme de l'acide  $\gamma$ -aminobutyrique (GABA) à son récepteur ou par déséquilibre de l'homéostasie de l'acétylcholine (neurotransmetteur du système nerveux parasympathique) notamment. Nous pouvons prendre l'exemple de la strychnine (et analogues), présente dans plusieurs Loganiacées, qui a une activité antagoniste au niveau de la liaison post-synaptique de la glycine et de l'acétylcholine. Ainsi les effets inhibiteurs de ces deux neurotransmetteurs étant bloqués, le seuil de déclenchement du potentiel d'action par les neurotransmetteurs excitateurs est plus faible. Cela entraîne donc une hyperexcitabilité des motoneurones de la moelle épinière ce qui va provoquer des convulsions.

### 3.5.3 Symptômes

Les convulsions généralisées (crises tonico-cloniques) vont être les symptômes principaux. Elles sont souvent associées à une perte de conscience, une incontinence et parfois des morsures de la langue. Lors d'une intoxication par la strychnine, il n'y a pas de perte de conscience malgré une activité convulsive.

### 3.5.4 Prise en charge

L'objectif du traitement est de calmer les convulsions persistantes. Les benzodiazépines anti-convulsivantes telles que le diazépam ou le lorazépam sont alors indiquées par voie parentérale. Les doses peuvent être répétées si nécessaire et d'autres molécules peuvent être associées afin de stopper les crises (propofol, barbituriques, autres anticonvulsivants) [22].

### 3.6 Toxines à action anticholinergique (antimuscarinique)

#### 3.6.1 Familles et genres botaniques principaux

Ce type de toxine est particulièrement présent dans la famille des Solanacées. Nous pouvons citer les genres suivants : *Atropa*, *Brugmansia*, *Datura*, *Hyoscyamus*, *Solandra*, *Solanum*, ... [16][19].

#### 3.6.2 Mécanisme de toxicité

Ces toxines appartiennent à la famille des alcaloïdes tropaniques, tels que l'atropine (Figure 5), retrouvée notamment dans la belladone, le datura ou encore la jusquiame. Elles agissent par antagonisme compétitif de l'acétylcholine sur les récepteurs muscariniques [25]. Il y a donc une action parasympatholytique.

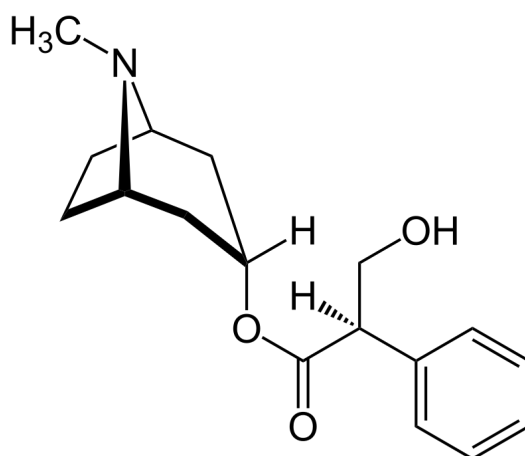


Figure 5 : Structure chimique de l'atropine (ici l'énantiomère R).

#### 3.6.3 Symptômes

Le syndrome anticholinergique va être à l'origine des symptômes. Le patient va présenter une sécheresse de la peau et des muqueuses (sensation de soif), une tachycardie, une diminution de la motilité intestinale et une rétention urinaire au niveau périphérique ainsi qu'une agitation, une désorientation voire des délires et des hallucinations au niveau central. Le rétablissement clinique peut prendre plusieurs jours [22]. Tout comme pour les hétérosides cardiotoniques, des cas d'intoxications graves et des décès ont eu lieu suite à l'ingestion, volontaire ou non, de ces végétaux [32].

#### 3.6.4 Prise en charge

Le traitement consiste en une sédation par benzodiazépines suivie d'une observation et d'une surveillance. La physostigmine peut être utilisée comme antidote et inverser le syndrome clinique selon les cas, mais n'est pas recommandée dans toutes les situations [26].

La physostigmine agit en inhibant l'acétylcholinestérase. Cette dernière est responsable de la destruction de l'acétylcholine, ce qui va donc en augmenter la concentration. Ainsi, l'acétylcholine viendra se lier compétitivement à la toxine sur les récepteurs muscariniques.

### 3.7 Toxalbumines

#### 3.7.1 Familles et genres botaniques principaux

Nous pouvons citer ici la famille des Euphorbiacées (*Hura*, *Jatropha*, *Ricinus*) et des Fabacées (*Abrus*, *Robinia*). Dans la famille des Cucurbitacées nous pouvons retrouver le genre *Momordica* [22].

#### 3.7.2 Mécanisme de toxicité

Ces toxines, toutes apparentées à la ricine, agissent par inhibition de la sous-unité 60S des ribosomes. Pour prendre l'exemple de la ricine, elle est composée de deux bras : le premier (chaîne B appelée haptomère) lui permet d'entrer dans la cellule, le deuxième (chaîne A appelée effectomère) se lie à la sous-unité ribosomique et stoppe la synthèse protéique (Figure 6) [23]. Cela entraîne une mort cellulaire (une seule molécule de ricine suffit à tuer une cellule). La dose létale est de l'ordre du mg/kg par voie orale mais de l'ordre du µg/kg par voie inhalée ou parentérale (les chiffres diffèrent selon les sources). Cela démontre l'importance de la voie d'administration dans ce type d'intoxication.

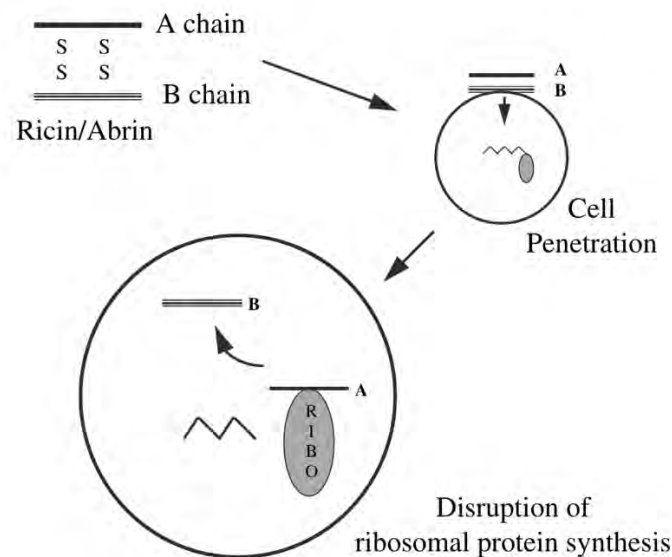


Figure 6 : Structure et mode d'action de la ricine [23].

Au niveau de la graine, il faut savoir en revanche que ces toxines sont souvent concentrées au niveau du tégument ce qui nécessite une altération de celui-ci (par mastication) pour libérer la toxine et provoquer une toxicité.

### 3.7.3 Symptômes

La durée et la nature des symptômes sont très différentes selon la dose et la voie d'exposition. En cas d'ingestion, il faut essayer de savoir si la graine a été altérée ou non. Si elle est intacte, il n'y aura aucun symptôme. Si le tégument est altéré et que la quantité de toxine libérée est suffisante, le patient présentera une gastroentérite (avec diarrhée et douleurs abdominales), prémices d'une atteinte systémique et d'une défaillance des organes à venir. Les intoxications par inhalation et par injection sont les voies d'exposition les plus mortelles. Par inhalation, les symptômes apparaissent dans les 8h et vont progressivement amener à une atteinte des fonctions pulmonaires voire un décès en quelques jours. Par injection, les symptômes apparaissent plus rapidement (dans les 6 heures) et se traduisent par une douleur au point d'injection, une faiblesse générale, des douleurs musculaires, des vomissements puis une défaillance multiviscérale voire un décès en 48h pour les cas les plus graves [25].

De nombreux cas d'intoxications graves avec des espèces du genre *Jatropha* existent dans la littérature, notamment chez les enfants [33]. Plus grave encore, des cas de décès sont rapportés après intoxication à la ricine [34], parfois volontaires [35].

### 3.7.4 Prise en charge

La prise en charge consiste en un soutien des fonctions des organes vitaux afin d'éviter un décès [22]. Le traitement doit être commencé le plus tôt possible. En cas de présentation rapide du patient, pour limiter l'absorption intestinale de la toxine, il est recommandé de réaliser un lavage gastrique (s'il n'y a pas eu encore de vomissements) suivi d'une dose de charbon actif (1g/kg de poids corporel, maximum 50g). Il faut cependant respecter les diarrhées et les vomissements. Une réhydratation et des vasopresseurs peuvent être utilisés en cas de désordre électrolytique ou d'hypotension. Lorsque la prise en charge est précoce, le pronostic est souvent bon [36].

### 3.8 Inhibiteurs mitotiques

#### 3.8.1 Familles et genres botaniques principaux

Diverses familles et genres sont concernés par les inhibiteurs mitotiques : *Catharanthus* (Apocynaceae), *Colchicum* et *Gloriosa* (Colchicaceae), *Podophyllum* (Berberidaceae), ... [16][19]

#### 3.8.2 Mécanisme de toxicité

Ce type de toxine agit en interférant avec la polymérisation des microtubules [25] produisant un arrêt de la division cellulaire au stade de la métaphase. Les cellules à division rapide sont les premières touchées.

#### 3.8.3 Symptômes

La symptomatologie est diverse. Rapidement, des vomissements et une diarrhée vont apparaître suivis d'ulcères oraux voire d'une nécrose des cellules gastrointestinales et une défaillance multiple des organes [25]. En cas d'atteinte de la moelle osseuse, il y a une leucocytose (provoquée par la libération du stock de leucocytes) suivie d'une leucopénie. Les microtubules ayant un rôle important dans le fonctionnement des neurones, une atteinte du système nerveux va se traduire par une ataxie, des céphalées, des convulsions et possiblement une encéphalopathie. Dans les cas les plus sévères, un décès peut survenir à cause d'une toxicité cellulaire directe ou d'une septicémie [22].

#### 3.8.4 Prise en charge

La prise en charge initiale est un soin de soutien et un traitement symptomatique. En cas de toxicité importante de la moelle osseuse, des facteurs de stimulation peuvent être recommandés ainsi qu'un suivi par un hématologue.

### 3.9 Toxines gastrointestinales

#### 3.9.1 Familles et genres botaniques principaux

De nombreux genres sont concernés si bien qu'il serait impossible de tous les lister ici.

#### 3.9.2 Mécanisme de toxicité

Les toxines gastrointestinales agissent le plus souvent selon deux mécanismes : soit par irritation mécanique (stimulation indirecte de la contraction des muscles lisses gastrointestinaux) soit par effet pharmacologique (stimulation des récepteurs cholinergiques du tractus qui entraîne une contraction musculaire). Les inhibiteurs mitotiques et les

toxalbumines agissent suivant un troisième schéma : par altération du développement et du renouvellement des cellules de la paroi gastrointestinale [22]. Les composés toxiques peuvent être de la famille des tanins, des terpènes, des alcaloïdes, des saponines, ....

### 3.9.3 Symptômes

Les premiers signes, très caractéristiques, sont des nausées et des vomissements (parfois sanglants) accompagnés de crampes abdominales et de diarrhée. Il va s'ensuivre un désordre électrolytique et liquidien (hypokaliémie et déplétion volumique).

### 3.9.4 Prise en charge

Les vomissements permettent l'élimination de la toxine, il est donc préférable de les respecter. Un traitement symptomatique des diarrhées n'est pas recommandé car souvent inefficace. En outre, une réhydratation est indiquée afin de rétablir l'équilibre électrolytique. Il est souvent suggéré d'y ajouter un traitement par N-acétylcystéine afin d'anticiper une atteinte hépatique [22].

## 3.10 Conclusion

Il existe ainsi de très nombreuses toxines, aussi diverses que les plantes qui les contiennent, et entraînant des symptômes très différents selon le mécanisme d'action. Bien entendu, comme tout type de molécule, c'est la dose qui fait le poison. Cela va sans dire que la gravité d'une intoxication est bien souvent corrélée à la quantité de toxine à laquelle l'individu a été exposé.

## 4. État des lieux de la législation française sur ce sujet

Un grand nombre d'intoxications par les végétaux a lieu à cause d'un défaut de perception du risque. Les jeunes enfants ou les personnes âgées n'ont parfois pas ou plus conscience de la dangerosité de certaines espèces et s'intoxiquent avec les plantes de leur environnement. Nous nous sommes donc intéressés à la législation française en vigueur permettant de limiter ces risques.

### 4.1 Textes et réglementations concernant la commercialisation

Tout d'abord, l'article L1338-3 du Code de la Santé Publique (CSP) [37] énonce : « *Tout distributeur ou vendeur de végétaux susceptibles de porter atteinte à la santé humaine est tenu d'informer, préalablement à la conclusion de la vente, l'acquéreur des risques pour la santé humaine et, le cas échéant, des moyens de s'en prémunir. Un arrêté des ministres*

chargés de la santé et de la consommation, pris après avis du Haut Conseil de la santé publique et du Conseil national de la consommation, fixe la liste des végétaux concernés par ces dispositions et détermine, pour chacun d'eux, la nature de ces informations, le contenu et le format des mentions devant figurer sur les documents d'accompagnement des végétaux concernés ». Cela pourrait se traduire par un étiquetage adapté avec tout d'abord le nom de l'espèce (nom scientifique et nom vernaculaire) et une iconographie simple et lisible pour prévenir une potentielle toxicité. Dans sa thèse « Analyse des cas d'expositions aux plantes ornementales à partir du système d'information des centres antipoison et de toxicovigilance français sur les années 2011 à 2013 », Julie Lemoine a proposé un classement par des feux tricolores (vert = pas toxique, orange = moyennement toxique, rouge = fortement toxique) suivis de la partie de plante concernée, qui pourrait être intéressant [38] (Figure 7).



Figure 7 : Feu orange traduisant une toxicité moyenne des *Iris spp.* (feuilles, fruits et bulbes) (Source : Thèse de Julie Lemoine – 2016 [38]).

Sur le même thème, il existe un arrêté récent, du 4 septembre 2020 [7] (entré en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 2021), relatif à l'information préalable devant être délivrée aux acquéreurs de végétaux susceptibles de porter atteinte à la santé humaine (Annexe 1). Cet arrêté a pour but de « définir la nature et les modalités d'information préalablement à l'acte d'achat sur les risques pour la santé, associés à certains végétaux ». Ainsi, au sein de cet arrêté nous pouvons retrouver quatre listes d'espèces végétales classées selon leur type de toxicité :

- toxicité par ingestion,
- allergies respiratoires (par le pollen),



- réactions cutanéomuqueuses,
- phytophotodermatoses (réaction cutanée anormale en cas de contact avec la peau et d'exposition au soleil).

Dans le cadre de cet arrêté, l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire a été missionnée par le Directeur Général de la Santé pour compléter cette liste et classer les végétaux selon les quatre types de toxicité énoncées précédemment puis d'en réaliser des fiches de toxicité. La finalité de ce travail est de compléter et actualiser le site plantes-risque.info [39] qui a été créé afin de rendre disponible au public des informations claires et précises sur les espèces dangereuses pour la santé humaine ainsi que les bons gestes à effectuer en cas d'intoxication. Il y est également inscrit les différents numéros des Centres Anti Poison (CAP) à contacter en cas d'urgence dont deux CAP vétérinaires (Lyon et Nantes) (Annexe 2).

#### *4.2 Textes et réglementations concernant l'aménagement urbain*

En parallèle un autre décret [40] a été relevé, concernant la sécurité des aménagements des aires collectives de jeux pour enfants. Il s'agit du décret n°96-1136 du 18 décembre 1996, au sein duquel, dans la deuxième partie de l'annexe intitulée « Risques particuliers », nous pouvons retrouver la mention suivante : « *Les plantes et arbres présents sur les aires de jeux doivent être choisis, implantés et protégés de façon à ne pas occasionner d'accidents pour les enfants (empoisonnements ou blessures)* ». À ce propos, sur le site gouvernemental [www.economie.gouv.fr](http://www.economie.gouv.fr), la Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des Fraudes (DGCCRF) apporte des précisions quant à ce décret :

*« L'aménagement paysagé de l'aire ne doit pas être lui-même une source de dangers pour les enfants et ceux qui les accompagnent.*

*Les végétaux qui peuvent blesser, intoxiquer, voire empoisonner les enfants sont à proscrire sur les aires de jeux. C'est ainsi que les arbres ne doivent pas présenter de branches basses pouvant inciter les enfants à grimper. Les branches ne doivent pas non plus empiéter sur l'espace qui doit rester dégagé en tous sens, autour des équipements. Pour éviter les chutes, les arbres ne doivent pas non plus présenter de racines saillantes dans les zones de sécurité des équipements. On ne doit pas faire voisiner les équipements avec des arbres donnant des fruits à bogues, comme les marronniers et les châtaigniers.*

*Les arbustes qui présentent des épines, des feuilles piquantes ou urticantes n'ont pas leur place sur une aire de jeux.*

*Les plantes piquantes comme les cactus, le petit houx, le chardon, l'épine-vinette ou le pyracantha sont à éviter, sauf si elles sont isolées par des grillages ou des clôtures. L'ortie, plante urticante, doit être détruite. C'est également le sort à réserver aux ronces et aux chardons sauvages.*

*Les végétaux toxiques par leur sève, leurs feuilles ou leurs baies sont aussi à éloigner des enfants. Certains sont dangereux par leurs baies comme le gui, le laurier-cerise, la belladone, la morelle noire, la morelle douce-amère, le sceau de salomon, l'arum tacheté, le tamier, le troène, le chèvrefeuille, la bryone dioïque. D'autres sont dangereux par leur sève comme le laurier-rose ou leurs graines comme le ricin. D'autres sont dangereux par leurs feuilles et leurs fleurs comme la grande berce, l'aconit, la ciguë, la digitale et le laurier-rose.*

*Si l'aire est aménagée à l'intérieur, certaines plantes, comme le diffenbachia ou le croton, sont à tenir à l'écart des enfants. [41] ».*

Nous avons donc ici un peu plus d'informations grâce aux noms vernaculaires des espèces à éviter mais il pourrait être intéressant d'y ajouter les noms scientifiques pour plus de précision.

## 5. Les acteurs de la vigilance

### *5.2 l'Agence nationale de sécurité sanitaire, de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES)*

#### 5.2.1 Présentation

L'ANSES est un établissement public ayant vu le jour en 2010, sous tutelle de différents ministères (santé, environnement, travail, consommation, agriculture) et dont les missions sont diverses [42].

Selon la plaquette de présentation, les trois grands axes de mission de l'ANSES sont : connaître, évaluer et protéger [43]. En effet, l'ANSES fait avancer les connaissances scientifiques concernant les dangers pour l'Homme liés à l'environnement, aux animaux, aux plantes et assure une surveillance. Cela permet une évaluation des risques pour notre santé

et celle de nos animaux grâce à une expertise scientifique indépendante. Ainsi, l'ANSES alerte et renforce les actions afin de protéger au mieux les populations.

#### 5.2.2 Le groupe de travail « Vigilance des toxines naturelles »

En 2016, l'ANSES a lancé un appel à candidature afin de créer un groupe de travail (GT) dont les missions sont d'établir une liste des végétaux qui présentent un risque pour la santé humaine, soit parce qu'ils sont présents dans des compléments alimentaires, soit parce qu'ils ont une toxicité connue et pourraient faire l'objet d'intoxications (volontaires ou accidentelles). Le GT pluridisciplinaire « Vigilance des toxines naturelles » a ainsi été créé en 2018 et a des missions diverses telles que « Contribuer, dans le cadre d'une saisine, à une nouvelle étude de toxicovigilance relative à la description des plantes toxiques à risque de toxicité pour la santé humaine et à l'élaboration de nouvelles fiches destinées au public, publiées sur le site de l'Anses et sur le site plantes-risque.info du ministère en charge de la santé » [44]. Cette thèse va ainsi contribuer à cette mission.

### *5.2 Les centres antipoison et de toxicovigilance (CAPTV)*

Les CAPTV sont des services médicaux (dépendants de centres hospitaliers universitaires français) joignables 24h/24 et 7j/7 et spécialisés en toxicologie médicale. Leur travail est d'informer et d'orienter la prise en charge des patients intoxiqués selon les circonstances décrites, voire d'envoyer des équipes d'urgence si nécessaire. Cela permet d'assurer une vigilance sanitaire (toxicovigilance) au sein du territoire et ainsi d'avoir un rôle majeur de prévention et d'éducation sanitaire auprès des populations (professionnels de santé ou particuliers) [45].

À ce jour, il existe 8 CAPTV en France répartis sur tout le territoire. Cela permet de traiter des appels provenant de toute la France (DOM-TOM compris) et concernant des intoxications humaines ou animales (2 CAP ont une antenne vétérinaire : Lyon et Nantes). Toutes les coordonnées sont par ailleurs disponibles sur le site <https://centres-antipoison.net/> et en Annexe 2 [45].

Selon les années et les territoires, les intoxications par les végétaux représentent 4 à 5% des appels [31][53]. Les CAP sont ainsi en relation avec des phytolistes (ensembles de professionnels compétents en botanique) et des groupes de travail au sein de l'ANSES afin de répondre aux demandes d'identifications de certains végétaux soupçonnés d'être responsables d'une intoxication. En effet, il est parfois difficile d'identifier le végétal à l'origine

d'une intoxication : les descriptions sont imprécises ou le matériel végétal présenté est partiel (seulement un fruit, une feuille) ou atypique (flore d'une autre région du monde).

Tous les appels des CAP sont répertoriés dans des bases de données : le système d'information des centres antipoison (SICAP) et la base nationale des cas d'intoxication (BNCI). Chacun des cas sont reliés à un agent, substance responsable de l'intoxication. L'ensemble des agents sont regroupés dans la Base Nationale des Produits et Composition (BNPC) et comprend des agents chimiques provenant de produits manufacturés (industriels, médicaments, cosmétiques, ...) et des agents naturels (plantes, champignons, algues, ...).

Par conséquent les CAPTV sont les principaux acteurs de la toxicovigilance et permettent chaque année de traiter environ 200 000 appels, tous types confondus.

## II. Matériel et méthode

Pour rappel, cette thèse s'inscrit dans le cadre de l'arrêté du 4 Septembre 2020 relatif à « l'information préalable devant être délivrée aux acquéreurs de végétaux susceptibles de porter atteinte à la santé humaine ». L'objectif de ce travail est de fournir une liste des espèces commercialisées sur le territoire guyanais et qui pourraient être à l'origine d'intoxications. Cette liste, et les fiches toxicologiques associées, pourront être une base de travail pour le Groupe de Travail (GT) « Vigilance des toxines naturelles » de l'ANSES afin d'enrichir le site [plantes-risque.info](http://plantes-risque.info).

Contrairement à l'île de la Réunion, il n'y a pas de grossistes de plantes en Guyane. En outre, au vu de l'état des lieux et de la non-existence d'une liste officielle des espèces vendues en Guyane, j'ai choisi de dresser mon propre inventaire au sein des pépinières et revendeurs de plantes. Tous les types de points de vente accessibles au public ont été pris en compte (pépinières, commerces divers, marchés, vendeurs de bord de route, etc.). Évidemment, tous n'ont pu être inventoriés, cependant j'ai essayé d'obtenir un échantillon représentatif de la réalité du territoire. J'ai tout de même cherché en parallèle une liste officielle en contactant divers organismes susceptibles d'en détenir une, en vain.

### 1. Inventaire de terrain et identifications

Abordons maintenant la démarche employée pour l'inventaire au sein des différents établissements de vente. Après présentation de mon étude au gérant du commerce, des photos de chacune des espèces (plante entière, feuilles, fleurs, fruits et graines si possible) ont été prises tout en notant en parallèle le nombre d'exemplaires et de variétés disponibles à la vente. L'identification des espèces a été possible grâce aux informations des pépiniéristes, aux applications « Pl@ntNet » et « PictureThis » ainsi qu'à des ouvrages et des sites botaniques. Cela m'a permis soit d'identifier précisément les espèces, soit de nous aiguiller afin d'y parvenir.

#### *1.1 Sources utilisées pour les identifications*

##### 1.1.1 Applications

Chacune des photographies prises lors des inventaires a été soumise à une application dénommée « Pl@ntNet » permettant l'identification de plantes et fonctionnant par apprentissage automatique. Son utilisation est simple : lorsque l'on souhaite identifier une

espèce il suffit d'importer une ou plusieurs photos de la plante depuis sa galerie, renseigner les parties de plantes photographiées et les soumettre à l'application. Les propositions d'identification apparaissent alors immédiatement, accompagnées d'un pourcentage de fiabilité. Il faut rester prudent avec ce type d'application puisque le premier résultat n'est pas toujours le bon. Ainsi, chaque résultat a été croisé avec une recherche d'images afin de confirmer ou infirmer l'identification. Par la suite il est possible de sélectionner l'espèce retenue et de publier l'identification afin d'enrichir la base de données. La publication des résultats a même parfois permis de rectifier certaines identifications erronées qui, par accumulation, créaient un biais. Il faut savoir également que ce genre d'application est souvent défaillant pour l'identification des palmiers.

Au cours de mes recherches, j'ai trouvé un article [47] comparant la fiabilité et la performance de trois applications de ce type : « Pl@ntNet », « PictureThis » et « PlantSnap ». Le but de cette étude était d'évaluer l'exactitude et la précision des identifications proposées par ces applications pour des espèces toxiques connues. Au terme des différents tests c'est l'application « PictureThis » qui a le plus souvent identifié correctement les plantes toxiques parmi les photographies proposées. Cette application a donc été utilisée dans un deuxième temps afin d'essayer de mettre un nom sur les espèces encore indéterminées. Son emploi a été probant pour certaines d'entre elles mais pas pour toutes. Le point négatif de cette application est qu'il n'y a pas de pourcentage de fiabilité comme pour « Pl@ntNet » ce qui a été problématique à mon sens pour juger la pertinence du résultat.

Bien entendu, ces applications n'ont parfois pas été suffisantes pour identifier toutes les espèces. Les identifications ont donc été vérifiées et complétées grâce à des ouvrages de botanique et des sources web.

### 1.1.2 Sources bibliographiques

Différents ouvrages nous ont permis d'identifier ou de préciser l'identification de certaines espèces. En voici la liste :

- D. Barabé et M. Gibernau, *Aracées de Guyane française: biologie et systématique*. Paris Marseille: Publications scientifiques du Muséum national d'Histoire naturelle IRD éditions, 2015. [48]
- A. Bärtels et D. Brunet Gerner, *Guide des plantes tropicales: plantes ornementales, plantes utiles, fruits exotiques* : 388 photos. Paris: Ulmer, 2001. [49]

- P. Grenand, C. Moretti, H. Jacquemin, et M.-F. Prévost, *Pharmacopées traditionnelles en Guyane: Créoles, Wayãpi, Palikur*. Paris: IRD Éditions, Institut de recherche pour le développement, 2004. [18]
- H. Lorenzi et F. J. A. Matos, *Plantas medicinais no Brasil: nativas e exóticas*, 2a ed. Nova Odessa, SP: Instituto Plantarum de Estudos da Flora, 2008. [50]
- A. Ternisien, F. Le Bellec, et É. Leroy, *Mon jardin tropical: guide de jardinage Antilles, Réunion*. Saint-Denis (Réunion): Orphie, 2016. [51]

### 1.1.2 Sources web

Les sources web utilisées sont :

- Taxonomic Name Resolution Service (<https://tnrs.biendata.org>),
- Tropicos (<https://www.tropicos.org>),
- Sites collaboratifs (<https://floredeguyane.piwigo.com>).

Ces sites ont permis soit de confirmer une identification soit de vérifier le nom scientifique ou la famille botanique actuellement acceptés.

## 1.2 Cas particuliers

Lorsque l'espèce n'a pas pu être précisément identifiée, plusieurs possibilités se sont présentées à nous :

- soit nous avons retenu une famille ou un genre botanique (ex : *Agave* spp.),
- soit nous avons retenu une espèce proche (ex : *Ficus* cf. *rubiginosa*),
- soit elle a été inscrite comme indéterminée (ex : indet 1).

Nous avons convenu que pour les espèces indéterminées comprenant moins de vingt exemplaires ou retrouvées dans moins de trois points de vente, la recherche de l'identification n'irait pas plus loin puisque cela ne représente pas un danger significatif pour la santé publique. De même pour les palmiers (Arecaceae) ou les bambous (Poaceae). En effet, les plantes très toxiques de ces groupes sont connues et donc déjà identifiées.

## 2. Détermination des espèces toxiques

Une fois la liste des plantes ornementales commercialisées en Guyane obtenue, il a fallu en déterminer les espèces toxiques.

## 2.1 Recherche bibliographique

L'étude de la toxicité a été réalisée en deux temps. Tout d'abord, à partir d'ouvrages de références et de publications jugés pertinents sur le sujet :

- L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, *Handbook of poisonous and injurious plants*, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007. [22]
- B. Froberg, D. Ibrahim, et R. B. Furbee, « Plant Poisoning », *Emergency Medicine Clinics of North America*, vol. 25, n° 2, p. 375-433, mai 2007, doi: 10.1016/j.emc.2007.02.013. [23]
- L. Germosén-Robineau, L. Robineau, et TRAMIL, *Pharmacopée végétale caribéenne*. Les Abymes (Guadeloupe): Réseau Canopé, 2014. [18]
- N. Thomson et World Wide Fund for Nature Australia, « Poisonous and invasive plants in Australia: enabling consumers to buy safe plants : an issues paper ». WWF Australia, Sydney, N.S.W., 2007. [52]
- N. Bates, « Poisonous plants part 1 », *Companion Animal*, vol. 23, n° 8, p. 439-447, août 2018, doi: 10.12968/coan.2018.23.8.439. [53]
- N. Bates, « Poisonous plants part 2 », *Companion Animal*, vol. 23, n° 10, p. 558-568, oct. 2018, doi: 10.12968/coan.2018.23.10.558. [54]
- R. Serrano, « Toxic Plants: Knowledge, Medicinal Uses and Potential Human Health Risks », *eer*, vol. 6, n° 5, p. 487-492, sept. 2018, doi: 10.13189/eer.2018.060509. [25]

La recherche d'information dans ces différents ouvrages a été effectuée par genre (dans le but d'avoir un aperçu global sur la toxicité) puis par espèce pour obtenir plus de précisions. Dans un deuxième temps, deux moteurs de recherches d'articles scientifiques (PubMed, Google Scholar) ont été utilisés en recherchant le nom de l'espèce suivi de « poisonous » ou « poisoning », « toxicity » ou « intoxication » (ex : « *Allamanda cathartica* » AND « toxicity »). Des mots clés supplémentaires ont pu être associés selon ce qui avait été trouvé dans les premiers ouvrages tels que le nom de la toxine concernée ou le type de toxicité (ex : « calcium oxalate », « photosensitivity », « allergy », « dermatitis »). Des rapports de cas (case-report) ont également été recherchés afin d'évaluer la sévérité des intoxications.

## 2.2 Synthèse des informations

Lorsqu'une toxicité a été mise en évidence lors de l'une ou l'autre de ces étapes, elle a été ajoutée au tableau récapitulatif dans la colonne « Toxicité ». Cette colonne comprend



une synthèse des informations ou des extraits d'articles (traduits en français). Les références bibliographiques correspondantes sont répertoriées dans la colonne « Bibliographie ». Lorsqu'aucune toxicité n'a été retrouvée ou lorsqu'il n'y avait pas d'information scientifique pertinente, la mention « pas de toxicité signalée » a été inscrite.

### *2.3 Base de données du Centre Anti-Poison (CAP)*

En parallèle, nous avons pu nous procurer la base de données des cas d'intoxications par les végétaux des Centres Anti-Poison (CAP) responsables du traitement des appels provenant de la Guyane. Une colonne « Cas d'intoxications CAP » les répertorie. Cela a été possible grâce au Dr Jérôme Langrand, chef de service du centre antipoison de Paris. Cette base de données avait été complétée et retravaillée par Théo Blaise (alors interne en Pharmacie au Centre Hospitalier de Cayenne) encadré par Guillaume Odonne, chargé de recherche au CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique). Ils ont pu identifier certaines espèces jusqu'alors non identifiées et évaluer la sévérité de l'intoxication grâce à un score, sujet de la prochaine partie.

Ainsi, pour certaines espèces dont il existait des cas d'intoxication mais dont la toxicité n'avait pas été mise en évidence initialement, une recherche bibliographique plus approfondie a été effectuée. Pour certains cas, il s'est avéré que la source de l'intoxication n'était pas clairement définie (ou que les symptômes étaient incohérents) ce qui peut remettre en cause l'imputabilité de l'espèce dans ladite intoxication.

### *2.4 Le Poison Severity Score (Score PSS)*

Le score PSS (Poison Severity Score) est une manière d'évaluer la sévérité d'une intoxication selon l'ampleur et le type de symptômes présentés par un patient, par organe ou système. Il est évalué au moment de la prise en charge initiale d'un individu intoxiqué et peut être réévalué au cours de la prise en charge. Ce score envisage cinq niveaux de gravité : une gravité nulle (0), faible (1), modérée (2), sévère (3) et le décès (4).

Cet outil a été conçu initialement par l'Association Européenne des Centres antipoison et de Toxicologie Clinique (EAPCCT - European Association of Poisons Centres and Clinical Toxicologists) en collaboration avec le Programme International sur la Sécurité des Substances Chimiques (IPCS) et la Commission Européenne dans les années 90. L'EAPCCT a créé et mandaté un groupe de travail afin de mettre au point un système permettant aux professionnels de définir la gravité clinique d'un empoisonnement grâce à un score et ainsi

améliorer la comparabilité des données. Ce score a par la suite été testé lors d'une étude impliquant 14 centres antipoison pour en évaluer la fiabilité. Au fil des années, il a été adapté et modifié. C'est sur des tableaux publiés sur le site de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en 2007 [55] que je me suis basée pour scorer les cas d'intoxications du CAP et les rapports de cas retrouvés au fil de mes recherches. Ces tableaux sont par ailleurs consultables en Annexe 3.

### 3. Organisation et recueil des données

Au fil de mon avancée, les données récoltées ont été rassemblées dans différents tableaux. Tout d'abord, une fenêtre a été créée par points de vente visités. Ainsi, pour chaque espèce, il a été renseigné le nom scientifique, la famille botanique, les noms vernaculaires, le nombre d'individus et de variétés, ainsi que les photos référentes.

Par la suite, toutes ces fenêtres ont été regroupées dans un nouveau tableur afin d'être croisées et cumulées (vérification de l'identification et du nombre de variétés par comparaison des photos, cumul du nombre de plants et comptage du nombre de pépinières dans lesquelles a été retrouvée l'espèce). C'est à partir de ce deuxième tableau qu'a eu lieu l'étude de la toxicité des espèces. Les colonnes « Cas du CAP », « Score PSS », « Toxicité », « Bibliographie » ont donc été ajoutées. Le tableau finalement obtenu comprend pour chacune des espèces les informations suivantes :

- Nom scientifique
- Famille botanique
- Noms vernaculaires (français, anglais, espagnol, portugais (brésilien), créoles et langues de Guyane dans l'idéal).
- Nombre de variétés (ou d'espèces dans le cas où seul le genre botanique a été retenu)
- Nombre d'exemplaires
- Nombre de pépinières
- Numéro des photos référentes
- Score PSS
- Cas du CAP
- Toxicité
- Bibliographie
- Notes (synonymes botaniques, précision sur le cultivar, ...)

Le tableau complet est disponible en Annexe 4.

#### 4. Collaboration avec le GT « Vigilance des toxines naturelles »

Comme expliqué en introduction, cette thèse s'inscrit dans le cadre de l'arrêté du 4 septembre 2020. J'ai donc été accompagnée par le GT de l'ANSES chargé de la vigilance concernant les toxines naturelles (végétales, animales, fongiques, ...). Au cours de ces réunions, j'ai pu leur expliquer l'avancée de mes recherches et ainsi discuter de leurs exigences puisque la finalité de ce travail est de leur transmettre une liste d'espèce dont la toxicité est suffisamment importante pour qu'elles soient fichées et intégrées au site [plantes-risque.info](http://plantes-risque.info).

# III. Résultats et analyse

Dans cette dernière partie, nous allons aborder les résultats de cet inventaire en quelques chiffres puis nous nous concentrerons sur les plantes sélectionnées pour leur toxicité.

## 1. Résultats de l'inventaire

### *1.1 Répartition des types de points de vente*

Au terme de mes deux voyages en Guyane, 23 points de vente ont été inventoriés. En terme de localisation, les lieux de ventes se trouvaient pour la plupart entre Kourou, Macouria et Cayenne. Parmi ceux-ci nous pouvons retrouver :

- 9 pépinières (dont sept avec une centaine d'espèces référencées ou plus),
- 5 magasins de bricolage (dans lesquels des plantes y sont souvent en vente, entre 10 et 100 espèces référencées environ),
- 5 épiceries de quartier (souvent peu d'espèces, entre 10 et 40 environ),
- 2 marchés (dont un marché aux plantes),
- 2 vendeurs plus informels.

Ainsi, différents types et tailles de commerces ont été visités. Tous accessibles facilement au public (sauf deux pépinières un peu plus reculées mais dont les vendeurs sont présents sur le marché). Cela nous a permis par la suite de mettre en évidence les espèces particulièrement présentes à la vente et qui, du fait de leur abondance, sont plus susceptibles d'être à l'origine d'intoxications.

Il est important de noter que les pépinières et lieux de ventes de l'Est et de l'Ouest de la Guyane n'ont pas été recensés pour des raisons de temps, de moyens techniques (intempéries, routes impraticables). Par ailleurs, étant seule à réaliser cet inventaire, tous les points de vente n'ont pu être visités.

### *1.2 Quelques chiffres*

Au total, 4625 photos ont été traitées et environ 35000 plantes ont été comptabilisées. 100 familles botaniques y sont représentées correspondant à 493 espèces répertoriées.

Lorsque l'on compare les 100 espèces les plus nombreuses en terme d'exemplaires, aux 100 espèces les plus fréquentes en terme de nombre de pépinières, 74 se retrouvent dans ces deux définitions.

Il est intéressant de préciser que :

- Pour les 100 espèces les plus nombreuses (en terme d'exemplaires) : elles dépassent pour chacune des espèces les 100 individus et représentent à elles seules 76% de la totalité des individus comptabilisés.
- Pour les 100 espèces les plus fréquemment retrouvées (en terme de nombre de pépinières) : elles étaient présentes dans au moins 4 commerces et jusqu'à 17 pour certaines.

Les 74 espèces les plus abondamment commercialisées en Guyane sont répertoriées dans le Tableau 1.

*Tableau 1 : Liste des espèces les plus abondamment retrouvées à la vente en Guyane.*

<b>ACANTHACEAE</b>	<i>Asystasia gangetica, Ruellia simplex, Thunbergia erecta</i>
<b>AMARANTHACEAE</b>	<i>Alternanthera brasiliana, Iresine herbstii</i>
<b>ANACARDIACEAE</b>	<i>Mangifera indica</i>
<b>ANNONACEAE</b>	<i>Annona muricata</i>
<b>APOCYNACEAE</b>	<i>Adenium obesum, Allamanda cathartica, Catharanthus roseus, Tabernaemontana divaricata</i>
<b>ARACEAE</b>	<i>Aglaonema commutatum, Alocasia sanderiana, Anthurium spp., Caladium bicolor, Colocasia esculenta, Dieffenbachia spp., Spathiphyllum spp. Syngonium podophyllum, Zamioculcas zamiifolia</i>
<b>ARALIACEAE</b>	<i>Polyscias guilfoylei</i>
<b>ARECACEAE</b>	<i>Adonidia merrillii, Bismarckia nobilis, Caryota mitis, Cyrtostachys renda, Dypsis lutescens, Euterpe oleracea, Licuala spp., Livistona spp., Phoenix spp., Roystonea spp., Wodyetia bifurcata</i>
<b>ASPARAGACEAE</b>	<i>Agave spp., Chlorophytum comosum, Cordyline fruticosa, Dracaena angustifolia, D. braunii, D. reflexa, Sansevieria trifasciata</i>
<b>ASPHODELACEAE</b>	<i>Aloe vera</i>
<b>BEGONIACEAE</b>	<i>Begonia spp.</i>

<b>BIGNONIACEAE</b>	<i>Handroanthus serratifolius</i>
<b>BROMELIACEAE</b>	<i>Bromelia</i> spp.
<b>COMBRETACEAE</b>	<i>Quisqualis indica</i>
<b>EUPHORBIACEAE</b>	<i>Codiaeum variegatum, Euphorbia geroldii, E. milii, E. tithymaloides</i>
<b>FABACEAE</b>	<i>Caesalpinia pulcherrima, Calliandra surinamensis</i>
<b>HELICONIACEAE</b>	<i>Heliconia psittacorum</i>
<b>LAMIACEAE</b>	<i>Plectranthus scutellarioides</i>
<b>LAURACEAE</b>	<i>Persea americana</i>
<b>LYTHRACEAE</b>	<i>Cuphea hyssopifolia</i>
<b>MALVACEAE</b>	<i>Hibiscus rosa-sinensis, Talipariti tiliaceum, Theobroma cacao, T. grandiflora,</i>
<b>MYRTACEAE</b>	<i>Syzygium malaccense</i>
<b>NYCTAGINACEAE</b>	<i>Bougainvillea</i> sp.
<b>ORCHIDACEAE</b>	<i>Spathoglottis plicata</i>
<b>PLANTAGINACEAE</b>	<i>Russelia equisetiformis</i>
<b>POACEAE</b>	<i>Chrysopogon zizanioides, Pennisetum setaceum</i>
<b>PORTULACACEAE</b>	<i>Portulaca oleracea</i>
<b>RUBIACEAE</b>	<i>Ixora coccinea, Mussaenda</i> spp., <i>Pseudomussaenda flava</i>
<b>VERBENACEAE</b>	<i>Duranta</i> spp., <i>Lantana camara</i>
<b>ZINGIBERACEAE</b>	<i>Alpinia purpurata, A. zerumbet</i>

## 2. Classement général des espèces toxiques vendues en Guyane

Dans cette partie sont répertoriées les espèces inventoriées au fil de mes sorties et pour lesquelles une toxicité a été retrouvée lors de la recherche bibliographique. Il n'y a pas ici de

notion de gravité ou d'intensité de la toxicité. Les espèces les plus toxiques seront détaillées dans un second temps.

Dans l'arrêté du 4 septembre 2020, les espèces sélectionnées comme toxiques ont été classées selon quatre catégories :

- Espèces toxiques en cas d'ingestion,
- Espèces pouvant entraîner une allergie respiratoire par le pollen,
- Espèces pouvant entraîner des réactions cutanéomuqueuses,
- Espèces pouvant entraîner une réaction anormale en cas de contact avec la peau et d'exposition au soleil (phytophotodermatose).

J'ai choisi de respecter ces catégories en y intégrant des sous-parties avec la toxine (ou le mécanisme d'action) concernée lorsqu'elle était connue.

## 2.1 Espèces toxiques en cas d'ingestion

### 2.1.1 Espèces contenant des hétérosides cardiotoxiques

Tableau 2 : Espèces contenant des hétérosides cardiotoxiques.

<b>APOCYNACEAE</b>	<i>Adenium obesum, Allamanda cathartica, Calotropis spp., Cryptostegia grandiflora, Nerium oleander, Thevetia peruviana</i>	[16][22] [23][63]
<b>CELASTRACEAE</b>	<i>Euonymus fortunei</i>	[22]
<b>CRASSULACEAE</b>	<i>Kalanchoe spp.</i>	[64][65]

### 2.1.2 Espèces contenant des hétérosides cyanogènes

Tableau 3 : Espèces contenant des hétérosides cyanogènes.

<b>BIGNONIACEAE</b>	<i>Crescentia cujete</i>	[13][66]
<b>CYCADACEAE</b>	<i>Cycas spp.</i>	[16][67]
<b>EUPHORBIACEAE</b>	<i>Jatropha curcas</i>	[61]
<b>FABACEAE</b>	<i>Acacia farnesiana</i>	[62]
<b>HYDRANGEACEAE</b>	<i>Hydrangea macrophylla</i>	[25]

2.1.3 Espèces contenant des activateurs des canaux sodiques voltage-dépendant (alcaloïdes et grayanotoxines)

Tableau 4 : Espèces contenant des grayanotoxines.

<b>ERICACEAE</b>	<i>Rhododendron</i> sp.	[16][17]
------------------	-------------------------	----------

2.1.4 Espèces contenant des agents convulsivants

Tableau 5 : Espèces contenant des agents convulsivants.

<b>CAMPANULACEAE</b>	<i>Hippobroma</i> sp.	[16][70]
<b>LOHANIACEAE</b>	<i>Spigelia anthelmia</i>	[16][71]

2.1.5 Espèces contenant des toxines anticholinergiques

Tableau 6 : Espèces contenant des toxines anticholinergiques.

<b>SOLANACEAE</b>	<i>Solandra grandiflora</i> , <i>Solandra maxima</i>	[22]
-------------------	--	------

2.1.6 Espèces contenant des toxalbumines

Tableau 7 : Espèces contenant des toxalbumines.

<b>EUPHORBIACEAE</b>	<i>Jatropha curcas</i> , <i>Jatropha gossypifolia</i> , <i>Jatropha multifida</i> , <i>Jatropha podagrica</i> , <i>Jatropha integerrima</i>	[26][68] [65]
----------------------	---	------------------

2.1.7 Espèces contenant des inhibiteurs mitotiques

Tableau 8 : Espèces contenant des inhibiteurs mitotiques.

<b>APOCYNACEAE</b>	<i>Catharanthus roseus</i>	[73][74]
--------------------	----------------------------	----------



## 2.1.8 Espèces contenant des toxines gastrointestinales

Tableau 9 : Espèces contenant des toxines gastrointestinales.

<b>ANACARDIACEAE</b>	<i>Schinus terebinthifolius</i>	[68]
<b>FABACEAE</b>	<i>Caesalpinia pulcherrima</i>	[69]
<b>SOLANACEAE</b>	<i>Capsicum</i> spp.	[69]

## 2.1.9 Autres espèces toxiques par ingestion

Ici sont regroupées toutes les autres espèces dont une toxicité par ingestion a été mise en évidence. Cela peut s'agir d'une néphrotoxicité, d'une hépatotoxicité, d'une neurotoxicité, ... Certains principes toxiques sont connus, d'autres pas.

Tableau 10 : Autres espèces toxiques par ingestion.

<b>AMARYLLIDACEAE</b>	<i>Amaryllis</i> spp., <i>Crinum</i> spp., <i>Hippeastrum</i> spp., <i>Hymenocallis littoralis</i>	Lycorines et phénanthridines présents dans les bulbes peuvent entraîner des troubles intestinaux.	[22]
<b>ANNONACEAE</b>	<i>Annona mucosa</i> , <i>Annona muricata</i> , <i>Annona reticulata</i> , <i>Annona squamosa</i>	Neurotoxicité due à l'inhibition du complexe I de la chaîne respiratoire mitochondriale par l'annonacine. Entraîne des Parkinson atypiques chez des patients consommant des fruits ou des tisanes de feuilles au long cours.	[70]–[74]
<b>ARACEAE</b>	<i>Philodendron</i> spp.	Arrêt cardiorespiratoire d'un enfant suite à l'ingestion de feuilles de philodendron.	[16][82]
<b>ARECACEAE</b>	<i>Areca catechu</i>	Toxicité générale au long cours, risques de fibroses orales sous-muqueuses après plusieurs années de chique.	[76]–[78]
<b>ASPARAGACEAE</b>	<i>Sansevieria trifasciata</i> <i>Agave</i> spp.	Hépatotoxicité.	[79]
<b>ASPHODELACEAE</b>	<i>Aloe vera</i>	Saponines entraînant des troubles digestifs. Hépatotoxicité et néphrotoxicité. Toxicité au long cours.	[80]–[82]
<b>BORAGINACEAE</b>	<i>Symphytum officinale</i>	Hépatotoxicité dose-dépendante.	[19]
<b>CYCADACEAE</b>	<i>Cycas</i> spp.	Deux toxines : la BMAA (produite par une cyanobactérie) et la cycasine. Elles sont responsables d'une toxicité gastrointestinale (nausées, vomissements, diarrhées, crampes abdominales).	[67][90]

<b>FABACEAE</b>	<i>Cassia fistula</i>	Troubles digestifs (nausées, vomissements, diarrhées profuses) causées par des anthraquinones.	[22]
<b>NYCTAGINACEAE</b>	<i>Mirabilis jalapa</i>	L'ingestion des graines ou des racines peuvent entraîner des douleurs abdominales, vomissements et diarrhées.	[84]
<b>OXALIDACEAE</b>	<i>Averrhoa carambola</i> , <i>Averrhoa bilimbi</i>	Caramboxine dangereuse voire létale chez les personnes insuffisantes rénales car moins bien éliminée. Risques de dépôts d'oxalates de calcium au niveau rénal et de neurotoxicité. Cas de 2 décès en Martinique.	[94][95]
<b>PLUMBAGINAEAE</b>	<i>Plumbago indica</i>	Plumbagine pouvant être toxique à fortes doses (hépatotoxicité).	[89]
<b>SOLANACEAE</b>	<i>Capsicum</i> spp.	Libération de substance P provoquant des irritations gastro-intestinales, des hémorroïdes et des colites.	[16][76]
<b>VERBENACEAE</b>	<i>Duranta erecta</i> , <i>Lantana camara</i>	Des saponines présentes dans le fruit de <i>Duranta erecta</i> pourraient entraîner une somnolence, une hyperthermie, une mydriase, une tachycardie jusqu'à des convulsions. Intoxications sévères et mortelles chez des animaux, possiblement chez des jeunes enfants. Une toxicité rénale et hépatique ont été décrites pour <i>Lantana camara</i> . De plus, les baies immatures seraient toxiques.	[16][97] [104][105]
<b>ZAMIACEAE</b>	<i>Zamia</i> spp., <i>Macrozamia</i> spp.	Comme les Cycadaceae il y a deux toxines : la BMAA (produite par une cyanobactérie) et la cycasine. Elles sont responsables d'une toxicité gastrointestinale (nausées, vomissements, diarrhées, crampes abdominales).	[98][99]

## 2.2 Espèces pouvant entraîner une allergie respiratoire par le pollen

Tableau 11 : Espèces pouvant entraîner une allergie respiratoire par le pollen.

<b>AMARYLLIDACEAE</b>	<i>Amaryllis</i> spp, <i>Hippeastrum</i> spp. (cas d'asthmes IgE-médié)	[100][101]
<b>ANNONACEAE</b>	<i>Cananga odorata</i> (allergies chez masseurs, parfumeurs)	[97]
<b>ARALIACEAE</b>	<i>Fatsia japonica</i> (allergie croisée avec <i>Dendropanax trifidus</i> ), <i>Schefflera</i> sp.	[103][104]

<b>ARECACEAE</b>	<i>Caryota mitis</i> (profiline)	[100]
<b>ASTERACEAE</b>	<i>Artemisia</i> spp., <i>Ambrosia peruviana</i>	[106][107]
<b>LAURACEAE</b>	<i>Persea americana</i>	[103]
<b>POACEAE</b>	<i>Phalaris arundinacea</i>	[7]
<b>POLYPODIACEAE</b>	<i>Microsorium punctatum</i>	[104]
<b>PTERIDACEAE</b>	<i>Adiantum peruvianum</i>	[104]

## 2.3 Espèces pouvant entraîner des réactions cutanéomuqueuses

### 2.3.1 Espèces contenant des oxalates de calcium

Tableau 12 : Espèces contenant des oxalates de calcium.

<b>APOCYNACEAE</b>	<i>Calotropis</i> sp.	[22]
<b>ARACEAE</b>	<i>Aglaonema</i> spp., <i>Alocasia</i> spp., <i>Anthurium</i> spp., <i>Caladium bicolor</i> , <i>Colocasia esculenta</i> , <i>Dieffenbachia</i> spp., <i>Dracontium polyphyllum</i> , <i>Epipremnum aureum</i> , <i>Monstera</i> spp., <i>Philodendron</i> spp., <i>Spathiphyllum</i> spp., <i>Syngonium podophyllum</i> , <i>Xanthosoma violaceum</i> , <i>Zamioculcas</i> <i>zamiifolia</i>	[16][17] [112][113]
<b>ARECACEAE</b>	<i>Caryota mitis</i>	[16][18]
<b>ASPARAGACEAE</b>	<i>Agave</i> spp., <i>Dracaena</i> spp.	[21]
<b>BEGONIACEAE</b>	<i>Begonia</i> spp.	[109]
<b>BROMELIACEAE</b>	<i>Ananas comosus</i>	[16][111]
<b>EUPHORBIACEAE</b>	<i>Codiaeum variegatum</i>	[110]

### 2.3.2 Espèces dont la sève ou le latex est irritant

Tableau 13 : Espèces dont la sève ou le latex est irritant.

<b>ANACARDIACEAE</b>	<i>Schinus terebinthifolius</i>	[68]
----------------------	---------------------------------	------

<b>APOCYNACEAE</b>	<i>Adenium obesum, Allamanda cathartica, Calotropis sp., Nerium oleander, Plumeria pudica, Plumeria rubra</i>	[117][118]
<b>ARACEAE</b>	<i>Aglaonema commutatum, Aglaonema costatum, Caladium bicolor, Monstera spp.</i>	[114]
<b>ARALIACEAE</b>	<i>Schefflera sp.</i>	[99]
<b>EUPHORBIACEAE</b>	TOUTE LA FAMILLE	[115][120][121]
<b>LAURACEAE</b>	<i>Persea americana</i>	[108][122]
<b>MORACEAE</b>	<i>Ficus spp.</i>	[16][123]

### 2.3.3 Autres espèces provoquant des réactions cutanéomuqueuses (dermatites de contact, allergies cutanées, rash, irritations...)

Tableau 14 : Autres espèces provoquant des réactions cutanéomuqueuses (dermatites de contact, allergies cutanées, rash, irritations ...).

<b>ANACARDIACEAE</b>	<i>Anacardium occidentale, Mangifera indica, Schinus terebintifolius</i>	[119]–[123]
<b>ARALIACEAE</b>	<i>Hedera spp.</i>	[16][17]
<b>ASPHODELACEAE</b>	<i>Aloe vera</i>	[124]
<b>ASTERACEAE</b>	<i>Tagetes lucida, Ambrosia peruviana</i>	[13][16]
<b>BROMELIACEAE</b>	<i>Ananas comosus</i>	[16][111]
<b>CACTACEAE</b>	<i>Opuntia spp., Brasiliopuntia spp.</i>	[16][130]
<b>LAURACEAE</b>	<i>Cinnamomum verum</i>	[19]
<b>NEPHROLEPIDACEAE</b>	<i>Nephrolepis spp.</i>	[104]
<b>PLUMBAGINACEAE</b>	<i>Plumbago auriculata</i>	[109]
<b>URTICACEAE</b>	<i>Laportea aestuans</i>	[22]

## 2.4 Espèces pouvant entraîner une réaction anormale en cas de contact avec la peau et d'exposition au soleil (phytophotodermatose)

Tableau 15 : Espèces pouvant entraîner une réaction anormale en cas de contact avec la peau et d'exposition au soleil (phytophotodermatose).

<b>MORACEAE</b>	<i>Ficus benjamina</i>	Psoralènes (furocoumarines)	[118]
<b>VERBENACEAE</b>	<i>Lantana camara, Lippia alba</i>	Lantadènes	[13][131]
<b>RUTACEAE</b>	<i>Citrus</i> spp.	Psoralènes (furocoumarines)	[126]–[128]

## 3. Espèces retenues pour leur toxicité importante et fiches toxicologiques associées

Après avoir eu un aperçu global des espèces pouvant présenter une toxicité (qu'elle soit faible ou sévère) nous allons à présent nous attarder sur les espèces dont les cas d'intoxication ont présenté un score PSS de 3 ou 4. Au cours du travail réalisé sur les plantes cultivées de La Réunion, seuls les végétaux ayant mené à une intoxication sévère (PSS 3) ou au décès (PSS 4) ont été retenues pour en faire des fiches toxicologiques. C'est également ce qui sera fait ici.

Il est important de noter que je fais ici abstraction des critères d'exclusion présents dans l'arrêté du 4 septembre 2020, dans lequel il est écrit que les plantes alimentaires sont exclues de la sélection. J'ai jugé bon de les intégrer dans cette thèse pour traiter le sujet dans son intégralité. Si la saisine concernant les plantes cultivées de Guyane stipule effectivement que les plantes alimentaires sont exclues, il ne faudra alors pas les prendre en compte.

De plus, les propositions de fiches toxicologiques que j'ai réalisées (présentes en Annexe 5) sont en cours de validation par le GT et seront probablement retravaillées. La sélection finale des espèces qui seront ajoutées au site pour le territoire de la Guyane se fera également par celui-ci.

Enfin, les espèces figurant dans l'arrêté du 4 septembre 2020 (surlignées en bleu dans mon tableau) et celles retenues pour leur toxicité à La Réunion (surlignées en jaune dans mon

tableau) ont déjà fait l'objet de fiches, consultables sur le site plantes-risque.info. Je ne reviendrai donc pas dessus dans ce travail.

### 3.1 Espèces dont les intoxications présentent un score PSS 4 (cas du CAP ou rapports de cas)

En plus des espèces détaillées dans cette partie figuraient *Nerium oleander* (Laurier rose), *Philodendron* spp. et *Thevetia peruviana* (Laurier jaune). Comme expliqué ci-dessus je ne m'attarderai pas sur celles-ci.

#### 3.1.1 *Averrhoa carambola*

##### 3.1.1.1 Description

*Averrhoa carambola* (Figure 8), aussi connu sous le nom de carambolier est un végétal de la famille des Oxalidacées. Les autres noms vernaculaires d'*Averrhoa carambola* sont :

- Anglais : carambola, star fruit, five-corner,
- Espagnol : carambolo, fruta de estrella, averrhoa estrella, carambolera, torombolo, chiramelo, miramelo, Fruta China, tamarindo chino, tamarindo culí, starambolo,
- Portugais : carambola, caramboleira.



Figure 8 : Pied d'*Averrhoa carambola* (Photo : Laurane Capillon) et photo libre de droits de caramboles (sur pied).

Son fruit, la carambole ou pomme de Goa, est comestible mais présente des dangers pour la santé humaine. Même si la toxicité de la carambole est connue dans la littérature scientifique, la population n'est pas toujours sensibilisée à cela. Pour pallier ce manque, une fiche d'information, créée par l'ARS de Martinique, a été publiée en 2019 afin d'avertir la population sur les dangers de la carambole. Dans cette fiche il est d'ailleurs recommandé de ne pas consommer plus de deux caramboles par semaine pour prévenir les risques d'intoxication [129].

### 3.1.1.2 Toxicité

L'une des toxines présentes dans le fruit est la caramboxine (Figure 9), principalement neurotoxique. C'est un analogue d'acide aminé non protéinogène. Sa structure est similaire à la phénylalanine et elle est métabolisée et excrétée par les reins. La caramboxine a une action agoniste sur les récepteurs NMDA et AMPA, normalement activés par le glutamate (neurotransmetteur excitateur). Ainsi, cela provoque un déséquilibre entre les activités excitatrices du système nerveux central (SNC) qui vont prendre le pas sur les activités inhibitrices, normalement régies par le GABA (principal neurotransmetteur inhibiteur). Cela peut donc entraîner des crises convulsives. De même, une surstimulation des récepteurs NMDA peut entraîner une neurodégénérescence. Enfin, les hoquets rebelles, symptômes caractéristiques des intoxications à la caramboxine, seraient expliqués par l'inhibition de la liaison du GABA à son récepteur. Or, ce neurotransmetteur joue un rôle important dans le réflexe du hoquet (par une activité inhibitrice au niveau du mésencéphale). En diminuant l'effet inhibiteur du GABA on potentialise le réflexe du hoquet qui peut alors devenir un hoquet réfractaire [86].

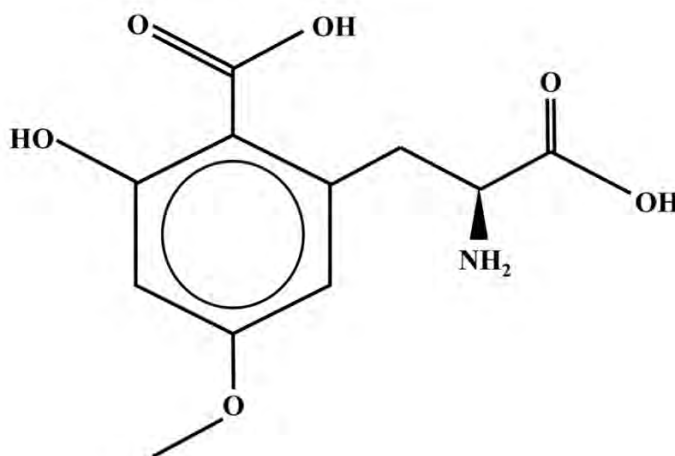


Figure 9 : Molécule de caramboxine [86].

Comme précisé en début de paragraphe, la caramboxine est éliminée par voie rénale. Les patients présentant des pathologies rénales (insuffisance rénale chronique (IRC) ou autres maladies rénales chroniques (MRC) diminuant le débit de filtration glomérulaire (DFG)), seront ainsi beaucoup plus exposés à la toxicité de la caramboxine car elle sera moins bien éliminée. En Martinique, des cas d'encéphalopathies sévères ont été rapportés chez de patients atteints de pathologies rénales [130]. En 2019, l'ARS (Agence Régionale de Santé) de Martinique avait d'ailleurs publié un communiqué de prévention des risques sur la carambole suite à un certain nombre de cas d'intoxication, dont deux décès [129].

En parallèle de la neurotoxicité, une surconsommation de carambole peut provoquer une néphrotoxicité à cause de la présence d'acide oxalique, pouvant se transformer en oxalates de calcium. Chez des patients sains, une accumulation de cristaux d'oxalates de calcium peut entraîner des néphropathies tubulaires aiguës notamment par obstruction des tubules rénaux [86]. Ainsi, même chez un patient sain, la consommation de carambole peut entraîner une néphrotoxicité, ouvrant la porte à une neurotoxicité secondaire.

#### 3.1.1.3 Traitement et prévention

Le rein est un élément majeur dans l'intoxication à la carambole, il va être également la clé de la guérison. L'un des traitement efficaces dès le diagnostic d'une intoxication à la carambole (hoquet incoercibles, convulsions, nausées, vomissements, ...) est l'hémodialyse. En aidant le rein à éliminer les toxines (caramboxine et acide oxalique), la néphrotoxicité et la neurotoxicité s'en verront amoindries.

Afin de prévenir toute toxicité concernant la carambole il est donc conseillé de limiter la consommation du fruit chez les personnes saines et l'abolir complètement chez les personnes présentant des pathologies rénales et ce quelle que soit sa forme (fruit frais, jus de fruit, ...).

#### 3.1.1.4 Fiche toxicologique

La fiche toxicologique d'*Averrhoa carambola* est disponible en Annexe 5.

### 3.1.2 *Calotropis* spp.

#### 3.1.2.1 Description

*Calotropis procera* et *Calotropis gigantea* (Figure 10) sont deux espèces de la famille des Apocynacées. Les noms vernaculaires retrouvés sont :



- Pour *C. procera* :
  - Français : pommier de Sodome,
  - Anglais : apple of Sodom, Sodom apple, king's crown, rubber bush, rubber tree,
  - Espagnol : mudar de la India, manzano de Sodoma, algodoncillo gigante,
  - Portugais : bombardeira, queimadeira, leiteira, paina-de-sapo, paina-de-seda, paininha-de-seda, flor-de-seda, ...
- Pour *C. gigantea* :
  - Anglais : crown flower,
  - Espagnol : algodón de seda.



Figure 10 : Plants de *Calotropis* spp. (Photos : Salomé Hubin-Andrieu)

Cette plante est souvent utilisée en médecine traditionnelle notamment en Inde pour diverses indications telles que les morsures de serpent, les septicémies, les arthrites, et le cancer [56]. Or, nous allons voir que cette plante n'est pas sans danger.

### 3.1.2.2 Toxicité

Tout d'abord, le latex des *Calotropis* est à l'origine d'un premier type de toxicité. En effet, ce genre botanique est caractérisé par une sève extrêmement caustique et irritante. Les *Calotropis* sont d'ailleurs parfois appelés « mercure végétal » pour la corrosivité de leur sève

[112]. Lors d'éclaboussures accidentelles de latex au niveau oculaire, les symptômes décrits sont pour la plupart une sensation de brûlure initiale suivie d'une baisse de la vision (durant quelques heures) à cause de l'apparition d'un œdème cornéen. Une atteinte de l'endothélium cornéen et une photophobie peut également survenir, cependant les patients se plaignent rarement de douleurs oculaires. L'évolution est souvent favorable en quelques jours, avec disparition de l'œdème cornéen et récupération totale de l'acuité visuelle, bien que certains cas peuvent entraîner des iridocyclites (réaction inflammatoire au niveau de l'iris et des corps ciliaires) [111], [112]. Il existerait aussi dans le latex des *Calotropis* un allergène vésicant non identifié précisément mais qui provoquerait des réactions cutanées [15].

Ensuite, présente dans le latex mais aussi dans tout le reste de la plante, la calotropine, molécule toxique apparentée aux hétérosides cardiotoxiques, est responsable d'une toxicité cardiaque. En cas d'ingestion et comme décrit en début d'ouvrage (I-3.2), les hétérosides cardiotoxiques entraînent des symptômes tels que des arythmies +/- associées à une hyperkaliémie (signe d'une intoxication sévère). Les premiers signes de ce type d'intoxication sont des signes digestifs (nausées, vomissements, diarrhées, irritations gastro-intestinales) [56]. En cas d'intoxication volontaire, le décès peut survenir dans les 8h, de même une étude a prouvé que l'injection de solution à base de latex de *Calotropis* peut entraîner la mort des animaux (moutons, chèvres, ...) [131].

Enfin, la présence d'oxalates de calcium peut entraîner des réactions cutanéomuqueuses au niveau oropharyngé (sensation de brûlures, douleurs, œdème, dysphonie, enrouement, ...) [22].

Il y a donc au sein de cette espèce différents types de toxicité : toxicité cutanéomuqueuse, toxicité par ingestion et toxicité par allergie.

### 3.1.2.3 Traitement et prévention

Lors d'une atteinte oculaire, les traitements vont être une décontamination minutieuse et si besoin des corticostéroïdes par voie topique, des anti-glaucomeux, du sérum physiologique hypertonique et des larmes artificielles [111]. Pour ce qui est de la toxicité par les hétérosides cardiotoxiques, le traitement va être symptomatique. La restauration du désordre électrolytique sera une priorité. Enfin, la toxicité causée par les oxalates de calcium sera traitée par une décontamination minutieuse locale +/- associée à des émoullients ou des analgésiques.

Bien entendu, en guise de prévention des risques il est conseillé de ne pas consommer cette plante (quelle que soit la partie) et de porter des lunettes de protection et des vêtements couvrant et des gants lors de la taille ou de la manipulation de la plante.

#### 3.1.2.4 Fiche toxicologique

La fiche toxicologique de *Calotropis* spp. est disponible en Annexe 5.

### 3.1.3 *Jatropha gossypifolia*

#### 3.1.3.1 Description

Le *Jatropha gossypifolia* (Figure 11) est une espèce de la famille des Euphorbiacées dont les noms vernaculaires sont les suivants :

- Français : médicinier purgatif/rouge/béni/sauvage/à feuille de cotonnier, faux ricin, pourghère rugueuse, pignon d'Inde,
- Anglais : physic nut, Barbados nut, poison nut, bubble bush, purging nut,
- Espagnol : piñón de tempate, jatropa,
- Portugais : purgueira, pinhão-manso, jatropa, mandubiguaçu, pinhão-de-purga, pinha-de-purga.

Ce genre botanique est déjà connu pour être toxique (les espèces *Jatropha podagrica* et *Jatropha curcas* ont déjà été recensées comme toxiques sur le territoire Réunionnais [132]).



Figure 11 : Plant de *Jatropha gossypifolia* (Photo : Reine Andrieu).

### 3.1.3.2 Toxicité

Globalement, pour toutes les Euphorbiacées, l'action irritante de leur latex est connue et reconnue. Cela va sans dire que les *Jatropha* ne font pas exception. Il est libéré lors de la taille de la plante le plus souvent et est présent dans toute les parties de la plante [65]. Des irritations cutanéomuqueuses ou oculaires peuvent survenir en cas d'atteinte de l'une ou l'autre de ces zones.

Les graines de *Jatropha* sont également toxiques puisqu'elles contiennent une toxalbumine (nommée curcine) responsables de l'arrêt la synthèse protéique. Les symptômes sont le plus souvent gastrointestinaux (douleurs abdominales, vomissements, diarrhées) dans un premier temps mais peuvent conduire à des complications cardiovasculaires, neurologiques et rénales, souvent causées par un désordre électrolytique conséquent [61]. Les intoxications surviennent souvent par confusion des fruits avec d'autres fruits comestibles [65]. Elles peuvent être mortelles pour les enfants comme pour les adultes selon la quantité ingérée. Il existe d'ailleurs un cas en Guyane d'un enfant dont le décès aurait eu lieu après consommation de fruits de *J. gossypifolia*.

### 3.1.3.3 Traitement et prévention

Le traitement est symptomatique : par décontamination en cas de d'atteinte par le latex, par un soutien des fonctions vitales en cas d'ingestion. Si le patient se présente suffisamment tôt après l'ingestion, un lavage gastrique peut être envisagé pour limiter la propagation de la toxine dans l'organisme. Le pronostic vital est souvent bon en cas de prise en charge précoce de l'intoxiqué [61] mais peut malgré tout être engagé en cas d'atteinte sévère.

Comme pour les autres plantes de ce genre, la prévention sera simple, à savoir qu'il faut éviter de consommer toute partie de la plante (notamment le fruit, dont les confusions sont possibles avec d'autres) et porter des vêtements couvrants ainsi que des lunettes de protection et des gants en cas de manipulation de la plante.

### 3.1.3.4 Fiche toxicologique

La fiche toxicologique de *Jatropha gossypifolia* est *disponible* en Annexe 5.

### 3.1.4 *Sansevieria trifasciata*

#### 3.1.4.1 Description

La *Sansevieria trifasciata* (Figure 12) fait partie de la famille des Asparagacées. Parmi les noms vernaculaires on retrouve :

- Français : langue de belle-mère, couteau, plante serpent,
- Anglais : snake plant, Saint George's sword, mother-in-law's tongue, viper's bowstring hemp,
- Espagnol : cola de serpiente, lengua de suegra/de tigre/de vaca, espada de San Jorge/de Bolívar, chucho, serpentaria, orejas de burro,
- Portugais : espada-de-são-jorge, espada-de-santa-bárbara, espada-de-lansã, língua-de-sogra, rabo-de-lagarto e sanseviéria.



Figure 12 : Différentes variétés de *Sansevieria trifasciata* (Photos : Laurane Capillon).

#### 3.1.4.2 Toxicité

Cette plante n'est habituellement pas connue pour être toxique cependant un cas d'hépatite aiguë menant au décès a été retrouvé dans la littérature scientifique [79]. En effet, ce cas retrace l'histoire d'une dame de 79 ans, sans pathologie hépatique chronique sous-jacente, qui s'est présentée aux urgences pour une jaunisse d'apparition récente. Six mois auparavant elle avait subi un drainage biliaire et était sous traitement (acide ursodésoxycholique) afin de prévenir le retour des symptômes de cholangite et de cholécystite. Cependant, la patiente a du jour au lendemain arrêté son traitement afin de se tourner vers la *Sansevieria trifasciata*, qu'elle a consommé crue durant un mois. En médecine traditionnelle, elle aurait des vertus hépato-protectrices. Après examens, le diagnostic d'hépatite aiguë sévère d'origine toxique a été posé, des soins de support ont été apporté

sans amélioration des symptômes. Son état s'est aggravé au fil des semaines (faiblesse générale, anorexie, jaunisse) et la patiente est décédée deux mois plus tard. Selon cette même étude, les cas d'hépatites inculquant les compléments alimentaires à base de plantes en Corée seraient en augmentation. Des recherches complémentaires devraient être menées afin d'en déterminer précisément la toxicité.

#### 3.1.4.3 Traitement et prévention

L'arrêt de la consommation et des traitements de soutien seront la première ligne vers la guérison en cas d'intoxication. Cependant, cela n'est parfois pas suffisant comme nous l'avons vu plus haut.

Il serait peut-être judicieux d'être prudent quant à l'utilisation de cette espèce en médecine traditionnelle, d'autant que ses allégations hépato-protectrices n'ont pas été prouvées [79].

#### 3.1.4.4 Fiche toxicologique

La fiche toxicologique de *Sansevieria trifasciata* est disponible en Annexe 5.

### 3.2 Espèces dont les intoxications présentent un score PSS 3 (cas du CAP ou rapports de cas)

Le *Jatropha curcas* fait partie de cette catégorie mais a déjà été fiché et traité lors de la sélection des plantes toxiques à la Réunion.

#### 3.2.1 *Areca catechu*

Avant de décrire cette espèce je tiens à préciser que ce n'est pas une espèce très commune en Guyane. De plus sa toxicité survient en cas de consommation quotidienne et sur le long terme. Les risques d'intoxications aiguës sont donc faibles.

##### 3.2.1.1 Description

L'*Areca catechu* (Figure 13) fait partie de la famille des Arecacées, famille botanique regroupant les différents palmiers. Ses différents noms vernaculaires sont :

- Français : arec, palmier à bétel, aréquier,
- Anglais : areca palm, areca nut palm, betel palm, betel tree, betel nut palm, Indian nut, pinang palm, catechu,
- Portugais : bétel.



Figure 13 : Jeune plant d'Areca catechu (Photo : Laurane Capillon).

### 3.2.1.2 Toxicité

Traditionnellement, en Afrique et en Asie, la noix d'arec (Figure 14) est consommée chiquée, enveloppée dans de la feuille de bétel (*Piper betle*) pour ses diverses allégations (antiparasitaire, dysenteries et constipation, amélioration des capacités de mémorisation) mais aussi dans un but récréatif. La feuille de bétel, elle, est connue et traditionnellement utilisée pour son action stimulante et coupe-faim. et La substance active principale est l'arécoline et elle est classée comme la quatrième substance psychoactive la plus consommée dans le monde après le café, l'alcool et la nicotine [78]. Les propriétés stimulantes et euphoriques sont recherchées.



Figure 14 : Photo d'une noix d'arec [78].

L'arécoline est un alcaloïde, agoniste partiel des récepteurs muscariniques, ce qui lui confère des propriétés parasymphomimétiques (bronchoconstriction, myosis, bradycardie, ...). Des études ont montré une amélioration des fonctions cognitives et de la mémoire chez des patients atteints de la maladie d'Alzheimer [133] cependant, à cause de sa toxicité, l'arécoline n'a pu être retenue comme médicament. En effet, sur le long terme, l'arécoline est susceptible de causer des fibroses orales sous-muqueuses (FOSM), pouvant mener à des cancers. Elle interférerait au niveau de la matrice extra-cellulaire (MEC) provoquant un déséquilibre dans le processus normal de dépôt ou dégradation de cette dernière [134]. D'autres mécanismes impliquant l'arécoline sont décrits dans l'apparition de FOSM tels que la production de radicaux libres, entraînant un stress oxydatif altérant les cellules [133]. Ce qu'il faut savoir c'est que les FOSM sont des lésions précancéreuses pouvant se compliquer en carcinome épidermoïde de la cavité buccale, considérée comme l'une des principales causes de mortalité liée au cancer dans le monde (et dont l'arécoline est le principal facteur étiologique). En parallèle, l'arécoline aurait des effets néfastes sur les hépatocytes, les cellules médullaires, les lymphocytes, les myoblastes [133] ... Enfin, bien que d'autres alcaloïdes (guavacine, arécaïdine) (Figure 14) dérivés de l'arécoline et présents dans la noix d'arec ont la faculté d'inhiber la réabsorption du GABA (action antiépileptique), une surstimulation des récepteurs muscariniques par l'arécoline peut entraîner des crises d'épilepsie [78].

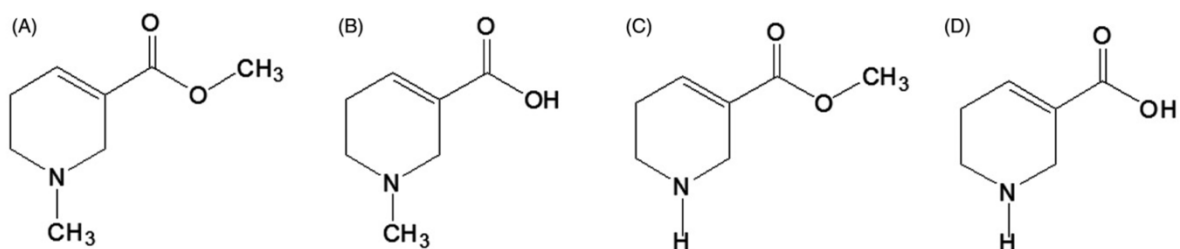


Figure 15 : Structures de l'arécoline (A), l'arécaïdine (B), la guavacoline (C) et la guavacine (D) [133].

De nombreux cas de FOSM impliquant la noix d'arec existent dans la littérature, chez des adultes [76], [134], [135] mais aussi chez des enfants [136], [137].

### 3.2.1.3 Traitement et prévention

Les traitements sont très divers et seront adaptés selon les symptômes et le stade de la maladie du patient (anticancéreux, ...). Ils ne seront pas détaillés ici.

Bien entendu, la stratégie la plus efficace pour prévenir ces pathologies est de ne pas commencer la consommation de noix d'arec ou de l'arrêter le cas échéant.



#### 3.2.1.4 Fiche toxicologique

La fiche toxicologique d'*Areca catechu mitis* est disponible en Annexe 5.

### 3.2.2 *Averrhoa bilimbi*

#### 3.2.2.1 Description

L'*Averrhoa bilimbi* (Oxalidaceae) (Figure 16), comme son nom l'indique, est un proche parent de l'*Averrhoa carambola* abordé plus tôt. Ses noms vernaculaires comprennent :

- Français : zibeline, bilimbi long, arbre à cornichons,
- Anglais : bilimbi, cucumber tree, tree sorrel,
- Portugais : biribiri, bilimbim, bilimbino, biro-biro, piri-piri, piri-piri, caramboleira-amarela, limão-de-caiena, groselheira, azedinha, limão-japonês.



Figure 16 : Plants d'*Averrhoa bilimbi* (Photos : Laurane Capillon et Salomé Hubin-Andrieu).

L'une des différences morphologiques principales entre les deux espèces est la forme plus allongée des feuilles d'*Averrhoa bilimbi* par rapport aux feuilles d'*Averrhoa carambola*.

#### 3.2.2.2 Toxicité

Tout comme la carambole, le bilimbi contient de la caramboxine et des oxalates de calcium ce qui lui confère les mêmes toxicités que la carambole (neurotoxicité et néphrotoxicité). Des cas sont rapportés dans la littérature de patients ayant eu des symptômes neurologiques (hoquet rebelle, convulsions généralisées) [138] ou des symptômes rénaux suite au dépôt de cristaux d'oxalates de calcium [139], [140].

### 3.2.2.3 Traitement et prévention

Cf. « 3.1.1.3 Traitement et prévention » concernant *Averrhoa carambola*.

### 3.2.2.4 Fiche toxicologique

La fiche toxicologique d'*Averrhoa bilimbi* est disponible en Annexe 5.

*3.3 Espèces présentant des cas scorés PSS 2 ou moins (ou ne présentant pas de cas d'intoxication) mais dont la littérature renseigne une toxicité pouvant être importante*

### 3.3.1 *Caryota mitis*

#### 3.3.1.1 Description

*Caryota mitis* (Figure 17) est un palmier de la famille des Arecacées très courant en Guyane. Communément appelé « palmier céleri » en français, il est également connu sous le nom de « fishtail palm » en anglais. Il est souvent retrouvé dans les terre-pleins municipaux, dans les jardins publics et privés. Il est reconnaissable par son limbe bipenné dont les pinnules, dentées et dissymétriques, ont une forme évoquant des queues de poisson.



Figure 17 : Jeune plant de *Caryota mitis* (Photo : Laurane Capillon).

### 3.3.1.2 Toxicité

Bien qu'il n'y ait pas de cas décrits dans la littérature, les fruits du palmier céleri (Figure 18) sont connus pour contenir des oxalates de calcium insolubles [22]. Ainsi, en cas de contact de la pulpe du fruit avec la peau, une dermatite et des démangeaisons importantes peuvent survenir [24]. En cas de contact avec les muqueuses (par ingestion des fruits par exemple), des symptômes oropharyngés seront ressentis (sensation de brûlure douloureuse des lèvres et de la bouche pouvant évoluer en un enrouement, une dysphonie et une dysphagie). Chez des patients ayant un terrain allergique, des complications plus graves telles qu'un Œdème de Quincke pourraient très bien se produire.



Figure 18 : Photo de fruits de *Caryota mitis* [141].

De plus, le pollen de *Caryota mitis* serait composé de profiline, un pan-allergène responsable principal des allergies au pollen. La profiline est également responsable d'allergies croisées entre des pollens et des aliments ou des latex car c'est une protéine très présente dans le monde végétal [100].

### 3.3.1.3 Traitement et prévention

Lors d'une intoxication par les oxalates de calcium les traitements vont être symptomatiques (décontamination, émoullients +/- analgésiques). En cas d'allergie, il faudra employer des antihistaminiques voire, en cas de réaction intense et apparition d'un œdème de Quincke, une injection d'adrénaline. Pour rappel, le dosage pour un adulte est de 300 microgrammes d'adrénaline, 150 microgrammes pour un enfant.

En prévention il est préférable d'utiliser des gants, des lunettes de protection et des vêtements couvrants lors de la manipulation ou de la taille de la plante. En cas d'allergies, il serait conseillé d'entreprendre une stratégie d'éviction du palmier céleri. La diminution de la plantation de ce palmier dans les espaces publics pourrait être envisagée afin de limiter les risques allergiques.

#### 3.3.1.4 Fiche toxicologique

La fiche toxicologique de *Caryota mitis* est disponible en Annexe 5.

### 3.3.2 *Catharanthus roseus*

#### 3.3.2.1 Description

La pervenche de Madagascar (*Catharanthus roseus*) (Figure 19) est une plante largement connue en médecine puisqu'elle contient de la vincristine et la vinblastine, alcaloïdes utilisés en chimiothérapie dans le traitement des cancers. Elle appartient à la famille des Apocynacées. Ses noms vernaculaires sont :

- Français : pervenche de Madagascar, catharanthe rose, pervenche rose, rose amère (La Réunion), guillemette,
- Créoles : kaka poul, karaktè dezosm blan, zèb sosyé,
- Anglais : bright eyes, Cape periwinkle, graveyard plant, Madagascar periwinkle, old maid, pink periwinkle, rose,
- Espagnol : buenas tardes,
- Portugais : vinca-de-madagáscar, vinca-de-gato, vinca, boa-noite, beijo da mulata, maria-sem-vergonha.



Figure 19 : Différentes variétés de *Catharanthus roseus* (Photos : Laurane Capillon, Salomé Hubin-Andrieu)

La vincristine et la vinblastine sont soit extraites de la plante (mais disponibles en peu de quantité), soit synthétisées grâce à deux autres alcaloïdes présents en grande quantité dans la pervenche de Madagascar, la vindoline et la catharanthine (Figure 20).

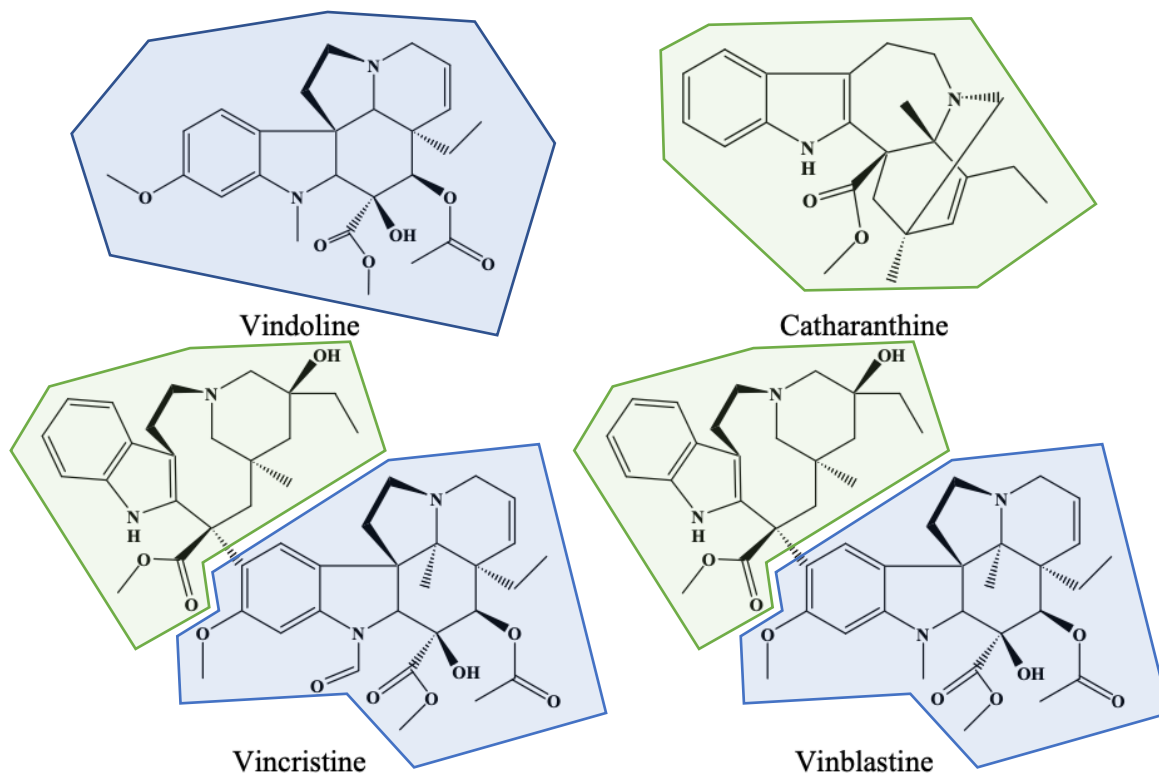


Figure 20 : Structures chimiques de la vindoline, de la catharanthine, de la vincristine et de la vinblastine [142].

En médecine traditionnelle, notamment dans les Caraïbes, la pervenche de Madagascar est utilisée en thé de tiges et de feuilles pour diverses allégations (diabète,

constipation, ...) ou en décoction de fleurs fraîches afin d'en imbiber des compresses pour traiter des conjonctivites [19].

#### 3.3.2.2 Toxicité

Toute la plante serait toxique (car contient des alcaloïdes). En cas d'ingestion, des douleurs oropharyngées pourraient survenir accompagnées de douleurs abdominales ainsi que des diarrhées profuses et persistantes (avec pertes hydriques) [66].

Les vinca-alcaloïdes sont utilisés en médecine pour leurs propriétés antimitotiques. Ce sont des poisons du fuseau qui empêchent la polymérisation des microtubules ce qui empêche la mitose [142]. Chez certains patients, des dégénérescences axonales ou des neuropathies périphériques peuvent être constatées [143]. En cas d'ingestion de la plante, les alcaloïdes pourraient donc provoquer une neuropathie périphérique, une déplétion médullaire, etc. [22]. Une dame de 67 ans, ayant comme traitement alternatif pour son cancer du foie de la *Catharanthus roseus* (voie orale), a d'ailleurs présenté une pancytopenie sévère après une semaine seulement de traitement. Cette pancytopenie était accompagnée de symptômes digestifs (diarrhées, vomissements, ulcères). Le rétablissement a eu lieu en 48h. Ce qu'il faut retenir ici c'est que le foie de cette patiente était particulièrement atteint : par une cirrhose, une hépatite C et un cancer du foie. Or, les alcaloïdes sont principalement métabolisés par voie hépatique (les métabolites pouvant être également toxiques [143]) [144]. Cela a pu entraîner un surdosage par les alcaloïdes présents dans cette plante, expliquant les symptômes.

Une autre étude a enquêté sur l'intoxication de nombreux moutons dont certains sont mort après la consommation de *Catharanthus roseus* [143]. Les résultats des autopsies ont montré des coagulations intravasculaires disséminées (CIVD) dans tous les organes ainsi qu'une atteinte multi-organique probablement causées par les désordre digestifs initiaux (diarrhées profuses) et la déshydratation [143].

#### 3.3.2.3 Traitement et prévention

En cas de diarrhées importantes, des pertes hydriques sont souvent inévitables pouvant entraîner un désordre électrolytique. Dans ce cas, une réhydratation est recommandée. Un traitement de soutien des organes sera indiqué selon l'état du patient.

Bien entendu, éviter la consommation de la plante est le comportement le plus adapté pour prévenir toute intoxication.

### 3.3.2.4 Fiche toxicologique

La fiche toxicologique de *Catharanthus roseus* est disponible en Annexe 5.

### 3.3.3 *Jatropha integerrima* et *Jatropha multifida*

#### 3.3.3.1 Description

Le *Jatropha integerrima* (Figure 21) et *Jatropha multifida* (Figure 22) font partie du même genre botanique que *Jatropha curcas*, *Jatropha podagrica* et *Jatropha gossypifolia*, déjà traités et fichés soit par les rapporteurs de la Réunion, soit dans cette thèse.

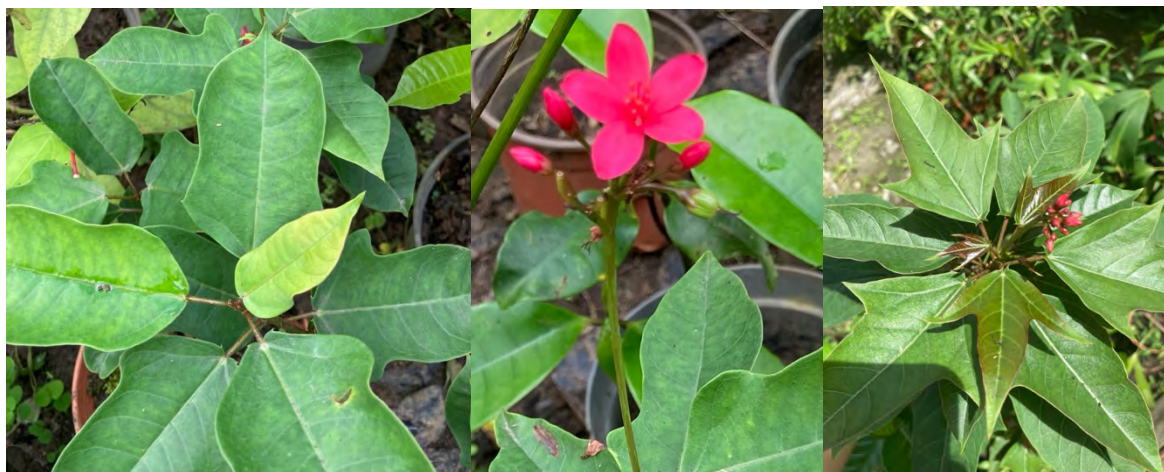


Figure 21 : Plants de *Jatropha integerrima* (Photos : Laurane Capillon).



Figure 22 : Plants de *Jatropha multifida* (Photos : Laurane Capillon).

Les noms vernaculaires retrouvés pour ces deux espèces sont :

- *Jatropha integerrima* :
  - Français : Jatropha fleur, pignon d'Inde,
  - Créoles : epika (créole), guitare (La Réunion),

- Anglais : peregrina, spicy jatropa.
- *Jatropha multifida* :
  - Français : noisette purgative, arbre corail, médicinier, médicinier d'Espagne,
  - Créole : koray,
  - Anglais : coral plant, coralbush, Barbados nut, physic nut.

#### 3.3.3.2 Toxicité

Étant donné la proximité de ces deux espèces avec et les trois citées plus haut, il est fortement probable que la toxicité soit du même acabit : latex irritant et toxalbumines au sein de la plante (cf 3.1.3.2) [23].

Un cas d'intoxication par *Jatropha multifida* a été rapporté chez deux enfants de moins de dix ans dont les symptômes ont été des douleurs abdominales accompagnées de vomissements, d'une diarrhée aqueuse, d'une déshydratation et de troubles de la conscience. Après réhydratation et alcalinisation des urines, l'hospitalisation s'est bien déroulée et les enfants en sont sortis indemnes [33]. Aucun cas d'intoxication n'a été retrouvé pour *Jatropha integerrima*. Malgré un score PSS 1 selon les tableaux de l'OMS, j'ai jugé prudent de créer des fiches toxicologiques de ces deux espèces au vu de la toxicité de leurs congénères.

#### 3.3.3.3 Traitement et prévention

En cas de diarrhées profuses, une réhydratation est recommandée afin de rétablir l'équilibre électrolytique. En cas de contamination par le latex, comme vu précédemment, il est conseillé de décontaminer la zone et procéder à un lavage abondant. En cas d'atteinte oculaire il est recommandé de consulter un ophtalmologue.

Pour limiter le risque de projections, porter des vêtements couvrants, des gants et des lunettes lors de la manipulation de la plante ou de la taille fait partie des bons réflexes.

#### 3.3.3.4 Fiches toxicologiques

Les fiches toxicologiques de *Jatropha integerrima* et *Jatropha multifida* sont disponibles en Annexe 5.



### 3.4 Espèces particulièrement toxiques pour les animaux

#### 3.4.1 *Duranta* spp.

##### 3.4.1.1 Description

Les espèces de *Duranta* (notamment *Duranta erecta*) font partie des végétaux les plus retrouvés dans les pépinières guyanaises (Figure 23). Ce sont des arbustes à fleurs appartenant à la famille des Verbénacées.

Les noms vernaculaires retrouvés pour *Duranta erecta*, l'espèce majoritaire, sont :

- Français : vanillier de cayenne,
- Anglais : golden dewdrop, pigeon berry, skyflower,
- Espagnol (mexicain) : xcambocoché,
- Portugais : Pingo-de-ouro, Violeteira.



Figure 23 : Plants de *Duranta* spp. (Photos : Laurane Capillon, Reine Andrieu)

##### 3.4.1.2 Toxicité chez les animaux

Il y a peu de cas d'intoxication impliquant des espèces de *Duranta* chez l'Homme. Un seul cas a été retrouvé parmi les cas de Guyane d'une petite fille ayant ingéré des baies. Les symptômes n'ont pas été sévères (simple irritation buccale). Cependant, ces espèces sont potentiellement très toxiques chez les animaux. Un autre cas aurait eu lieu à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (rapporté par JA. Wheeler en 1895 et cité dans certaines publications [59][97]) concernant un jeune enfant qui serait décédé potentiellement après ingestion de baies de *Duranta plumieri*. Des restes de fruits auraient été retrouvés dans les selles. Le rapport de cas est très ancien et partiel, c'est pour cela qu'il ne figure pas parmi les espèces scorées PSS 4.

Plusieurs études rapportent des intoxications de chiens, de chats, de bovins, d'oiseaux, après la consommation de fruit ou de feuilles [59][97]. Cela pourrait s'expliquer par la présence de glycosides d'iridoïdes dans les tiges et les feuilles [145]. Ce sont des molécules présentes chez les végétaux et chez certains animaux dans le but de lutter contre les prédateurs. Cela confère un goût amer à la plante pour les mammifères. Malgré tout, des intoxications chez les animaux existent. Les symptômes retrouvés chez les animaux intoxiqués étaient une somnolence, de l'hyperesthésie et des crises tétaniques. Des signes d'irritations gastrointestinales ont aussi été constatés (hémorragies, melaena, vomissement, diarrhée) [90].

#### 3.4.1.3 Discussion

Étant donné les connaissances actuelles sur la toxicité des *Duranta* chez les animaux, il peut être intéressant d'alerter sur une possible toxicité de ces espèces chez les jeunes enfants. Bien que le seul cas retrouvé chez l'Homme soit de la fin du XIXe siècle, la prudence est de mise.

### 3.4.2 *Persea americana*

#### 3.4.2.1 Description

L'avocatier (*Persea americana*) (Figure 24) est un arbre fruitier commun en Guyane, fréquemment retrouvé sur le marché, appartenant à la famille des Lauracées. Parmi ses noms vernaculaires on retrouve :

- Français : avocatier,
- Anglais : avocado, avocado pear, alligator pear,
- Espagnol : aguacate, palto, aguacatero,
- Portugais : abacateiro, abacado, loiro-abacate, louro-abacate.

L'avocat est d'ailleurs souvent retrouvé sur les étals des marchés durant la saison sèche en Guyane (de juillet à décembre).



Figure 24 : Plants de *Persea americana* (Photos : Laurane Capillon, Reine Andrieu).

#### 3.4.2.2 Toxicité chez les animaux

Les feuilles, l'écorce et la peau du fruit contiennent de la persine, une toxine fongicide. Étant peu présente dans la chair du fruit, l'avocat est peu voire atoxique pour l'humain. Cependant, les animaux, qui peuvent en manger les feuilles, l'écorce ou la peau du fruit peuvent s'intoxiquer. Selon les espèces les symptômes vont être différents. En quantité suffisante, cela peut provoquer des coliques chez le cheval voire le décès si la prise en charge vétérinaire est trop tardive. Les chats, les chiens, les lapins, les rats, les cochons d'Inde et les oiseaux (tout particulièrement) sont sensibles à cette toxine et peuvent présenter des symptômes tels que des irritations gastrointestinales, vomissement, diarrhée, une détresse respiratoire, une accumulation de liquide au niveau cardiaque pouvant aller jusqu'au décès de l'animal. La toxicité serait dose-dépendante.

En parallèle, chez l'Homme, selon la pharmacopée caribéenne, les personnes ayant des traitements à base de warfarine ou d'IMAO (inhibiteur des monoamines oxydase) doivent éviter la consommation du fruit afin d'éviter des interactions médicamenteuses [19].

Par manque d'information, il n'est pas recommandé d'utiliser cette plante (décoction de feuille) lors d'une grossesse, en période de lactation et chez les enfants de moins de 6 ans [19].

### 3.4.2.3 Discussion

De même que *Duranta erecta*, *Persea americana* n'est, a priori, pas ou très peu toxique pour l'Homme. Cependant, les interactions médicamenteuses qui existent avec la warfarine, anticoagulant de la famille des antivitamine K, doit être surveillée. En effet, le fruit de l'avocat est peu riche en vitamine K mais pourtant une diminution l'efficacité de la warfarine suite à l'ingestion d'avocat a été remarquée chez deux personnes (diminution de l'INR (International Normalized Ratio) chez des personnes stabilisées jusque-là) [146]. Le mécanisme n'est pas encore bien connu mais plusieurs hypothèses existent.

## 4. Discussion et limites

Au terme de ce travail d'inventaire, d'identification et de recherche bibliographique j'ai donc sélectionné douze espèces qui, selon moi, méritent d'être mieux connues du grand public, notamment sur les précautions à prendre en cas d'achat, de manipulation et d'intoxication.

Un premier choix a été fait selon la gravité des cas d'intoxication de Guyane transmis par les centres antipoison et/ou des cas d'intoxication retrouvés dans la littérature. Ces rapports de cas m'ont permis d'établir un score PSS : les espèces ayant obtenu un score supérieur ou égal à 3 ont été retenues, détaillées et fichées. En parallèle, d'autres espèces ont été choisies parce que leur toxicité m'a semblé assez importante pour en informer le grand public (même s'il n'y a pas eu de cas rapportés). Parmi les végétaux sélectionnés, certains présentent un danger en cas d'intoxication aiguë, comme les *Jatropha*, les *Averrhoa* et les *Calotropis*, d'autres en cas d'intoxication chronique, comme *Areca catechu* ou *Sansevieria trifasciata*. Il est probable que ces dernières ne soient pas retenues par le GT pour la liste des plantes toxiques de Guyane en raison de l'aspect chronique mais j'ai malgré tout souhaité les garder dans ce travail. De même, les espèces *Persea americana* et *Duranta erecta* ont été détaillées pour leur toxicité chez les animaux mais ne présentent a priori pas de risque pour la santé humaine. Il est également probable que le GT choisisse de ne pas les intégrer au site plantes-risque.info.

Ainsi, je tiens à préciser certains points. Tout d'abord, l'une des limites de ce travail est l'exhaustivité. En effet, je ne prétends en aucun cas avoir inventorié la totalité des espèces retrouvées à la vente sur le territoire guyanais. Bien que presque 500 espèces différentes aient été retrouvées dans les espaces de vente, tous n'ont pu être visités et les collections des pépiniéristes sont sans cesse en évolution. Pour compléter ce travail il serait intéressant de

visiter les points de vente de l'Ouest (région de Saint-Laurent-du-Maroni, Mana) et de l'Est guyanais (Oiapoque, Saint-Georges). Ensuite, certaines espèces sélectionnées l'ont été selon mon jugement et selon ce que j'ai pu lire dans la littérature. Il se peut que certaines puissent, à terme, être ajoutées ou retirées selon l'évolution des connaissances à leur sujet. Enfin, il va de soi que ce n'est pas parce qu'une espèce n'est pas citée dans cette thèse qu'elle est atoxique. Ce travail traite des végétaux dont la toxicité a été mise en évidence, ce qui ne signifie en aucun cas que tous les autres sont non toxiques. Il s'avère que pour certains d'entre eux il n'y avait pas d'information disponible dans la littérature. Étant donné la diversité de la flore mondiale, les informations scientifiques sur la toxicité des végétaux doivent encore et toujours être enrichies.

# Conclusion

L'ornementation de notre environnement grâce aux végétaux est une activité antique. Le choix d'une espèce se fait souvent par son esthétisme mais les risques d'intoxication devraient également entrer en compte.

Pour cela, l'étiquetage des végétaux nécessite effectivement d'être amélioré et contrôlé. Cela permettrait de prendre les précautions nécessaires quant au placement de la plante dans notre jardin ou intérieur (hors de portée des enfants ou des animaux) mais aussi lors de la manipulation de celle-ci (porter des gants, des vêtements couvrants, des lunettes de protection).

De plus, les intoxications par les végétaux concernent 4 à 5% des appels des centres antipoison. Rendre l'information claire et accessible du grand public, telle que celle proposée par le site plantes-risque.info, est une initiative pertinente qui pourrait tendre à faire diminuer ces chiffres. La plaquette d'information présentant ce site commence d'ailleurs depuis quelques mois à être exposée dans les magasins et jardineries de métropole. Sur celle-ci se trouve un QR code permettant à qui le souhaite d'accéder directement à la liste des espèces toxiques.

Enfin, des formations auprès des pépiniéristes et des professionnels de santé pourraient être les bienvenues. Cela permettrait aux pépiniéristes d'identifier les risques liés aux plantes et de pouvoir en informer la clientèle. Du côté médical, les professionnels de santé seraient plus à même de faire face aux situations d'urgence et d'appliquer une prise en charge adaptée.

Des questions demeurent cependant en suspens sur la mise en pratique d'un éventuel étiquetage identifiant les espèces végétales cultivées et vendues en Guyane : quels outils seront disponibles pour aider les pépiniéristes à étiqueter leurs végétaux ? Y aura-t-il des contrôles de ces identifications, de ces étiquetages et si oui, de quelle manière ? Nous espérons que les pépiniéristes s'empareront du sujet afin de nous aider à porter ces messages de santé publique.

Quoi qu'il en soit, depuis la recherche scientifique jusqu'à la prévention auprès du grand public, nous ne pouvons que constater que des initiatives se développent. Elles permettent ainsi de faire avancer les connaissances en matière de phytovigilance et, nous l'espérons, d'améliorer la protection de la population.



# Bibliographie

- [1] G. Van Zuylen, *Tous les jardins du monde*. Paris: Gallimard, 1994.
- [2] F. Bertholet et K. Reber, *Jardins antiques: Grèce, Gaule, Rome*. Gollion (Suisse) [Paris]: Infolio, 2010.
- [3] E. Universalis, « JARDINS - De l'Antiquité aux Lumières », *Encyclopædia Universalis*. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/jardins-de-l-antiquite-aux-lumieres/> (consulté le 17 novembre 2022).
- [4] Agence France-Presse, « La Maison-Blanche a reçu une lettre empoisonnée qui proviendrait du Canada », *Radio-Canada.ca*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1735104/etats-unis-canada-enveloppe-poison> (consulté le 17 novembre 2022).
- [5] « Plantes », *Association des centres antipoison et de toxicovigilance*. <https://centres-antipoison.net/plantes> (consulté le 17 novembre 2022).
- [6] S. Sinno-Tellier, « Confusion entre plantes comestibles et toxiques : gare aux ressemblances ! », *Vigil'Anses*, n° 8, juin 2019, Consulté le: 17 novembre 2022. [En ligne]. Disponible sur: [https://vigilanses.anses.fr/sites/default/files/VigilAnsesN8\\_Juin2019\\_Toxicovigilance\\_Confusionplantes\\_0.pdf](https://vigilanses.anses.fr/sites/default/files/VigilAnsesN8_Juin2019_Toxicovigilance_Confusionplantes_0.pdf)
- [7] *Arrêté du 4 septembre 2020 relatif à l'information préalable devant être délivrée aux acquéreurs de végétaux susceptibles de porter atteinte à la santé humaine*. Consulté le: 5 juillet 2022. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000042325453>
- [8] *Article L1338-3 - Code de la santé publique*. Consulté le: 5 juillet 2022. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.legifrance.gouv.fr/>
- [9] Institut National de l'Information Géographique et Forestière, « IGN Magazine », n° 88, octobre 2017. Consulté le: 29 juin 2022. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.ign.fr/>
- [10] Institut National de la Statistique et des Études Économiques (INSEE), « Dossier complet : Département de la Guyane (973) », 2022. Consulté le: 29 juin 2022. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.insee.fr/>
- [11] I. Zouari, « La Guyane, une mosaïque de populations », *Popul. Avenir*, vol. 725, n° 5, p. 15, 2015, doi: 10.3917/popav.725.0015.
- [12] M. Mosser, Éd., *Histoire des jardins: de la Renaissance à nos jours*. Paris: Flammarion, 2002.
- [13] L. Stapley, « The interaction of thorns and symbiotic ants as an effective defence mechanism of swollen-thorn acacias », *Oecologia*, vol. 115, n° 3, p. 401-405, juill. 1998, doi: 10.1007/s004420050534.
- [14] D. Madden et T. P. Young, « Symbiotic ants as an alternative defense against giraffe herbivory in spinescent *Acacia drepanolobium* », *Oecologia*, vol. 91, n° 2, p. 235-238, août 1992, doi: 10.1007/BF00317789.
- [15] I. Specht, *Jardins de la Réunion: l'amour extrême des plantes*. Saint-Denis (La Réunion): Orphie, 2010.
- [16] J.-L. Longuefosse, *Mon jardin de santé créole: je cultive mes plantes aromatiques et médicinales*. Saint-Denis, Réunion: Orphie, 2012.



- [17] F. Le Bellec et V. Le Bellec, *Le jardin créole: produire en respectant l'environnement*. Saint-Denis (Réunion): Orphie, 2008.
- [18] P. Grenand, C. Moretti, H. Jacquemin, et M.-F. Prévost, *Pharmacopées traditionnelles en Guyane: Créoles, Wayãpi, Palikur*, Ed. entièrement rev. et Complétée. Paris: IRD Éditions, Institut de recherche pour le développement, 2004.
- [19] L. Germosén-Robineau, L. Robineau, et TRAMIL, *Pharmacopée végétale caribéenne*. Les Abymes (Guadeloupe): Réseau Canopé, 2014.
- [20] M.-A. Tareau, « Les pharmacopées métissées de Guyane: ethnobotanique d'une phytothérapie en mouvement », p. 516, 2019.
- [21] M. L. Salinas, T. Ogura, et L. Soffchi, « Irritant contact dermatitis caused by needle-like calcium oxalate crystals, raphides, in *Agave tequilana* among workers in tequila distilleries and agave plantations », *Contact Dermatitis*, vol. 44, n° 2, p. 94-96, févr. 2001, doi: 10.1034/j.1600-0536.2001.440208.x.
- [22] L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, *Handbook of poisonous and injurious plants*, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.
- [23] B. Froberg, D. Ibrahim, et R. B. Furbee, « Plant Poisoning », *Emerg. Med. Clin. North Am.*, vol. 25, n° 2, p. 375-433, mai 2007, doi: 10.1016/j.emc.2007.02.013.
- [24] D. Snyder, « Examination of the itch response from the raphides of the fishtail palm *Caryota mitis* », *Toxicol. Appl. Pharmacol.*, vol. 48, n° 2, p. 287-292, avr. 1979, doi: 10.1016/0041-008X(79)90035-8.
- [25] R. Serrano, « Toxic Plants: Knowledge, Medicinal Uses and Potential Human Health Risks », *Environ. Ecol. Res.*, vol. 6, n° 5, p. 487-492, sept. 2018, doi: 10.13189/eer.2018.060509.
- [26] C. D. Ogzewalla, J. F. Bonfiglio, et L. T. Sigell, « Common Plants and Their Toxicity », *Pediatr. Clin. North Am.*, vol. 34, n° 6, p. 1557-1598, déc. 1987, doi: 10.1016/S0031-3955(16)36373-8.
- [27] K. Konno, T. A. Inoue, et M. Nakamura, « Synergistic Defensive Function of Raphides and Protease through the Needle Effect », *PLoS ONE*, vol. 9, n° 3, p. e91341, mars 2014, doi: 10.1371/journal.pone.0091341.
- [28] A. Prasad, « A review on management of common oleander and yellow oleander poisoning », *World J. Pharm. Pharm. Sci.*, vol. 5, n° 12, p. 11, 2016, doi: 10.20959/wjpps201612-8175.
- [29] N. Saravanapavananthan et J. Ganeshamoorthy, « Yellow oleander poisoning - A study of 170 cases », *Forensic Sci. Int.*, vol. 36, p. 247-250, févr. 1988, doi: [https://doi.org/10.1016/0379-0738\(88\)90150-8](https://doi.org/10.1016/0379-0738(88)90150-8).
- [30] B. E. Haynes, H. A. Bessen, et W. D. Wightman, « Oleander tea: Herbal draught of death », *Ann. Emerg. Med.*, vol. 14, n° 4, p. 350-353, avr. 1985, doi: 10.1016/S0196-0644(85)80103-7.
- [31] « Fiche info - CYANOKIT 5 g, poudre pour solution pour perfusion - Base de données publique des médicaments ». <https://base-donnees-publique.medicaments.gouv.fr/> (consulté le 13 juillet 2022).
- [32] A. Alizadeh, M. Moshiri, J. Alizadeh, et M. Balali-Mood, « Black henbane and its toxicity - a descriptive review », *Avicenna J. Phytomedicine*, vol. 4, n° 5, p. 297-311, sept. 2014.
- [33] Y. Levin, Y. Sherer, H. Bibi, M. Schlesinger, et E. Hay, « Rare *Jatropha multifida* intoxication in two children », *J. Emerg. Med.*, vol. 19, n° 2, p. 173-175, août 2000, doi: 10.1016/S0736-

4679(00)00207-9.

- [34] Abdullah. S. Assiri, « Ricin poisoning causing death after ingestion of herbal medicine », *Ann. Saudi Med.*, vol. 32, n° 3, p. 315-317, mai 2012, doi: 10.5144/0256-4947.2012.315.
- [35] V. Coopman, M. De Leeuw, J. Cordonnier, et W. Jacobs, « Suicidal death after injection of a castor bean extract (*Ricinus communis* L.) », *Forensic Sci. Int.*, vol. 189, n° 1-3, p. e13-e20, août 2009, doi: 10.1016/j.forsciint.2009.04.019.
- [36] M. Abbes, M. Montana, C. Curti, et P. Vanelle, « Ricin poisoning: A review on contamination source, diagnosis, treatment, prevention and reporting of ricin poisoning », *Toxicon*, vol. 195, p. 86-92, mai 2021, doi: 10.1016/j.toxicon.2021.03.004.
- [37] *Chapitre VIII : Lutte contre les espèces végétales et animales nuisibles à la santé humaine (Articles L1338-1 à L1338-5) - Légifrance*. Consulté le: 5 juillet 2022. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.legifrance.gouv.fr/>
- [38] J. Lemoine, « Analyse des cas d'expositions aux plantes ornementales à partir du système d'information des centres antipoison et de toxicovigilance français sur les années 2011 à 2013 », p. 188, 2016.
- [39] <https://plantes-risque.info/> (Consulté le 5 juillet 2022).
- [40] *Décret no 96-1136 du 18 décembre 1996 fixant les prescriptions de sécurité relatives aux aires collectives de jeux - Légifrance*. Consulté le: 5 juillet 2022. [En ligne]. Disponible sur: <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000000550187>
- [41] « Aménagement d'une aire collective de jeux | economie.gouv.fr ». <https://www.economie.gouv.fr/dgccrf/Amenagement-d-une-aire-collective-de-jeux> (consulté le 5 juillet 2022).
- [42] « Notre identité - ANSES.fr », *Anses - Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail*, 22 février 2022. <https://www.anses.fr/fr/content/notre-identit%C3%A9> (consulté le 16 septembre 2022).
- [43] C. Lim, « L'essentiel sur l'ANSES - Plaquette de présentation », *Soins Cadres*, vol. 21, n° 84, p. 27-28, déc. 2012, doi: 10.1016/j.scad.2012.10.012.
- [44] « Appel à candidatures d'experts pour la constitution d'un groupe de travail (GT) - Vigilance des toxines naturelles ». Consulté le: 16 septembre 2022. [En ligne]. Disponible sur: [https://www.anses.fr/fr/system/files/APC\\_role\\_et\\_missions\\_Vigilance\\_toxines\\_naturelles.pdf](https://www.anses.fr/fr/system/files/APC_role_et_missions_Vigilance_toxines_naturelles.pdf)
- [45] « Les centres antipoison », *Association des centres antipoison et de toxicovigilance*. <https://centres-antipoison.net/les-centres> (consulté le 16 septembre 2022).
- [46] F. Flesch, « Intoxications d'origine végétale », *EMC - Médecine*, vol. 2, n° 5, p. 532-546, oct. 2005, doi: 10.1016/j.emcmed.2005.08.001.
- [47] J. Otter, S. Mayer, et C. A. Tomaszewski, « Swipe Right: a Comparison of Accuracy of Plant Identification Apps for Toxic Plants », *J. Med. Toxicol.*, vol. 17, n° 1, p. 42-47, janv. 2021, doi: 10.1007/s13181-020-00803-6.
- [48] D. Barabé et M. Gibernau, *Aracées de Guyane française: biologie et systématique*. Paris Marseille: Publications scientifiques du Muséum national d'Histoire naturelle IRD éditions, 2015.
- [49] A. Bärtels et D. Brunet Gerner, Marlies, *Guide des plantes tropicales: plantes ornementales*,

*plantes utiles, fruits exotiques : 388 photos*. Paris: Ulmer, 2001.

- [50] H. Lorenzi et F. J. A. Matos, *Plantas medicinais no Brasil: nativas e exóticas*, 2a ed. Nova Odessa, SP: Instituto Plantarum de Estudos da Flora, 2008.
- [51] A. Ternisien, F. Le Bellec, et É. Leroy, *Mon jardin tropical: guide de jardinage Antilles, Réunion*. Saint-Denis (Réunion): Orphie, 2016.
- [52] N. Thomson et World Wide Fund for Nature Australia, « Poisonous and invasive plants in Australia: enabling consumers to buy safe plants : an issues paper ». WWF Australia, Sydney, N.S.W., 2007.
- [53] N. Bates, « Poisonous plants part 1 », *Companion Anim.*, vol. 23, n° 8, p. 439-447, août 2018, doi: 10.12968/coan.2018.23.8.439.
- [54] N. Bates, « Poisonous plants part 2 », *Companion Anim.*, vol. 23, n° 10, p. 558-568, oct. 2018, doi: 10.12968/coan.2018.23.10.558.
- [55] « Poisoning Severity Score ». <https://www.who.int/publications/m/item/poisoning-severity-score> (consulté le 8 septembre 2022).
- [56] R. Iyadurai, K. Gunasekaran, A. Jose, et K. Pitchaimuthu, « Calotropis poisoning with severe cardiac toxicity A case report », *J. Fam. Med. Prim. Care*, vol. 9, n° 8, p. 4444, 2020, doi: 10.4103/jfmpc.jfmpc\_783\_20.
- [57] G. Reppas, « Bryophyllum pinnatum poisoning of cattle », *Aust. Vet. J.*, vol. 72, n° 11, p. 425-427, nov. 1995, doi: 10.1111/j.1751-0813.1995.tb06194.x.
- [58] G. Smith, « Kalanchoe species poisoning in pets », *J. Vet. Intern. Med.*, p. 3, nov. 2004.
- [59] M. S. Sagrin, N. F. Lasano, R. Shukri, et N. S. Ramli, « Antioxidant Properties and Toxicity Assessment of the Crescentia cujete Extracts in Brine Shrimp (*Artemia salina*) », *Sains Malays.*, vol. 48, n° 4, p. 831-840, avr. 2019, doi: 10.17576/jsm-2019-4804-15.
- [60] S. Chang *et al.*, « Acute *Cycas* Seed Poisoning in Taiwan », *J. Toxicol. Clin. Toxicol.*, vol. 42, n° 1, p. 49-54, janv. 2004, doi: 10.1081/CLT-120028744.
- [61] R. K. Devappa, H. P. S. Makkar, et K. Becker, « *Jatropha* Toxicity—A Review », *J. Toxicol. Environ. Health Part B*, vol. 13, n° 6, p. 476-507, août 2010, doi: 10.1080/10937404.2010.499736.
- [62] D. S. Seigler et J. E. Ebinger, « Cyanogenic Glycosides in Ant-Acacias of Mexico and Central America », *Southwest. Nat.*, vol. 32, n° 4, p. 499, déc. 1987, doi: 10.2307/3671484.
- [63] R. E. Baldwin, *Hawaii's poisonous plants*. Hilo, Hawaii: Petroglyph Press, 1981.
- [64] C. E. Umebese, K. I. Okunade, et O. M. Orotupe, « Impact of water deficit stress on growth and alkaloid content of organs of *Spigelia anthelmia* », *Ife J. Sci.*, vol. 14, n° 2, p. 357, nov. 2012.
- [65] J. Félix-Silva, R. B. Giordani, A. A. da Silva-Jr, S. M. Zucolotto, et M. de F. Fernandes-Pedrosa, « *Jatropha gossypifolia* L. (Euphorbiaceae): A Review of Traditional Uses, Phytochemistry, Pharmacology, and Toxicology of This Medicinal Plant », *Evid. Based Complement. Alternat. Med.*, vol. 2014, p. 1-32, 2014, doi: 10.1155/2014/369204.
- [66] L. Kevin, A. Hussin, I. Zhari, et J. Chin, « Sub-acute oral toxicity study of methanol leaves extract of *Catharanthus roseus* in rats », *J. Acute Dis.*, vol. 1, n° 1, p. 38-41, 2012, doi: 10.1016/S2221-6189(13)60009-8.

- [67] S. Kumar, B. Singh, et R. Singh, « Catharanthus roseus (L.) G. Don: A review of its ethnobotany, phytochemistry, ethnopharmacology and toxicities », *J. Ethnopharmacol.*, vol. 284, p. 114647, févr. 2022, doi: 10.1016/j.jep.2021.114647.
- [68] M. G. Carvalho, A. G. N. Melo, C. F. S. Aragão, F. N. Raffin, et T. F. A. L. Moura, « Schinus terebinthifolius Raddi: chemical composition, biological properties and toxicity », *Rev. Bras. Plantas Med.*, vol. 15, n° 1, p. 158-169, 2013, doi: 10.1590/S1516-05722013000100022.
- [69] A. J. Alonso-Castro *et al.*, « Medicinal Plants from North and Central America and the Caribbean Considered Toxic for Humans: The Other Side of the Coin », *Evid. Based Complement. Alternat. Med.*, vol. 2017, p. 1-28, 2017, doi: 10.1155/2017/9439868.
- [70] R. Rottscholl *et al.*, « Chronic consumption of *Annona muricata* juice triggers and aggravates cerebral tau phosphorylation in wild-type and *MAPT* transgenic mice », *J. Neurochem.*, vol. 139, n° 4, p. 624-639, nov. 2016, doi: 10.1111/jnc.13835.
- [71] E. S. Yamada *et al.*, « Annonacin, a natural lipophilic mitochondrial complex I inhibitor, increases phosphorylation of tau in the brain of FTDP-17 transgenic mice », *Exp. Neurol.*, vol. 253, p. 113-125, mars 2014, doi: 10.1016/j.expneurol.2013.12.017.
- [72] A. V. Coria-Téllez, E. Montalvo-González, E. M. Yahia, et E. N. Obledo-Vázquez, « *Annona muricata*: A comprehensive review on its traditional medicinal uses, phytochemicals, pharmacological activities, mechanisms of action and toxicity », *Arab. J. Chem.*, vol. 11, n° 5, p. 662-691, juill. 2018, doi: 10.1016/j.arabjc.2016.01.004.
- [73] M. Höllerhage *et al.*, « Neurotoxicity of Dietary Supplements from *Annonaceae* Species », *Int. J. Toxicol.*, vol. 34, n° 6, p. 543-550, nov. 2015, doi: 10.1177/1091581815602252.
- [74] N. Bonneau, L. Baloul, I. Bajin ba Ndob, F. Sénéjoux, et P. Champy, « The fruit of *Annona squamosa* L. as a source of environmental neurotoxins: From quantification of squamocin to annotation of Annonaceous acetogenins by LC-MS/MS analysis », *Food Chem.*, vol. 226, p. 32-40, juill. 2017, doi: 10.1016/j.foodchem.2017.01.042.
- [75] M. S. McIntire, J. R. Guest, et J. F. Porterfield, « Philodendron - an infant death », *J. Toxicol. Clin. Toxicol.*, vol. 28, n° 2, p. 177-183, janv. 1990, doi: 10.3109/15563659008993490.
- [76] P. A. Reichart et H. P. Philipsen, « Orale submuköse Fibrose bei einer 31-jährigen Inderin: Erster Fallbericht aus Deutschland », *Mund. Kiefer. Gesichtschir.*, vol. 10, n° 3, p. 192-196, mai 2006, doi: 10.1007/s10006-006-0671-7.
- [77] P. C. Gupta et C. S. Ray, « Epidemiology of betel quid usage », *Ann. Acad. Med. Singapore*, vol. 33, n° 4 Suppl, p. 31-36, juill. 2004.
- [78] F. J. Mateen *et al.*, « Areca catechu (palm tree) nut chewing and seizures: An observational study », *Epilepsy Behav.*, vol. 74, p. 76-80, sept. 2017, doi: 10.1016/j.yebeh.2017.06.028.
- [79] J. H. Sohn, J. Y. Kim, T. Y. Kim, J. Y. Jeong, S. M. Kim, et Y. Pyo, « A Case of Toxic Hepatitis and Acute Liver Failure Induced by Ingestion of Raw *Sansevieria* », *Intern. Med.*, vol. 2, p. 3, 2017.
- [80] L. Parlati, C. S. Voican, K. Perlemuter, et G. Perlemuter, « Aloe vera-induced acute liver injury: A case report and literature review », *Clin. Res. Hepatol. Gastroenterol.*, vol. 41, n° 4, p. e39-e42, sept. 2017, doi: 10.1016/j.clinre.2016.10.002.
- [81] M. M. Bottenberg, G. C. Wall, R. L. Harvey, et S. Habib, « Oral Aloe Vera-Induced Hepatitis », *Ann. Pharmacother.*, vol. 41, n° 10, p. 1740-1743, oct. 2007, doi: 10.1345/aph.1K132.

- [82] J. Lee, M. S. Lee, et K. W. Nam, « Acute Toxic Hepatitis Caused by an Aloe Vera Preparation in a Young Patient: A Case Report with a Literature Review », *Korean J. Gastroenterol.*, vol. 64, n° 1, p. 54, 2014, doi: 10.4166/kjg.2014.64.1.54.
- [83] P. J. Salinas, « Plantas tóxicas comunes en el estado Mérida, Venezuela. Segunda parte. Adoxaceae, Asteraceae, Caesalpiniaceae, Chenopodiaceae, Combretaceae, Cruciferae, Cycadaceae, Ericaceae, Euphorbiaceae, Fabaceae, Lamiaceae, Malvaceae, Moraceae, Myrtaceae, Papaveraceae, Passifloraceae, Rosaceae, Sapindaceae. », vol. 21, n° 1, p. 26-46, 2012.
- [84] R. U. Khan, S. Mehmood, et S. U. Khan, « Toxic effect of common poisonous plants of district Bannu, Khyber Pakhtunkhwa, Pakistan », *Pak J Pharm Sci*, p. 11, 2018.
- [85] M. M. Neto *et al.*, « Star fruit: simultaneous neurotoxic and nephrotoxic effects in people with previously normal renal function », *Clin. Kidney J.*, vol. 2, n° 6, p. 485-488, déc. 2009, doi: 10.1093/ndtplus/sfp108.
- [86] P. Yasawardene, U. Jayarajah, I. De Zoysa, et S. L. Seneviratne, « Mechanisms of star fruit (*Averrhoa carambola*) toxicity: A mini-review », *Toxicon*, vol. 187, p. 198-202, nov. 2020, doi: 10.1016/j.toxicon.2020.09.010.
- [87] C. Aranguren, C. Vergara, et D. Rosselli, « Toxicity of star fruit (*Averrhoa carambola*) in renal patients: A systematic review of the literature », *Saudi J. Kidney Dis. Transplant. Off. Publ. Saudi Cent. Organ Transplant. Saudi Arab.*, vol. 28, n° 4, p. 709-715, août 2017.
- [88] P. Yasawardene, U. Jayarajah, I. De Zoysa, et S. L. Seneviratne, « Nephrotoxicity and neurotoxicity following star fruit (*Averrhoa carambola*) ingestion: a narrative review », *Trans. R. Soc. Trop. Med. Hyg.*, vol. 115, n° 9, p. 947-955, sept. 2021, doi: 10.1093/trstmh/trab026.
- [89] N. Sukkasem, W. Chatuphonprasert, N. Tatiyaaphiradee, et K. Jarukamjorn, « Imbalance of the antioxidative system by plumbagin and *Plumbago indica* L. extract induces hepatotoxicity in mice », *J. Intercult. Ethnopharmacol.*, vol. 5, n° 2, p. 137, 2016, doi: 10.5455/jice.20160301094913.
- [90] S. Scanlan, D. Eagles, N. Vacher, M. Irvine, C. Ryan, et R. Mckenzie, « *Duranta erecta* poisoning in nine dogs and a cat », *Aust. Vet. J.*, vol. 84, n° 10, p. 367-370, oct. 2006, doi: 10.1111/j.1751-0813.2006.00039.x.
- [91] E. L. Ghisalberti, « *Lantana camara* L. (Verbenaceae) », p. 20, mars 2000.
- [92] O. P. Sharma, S. Sharma, V. Pattabhi, S. B. Mahato, et P. D. Sharma, « A Review of the Hepatotoxic Plant : *Lantana camara* », *Crit. Rev. Toxicol.*, vol. 37, n° 4, p. 313-352, janv. 2007, doi: 10.1080/10408440601177863.
- [93] W. T. K. Hall, « Cycad (*zamia*) poisoning in Australia », *Aust. Vet. J.*, vol. 64, n° 5, p. 149-151, mai 1987, doi: 10.1111/j.1751-0813.1987.tb09667.x.
- [94] B. J. Gabbedy, E. P. Meyer, et J. Dickson, « *Zamia* palm (*Macrozamia reidleyi*) poisoning of sheep », *Aust. Vet. J.*, vol. 51, n° 6, p. 303-305, juin 1975, doi: 10.1111/j.1751-0813.1975.tb06958.x.
- [95] A. P. H. Jansen *et al.*, « Occupational asthma to amaryllis », *Allergy*, vol. 51, n° 11, p. 847-849, nov. 1996, doi: 10.1111/j.1398-9995.1996.tb04477.x.
- [96] D. G. Spoerke et S. C. Smolinske, *Toxicity of houseplants*. Boca Raton: CRC Press, 1990.
- [97] G. A. Burdock et I. G. Carabin, « Safety assessment of Ylang–Ylang (*Cananga* spp.) as a food ingredient », *Food Chem. Toxicol.*, vol. 46, n° 2, p. 433-445, févr. 2008, doi: 10.1016/j.fct.2007.09.105.

- [98] O. Keiko, S. o Fumio, A. Y. Ta, et S. o Akiko, « The major allergen of *Dendropanax trifidus* Makino », *Contact Dermatitis*, n° 36, p. 252-255, 1997.
- [99] M. Grob et B. Wüthrich, « Occupational allergy to the umbrella tree (*Schefflera*) », *Allergy*, vol. 53, n° 10, p. 1008-1009, oct. 1998, doi: 10.1111/j.1398-9995.1998.tb03808.x.
- [100] X. Liu, « Identification and characterization of a pan-allergen profilin, a major allergen from *Caryota mitis* pollen », *Asian Pac. J. Allergy Immunol.*, vol. 32, n° 1, juill. 2013, doi: 10.12932/AP0269.32.1.201.
- [101] R. Rodrigues-Alves *et al.*, « Anaphylaxis to pine nut: cross-reactivity to *Artemisia vulgaris*? », *Allergol. Immunopathol. (Madr.)*, vol. 36, n° 2, p. 113-116, avr. 2008, doi: 10.1157/13120397.
- [102] R. Tang, J.-L. Sun, J. Yin, et Z. Li, « *Artemisia* Allergy Research in China », *BioMed Res. Int.*, vol. 2015, p. 1-9, 2015, doi: 10.1155/2015/179426.
- [103] E. Dorangeon et C. Moretti, « Enquêtes sur les intoxications par les plantes en Guyane française : aspects ethnobotaniques et médicaux », in *Des sources du savoir aux médicaments du futur*, J. Fleurentin, J.-M. Pelt, et G. Mazars, Éd. IRD Éditions, 2002, p. 358-361. doi: 10.4000/books.irdeditions.7257.
- [104] « Human health risks from fern spores - A review .pdf ».
- [105] D. J. Catherwood, G. P. Savage, S. M. Mason, J. J. C. Scheffer, et J. A. Douglas, « Oxalate content of cormels of Japanese taro (*Colocasia esculenta* (L.) Schott) and the effect of cooking », *J. Food Compos. Anal.*, vol. 20, n° 3-4, p. 147-151, mai 2007, doi: 10.1016/j.jfca.2005.12.012.
- [106] M. Gamage, « Two cases of accidental poisoning with *Zamioculcas zamiifolia* », *Sri Lanka J. Child Health*, vol. 49, n° 2, p. 195, juin 2020, doi: 10.4038/sljch.v49i2.8975.
- [107] A. K. Cohen, D. Theotoka, et A. Galor, « *Epipremnum aureum* Keratopathy: Case Report and Review of the Literature », *Eye Contact Lens Sci. Clin. Pract.*, vol. 46, n° 5, p. e33-e39, sept. 2020, doi: 10.1097/ICL.0000000000000675.
- [108] G. M. Modi, C. B. Doherty, R. Katta, et I. F. Orengo, « Irritant Contact Dermatitis from Plants », *Dermatitis*, vol. 20, n° 2, p. 63-78, mars 2009, doi: 10.2310/6620.2009.08051.
- [109] J. P. Smith, « Poisonous Plants of Home and Garden », p. 4, mars 2021.
- [110] G. L. Webster, « Irritant plants in the spurge family (*Euphorbiaceae*) », *Clin. Dermatol.*, vol. 4, n° 2, p. 36-45, avr. 1986, doi: 10.1016/0738-081X(86)90062-3.
- [111] S. Basak, A. Bhaumik, A. Mohanta, et P. Singhal, « Ocular toxicity by latex of *Calotropis procera* (Sodom apple) », *Indian J. Ophthalmol.*, vol. 57, n° 3, p. 232, 2009, doi: 10.4103/0301-4738.49402.
- [112] S. Waikar et V. K. Srivastava, « *Calotropis* induced ocular toxicity », *Med. J. Armed Forces India*, vol. 71, n° 1, p. 92-94, janv. 2015, doi: 10.1016/j.mjafi.2012.08.017.
- [113] S. Abalaka, M. Fatihu, N. Ibrahim, et S. Ambali, « Toxicological Evaluation of Ethanol Extract of *Adenium obesum* Stem Bark in African Catfish, *Clarias gariepinus* », *J. Appl. Sci. Environ. Manag.*, vol. 18, n° 1, p. 49, juin 2014, doi: 10.4314/jasem.v18i1.7.
- [114] O. O. Arogundade et O. Adedeji, « Foliar epidermal study of some species of *Aglaonema* Schott (*Araceae*) in Nigeria », vol. 18, n° 1, p. 11, 2016.
- [115] I. U. Scott et C. L. Karp, « *Euphorbia* sap keratopathy: four cases and a possible pathogenic

mechanism. », *Br. J. Ophthalmol.*, vol. 80, n° 9, p. 823-826, sept. 1996, doi: 10.1136/bjo.80.9.823.

[116] S. Binckley et F. Zahra, « Euphorbia Tirucalli », in *StatPearls*, Treasure Island (FL): StatPearls Publishing, 2022. Consulté le: 18 mai 2022. [En ligne]. Disponible sur: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK574526/>

[117] E. Padilla-Camberos, M. Martínez-Velázquez, J. M. Flores-Fernández, et S. Villanueva-Rodríguez, « Acute Toxicity and Genotoxic Activity of Avocado Seed Extract (*Persea americana* Mill., c.v. Hass ) », *Sci. World J.*, vol. 2013, p. 1-4, 2013, doi: 10.1155/2013/245828.

[118] P. Schmid, P. Stöger, et B. Wüthrich, « Severe isolated allergy to *Ficus benjamina* after bedroom exposure », *Allergy*, vol. 48, n° 6, p. 466-467, août 1993, doi: 10.1111/j.1398-9995.1993.tb00746.x.

[119] M. P. Sheehan, « Plant Associated Irritant & Allergic Contact Dermatitis (Phytocontact Dermatitis) », *Dermatol. Clin.*, vol. 38, n° 3, p. 389-398, juill. 2020, doi: 10.1016/j.det.2020.02.010.

[120] Y. Alipour Tehrani et J. Coulombe, « Mango allergic contact dermatitis », *Contact Dermatitis*, vol. 85, n° 2, p. 241-242, août 2021, doi: 10.1111/cod.13818.

[121] M. R. R. Filho et B. Soto-Blanco, « Poisoning by Cashew Apple (*Anacardium occidentale* L.) in Cattle », *Acta Sci. Vet.*, p. 6, 2012.

[122] M. Yoo et B. Carius, « Mango Dermatitis After Urushiol Sensitization », *Clin. Pract. Cases Emerg. Med.*, vol. 3, n° 4, p. 361-363, sept. 2019, doi: 10.5811/cpcem.2019.6.43196.

[123] A. S. Kim et S. C. Christiansen, « Mango : pulp fiction ? », *Contact Dermatitis*, vol. 73, n° 2, p. 123-124, août 2015, doi: 10.1111/cod.12398.

[124] M. Ferreira, M. Teixeira, E. Silva, et M. Selores, « Allergic contact dermatitis to Aloe vera », *Contact Dermatitis*, vol. 57, n° 4, p. 278-279, oct. 2007, doi: 10.1111/j.1600-0536.2007.01118.x.

[125] A. Esmacili, M. F. Abbott, et A. N. Crowson, « Histopathology of sabra dermatitis: A case report », *J. Cutan. Pathol.*, vol. 46, n° 10, p. 766-768, oct. 2019, doi: 10.1111/cup.13487.

[126] Koh et Ong, « Phytophotodermatitis due to the application of *Citrus hystrix* as a folk remedy », *Br. J. Dermatol.*, vol. 140, n° 4, p. 737-738, avr. 1999, doi: 10.1046/j.1365-2133.1999.02782.x.

[127] K. P. Lee, R. L. Girijala, et S. Y. Chon, « Phytophotodermatitis due to a Citrus-Based Hand Sanitizer: A Case Report », *Korean J. Fam. Med.*, vol. 43, n° 4, p. 271-273, juill. 2022, doi: 10.4082/kjfm.21.0229.

[128] A. K. Izumi et K. L. Dawson, « Zabon phytophotodermatitis: First case reports due to *Citrus maxima* », *J. Am. Acad. Dermatol.*, vol. 46, n° 5, p. S146-S147, mai 2002, doi: 10.1067/mjd.2002.107489.

[129] « Prévention : Risque d'intoxication à la carambole », 19 août 2019. <https://www.martinique.ars.sante.fr/prevention-risque-dintoxication-la-carambole> (consulté le 30 septembre 2022).

[130] A. Signaté *et al.*, « Encéphalopathie toxique par ingestion de carambole (*Averrhoa carambola*) », *Rev. Neurol. (Paris)*, vol. 165, n° 3, p. 268-272, mars 2009, doi: 10.1016/j.neurol.2008.06.011.

[131] O. M. Mahmoud, S. E. I. Adam, et G. Tartour, « The effects of *Calotropis procera* on small ruminants », *J. Comp. Pathol.*, vol. 89, n° 2, p. 251-263, avr. 1979, doi: 10.1016/0021-9975(79)90064-1.

- [132] « Avis de l'Anses pour l'établissement de listes de végétaux de Mayotte et de La Réunion qui pourraient être visés au sein du chapitre « Lutte contre les espèces végétales et animales nuisibles à la santé humaine » du code de la santé publique. »
- [133] Y.-J. Liu, W. Peng, M.-B. Hu, M. Xu, et C.-J. Wu, « The pharmacology, toxicology and potential applications of arecoline: a review », *Pharm. Biol.*, vol. 54, n° 11, p. 2753-2760, nov. 2016, doi: 10.3109/13880209.2016.1160251.
- [134] G. Arakeri et P. A. Brennan, « Oral submucous fibrosis: an overview of the aetiology, pathogenesis, classification, and principles of management », *Br. J. Oral Maxillofac. Surg.*, vol. 51, n° 7, p. 587-593, oct. 2013, doi: 10.1016/j.bjoms.2012.08.014.
- [135] S. R. Aziz, « Oral Submucous Fibrosis: Case Report and Review of Diagnosis and Treatment », *J. Oral Maxillofac. Surg.*, vol. 66, n° 11, p. 2386-2389, nov. 2008, doi: 10.1016/j.joms.2008.06.064.
- [136] A. Srivastava, C. Mohan, M. P agrani, et S. Kumar, « A 11-year-old boy with oral submucous fibrosis: A rare case report », *Int. J. Med. Public Health*, vol. 4, n° 4, p. 511, 2014, doi: 10.4103/2230-8598.144134.
- [137] S. Anil et M. T. Beena, « Oral submucoufifbrosis in a 12-year-old girl: case report », p. 3, 1993.
- [138] C. P. Caetano, C. B. de Sá, B. A. P. Faleiros, M. F. C. F. Gomes, et E. R. S. Pereira, « Neurotoxicity following the Ingestion of Bilimbi Fruit (*Averrhoa bilimbi*) in an End-Stage Renal Disease Patient on Hemodialysis », *Case Rep. Nephrol. Dial.*, vol. 7, n° 1, p. 6-12, janv. 2017, doi: 10.1159/000454945.
- [139] K.-W. Wong et M. G. Lansing, « Case of acute kidney injury due to bilimbi fruit ingestion », *BMJ Case Rep.*, vol. 14, n° 7, p. e242325, juill. 2021, doi: 10.1136/bcr-2021-242325.
- [140] V. Unni *et al.*, « Acute oxalate nephropathy due to 'Averrhoa bilimbi' fruit juice ingestion », *Indian J. Nephrol.*, vol. 23, n° 4, p. 297, 2013, doi: 10.4103/0971-4065.114481.
- [141] « *Caryota mitis* », *Wikipédia*. 7 décembre 2020. Consulté le: 19 novembre 2022. [En ligne]. Disponible sur: [https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Caryota\\_mitis&oldid=177391126](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Caryota_mitis&oldid=177391126)
- [142] F. Mu *et al.*, « Negative-Pressure Cavitation Extraction of Four Main Vinca Alkaloids from *Catharanthus roseus* Leaves », *Molecules*, vol. 17, n° 8, p. 8742-8752, juill. 2012, doi: 10.3390/molecules17088742.
- [143] A. Aydogan, K. Sezer, O. Ozmen, M. Haligur, et M. K. Albay, « Clinical and Pathological Investigations of Accidental *Catharanthus roseus* Toxicity in Sheep.pdf », *Israel Journal of Veterinary Medicine*, vol. 70, n° 4, p. 51-56, décembre 2015.
- [144] M. Wu, J. Deng, J. Wu, F. S. Fan, et C. Yang, « Severe Bone Marrow Depression Induced by an Anticancer Herb *Cantharanthus Roseus* », *J. Toxicol. Clin. Toxicol.*, vol. 42, n° 5, p. 667-671, janv. 2004, doi: 10.1081/CLT-200026963.
- [145] Y. Takeda *et al.*, « Iridoid glucosides from the leaves and stems of *Duranta erecta* », *Phytochemistry*, vol. 39, n° 4, p. 829-833, juill. 1995, doi: 10.1016/0031-9422(95)00024-2.
- [146] Blickstein Dorit, Shaklai Mati, et Inbal Aida, « Warfarin antagonism by avocado », *The Lancet*, vol. 337, n° 8746, p. 914, avr. 1991, doi: 10.1016/0140-6736(91)90243-I.





# Liste des figures

Figure 1 : Carte de la Guyane Française (Source : IGN). .....	14
Figure 2 : Répartition de la population de la Guyane selon l'origine (Source : I. Zouari, « La Guyane une mosaïque de populations ») [11] .....	16
Figure 3 : Raphides d'oxalate de calcium [27]. .....	20
Figure 4 : Structures chimiques de la digitaline (A), de l'oléandrine (B) et de la thévétine A (C) (qui devient la thévétine B sans la double-liaison avec l'oxygène). .....	21
Figure 5 : Structure chimique de l'atropine (ici l'énantiomère R). .....	26
Figure 6 : Structure et mode d'action de la ricine [23]. .....	27
Figure 7 : Feu orange traduisant une toxicité moyenne des <i>Iris</i> spp. (feuilles, fruits et bulbes) (Source : Thèse de Julie Lemoine – 2016 [38]). .....	31
Figure 8 : Pied d' <i>Averrhoa carambola</i> (Photo : Laurane Capillon) et photo libre de droits de caramboles (sur pied). .....	53
Figure 9 : Molécule de caramboxine [86]. .....	54
Figure 10 : Plants de <i>Calotropis</i> spp. (Photos : Salomé Hubin-Andrieu). .....	56
Figure 11 : Plant de <i>Jatropha gossypifolia</i> (Photo : Reine Andrieu). .....	58
Figure 12 : Différentes variétés de <i>Sansevieria trifasciata</i> (Photos : Laurane Capillon). .....	60
Figure 13 : Jeune plant d' <i>Areca catechu</i> (Photo : Laurane Capillon). .....	62
Figure 14 : Photo d'une noix d'arec [78]. .....	62
Figure 15 : Structures de l'arécoline (A), l'arécaïdine (B), la guavacoline (C) et la guavacine (D) [133]. .....	63
Figure 16 : Plants d' <i>Averrhoa bilimbi</i> (Photos : Laurane Capillon et Salomé Hubin-Andrieu). .....	64
Figure 17 : Jeune plant de <i>Caryota mitis</i> (Photo : Laurane Capillon). .....	65
Figure 18 : Photo de fruits de <i>Caryota mitis</i> [141]. .....	66
Figure 19 : Différentes variétés de <i>Catharanthus roseus</i> (Photos : Laurane Capillon, Salomé Hubin-Andrieu) .....	68
Figure 20 : Structures chimiques de la vindoline, de la catharanthine, de la vincristine et de la vinblastine [142]. .....	68
Figure 21 : Plants de <i>Jatropha integerrima</i> (Photos : Laurane Capillon). .....	70
Figure 22 : Plants de <i>Jatropha multifida</i> (Photos : Laurane Capillon). .....	70
Figure 23 : Plants de <i>Duranta</i> spp. (Photos : Laurane Capillon, Reine Andrieu). .....	72
Figure 24 : Plants de <i>Persea americana</i> (Photos : Laurane Capillon, Reine Andrieu). .....	74

# Liste des tableaux

Tableau 1 : Liste des espèces les plus abondamment retrouvées à la vente en Guyane. ....	44
Tableau 2 : Espèces contenant des hétérosides cardiotoxiques. ....	46
Tableau 3 : Espèces contenant des hétérosides cyanogènes. ....	46
Tableau 4 : Espèces contenant des grayanotoxines. ....	47
Tableau 5 : Espèces contenant des agents convulsivants. ....	47
Tableau 6 : Espèces contenant des toxines anticholinergiques. ....	47
Tableau 7 : Espèces contenant des toxalbumines. ....	47
Tableau 8 : Espèces contenant des inhibiteurs mitotiques. ....	47
Tableau 9 : Espèces contenant des toxines gastrointestinales. ....	48
Tableau 10 : Autres espèces toxiques par ingestion. ....	48
Tableau 11 : Espèces pouvant entraîner une allergie respiratoire par le pollen. ....	49
Tableau 12 : Espèces contenant des oxalates de calcium. ....	50
Tableau 13 : Espèces dont la sève ou le latex est irritant. ....	50
Tableau 14 : Autres espèces provoquant des réactions cutanéomuqueuses (dermatites de contact, allergies cutanées, rash, irritations ...). ....	51
Tableau 15 : Espèces pouvant entraîner une réaction anormale en cas de contact avec la peau et d'exposition au soleil (phytophotodermatose). ....	52

# Annexes

Annexe 1 : Arrêté du 4 septembre 2020 relatif à l'information préalable devant être délivrée aux acquéreurs de végétaux susceptibles de porter atteinte à la santé humaine.

Annexe 2 : Coordonnées des centres antipoison de France.

Annexe 3 : Tableaux de référence pour le calcul du Poisoning Severity Score.

Annexe 4 : Tableau de données.

Annexe 5 : Propositions de fiches toxicologiques.

# Annexe 1 : Arrêté du 4 septembre 2020 relatif à l'information préalable devant être délivrée aux acquéreurs de végétaux susceptibles de porter atteinte à la santé humaine.

12 septembre 2020

JOURNAL OFFICIEL DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Texte 25 sur 129

## Décrets, arrêtés, circulaires

### TEXTES GÉNÉRAUX

#### MINISTÈRE DES SOLIDARITÉS ET DE LA SANTÉ

##### Arrêté du 4 septembre 2020 relatif à l'information préalable devant être délivrée aux acquéreurs de végétaux susceptibles de porter atteinte à la santé humaine

NOR : SSAP2009553A

**Publics concernés** : distributeurs et vendeurs de végétaux.

**Objet** : définir la nature et les modalités d'information préalablement à l'acte d'achat sur les risques pour la santé, associés à certains végétaux.

**Entrée en vigueur** : le présent arrêté entre en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 2021.

**Notice** : les distributeurs ou vendeurs de végétaux doivent informer les acquéreurs de certains végétaux de possibles risques pour la santé. Cette information doit être délivrée préalablement à la vente, qu'il s'agisse d'une vente au détail, d'une vente à distance, d'un achat public ou d'une prestation de services.

Le présent arrêté détermine les modalités d'information des acquéreurs (contenu, format et mode de diffusion des mentions devant figurer sur les documents accompagnant la vente des végétaux). La liste des végétaux susceptibles de porter atteinte à la santé humaine (risque d'intoxication par ingestion, risque d'allergie respiratoire, risque de réaction cutanéomuqueuse, risque de réaction cutanée anormale en cas d'exposition au soleil) et les moyens de s'en prémunir figurent en annexe.

Sont exclus du présent arrêté, pour les végétaux concernés : le matériel forestier de reproduction, les végétaux vendus en vue de leur consommation, les fleurs coupées, les branches avec feuillage, les arbres coupés avec feuillage, les cultures de tissus végétaux, les mélanges de semences pour gazon.

Sont exclus du présent arrêté, pour les acquéreurs concernés : les professionnels du secteur agricole.

Sont exclues du présent arrêté les acquisitions temporaires de végétaux par location.

**Références** : le présent arrêté est pris en application de l'article L. 1338-3 du code de la santé publique, créé par l'article 57 de la loi n° 2016-41 de modernisation de notre système de santé. Il peut être consulté sur le site Légifrance (<https://www.legifrance.gouv.fr>).

Le ministre de l'économie, des finances et de la relance, le ministre des solidarités et de la santé et le ministre de l'agriculture et de l'alimentation,

Vu la directive (UE) 2015/1535 du Parlement européen et du Conseil du 9 septembre 2015 prévoyant une procédure d'information dans le domaine des réglementations techniques et des règles relatives aux services de la société de l'information, et notamment la notification n° 2019/638/F ;

Vu le code de la commande publique, notamment son article L. 2152-2 ;

Vu le code de la santé publique, notamment son article L. 1338-3 ;

Vu l'arrêté du 26 juin 2018 relatif à la commercialisation des mélanges de semences de plantes fourragères ;

Vu l'avis du Conseil national de la consommation en date du 22 septembre 2017 ;

Vu l'avis du Haut Conseil de la santé publique en date du 16 novembre 2017,

Arrêtent :

**Art. 1<sup>er</sup>.** – Au sens du présent arrêté, on entend par :

1° « végétal » : plante vivante, semence, tubercule, bulbe, rhizome. Sont exclus de cette définition le matériel forestier de reproduction, les végétaux vendus en vue de leur consommation, les fleurs coupées, les branches avec feuillage, les arbres coupés avec feuillage, les cultures de tissus végétaux, les mélanges de semences pour gazon au sens de l'arrêté du 26 juin 2018 susvisé ;

2° « distributeur » ou « vendeur » : personne, physique ou morale, qui procède à la distribution ou à la vente d'un végétal à un acquéreur, y compris dans le cadre d'une prestation de service ;

3° « acquéreur » : personne, physique ou morale, faisant l'acquisition d'un végétal auprès d'un vendeur ou distributeur, y compris dans le cadre d'une prestation de service. Les professionnels du secteur agricole ne sont pas considérés comme des acquéreurs au sens du présent arrêté ;

4° « document d'accompagnement » : une étiquette, une pancarte, une brochure, un affichage, un support descriptif du produit, un devis, des conditions générales de vente ou tout autre support d'information portant les informations destinées à l'acquéreur d'un végétal et mis à disposition par le distributeur ou le vendeur ;

5° « susceptible de porter atteinte à la santé humaine » : pouvant occasionner chez l'homme des intoxications par ingestion, des allergies respiratoires, des réactions cutanéomuqueuses ou des réactions cutanées anormales en cas d'exposition au soleil.

**Art. 2. – I. –** Les distributeurs ou vendeurs font figurer de manière visible et lisible sur le document d'accompagnement des végétaux susceptibles de porter atteinte à la santé humaine dont la liste figure en annexe, les informations mentionnées à cette même annexe. Le document d'accompagnement est facilement accessible pour l'acquéreur préalablement à la vente.

II. – Dans les cas :

- d'une vente au détail : le document d'accompagnement est placé à proximité immédiate des végétaux concernés ;
- d'une vente à distance : les informations mentionnées en annexe figurent sur le même support d'information que celui présentant le végétal mis en vente, à proximité des informations présentant ce végétal ;
- d'une procédure de passation d'un contrat de la commande publique, le soumissionnaire joint à son offre l'annexe du présent arrêté.

**Art. 3. –** Les dispositions du présent arrêté entrent en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 2021.

**Art. 4. –** Le présent arrêté sera publié au *Journal officiel* de la République française.

Fait le 4 septembre 2020.

*Le ministre de l'économie,  
des finances et de la relance,*  
Pour le ministre et par délégation :  
*La directrice générale de la concurrence,  
de la consommation  
et de la répression des fraudes,*  
V. BEAUMEUNIER

*Le ministre des solidarités  
et de la santé,*  
Pour le ministre et par délégation :  
*Le directeur général de la santé,*  
J. SALOMON

*Le ministre de l'agriculture  
et de l'alimentation,*  
Pour le ministre et par délégation :  
*La directrice générale  
de la performance économique  
et environnementale des entreprises,*  
V. METRICH-HECQUET

## ANNEXE

### LISTE DES ESPÈCES VÉGÉTALES SUSCEPTIBLES DE PORTER ATTEINTE À LA SANTÉ HUMAINE ET INFORMATIONS À MENTIONNER SUR LES DOCUMENTS D'ACCOMPAGNEMENT DES VÉGÉTAUX

Sauf indication contraire, les informations s'appliquent à toutes les variétés, sous-espèces et cultivars des espèces citées.

#### 1° Liste des espèces pouvant être toxiques en cas d'ingestion.

Nom scientifique	Nom vernaculaire
<i>Aconitum</i> L., 1753	Aconit, Casque de Jupiter
<i>Aethusa cynapium</i> L., 1753	Petite ciguë
<i>Atropa belladonna</i> L., 1753	Belladone
<i>Brugmansia</i> sp.	Brugmansia
<i>Cicuta virosa</i> L., 1753	Ciguë aquatique
<i>Colchicum autumnale</i> L., 1753	Colchique
<i>Conium maculatum</i> L., 1753	Grande ciguë
<i>Daphne laureola</i> L., 1753	Daphné, Lauréole
<i>Daphne mezereum</i> L., 1753	Daphné, Bois gentil

Nom scientifique	Nom vernaculaire
<i>Datura stramonium</i> L., 1753	Datura stramoine
<i>Datura wrightii</i> R. 1859	Datura wrightii
<i>Delphinium</i> L., 1753	Dauphinelle, Pied d'Alouette
<i>Digitalis purpurea</i> L., 1753	Digitale pourpre
<i>Gloriosa superba</i> L., 1753	Lis glorieux, Lys glorieux
<i>Nerium oleander</i> L., 1753	Laurier-rose
<i>Lupinus</i> L.	Lupin
<i>Ricinus communis</i> L., 1753	Ricin
<i>Taxus baccata</i> L., 1753	If
<i>Thevetia peruviana</i> (Pers.) K. Schum., 1895	Thévétia du Pérou
Informations prévues à l'article 2	
<p><b>Informations sur les risques :</b> Toxique en cas d'ingestion.</p> <p><b>Informations sur les moyens de s'en prémunir :</b> Éloigner des enfants. En cas d'ingestion, appeler un centre antipoison ou le 15 ou le 112.</p> <p><b>Informations facultatives supplémentaires :</b> Conserver l'étiquette ou une photographie du végétal pour faciliter son identification.</p>	

## 2° Liste des espèces pouvant entraîner une allergie respiratoire par le pollen.

Nom scientifique	Nom vernaculaire
<i>Alnus glutinosa</i> (L.) Gaertn., 1790	Aulne glutineux
<i>Alnus incana</i> (L.) Moench, 1794	Aulne blanc
<i>Arrhenatherum elatius</i> (L.) P. Beauv. ex J. Presl & C. Presl, 1819	Fromental élevé
<i>Artemisia annua</i> L. 1753	Armoise annuelle
<i>Artemisia vulgaris</i> L., 1753	Armoise commune
<i>Betula pendula</i> Roth, 1788	Bouleau verruqueux, Bouleau blanc
<i>Betula pubescens</i> Ehrh., 1791	Bouleau pubescent
<i>Broussonetia papyrifera</i> (L.) L'Hér. ex Vent., 1799	Mûrier à papier
<i>Carpinus betulus</i> L., 1753	Charme
<i>Corylus avellana</i> L., 1753	Noisetier commun
<i>Corylus colurna</i> L., 1753	Noisetier de Byzance
<i>Cryptomeria japonica</i> (Thunb. ex L. f.) D. Don, 1839	Cèdre du Japon
<i>Cupressus arizonica</i> Greene, 1882	Cyprès d'Arizona
<i>Cupressus sempervirens</i> L., 1753	Cyprès commun
<i>Deschampsia cespitosa</i> (L.) P. Beauv., 1812	Canche cespiteuse
<i>Festuca / Lolium / Schedonorus</i>	Fétuque
<i>Fraxinus angustifolia</i> Vahl, 1804	Frêne à feuilles étroites, Frêne oxyphylle
<i>Fraxinus excelsior</i> L., 1753	Frêne commun, Frêne élevé
<i>Fraxinus ornus</i> L., 1753	Frêne à fleurs, Orne
<i>Juniperus oxycedrus</i> L., 1753	Genévrier cade
<i>Olea europea</i> L., 1753	Olivier

Nom scientifique	Nom vernaculaire
<i>Parietaria</i> L., 1753	Pariétaire
<i>Phalaris arundinacea</i> L., 1753	Baldingère faux-roseau
Informations prévues à l'article 2	
<p><b>Informations sur les risques :</b> Peut provoquer une allergie respiratoire par le pollen.</p> <p><b>Informations sur les moyens de s'en prémunir :</b> Eviter l'exposition des personnes allergiques.</p>	

### 3° Liste des espèces pouvant entraîner des réactions cutanéomuqueuses.

Nom scientifique	Nom vernaculaire
<i>Alocasia (Schott) G.Don</i>	Alocasia, Oreille d'éléphant
<i>Caladium</i> sp.	Caladium
<i>Colocasia esculenta (L.) Schott, 1832</i>	Colocasia, Taro
<i>Dieffenbachia</i> Schott, 1829	Dieffenbachia, Canne de Madère
<i>Epipremnum aureum (Linden. &amp; André) G.S. Bunting, 1963</i>	Pothos
<i>Euphorbia</i> sp.	Euphorbe (1)
<i>Philodendron</i> sp.	Philodendron
<i>Primula obconica</i> Hance, 1880	Primevère obconique
<i>Spatiphyllum</i> sp.	Spatiphyllum
<i>Toxicodendron radicans (L.) Kuntze, 1891</i>	Sumac vénéneux
Informations prévues à l'article 2	
<p><b>Informations sur les risques :</b> Peut provoquer une réaction cutanée anormale, une atteinte des yeux ou des difficultés pour respirer en cas d'ingestion.</p> <p><b>Informations sur les moyens de s'en prémunir :</b> Eloigner des enfants. Eviter tout contact avec la peau. En cas de contact avec la peau, la bouche ou les yeux, rincer à l'eau les zones exposées et laver les vêtements ayant été en contact. En cas d'apparition d'une réaction cutanée anormale, consulter un centre antipoison ou un médecin. En cas de difficulté pour respirer, appeler le 15 ou le 122 sans délai.</p> <p><b>Informations facultatives supplémentaires :</b> Conserver l'étiquette ou une photographie du végétal pour faciliter son identification.</p>	

(1) A l'exception d'*Euphorbia pulcherrima* Willd. ex Klotzsch, 1834 (Poinsettia, Etoile de Noël).

### 4° Liste des espèces pouvant entraîner une réaction cutanée anormale en cas de contact avec la peau et d'exposition au soleil (phytophotodermatose).

Nom scientifique	Nom vernaculaire
<i>Angelica archangelica</i> L., 1753	Angélique vraie, Archangélique
<i>Angelica sylvestris</i> L., 1753	Angélique des bois, Angélique sauvage
<i>Dictamnus albus</i> L., 1753	Dictame blanc, Fraxinelle, Fraxinelle blanche
<i>Heracleum sphondylium</i> L., 1753	Berce sphondyle
<i>Levisticum officinale</i> W.D.J. Koch, 1824	Ache des montagnes, Livèche
<i>Ruta graveolens</i> L., 1753	Rue fétide, Rue des jardins



Nom scientifique	Nom vernaculaire
<b>Informations prévues à l'article 2</b>	
<p><b>Informations sur les risques :</b> Peut provoquer une réaction cutanée anormale en cas de contact cutané suivi d'une exposition au soleil.</p> <p><b>Informations sur les moyens de s'en prémunir :</b> Eviter de s'exposer au soleil après avoir manipulé ce végétal. En cas de contact, rincer à l'eau les zones exposées et laver les vêtements ayant été en contact. En cas d'apparition d'une réaction cutanée anormale, consulter un centre antipoison ou un médecin.</p> <p><b>Informations facultatives supplémentaires :</b> Conserver l'étiquette ou une photographie du végétal pour faciliter son identification.</p>	

## Annexe 2 : Coordonnées des centres antipoison de France.

### **Numéros des Centres antipoison (24h/24, 7j/7) :**

#### CAP d'Angers (Bretagne, Centre Val-de-Loire, Normandie et Pays-de-la-Loire) :

- 4 rue Larrey 49933 Angers Cedex 9
- 02 41 48 21 21

#### CAP de Bordeaux (Poitou-Charentes, Aquitaine) :

- Groupe Hospitalier Pellegrin, 33076 BORDEAUX Cedex
- 05 56 96 40 80

#### CAP de Lille (Hauts de France) :

- CHU de Lille, 5 av. Oscar Lambret 59037 Lille Cedex
- 0800 59 59 59

#### CAP de Lyon (Auvergne, Rhône-Alpes):

- Service Hospitalo-Universitaire de Pharmacotoxicologie (SHUPT), Site Lacassagne, 162 avenue Lacassagne, 69424 Lyon Cedex 03
- 04 72 11 69 11

#### CAP de Marseille (Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Corse, Océan Indien) :

- Hôpital Sainte Marguerite, 270 Blvd de Sainte Marguerite, 13274 Marseille Cedex 09
- 04 91 75 25 25

#### CAP de Nancy (Grand-Est, Bourgogne-Franche-Comté) :

- CHRU de Nancy Hôpital Central, 29 av. de Lattre de Tassigny, 54000 Nancy
- 03 83 22 50 50

#### CAP de Paris (Ile-de-France, Guyane, Guadeloupe, Martinique, Saint-Pierre-et-Miquelon) :

- Hôpital Fernand Widal, 200 rue du faubourg St-Denis, 75475 Paris Cedex 10
- 01 40 05 48 48

#### CAP de Toulouse (Occitanie) :

- Hôpital Purpan, Place du Dr Baylac, Pavillon Louis Lareng, TSA 40031, 31059 Toulouse Cedex 9
- 05 61 77 74 47

### **Numéros des Centres antipoison vétérinaires (24h/24, 7j/7) :**

Lyon            04 78 87 10 40  
Nantes        02 40 68 77 40

Informations à retrouver sur <https://centres-antipoison.net>.

## Annexe 3 : Tableaux de référence pour le calcul du Poisoning Severity Score.

ORGAN	NONE	MINOR	MODERATE	SEVERE	FATAL
	0	1	2	3	4
	No symptoms or signs	Mild, transient and spontaneously resolving symptoms or signs	Pronounced or prolonged symptoms or signs	Severe or life-threatening symptoms or signs	Death
<b>Blood</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Mild haemolysis</li> <li>Mild methaemoglobinemia (metHb ~10-30%)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Haemolysis</li> <li>More pronounced methaemoglobinemia (metHb ~30-50%)</li> <li>Coagulation disturbances without bleeding</li> <li>Anaemia, leukopenia, thrombocytopenia</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Massive haemolysis</li> <li>Severe methaemoglobinemia (metHb &gt;50%)</li> <li>Coagulation disturbances with bleeding</li> <li>Severe anaemia, leukopenia, thrombocytopenia</li> </ul>	
<b>Muscular system</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Mild pain, tenderness</li> <li>CPK ~250-1,500 iu/l</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Pain, rigidity, cramping and fasciculation</li> <li>Rhabdomyolysis, CPK ~1,500-10,000 iu/l</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Intense pain, extreme rigidity, extensive cramping and fasciculation</li> <li>Rhabdomyolysis with complications, CPK ~&gt;10,000 iu/l</li> <li>Compartment syndrome</li> </ul>	
<b>Local effects on skin</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Irritation, 1<sup>st</sup> degree burns (reddening) or 2<sup>nd</sup> degree burns in &lt;10% of body surface area</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>2<sup>nd</sup> degree burns in 10-50% of body surface (children: 10-30%) or 3<sup>rd</sup> degree burns in &lt;2% of body surface area</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>2<sup>nd</sup> degree burns in &gt;50% of body surface (children: &gt;30%) or 3<sup>rd</sup> degree burns in &gt;2% of body surface area</li> </ul>	
<b>Local effects on eye</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Irritation, redness, lacrimation, mild palpebral oedema</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Intense irritation, corneal abrasion</li> <li>Minor (punctate) corneal ulcers</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Corneal ulcers (other than punctate), perforation</li> <li>Permanent damage</li> </ul>	
<b>Local effects from bites and stings</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Local swelling, itching</li> <li>Mild pain</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Swelling involving the whole extremity, local necrosis</li> <li>Moderate pain</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Swelling involving the whole extremity and significant parts of adjacent area, more extensive necrosis</li> <li>Critical localization of swelling threatening the airways</li> <li>Extreme pain</li> </ul>	

ORGAN	NONE	MINOR	MODERATE	SEVERE	FATAL
	0	1	2	3	4
	No symptoms or signs	Mild, transient and spontaneously resolving symptoms or signs	Pronounced or prolonged symptoms or signs	Severe or life-threatening symptoms or signs	Death
<b>Cardio-vascular system</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Isolated extrasystoles</li> <li>Mild and transient hypo/hypertension</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sinus bradycardia (HR ~40-50 in adults, 60-80 in infants and children, 80-90 in neonates)</li> <li>Sinus tachycardia (HR ~140-180 in adults, 160-190 in infants and children, 160-200 in neonates)</li> <li>Frequent extrasystoles, atrial fibrillation/flutter, AV-block I-II, prolonged QRS and QTc-time, repolarization abnormalities</li> <li>Myocardial ischaemia</li> <li>More pronounced hypo/hypertension</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Severe sinus bradycardia (HR ~&lt;40 in adults, &lt;60 in infants and children, &lt;80 in neonates)</li> <li>Severe sinus tachycardia (HR ~&gt;180 in adults, &gt;190 in infants and children, &gt;200 in neonates)</li> <li>Life-threatening ventricular dysrhythmias, AV block III, asystole</li> <li>Myocardial infarction</li> <li>Shock, hypertensive crisis</li> </ul>	
<b>Metabolic balance</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Mild acid-base disturbances (HCO<sub>3</sub> ~15-20 or 30-40 mmol/l; pH~7.25-7.32 or 7.50-7.59)</li> <li>Mild electrolyte and fluid disturbances (K<sup>+</sup> 3.0-3.4 or 5.2-5.9 mmol/l)</li> <li>Mild hypoglycaemia (~50-70 mg/dl or 2.8-3.9 mmol/l in adults)</li> <li>Hyperthermia of short duration</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>More pronounced acid-base disturbances (HCO<sub>3</sub> ~10-14 or &gt;40 mmol/l; pH ~7.15-7.24 or 7.60-7.69)</li> <li>More pronounced electrolyte and fluid disturbances (K<sup>+</sup> 2.5-2.9 or 6.0-6.9 mmol/l)</li> <li>More pronounced hypoglycaemia (~30-50 mg/dl or 1.7-2.8 mmol/l in adults)</li> <li>Hyperthermia of longer duration</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Severe acid-base disturbances (HCO<sub>3</sub> ~&lt;10 mmol/l; pH ~&lt;7.15 or &gt;7.7)</li> <li>Severe electrolyte and fluid disturbances (K<sup>+</sup> &lt;2.5 or &gt;7.0 mmol/l)</li> <li>Severe hypoglycaemia (~&lt;30 mg/dl or 1.7 mmol/l in adults)</li> <li>Dangerous hypo- or hyperthermia</li> </ul>	
<b>Liver</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Minimal rise in serum enzymes (ASAT, ALAT ~2-5 x normal)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Rise in serum enzymes (ASAT, ALAT ~5-50 x normal) but no diagnostic biochemical (e.g. ammonia, clotting factors) or clinical evidence of liver dysfunction</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Rise in serum enzymes (~&gt;50 x normal) or biochemical (e.g. ammonia, clotting factors) or clinical evidence of liver failure</li> </ul>	
<b>Kidney</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Minimal proteinuria/haematuria</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Massive proteinuria/haematuria</li> <li>Renal dysfunction (e.g. oliguria, polyuria, serum creatinine of ~200-500 µmol/l)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Renal failure (e.g. anuria, serum creatinine of &gt;500 µmol/l)</li> </ul>	

ORGAN	NONE	MINOR	MODERATE	SEVERE	FATAL
	0	1	2	3	4
	No symptoms or signs	Mild, transient and spontaneously resolving symptoms or signs	Pronounced or prolonged symptoms or signs	Severe or life-threatening symptoms or signs	Death
<b>GI-tract</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Vomiting, diarrhoea, pain</li> <li>Irritation, 1<sup>st</sup> degree burns, minimal ulcerations in the mouth</li> <li>Endoscopy: erythema, oedema</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Pronounced or prolonged vomiting, diarrhoea, pain, ileus</li> <li>1<sup>st</sup> degree burns of critical localization or 2<sup>nd</sup> and 3<sup>rd</sup> degree burns in restricted areas</li> <li>Dysphagia</li> <li>Endoscopy: ulcerative transmucosal lesions</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Massive haemorrhage, perforation</li> <li>More widespread 2<sup>nd</sup> and 3<sup>rd</sup> degree burns</li> <li>Severe dysphagia</li> <li>Endoscopy: ulcerative transmural lesions, circumferential lesions, perforation</li> </ul>	
<b>Respiratory system</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Irritation, coughing, breathlessness, mild dyspnoea, mild bronchospasm</li> <li>Chest X-ray: abnormal with minor or no symptoms</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Prolonged coughing, bronchospasm, dyspnoea, stridor, hypoxemia requiring extra oxygen</li> <li>Chest X-ray: abnormal with moderate symptoms</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Manifest respiratory insufficiency (due to e.g. severe bronchospasm, airway obstruction, glottal oedema, pulmonary oedema, ARDS, pneumonitis, pneumonia, pneumothorax)</li> <li>Chest X-ray: abnormal with severe symptoms</li> </ul>	
<b>Nervous system</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Drowsiness, vertigo, tinnitus, ataxia</li> <li>Restlessness</li> <li>Mild extrapyramidal symptoms</li> <li>Mild cholinergic/anticholinergic symptoms</li> <li>Paraesthesia</li> <li>Mild visual or auditory disturbances</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Unconsciousness with appropriate response to pain</li> <li>Brief apnoea, bradypnoea</li> <li>Confusion, agitation, hallucinations, delirium</li> <li>Infrequent, generalized or local seizures</li> <li>Pronounced extrapyramidal symptoms</li> <li>Pronounced cholinergic/anticholinergic symptoms</li> <li>Localized paralysis not affecting vital functions</li> <li>Visual and auditory disturbances</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Deep coma with inappropriate response to pain or unresponsive to pain</li> <li>Respiratory depression with insufficiency</li> <li>Extreme agitation</li> <li>Frequent, generalized seizures, status epilepticus, opisthotonus</li> <li>Generalized paralysis or paralysis affecting vital functions</li> <li>Blindness, deafness</li> </ul>	

## Annexe 4 : Tableau de données.

Voici ci-après le tableau de données comprenant les éléments cités en **II.3 « Organisation des données »** (p. 42). Pour des raisons de mise en page la colonne comprenant les numéros des photos référentes a été volontairement enlevée.

Légende du code couleur :

- Les lignes surlignées en vert : identification correcte,
- Les lignes non surlignées (en blanc) : espèces indéterminées,
- Les lignes surlignées en bleu : espèces de métropole retenues et fichées pour leur toxicité,
- Les lignes surlignées en jaune : espèces de l'île de La Réunion retenues et fichées pour leur toxicité,
- Colonne « Score PSS » : surlignage selon le score de gravité (du beige (PSS 1) au rouge foncé (PSS 4)).

Dans ce manuscrit le tableau a été classé selon le nom latin des espèces dans l'ordre alphabétique. La version numérique de ce tableur est disponible auprès de Guillaume Odonne pour toute personne étant intéressée.

Espèce / Nom latin	Nom d'auteur	Famille botanique	Noms vernaculaires	Nbre de variétés ou d'espèces	Nbre de plants	Nbre de points de vente	Score PSS	Cas d'intoxications CAP
Abelmoschus moschatus	Medik.	Malvaceae	Ambrette (fra), abelmosk, musk mallow (ang)	1	1	1		
Acacia farnesiana	(L.) Willd.	Fabaceae	Cassier, cassie ancienne, cassie du levant, mimosa de farnèse, acacia jaune, acacia odorant (fra), Acácia-amarela (port), sweet acacia, huisache, needle bush (ang)	1	3	1		
Acalypha herzogiana	Pax & K. Hoffm.	Euphorbiaceae	Queue de chat (fra), dwarf cat's tail, dwarf chenille plant, strawberry firetails (ang)	1	10	1		
Acalypha hispida	Burm. f.	Euphorbiaceae	Queue de chat, queue de minite, ricinelle, chenille (fra), rabo-de-gato (port), Philippine medusa, red hot cat tail (ang), moco de pavo, rabo de gato, manto de candela (esp)	1	10	1		
Acalypha macrostachya	Jacq.	Euphorbiaceae		1	1	1		
Acalypha wilkesiana	Müll. Arg.	Euphorbiaceae	Acalyphé cuivré, cancan, foulard, jupon-cancan (fra), copperleaf, Jacob's coat (ang), acalifa (port)	5	40	6		
Achetaria azurea	(Linden) V.C.Souza	Plantaginaceae	Otacanthé bleuâtre, linaire brésilienne (brazilian snapdragon), amazon blue (ang)	1	16	2		
Achimenes grandiflora	(Schltdl.) DC.	Gesneriaceae	Achimène	1	1	1		
Adenium obesum	(Forssk.) Roem. & Schult.	Apocynaceae	Rose du désert (desert rose, rosa do deserto), Faux baobab, baobab chacal, lis des impalas (impala lily), sabi star, kudu	1	200	10		
Adiantum peruvianum	Klotzsch	Pteridaceae	Fougère chevelue (fra), Silver-Dollar, Peruvian Maidenhair Fern (ang), helecho dollar (esp)	1	25	2		
Adonia merrillii	(Becc.) Becc.	Araceae	Palmier royal nain, palmier de Manille, palmier de Noël (Christmas palm)	1	600	8		
Aechmea caudata	Lindm.	Bromeliaceae	Aechmea, aéchmée	2	40	3		
Agave spp.	L.	Asparagaceae	Agave américaine, Choka baionette (La Réunion), Carribean agave, Century Plant, Maguey (ang)	5	220	10	1	
Aglaonema commutatum	Schott	Araceae	Ape, Aglaonème, Chinese evergreen, dollar, lance d'argent	6	360	16		
Aglaonema costatum	N.E. Br.	Araceae	Aglaonema	1	31	2		
Allamanda cathartica	L.	Apocynaceae	Allamanda jaune, liane à lait, coupe-trompette d'or, monette (fra), golden trumpet, yellow-bell, buttercup flower (ang), Alamanda-amarela, Alamanda-de-flor-grande (port), Canario, Campana de oro (esp)	3	470	10		
Alocasia cf. odora	(Lindl.) K. Koch	Araceae		1	5	1		
Alocasia cf. portei	Becc. & Engl.	Araceae		1	1	1		
Alocasia longiloba	Miq.	Araceae	Oreille d'éléphant	1	2	2		
Alocasia macrorrhizos	(L.) G. Don	Araceae	Oreille d'éléphant, songe caraïbe, taro/alocasia géant (giant taro/alocasia),	2	20	3	2 ou 1	CAP : pour A. macrorrhiza --> 2 cas d'intox faible
Alocasia reginula	A.Hay	Araceae	Joyau de la Reine, velours noir	1	100	1		
Alocasia sanderiana	W.Bull	Araceae	Alocasia Polly, kris plant, Sander's alocasia (ang), cara de caballo, oreja de elefante (esp)	1	115	6		
Alocasia wentii	Engl. & K. Krause	Araceae	Oreille d'éléphant	1	1	1		
Alocasia zebrina	K. Koch & Veitch	Araceae	Alocasia zébré	1	1	1		
Aloe vera	(L.) Burm. f.	Asphodelaceae	Aloe vera	2	250	14	2 ou 1	
Alpinia purpurata	(Vieill.) K. Schum.	Zingiberaceae	Alpinia, alpinie, gingembre rouge, galanga d'Inde	3	175	7		
Alpinia sp.	Roxb.	Zingiberaceae		1	10	1		
Alpinia zerumbet	(Pers.) B.L. Burtt & R.M. Sm.	Zingiberaceae	Alpinia panaché, atoumo, guérit-tout, fleur de mon âme, larmes de la vierge, gingembre coquille, fleur du paradis, longose (fra), shell ginger, pink porcelain lily, variegated ginger, butterfly ginger (ang), Falso-cardamomo, Cardamomo, Colônia, Gengibre concha, Louro-de-baiano, Alpinia (port)	2	125	8		
Alternanthera bettzickiana	(Regel) G. Nicholson	Amaranthaceae	Calico-plant	1	35	1		
Alternanthera brasiliana	(L.) Kuntze	Amaranthaceae	Bouton blanc, alternanthere pourpre, alternanthere du Brésil, marguerite à feuille rouge, radyé diven	2	440	10		
Alternanthera ficoidea	(L.) P. Beauv.	Amaranthaceae		2	80	9		
Amaryllis sp.	L.	Amaryllidaceae		1	5	1		

Toxicité	Bibliographie
Pas de toxicité signalée <b>Toxicité mécanique</b> : épines. Hétérosides cyanogènes : linamarine, lotaustaline mais a priori pas de risques.	D. S. Seigler et J. E. Ebinger, « Cyanogenic Glycosides in Ant-Acacias of Mexico and Central America », <i>The Southwestern Naturalist</i> , vol. 32, no 4, p. 499, déc. 1987, doi: 10.2307/3671484.
Pas de toxicité signalée Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée Toxicité potentielle mais risques faibles. Etude chez le rat avec des doses répétées (léthargie, détresse respiratoire, faiblesses pour des doses > 3g/kg et des décès pour des doses > 4g/kg).	J. O. Olukunle, E. B. Jacobs, O. L. Ajayi, K. T. Biobaku, et M. O. Abatan, « Toxicological evaluation of the aqueous extract of <i>Acalypha wilkesiana</i> in Wistar albino rats », <i>Journal of Complementary and Integrative Medicine</i> , vol. 12, no 1, janv. 2015, doi: 10.1515/jcim-2013-0066.
Pas de toxicité signalée Pas de toxicité signalée <b>Partie toxique</b> : Toute la plante. <b>Toxine</b> : Hétérosides cardiotoxiques (digitalin-like). <b>Manifestations cliniques</b> : Il n'y a pas d'empoisonnements humains documentés et les descriptions cliniques proviennent principalement de cas d'animaux. L'empoisonnement par ingestion devrait produire des résultats cliniques typiques des stéroïdes cardioactifs. La durée d'apparition des symptômes varie selon la quantité ingérée. Les dysrythmies se manifestent généralement par une bradycardie sinusale, des contractions ventriculaires prématurées, des défauts de conduction auriculo-ventriculaire ou des tachydysrythmies ventriculaires. L'hyperkaliémie, si elle est présente, peut être un indicateur de toxicité. Toxicité de la sève, comparable au laurier rose (alcaloïde) --> Toxicité pour certains poissons ( <i>C. gariepinus</i> ) mais pas de toxicité signalée pour les humains, possible activité cytotoxique anticancéreuse.	S. Abalaka, M. Fatihu, N. Ibrahim, et S. Ambali, « Toxicological Evaluation of Ethanol Extract of <i>Adenium obesum</i> Stem Bark in African Catfish, <i>Clarias gariepinus</i> », <i>Journal of Applied Sciences and Environmental Management</i> , vol. 18, no 1, p. 49, juin 2014, doi: 10.4314/jasem.v18i1.7. L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, <i>Handbook of poisonous and injurious plants</i> , 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.
Possible <b>toxicité allergique</b> si terrain (comme <i>M. punctatum</i> ) : peu d'information retrouvée. Pas de toxicité signalée Pas de toxicité signalée	S. E. Simán, "Human health risks from fern spores ?", <i>Fern Gazette</i> , vol. 15, part 8, 1999.
<b>Toxine</b> : Calcium oxalate, saponines. <b>Manifestations cliniques</b> : irritations sévères avec démangeaisons voire éruption purpurique (surtout lors de l'utilisation des tronçonnes qui entraîne une pénétration importante des raphides). <b>Case reports</b> : éruptions purpuriques ou dermatites irritantes à cause d'Agave Americana ou Agave Tequilana.	M. L. Salinas, T. Ogura, et L. Soffchi, « Irritant contact dermatitis caused by needle-like calcium oxalate crystals, raphides, in Agave tequilana among workers in tequila distilleries and agave plantations », <i>Contact Dermatitis</i> , vol. 44, n° 2, p. 94-96, févr. 2001, doi: 10.1034/j.1600-0536.2001.440208.x. G. M. Modi, C. B. Doherty, R. Katta, et I. F. Orengo, « Irritant Contact Dermatitis from Plants », <i>Dermatitis</i> , vol. 20, n° 2, p. 63-78, mars 2009, doi: 10.2310/6620.2009.08051. S. A. I. Saadi, « Distribution of calcium oxalate crystal containing idioblasts in the leaves of <i>Aglaonema commutatum</i> Schott. », vol. 3, p. 7, 2012. N. Bates, « Poisonous plants part 1 », <i>Companion Animal</i> , vol. 23, n° 8, p. 439-447, août 2018, doi: 10.12968/coan.2018.23.8.439.
Toxicité par ingestion pour les animaux et présence d'oxalates de calcium.	
<b>Toxine</b> : oxalates de calcium. <b>Manifestations cliniques</b> : La sève des espèces d'Aglaonema peut causer des irritations cutanées. Ingerée, elle peut entraîner des irritations buccales (bouche, lèvres, langue, gorge).	O. O. Arogundade et O. Adedeji, « Foliar epidermal study of some species of <i>Aglaonema</i> Schott (Araceae) in Nigeria », vol. 18, n° 1, p. 11, 2016.
<b>Partie toxique</b> : L'écorce, les feuilles, les fruits, les graines et la sève. <b>Toxine</b> : Pluméricine, un faible irritant gastro-intestinal et présence de glycosides cardiotoxique et de lactones iridoïdes toxiques (allamandin) dans toute la plante. <b>Manifestations cliniques</b> : L'exposition peut provoquer des crampes abdominales et de la diarrhée (action purgative). De fortes expositions peuvent provoquer une déshydratation et des anomalies électrolytiques. Une exposition cutanée peut entraîner des irritations, des ampoules et des démangeaisons.	V. Petricevich et R. Abarca-Vargas, « <i>Allamanda cathartica</i> : A Review of the Phytochemistry, Pharmacology, Toxicology, and Biotechnology », <i>Molecules</i> , vol. 24, n° 7, p. 1238, mars 2019, doi: 10.3390/molecules24071238. L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, <i>Handbook of poisonous and injurious plants</i> , 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007. C. Ghosh et al., « <i>Allamanda cathartica</i> Linn. Apocynaceae: A mini review », <i>International Journal of Herbal Medicine</i> , p. 5, 2019. V. Prabhadevi, S. S. Sahaya, M. Johnson, B. Venkatramani, et N. Janakiraman, « Phytochemical studies on <i>Allamanda cathartica</i> L. using GC-MS », <i>Asian Pacific Journal of Tropical Biomedicine</i> , vol. 2, n° 2, p. S550-S554, févr. 2012, doi: 10.1016/S2221-1691(12)60272-X. P. A. Akah et V. N. Offiah, « Gastrointestinal Effects of <i>Allamanda cathartica</i> Leaf Extracts », <i>International Journal of Pharmacognosy</i> , vol. 30, n° 3, p. 213-217, janv. 1992, doi: 10.3109/13880209209054001.
<b>Globalement pour toutes les Araceae</b> : <b>Toxine</b> : oxalates de calcium. <b>Manifestations cliniques</b> : irritations, réactions allergiques, perte de vision voire mort si grosse consommation et réaction importante. Douleurs buccales ou linguales, hypersalivation, œdème des voies aériennes voire détresse respiratoire. Aussi présence de sapotoxines, neurotoxiques mais thermolabile, d'où l'utilisation possible de ces plantes en médecine traditionnelle si préparées correctement (chauffage +++).	J. M. Moon, B. K. Lee, et B. J. Chun, « Toxicities of raw <i>Alocasia odora</i> », <i>Hum Exp Toxicol</i> , vol. 30, n° 10, p. 1720-1723, oct. 2011, doi: 10.1177/0960327110393760.
<b>2 case-report</b> : - Cas 1 : personne en état d'ébriété qui a mordu la racine mais rechaché aussitôt --> engourdissement, enrouement, dyspnée, douleur linguale donc intubation. Douleurs non soulagées par diclofénac. - Cas 2 : dégustation de racine --> engourdissement et douleur linguale + nausées. Douleurs non soulagées par la morphine. Recommandations de traitement : boire beaucoup d'eau, si ingestion boire du lait pour favoriser la liaison calcium-oxalate, pas de vomissements ni de lavage gastrique +/- antihistaminiques.	T. Chan, L. Chan, L. Tam, et J. Critchley, « Neurotoxicity following the ingestion of a Chinese medicinal plant, <i>Alocasia macrorrhiza</i> », <i>Hum Exp Toxicol</i> , vol. 14, n° 9, p. 727-728, sept. 1995, doi: 10.1177/096032719501400905. T. J. Lin, D. Z. Hung, W. H. Hu, D. Y. Yang, T. C. Wu, et J. F. Deng, « Calcium oxalate is the main toxic component in clinical presentations of <i>Alocasia macrorrhiza</i> (L) Schott and Endl poisonings », <i>Vet Hum Toxicol</i> , vol. 40, n° 2, p. 93-95, avr. 1998.
<b>Case report</b> : effets indésirables après ingestion de jus extrait de feuilles d'A. vera --> rash des jambes + douleurs au niveau des chevilles puis douleurs abdominales puis problèmes rénaux. Attention aux hautes doses. <b>Case report</b> : une dame admise à l'hôpital pour hépatite aiguë --> après interrogatoire, utilisation de capsules d'aloë vera pour constipation. Après arrêt, marqueurs hépatiques redevenus normaux. Pleins de cas retrouvés d'hépatites très probablement causées par une utilisation de gel d'Aloë vera au long cours pour le traitement de la constipation ou comme amaigrissant. Après arrêt, tout revient à la normale. (Parfois associé à leucopénie et thrombocytopénie). Cause physiopathologique : probablement hypersensibilité plus que toxicité directe. <b>Cas d'allergies</b> : dermatite de contact suite à l'application de jus d'aloë vera fait maison sur les jambes --> jambes rouges/érythème prurigineux + dermatite oculaire (démangeaisons/érythème/desquamation)	M. M. Bottenberg, G. C. Wall, R. L. Harvey, et S. Habib, « Oral Aloe Vera-Induced Hepatitis », <i>Ann Pharmacother</i> , vol. 41, n° 10, p. 1740-1743, oct. 2007, doi: 10.1345/aph.1K132. M. Ferreira, M. Teixeira, E. Silva, et M. Selores, « Allergic contact dermatitis to Aloe vera », <i>Contact Dermatitis</i> , vol. 57, n° 4, p. 278-279, oct. 2007, doi: 10.1111/j.1600-0536.2007.01118.x. J. Lee, M. S. Lee, et K. W. Nam, « Acute Toxic Hepatitis Caused by an Aloe Vera Preparation in a Young Patient: A Case Report with a Literature Review », <i>Korean J Gastroenterol</i> , vol. 64, n° 1, p. 54, 2014, doi: 10.4166/kjg.2014.64.1.54. L. Parlati, C. S. Voican, K. Perlemuter, et G. Perlemuter, « Aloe vera-induced acute liver injury: A case report and literature review », <i>Clinics and Research in Hepatology and Gastroenterology</i> , vol. 41, n° 4, p. e39-e42, sept. 2017, doi: 10.1016/j.dinre.2016.10.002.
Pas de toxicité signalée	L. Germosén-Robineau, L. Robineau, et TRAMIL, <i>Pharmacopée végétale caribéenne. Les Abymes (Guadeloupe)</i> : Réseau Canopé, 2014.
Pas de toxicité signalée Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée Symptômes légers voire inexistant chez les humains pour la plupart des expositions mais souvent plus graves pour les animaux. Les enfants sont plus sujets à développer des symptômes. <b>Partie toxique</b> : Les bulbes sont toxiques. <b>Toxine</b> : lycorine et phénanthridine (famille des alcaloïdes). <b>Manifestations cliniques</b> : L'ingestion de petites quantités produit peu ou pas de symptômes. De fortes expositions peuvent provoquer des nausées, des vomissements, des crampes abdominales, de la diarrhée, une déshydratation et un déséquilibre électrolytique. Il est possible d'observer également une hypotension, une sédation et une hépatotoxicité.	D. G. Spoerke et S. C. Smolinske, <i>Toxicity of houseplants</i> . Boca Raton: CRC Press, 1990. L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, <i>Handbook of poisonous and injurious plants</i> , 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.

Ambrosia peruviana	All.	Asteraceae	Ambrosie (fra), artemisa, altemisa (esp)	1	51	2		
Anacardium occidentale	L.	Anacardiaceae	Anacardier, noix de cajou, pommier-cajou (fra), cashew (ang), pyé kajou (créole), marañon (esp)	1	3	1	1 à 0	CAP : 2 cas d'intox nulle à faible
Ananas comosus	(L.) Merr.	Bromeliaceae	Ananas	1	5	1		
Angelonia angustifolia	Benth.	Plantaginaceae	Angélie	2	14	2		
Annona mucosa	Jacq.	Annonaceae	Abriba, Rollinier, Cérimoya, Corossol sauvage (fra), Biriba (ang et esp), gro'zat (créole réunionnais)	1	23	3	2	
Annona muricata	L.	Annonaceae	Corossolier	1	162	6		
Annona reticulata	L.	Annonaceae	Annone, Cœur de bœuf, corossolier réticulé, cachiman	1	10	1		
Annona squamosa	L.	Annonaceae	Pommier canelle, attier, zatte (La Réunion), tapotapo (tahitien)	1	85	5		
Anthurium spp.	Schott	Araceae	Langue de feu (fra), Crystal Anthurium, Flamingo Flower, Flamingo Lily, Oilcloth Flower, Pigtail Plant, Strap Flower, Tail Flower (ang), Flor de Culebra, Hoja Grande, Lengua de Vaca, Lombricero, Anturio (esp)	2	250	9		
Arachis sp.	L.	Fabaceae	Arachide, cacahuète	1	105	2		
Arachnis flos-aeris	(L.) Rchb.f.	Orchidaceae		1	115	1		
Arachnothryx leucophylla	(Kunth) Planch.	Rubiaceae	Bush pentas, panama rose	1	58	4		
Ardisia crenata	Sims	Primulaceae	Baie corail, ardisie crénelée, bois/arbre de Noël (fra), Christmas berry, Australian holly, coral ardisia, coral bush, coralberry, coralberry tree, hen's-eyes, and spiceberry (ang)	1	15	1		
Arec catechu	L.	Arecaceae	Arec, palmier à bétel, aréquier (fra), areca palm, areca nut palm, betel palm, betel tree, betel nut palm, Indian nut, Pinang palm, catechu (ang), bétel, (port)	1	63	3	3 ou 2	
Artemisia annua	L.	Asteraceae	Armoise annuelle, absinthe chinoise (fra), sweet wormwood, sweet annie, sweet sagewort, annual mugwort (ang), ajeno dulce, ajeno chino (esp)	1	18	1	1	
Artemisia vulgaris	L.	Asteraceae	Armoise commune, armoise citronnelle (fra), common mugwort, felon herb, chrysanthemum weed, wild wormwood, old Uncle Henry, sailor's tobacco, naughty man, old man, St. John's plant (ang), artemisia-comum, artemisia-verdadeira, artemige, artemijo, losna, losna-brava, Absinto (port), artemega, ceñidor, yuyo crisantemo, hierba de San Juan y madra (esp)	1	1	1		
Artocarpus altilis	(Parkinson ex F.A.Zorn) Fosberg	Moraceae	Arbre à pain, châtaigner pays (fra), fuyapen/fwiypen (créole), labapen (créole réunionnais), Breadfruit (ang), árbol del pan o frutipán (esp), fruta-pão, jaca-de-pobre, rima e árvore-do-pão (port)	1	28	3		
Artocarpus heterophyllus	Lam.	Moraceae	Jacquier (fra), jackfruit, jactree (ang), árbol de yaca, nanca, nanjea o panapén (esp), jaqueira, pé-de-jaca (port)	1	20	1		
Arundina graminifolia	(D. Don) Hochr.	Orchidaceae	Orchidee bambou, bamboo orchid, grass orchid (ang)	1	27	4		
Asparagus falcatus	L.	Asparagaceae	Asperge feuille-faucille, Sicklethorn, Large Forest Asparagus (ang)	1	25	1		
Asparagus spp.	L.	Asparagaceae		1	70	3		
Aspidistra lurida	Ker Gawl.	Asparagaceae		1	3	1		
Asplenium nidus	L.	Aspleniaceae	Fougere nid d'oiseau, helecho "nido de pájaro" (esp), bird's-nest fern or nest fern (ang)	2	4	2		
Asystasia gangetica	(L.) T. Anderson	Acanthaceae	Violette chinoise, herbe le rail, herbe pistache, herbe mange tout (seychelles), pistache marron, Chinese violet, coromandel or creeping foxglove (ang), violeta-chinês, coromandel (esp).	2	113	7		
Averrhoa bilimbi	L.	Oxalidaceae	Zibeline, Bilimbi long, arbre à cornichons, bilimbi (fra), cucumber tree, tree sorrel (ang), biribiri, bilimbin, bilimbo, biro-biro, piri-piri, piri-piri, caramboleira-amarela, limão-de-caiena, groselheira, azedinha, limão-japonês (port)	1	7	3	3	
Averrhoa carambola	L.	Oxalidaceae	Carambolier (fra), carambola, star fruit, five-corner (ang), carambolo, fruta de estrella, averrhoa estrella, carambolera, torombolo, chiramelo, miramelo, Fruta China, tamarindo chino, tamarindo culí, starambolo (esp), carambola, caramboleira (port)	1	200	3	4	



<p><b>A fortes doses</b> : neurotoxicité par activation du SNC --&gt; contraction des muscles du cou puis convulsions, atteinte de la respiration, asphyxie, mort. Aussi hypersensibilité de type I à cause du pollen. Toute la plante est toxique. Dermatite de contact (présence de sesquiterpènes).</p>	<p>P. J. Salinas, « Plantas tóxicas comunes en el estado Mérida, Venezuela. Segunda parte. Adoxaceae, Asteraceae, Caesalpinaceae, Chenopodiaceae, Combrataceae, Cruciferae, Cyadaceae, Ericaceae, Euphorbiaceae, Fabaceae, Lamiaceae, Malvaceae, Moraceae, Myrtaceae, Papaveraceae, Passifloraceae, Rosaceae, Sapindaceae. », vol. 21, n° 1, p. 26-46, 2012. L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p>
<p>Dermatite de contact possibles notamment si présensibilisation à l'urushiol (comme pour la mangue). Probablement pas si toxique que ça. Chez les bovins, symptômes comparables à une intoxic à l'alcool car macération des fruits dans la panse et libération d'éthanol. "La présence de cyanure dans des plantes couramment utilisées comme aliments et en phytomédecine a été signalée. Dans les plantes, le cyanure existe sous forme de glycosides ou de nitriles. La concentration létale de cyanure, chez l'homme adulte, a été estimée à 50-60 mg/kg de poids corporel. Cependant, une concentration de cyanure de 25 mg/100 g de matériel végétal séché est considérée comme faible et peu susceptible de présenter un quelconque danger. Aux doses administrées, il est peu probable que l'écorce d'A. occidentale présente un quelconque danger de toxicité cyanogène chez l'homme et les animaux." Possibles réactions croisées avec les toxicodendrons toxiques (poison ivy). La noix contient un liquide brun huileux qui noircit au contact de l'air et qui peut être très irritant pour la peau et peut causer des allergies de contact. Si elle est grillée, la fumée peut être toxique pour les poumons. Bromélaïne, calcium oxalate --&gt; agents chimiques provoquant des irritations de contact.</p>	<p>M. R. R. Filho et B. Soto-Blanco, « Poisoning by Cashew Apple (Anacardium occidentale L) in Cattle », Acta Scientiae Veterinariae, p. 6, 2012. L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007. T. J. N. Okonkwo, O. Okorie, J. Okonta, et C. Okonkwo, « Sub-chronic hepatotoxicity of Anacardium occidentale (Anacardiaceae) inner stem bark extract in rats », Indian J Pharm Sci, vol. 72, n° 3, p. 353, 2010, doi: 10.4103/0250-474X.70482. M. P. Sheehan, « Plant Associated Irritant &amp; Allergic Contact Dermatitis (Phytocontact Dermatitis) », Dermatologic Clinics, vol. 38, n° 3, p. 389-398, juill. 2020, doi: 10.1016/j.det.2020.02.010.</p>
<p>Pas de toxicité signalée <b>Toxine</b> : annonacine (famille des acétogénines), longue chaîne lipophile inhibitrice du complexe I de la chaîne respiratoire mitochondriale --&gt; forte neurotoxicité in vivo et in vitro. De nombreux cas de Parkinson atypiques (notamment en Guadeloupe) lors de l'utilisation au long cours d'Annonaceae en médecine traditionnelle (les feuilles en tisane par ex). Parfois des décès indirectement liés.</p>	<p>G. M. Modi, C. B. Doherty, R. Katta, et I. F. Orengo, « Irritant Contact Dermatitis from Plants », Dermatitis, vol. 20, n° 2, p. 63-78, mars 2009, doi: 10.2310/6620.2009.08051. L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p>
<p>Concentration d'annonacine la plus importante dans les fruits et les feuilles d'A. muricata ce qui le rendrait plus toxique que les autres.</p>	<p>M. Höllerhage et al., « Neurotoxicity of Dietary Supplements from Annonaceae Species », Int J Toxicol, vol. 34, n° 6, p. 543-550, nov. 2015, doi: 10.1177/1091581815602252. E. S. Yamada et al., « Annonacin, a natural lipophilic mitochondrial complex I inhibitor, increases phosphorylation of tau in the brain of FTDP-17 transgenic mice », Experimental Neurology, vol. 253, p. 113-125, mars 2014, doi: 10.1016/j.expneurol.2013.12.017.</p>
<p>Pas de toxicité signalée a priori mais fait partie des Annonacées donc possiblement neurotoxicité. <b>Toxine</b> : Squamocine (plus concentrée dans la pulpe du fruit). La consommation du fruit d'A. squamosa doit être considérée comme un facteur de risque pour les troubles neurodégénératifs.</p>	<p>P. Champy et al., « Quantification of acetogenins in Annona muricata linked to atypical parkinsonism in guadeloupe », Mov. Disord., vol. 20, n° 12, p. 1629-1633, déc. 2005, doi: 10.1002/mds.20632. R. Rottscholl et al., « Chronic consumption of Annona muricata juice triggers and aggravates cerebral tau phosphorylation in wild-type and MAPT transgenic mice », J. Neurochem., vol. 139, n° 4, p. 624-639, nov. 2010, doi: 10.1111/jnc.13835.</p>
<p><b>Toxine</b> : raphides d'oxalates de calcium, pas présent chez toutes les espèces (du moins au niveau de la fleur). Se retrouvent principalement au niveau des feuilles et des tiges. <b>Manifestations cliniques</b> : Une sensation de brûlure douloureuse des lèvres et de la cavité buccale résulte de l'ingestion. Il se produit une réaction inflammatoire, souvent accompagnée d'un œdème et de cloques. Il peut en résulter un enrouement, une dysphonie et une dysphagie. Traitement possible par antidouleurs +/- antihistaminiques, l'appel d'un centre antipoison est conseillée. <b>Animaux</b> : attention pour les animaux !</p>	<p>N. Bonneau, L. Baloul, I. Bajin ba Ndob, F. Sénéjoux, et P. Champy, « The fruit of Annona squamosa L as a source of environmental neurotoxins: From quantification of squamocin to annotation of Annonaceous acetogenins by LC-MS/MS analysis », Food Chemistry, vol. 226, p. 32-40, juill. 2017, doi: 10.1016/j.foodchem.2017.01.042. L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007. N. Bates, « Poisonous plants part 1 », Companion Animal, vol. 23, n° 8, p. 439-447, août 2018, doi: 10.12968/coan.2018.23.8.439. D. Barabé, C. Lacroix, M. Chouteau, et M. Gibernau, « On the presence of extracellular calcium oxalate crystals on the inflorescences of Araceae », Botanical Journal of the Linnean Society, vol. 146, n° 2, p. 181-190, oct. 2004, doi: 10.1111/j.1095-8339.2004.00318.x.</p>
<p>Pas de toxicité signalée Pas de toxicité signalée mais certaines orchidées toxiques pour les animaux . Pas de toxicité signalée Rien en article scientifique mais mention de suspicion d'intoxication du bétail par les baies d' A. crenata notamment en Floride. Donc possiblement toxique mais peu d'études retrouvées. Une étude rétrospective de 12 ans sur les cas d'intoxication par les plantes en Italie --&gt; 9 cas d'intox par A. crenata.</p>	<p><a href="https://www.aspc.org/pet-care/animal-poison-control/toxic-and-non-toxic-plants/">https://www.aspc.org/pet-care/animal-poison-control/toxic-and-non-toxic-plants/</a> B. A. Sellers, S. Lancaster, K. A. Langeland, J. A. Ferrell, M. Meisenberg, et J. Walter, « Identification and Control of Coral Ardisia (Ardisia crenata): A Potentially Poisonous Plant. », p. 3, 2013. M. L. Colombo et al., « Exposures and Intoxications after herb-induced poisoning: A retrospective hospital-based study », J. Pharm. Sci., p. 14, 2009. <a href="https://nwdistrict.ifas.ufl.edu/phag/2021/01/29/poisonous-plants-suspected-cause-of-cattle-deaths-in-the-panhandle">https://nwdistrict.ifas.ufl.edu/phag/2021/01/29/poisonous-plants-suspected-cause-of-cattle-deaths-in-the-panhandle</a></p>
<p><b>Arecoline</b> (effets parasympathomimétiques) possiblement hépatotoxique + toxiques pour splénocytes, lymphocytes, cellules épithéliales et endothéliales et pour les myoblastes par blocage de leur renouvellement ou apoptose (à plus fortes doses). Utilisé malgré tout en médecine traditionnelle en machant la noix pour diverses allégations (notamment antiparasitaire, dysenterie et constipation). Utilisation récréative en chique avec la noix entourée dans de la feuille de bétel (Piper betle) --&gt; effets d'euphorie transitoire, tachycardie. Reconnu comme la 4e substance la plus utilisée pour ses propriétés psychoactives après le café, l'alcool et la nicotine. Une utilisation chronique, entraîne des fibroses orales sous-muqueuses pouvant aller jusqu'au cancer. Ce type de pathologie empêche même parfois le patient d'ouvrir la bouche. <b>Case report</b> : une dame ayant maché de l'areca depuis une vingtaine d'années et présentant des difficultés pour ouvrir la bouche (diagnostic : fibrose orale sous-muqueuse).</p>	<p>W. Peng et al., « Areca catechu L (Arecaceae): A review of its traditional uses, botany, phytochemistry, pharmacology and toxicology », Journal of Ethnopharmacology, vol. 164, p. 340-356, avr. 2015, doi: 10.1016/j.jep.2015.02.010. F. J. Mateen et al., « Areca catechu (palm tree) nut chewing and seizures: An observational study », Epilepsy &amp; Behavior, vol. 74, p. 76-80, sept. 2017, doi: 10.1016/j.yebeh.2017.06.028. B. Froberg, D. Ibrahim, et R. B. Furbee, « Plant Poisoning », Emergency Medicine Clinics of North America, vol. 25, n° 2, p. 375-433, mai 2007, doi: 10.1016/j.emc.2007.02.013. P. C. Gupta et C. S. Ray, « Epidemiology of betel quid usage », Ann Acad Med Singap, vol. 33, n° 4 Suppl, p. 31-36, juill. 2004. P. A. Reichart et H. P. Philipsen, « Orale submuköse Fibrose bei einer 31-jährigen Inderin: Erster Fallbericht aus Deutschland », Mund Kiefer Gesichtschir, vol. 10, n° 3, p. 192-196, mai 2006, doi: 10.1007/s10006-006-0671-7.</p>
<p>Fortes allergies des espèces d'Artemisia !! Légère toxicité de l'huile essentielle mais a priori faible.</p>	<p>R. Tang, J.-L. Sun, J. Yin, et Z. Li, « Artemisia Allergy Research in China », BioMed Research International, vol. 2015, p. 1-9, 2015, doi: 10.1155/2015/179426.</p>
<p>Allergie croisée avec les pignons de pin.</p>	<p>R. Rodrigues-Alves et al., « Anaphylaxis to pine nut: cross-reactivity to Artemisia vulgaris? », Allergologia et Immunopathologia, vol. 36, n° 2, p. 113-116, avr. 2008, doi: 10.1157/13120397.</p>
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p><b>Case report</b> : patient insuffisant rénal sévère ayant consommé 6 bilimbi puis ayant présenté des signes d'intoxication à la caramboxine (hoquet rebelle, inconfort digestif, ...) qui 24h plus tard se sont traduits par des crises convulsives généralisées. Le patient est finalement décédé au 27e jour d'hospitalisation suite à des complications infectieuses qui ont mené à des défaillances du système vasculaire. <b>Case report</b> : homme de 34 ans ayant ingéré environ 1kg de bilimbi (40 fruits) et ayant présenté des douleurs abdominales et de la diarrhée. La toxicité résulterait du dépôt des cristaux d'oxalates dans le rein ce qui entraîne une défaillance aiguë de l'organe, même sain. <b>Cases reports</b> : néphropathies causées par des oxalates de calcium suite à l'ingestion de jus de bilimbi. <b>Caramboxine</b> : neurotoxicité (convulsivant et neurodégénératif) +/- néphrotoxicité. Les patients atteints de néphropathie (IRC) devraient éviter les bilimbi et les carambols car accumulation de caramboxine du fait d'une diminution de l'excrétion de la toxine. Cas de 2 décès en Martinique par intoxication à la carambole. Les symptômes liés à l'intoxication peuvent être des hoquets rebelles et persistants, insomnies, agitation, confusion, convulsions, fourmillements, douleurs abdominales, nausées, vomissements, faiblesses musculaires ou coma.</p>	<p>K.-W. Wong et M. G. Lansing, « Case of acute kidney injury due to bilimbi fruit ingestion », BMJ Case Rep, vol. 14, n° 7, p. e242325, juill. 2021, doi: 10.1136/bcr-2021-242325. C. P. Caetano, C. B. de Sá, B. A. P. Faleiros, M. F. C. F. Gomes, et E. R. S. Pereira, « Neurotoxicity following the Ingestion of Bilimbi Fruit (Averrhoa bilimbi) in an End-Stage Renal Disease Patient on Hemodialysis », Case Rep Nephrol Dial, vol. 7, n° 1, p. 6-12, janv. 2017, doi: 10.1159/000454945. V. Unni et al., « Acute oxalate nephropathy due to 'Averrhoa bilimbi' fruit juice ingestion », Indian J Nephrol, vol. 23, n° 4, p. 297, 2013, doi: 10.4103/0971-4065.114481.</p>
<p><b>Caramboxine</b> : neurotoxicité (convulsivant et neurodégénératif) +/- néphrotoxicité. Les patients atteints de néphropathie (IRC) devraient éviter les bilimbi et les carambols car accumulation de caramboxine du fait d'une diminution de l'excrétion de la toxine. Cas de 2 décès en Martinique par intoxication à la carambole. Les symptômes liés à l'intoxication peuvent être des hoquets rebelles et persistants, insomnies, agitation, confusion, convulsions, fourmillements, douleurs abdominales, nausées, vomissements, faiblesses musculaires ou coma.</p>	<p>P. Yasawardene, U. Jayarajah, I. De Zoysa, et S. L. Seneviratne, « Mechanisms of star fruit (Averrhoa carambola) toxicity: A mini-review », Toxicon, vol. 187, p. 198-202, nov. 2020, doi: 10.1016/j.toxicon.2020.09.010. C. Aranguren, C. Vergara, et D. Rosselli, « Toxicity of star fruit (Averrhoa carambola) in renal patients: A systematic review of the literature », Saudi J Kidney Dis Transpl, vol. 28, n° 4, p. 709-715, août 2017. M. M. Neto et al., « Star fruit: simultaneous neurotoxic and nephrotoxic effects in people with previously normal renal function », Clinical Kidney Journal, vol. 2, n° 6, p. 485-488, déc. 2009, doi: 10.1093/ckj/1.6.485.</p>

Ayapana triplinervis	(Vahl) R.M. King & H. Rob.	Asteraceae	Ayapana, yapana, diapana rouge/blanc (fra), water hemp, pool root, white snakeroot, (ang), Zèbe cont'la fièv', Zèbe vulnèraire, Zèbe à thé, Zèbe cout'la (créoles)	2	70	4		
Bactris gasipaes	Kunth	Arecaceae	Palmier parépou, palmier pêche, péjibaie (fra), peach palm (ang), pupunha/babunha (Brésil), pijiguao, chontaduro (esp)	1	70	4		
Banara guianensis	Aubl.	Salicaceae	Mavévé sucrier (Créole), mulei sí (Wayäpi), tahuma (Palikur), Weti bita tiki (uman) (Aluku), Guanábana silvestre, Pan de acure, Pinito blanco, Rastrojero, Rastrojero blanco, Vara blanca (Esp)	1	25	1		
Barleria lupulina	Lindl.	Acanthaceae	Herbe tac-tac	1	1	1		
Bauhinia spp.	L.	Fabaceae	Fleur du sacré-cœur, pied cabri, arbre à orchidées	1	87	5		
Beaucarnea recurvata	Lem.	Asparagaceae	Pied d'éléphant, arbre bouteille (fra), elephant's foot or ponytail palm (ang), pata de elefante, nolina despeinada o palma barrigona (esp), pata-de-elefante (port)	1	100	1		
Begonia spp.	L.	Begoniaceae	Begonias diverses	10	300	9		
Bidens bipinnata	L.	Asteraceae	Herbe à aiguilles, bident à feuilles bipennées (fra), spanish needles (ang),	1	5	1		
Bismarckia nobilis	Hildebrandt & H. Wendl.	Arecaceae	Palmier de Bismarck	1	118	12		
Bixa orellana	L.	Bixaceae	Roucouyer, roucou, arbre rouge à lèvres (fra), urucum, urucuzeiro, urucueiro (port), lipstick tree (ang), annatto, achiote, rocú, onoto, bija, benis (esp)	1	60	3		
Bougainvillea sp.	Comm. ex Juss.	Nyctaginaceae	Bougainvillier	25	823	15		
Brasiliopuntia brasiliensis	(Willd.) A. Berger	Cactaceae	Opuntia	1	1	1		
Breynia disticha	J.R. Forst. & G. Forst.	Phyllanthaceae	La neigieuse	1	60	1		
Bromelia spp.	L.	Bromeliaceae		15	100	5		
Brunfelsia uniflora	(Pohl) D. Don	Solanaceae	Franciscéa, mercure végétal, brunfelsie à une fleur, hier-aujourd'hui-demain (fra), lady of the night	1	18	3		
Bunchosia glandulifera	(Jacq.) Kunth	Malpighiaceae	Café bois, peanut butter fruit (ang), caferana, falso guarana (port)	1	2	1		
Caesalpinia pulcherrima	(L.) Sw.	Fabaceae	Petit flamboyant, flamboyant nain, orgueil de Chine, fleur de paon, baraguette, macata (Guyane) fleur à doudou, francillade, aigrette, poinciana, peacock flower, red bird of paradise, Mexican bird of paradise, dwarf poinciana, pride of Barbados, flos pavonis, flamboyant-de-jardin (ang), Ponciana enana, bigotillo (esp), Flamboyanzinho, flor-de-pavão, flamboyant-mirim, barba-de-barata, asa-de-barata (port)	3	190	9		
<b>Caladium bicolor</b>	(Aiton) Vent.	Araceae	Cœur saignant, heart of jesus (ang)	5	415	8		
<b>Caladium lindenii</b>	(André) Madison	Araceae	Angel wing's	1	3	2		
Calathea concinna	(W.Bull.) K.Schum.	Marantaceae	Sensitive	1	4	2		
Calathea lancifolia	Boom	Marantaceae		1	3	1		
Calathea louisae	Gagnep.	Marantaceae	Calathea	1	1	1		
Calathea majestica	(Linden) H. Kenn.	Marantaceae	White star	2	55	5		
Calathea makoyana	E.Morren	Marantaceae		1	100	1		
Calathea musaica	(W.Bull.) L.H. Bailey	Marantaceae	Calathea	1	7	1		
Calathea picturata	K.Koch & Linden	Marantaceae		3	78	5		
Calathea roseopicta	(Linden) Regel	Marantaceae	Plante Paon	1	2	2		
Calathea rufibarba	Fenzl	Marantaceae	Calathéa velours	1	40	4		
Calliandra surinamensis	Benth.	Fabaceae	Pompon de marin, calliandra (fra), powder puff, surinamese stickpeak (ang)	1	260	7		
Calliandra tergemina	(L.) Benth.	Fabaceae		1	10	1		
Callisia fragrans	(Lindl.) Woodson	Commelinaceae	Callisie odorante, plante pouce, plante pieuvre	1	26	2		
Calotropis spp.	R. Br.	Apocynaceae	C. procera : Pommier de Sodome (fra), Apple of Sodom, Sodom apple, king's crown, rubber bush, and rubber tree (ang), mudar de la India, manzano de Sodoma, algodoncillo gigante (esp), bombardeira, queimadeira, leiteira, paina-de-sapo, paina-de-seda, paininha-de-seda, flor-de-seda, .. (port) C. gigantea : crown flower (ang), algodón de seda (esp).	2	26	2	4 ou 3	
Cananga odorata	(Lam.) Hook. f. & Thomson	Annonaceae	Ylang-ylang, Canang odorant, ylangquier	1	63	6		
Canna indica	L.	Cannaceae	Canna (des indes), balisier d'Inde, conflore, safran marron, toloman (fra), Indian shot, African arrowroot, edible canna, purple arrowroot, Sierra Leone arrowroot (ang), achira, cana-índica, cana-do-brejo, biri, bananeirinha-da-India, bananeirinha-de-jardim (port)	4	50	4		
Capsicum annum	L.	Solanaceae	Piments divers	5	28	4	2 à 1	CAP : 3 cas d'intox faible à moyenne

Pas de toxicité signalée	
Toxicité mécanique à cause des nombreuses épines. A part cela, pas de toxicité signalée.	
Pas de toxicité signalée	
Toxicité mécanique (quelques épines).	
Pas de toxicité signalée	A. V. Padgaonkar, S. V. Suryavanshi, V. Y. Londhe, et Y. A. Kulkarni, « Acute toxicity study and anti-nociceptive activity of <i>Bauhinia acuminata</i> Linn. leaf extracts in experimental animal models », <i>Biomedicine &amp; Pharmacotherapy</i> , vol. 97, p. 60-66, janv. 2018, doi: 10.1016/j.biopha.2017.10.087. V. C. Filho, « Chemical composition and biological potential of plants from the genus <i>Bauhinia</i> », <i>Phytother. Res.</i> , vol. 23, n° 10, p. 1347-1354, oct. 2009, doi: 10.1002/ptr.2756.
Toxicité pour les lapins, possiblement toxique pour moutons et chèvres, rien retrouvé de plus.	A. Rostami, B. Z. Ardestani, et S. Mohyedin, « Poisoning by <i>Beaucarnea recurvata</i> (Nolina recurvata) in a pet rabbit: a new case report », <i>Comp Clin Pathol</i> , vol. 20, n° 4, p. 409-411, août 2011, doi: 10.1007/s00580-010-1133-z.
Toxicité sûrement faible mais possiblement des oxalates de calcium (fleurs non toxiques, le reste de la plante probablement, surtout pour les animaux). Selon une autre étude : toutes les parties de la plante sont toxiques (vomissements, purgatif, diurétique).	R. U. Khan, S. Mehmood, et S. U. Khan, « Toxic effect of common poisonous plants of district Bannu, Khyber Pakhtunkhwa, Pakistan », <i>Pak. J. Pharm. Sci.</i> , p. 11, 2018. J. P. S. Jr., « Poisonous Plants of Home and Garden », p. 4, mars 2021.
Pas de toxicité signalée	T. K. Lim, « <i>Bixa orellana</i> », in <i>Edible Medicinal and Non-Medicinal Plants</i> , Dordrecht: Springer Netherlands, 2012, p. 515-526. doi:10.1007/978-90-481-8661-7_69.
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Les glochides des opuntias (sortes d'épines qui ressemblent à des poils) sont très irritants (toxicité mécanique).	
Pas de toxicité signalée pour <i>B. disticha</i> mais prudence : possibilité d'hépatotoxicité retrouvée chez le rat avec <i>B. niveosa</i> , rien retrouvé d'autre.	H. O. Enwelum, A. A. Nwankwo, et C. M. Nwozor, « Hepatotoxic Effects of Ethanolic leaf Extract of <i>Breyניה niveosa</i> (Snow bush) in Wistar rats », <i>Trop J Appl Nat Sci</i> , vol. 3, n° 1, p. 1-8, sept. 2021, doi:
Certaines espèces épineuses donc toxicité mécanique possible.	
<b>Toxicité animaux domestiques</b> : intoxication d'ânes et de mouton lors d'ingestion de plantes en fleurs (diarrhées + signes neurologiques), symptômes transitoires et aucune modification histopathologiques relevées. Toxicité probablement due aux saponines présents dans la plante. Intoxication de chiens à d'autres espèces de <i>Brunfelsia</i> ( <i>B. australis</i> ).	G. W. Mello et al., « Poisoning by <i>Brunfelsia uniflora</i> in sheep and donkeys », <i>J VET Diagn Invest</i> , vol. 30, n° 3, p. 476-478, mai 2018, doi: 10.1177/1040638718757581. C. J. S. de Carvalho et al., « Different leaf extracts from <i>Brunfelsia uniflora</i> in mice », <i>Cienc. Rural</i> , vol. 48, n° 1, déc. 2017, doi: 10.1590/0103-8478cr20170246.
<b>Toxine</b> : <b>Brunfelsamidine</b> (un alcaloïde stéroïdien de type solanine) et éventuellement de la scopoletine (une coumarine) et de l'espéranine. <b>Signes cliniques</b> : Éternuements, toux, hypersalivation, vomissements, irritation buccale, diarrhée et inconfort abdominal. D'autres effets comprennent le nystagmus, l'ataxie, la léthargie, la dépression, l'anxiété, l'agitation, les tremblements, les frissons, la rigidité, l'opisthotonus et les convulsions, la miction fréquente ; les pupilles peuvent être dilatées ou contractées et une hypo ou une hyperthermie peut se produire.	R. Cliphsham, « <i>Brunfelsia australis</i> (Yesterday, Today, and Tomorrow Tree) and <i>Solanum</i> Poisoning in a Dog », <i>Journal of the American Animal Hospital Association</i> , vol. 48, n° 2, p. 139-144, mars 2012, doi: 10.5326/JAAHA-MS-5725. N. Bates, « Poisonous plants part 2 », <i>Companion Animal</i> , vol. 23, n° 10, p. 558-568, oct. 2018, doi: 10.12968/coan.2018.23.10.558.
Pas de toxicité signalée	
Les graines sont toxiques. Les graines immatures de certaines espèces (ex <i>Caesalpinia pulcherrima</i> ) sont comestibles ; la torréfaction des graines de certaines autres espèces (ex <i>C. bonduci</i> ) abolit la toxicité. Les tanins sont des irritants gastro-intestinaux. Après 30 minutes à 6 heures, des nausées, des vomissements, des crampes abdominales, des diarrhées et une déshydratation peuvent survenir. Possible dermatotoxicité et neurotoxicité.	L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, <i>Handbook of poisonous and injurious plants</i> , 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007. A. J. Alonso-Castro et al., « Medicinal Plants from North and Central America and the Caribbean Considered Toxic for Humans: The Other Side of the Coin », <i>Evidence-Based Complementary and Alternative Medicine</i> , vol. 2017, p. 1-28, 2017, doi: 10.1155/2017/9439868.
Toxicité pour les animaux et les humains selon la quantité ingérée. Présence d'oxalates de calcium et sève irritante. Chez l'animal : salivation, diminution de l'appétit, vomissements, coups de patte au visage/tête.	D. Snyder, « Examination of the itch response from the raphides of the fishtail palm <i>Caryota mitis</i> », <i>Toxicology and Applied Pharmacology</i> , vol. 48, n° 2, p. 287-292, avr. 1979, doi: 10.1016/0041-008X(79)90035-8.
<b>Partie toxique</b> : Toute la plante. <b>Toxine</b> : Raphides d'oxalate de calcium. <b>Manifestations cliniques</b> : Une sensation de brûlure douloureuse des lèvres et de la bouche résulte de l'ingestion. Il y a une réaction inflammatoire, souvent avec un œdème et des cloques. Il peut en résulter un enrouement, une dysphonie et une dysphagie.	L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, <i>Handbook of poisonous and injurious plants</i> , 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Latex extrêmement irritant, notamment pour les yeux (lésions cornéennes, œdèmes, diminution soudaine et indolore de la vision, photophobie, glaucome secondaire). Accidents souvent lors de la taille ou de la cueillette (surtout entre février et avril). La colotropine est un des composants majeurs responsables de la toxicité et fait partie des hétérosides cardiotoniques. Présence d'oxalates de calcium dans toute la plante. En cas d'intoxication volontaire avec <i>C. procera</i> , le décès peut survenir entre 30 min et 8h. L'injection d'une solution à base de latex de <i>C. procera</i> peut entraîner la mort de moutons et de chèvres.	S. Basak, A. Bhaumik, A. Mohanta, et P. Singhal, « Ocular toxicity by latex of <i>Calotropis procera</i> (Sodom apple) », <i>Indian J Ophthalmol</i> , vol. 57, n° 3, p. 232, 2009, doi: 10.4103/0301-4738.49402. S. Waiker et V. K. Srivastava, « <i>Calotropis</i> induced ocular toxicity », <i>Medical Journal Armed Forces India</i> , vol. 71, n° 1, p. 92-94, janv. 2015, doi: 10.1016/j.mjafi.2012.08.017. L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, <i>Handbook of poisonous and injurious plants</i> , 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007. R. Iyadurai, K. Gunasekaran, A. Jose, et K. Pitchaimuthu, « <i>Calotropis</i> poisoning with severe cardiac toxicity A case report », <i>J Family Med Prim Care</i> , vol. 9, n° 8, p. 4444, 2020, doi: 10.4103/jfmpc.jfmpc_783_20. O. M. Mahmood, S. E. I. Adam, et G. Tartour, « The effects of <i>Calotropis procera</i> on small ruminants », <i>Journal of Comparative Pathology</i> , vol. 89, n° 2, p. 251-263, avr. 1979, doi: 10.1016/0021-9975(79)90064-1.
<b>Partie toxique</b> : Le latex a une action irritante directe sur les muqueuses, notamment au niveau des yeux. Les réactions cutanées à cette plante peuvent être dues à une allergie plutôt qu'à une action irritante directe. Toutes les parties de la plante contiennent des hétérosides cardiotoniques et des cristaux d'oxalate de calcium. <b>Toxine</b> : Un allergène vésicant non identifié dans le latex, des cristaux d'oxalate de calcium et des hétérosides cardiotoniques (digitalin-like). <b>Manifestations cliniques</b> : L'ingestion d'oxalates de calcium provoque une sensation de brûlure des lèvres et de la bouche ainsi que des douleurs. Il y a une réaction inflammatoire, souvent avec un œdème et des cloques. Il peut en résulter un enrouement, une dysphonie et une dysphagie. On s'attend à ce que l'empoisonnement produise des résultats cliniques typiques des hétérosides cardiotoniques et le délai d'apparition des symptômes dépend de la quantité ingérée. Les dysrythmies comprennent la bradycardie sinusale, les contractions ventriculaires prématurées, les défauts de conduction auriculo-ventriculaire ou les tachydysrythmies ventriculaires. L'hyperkaliémie, si elle est présente, peut être un indicateur de toxicité. <b>Case report</b> : une dame mordue par un serpent qui a consulté son médecin qui a employé le <i>Calotropis</i> en médecine traditionnelle sous forme d'emplâtre et a fait boire le jus à sa patiente. Après des irritations et une sensation de brûlure à la gorge, les symptômes se sont aggravés faisant place à une somnolence. En arrivant à l'hôpital elle a été intubée et présentait une hypotension (90mmHg/60mmHg). <b>Case-reports</b> : dommages oculaires suite au contact des yeux avec du latex. Atteinte de l'oeil et de la cornée parfois de manière douloureuse et parfois de manière permanente. Allergies possibles chez les parfumeurs ou masseurs à l'huile essentielle d'Ylang-Ylang. Une étude a été trouvée mettant en avant une diminution de fertilité chez le rat due à l'écorce de racine d'ylang-ylang.	A. Pankajakshy et I. Madambath, « Spermatotoxic effects of <i>Cananga odorata</i> (Lam): a comparison with gossypol », <i>Fertility and Sterility</i> , vol. 91, n° 5, p. 2243-2246, mai 2009, doi: 10.1016/j.fertnstert.2008.05.075. G. A. Burdock et I. G. Carabin, « Safety assessment of Ylang-Ylang ( <i>Cananga</i> spp.) as a food ingredient », <i>Food and Chemical Toxicology</i> , vol. 46, n° 2, p. 433-445, févr. 2008, doi:
Pas de toxicité signalée	
<b>Partie toxique</b> : Le fruit et les graines de la plupart des espèces de <i>Capsicum</i> sont nocifs. <b>Toxine</b> : La capsaïcine est un irritant des muqueuses qui provoque la libération de la substance P par les fibres nerveuses sensorielles. La substance P entraîne la stimulation des fibres de la douleur et la libération de médiateurs inflammatoires. <b>Manifestations cliniques</b> : irritations gastro-intestinales, hémorroïdes et colites.	A. J. Alonso-Castro et al., « Medicinal Plants from North and Central America and the Caribbean Considered Toxic for Humans: The Other Side of the Coin », <i>Evidence-Based Complementary and Alternative Medicine</i> , vol. 2017, p. 1-28, 2017, doi: 10.1155/2017/9439868. L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, <i>Handbook of poisonous and injurious plants</i> , 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.

Capsicum chinense	Jacq.	Solanaceae	Piment habanero, piment antillais, piment cabri (La Réunion), Bondamanjak (Guyane), Piment végétarien, piment batoto/matoto/Aji charapita	1	80	4		
Carica papaya	L.	Caricaceae	Papayer, arbre à melon (fra), papaeira (portugais)	1	12	3		
Caryota mitis	Lour.	Arecaceae	Palmier céleri, palmier queue de poisson (fishtail palm)	1	500	9	?	
Cassia fistula	L.	Fabaceae	Bâton casse	1	5	1		
Casuarina equisetifolia	L.	Casuarinaceae	Filao, pin australien	1	5	1		
Catharanthus roseus	(L.) G. Don	Apocynaceae	Pervenche de Madagascar, catharanthe rose, pervenche rose, guillemette (fra), rose amère (La Réunion), kaka poul, karaktè dezom blan, zèb sosyé (créoles), bright eyes, Cape periwinkle, graveyard plant, Madagascar periwinkle, old maid, pink periwinkle, rose periwinkle (ang), buenas tardes (esp), vinca-de-madagáscar, vinca-de-gato, vinca, boa-noite, beijo da mulata, maria-sem-vergonha (port)	6	100	8	?	
Ceiba pentandra	(L.) Gaertn.	Malvaceae	Fromager, kapokier, arbre aux amoureux (fra), bois coton, mapou wouj, fwomajyé (créole)	1	1	1		
Celosia argentea	L.	Amaranthaceae	Crête de coq	3	6	1		
Centella asiatica	(L.) Urb.	Apiaceae	Gotu kola, Antanan, Pegaga, Brahmi, Indian pennywort and Asiatic pennywort (ang), taquibsuso de Filipinas (esp)	1	15	1		
Centratherum punctatum	Cass.	Asteraceae		1	7	1		
Centropogon cornutus	(L.) Druce	Campanulaceae	Radié pété (créole)	1	10	1		
Cereus cf. forbesii	Otto	Cactaceae		1	1	1		
Chamaecrista ramosa	(Vogel) H.S. Irwin & Barneby	Fabaceae		1	42	2		
Chamaedorea elegans	Mart.	Arecaceae	Palmier de montagne, palmier de salon, palmier nain (fra), neanthe bella palm, parlour palm (ang), chamaedorea, pacaya, palmera de salón (esp), pacaia, camedórea-elegante (port),	1	206	2		
Cheilocostus speciosus	(J. Koenig ex Retz.) C.D. Specht	Costaceae	Fleur de mai, canne d'eau, coste, gingembre crêpe (fra), cane-reed, crepe-ginger, Malay ginger, wild ginger, spiral flag (ang), Cana de la India (esp),	1	70	2		
Chlorophytum comosum	(Thunb.) Jacques	Asparagaceae	Chlorophytum, phalangère, chlorophyton chevelu, plante araignée, herbe vaudoise (fra), spider plant, hen and chickens, ribbon plant (ang), cinta, malamadre, papito corazón, araña, lazo de amor (esp), clorofito, gravatinha, paulistinha (port)	1	180	7		
Chlorophytum orchidastrum	Lindl.	Asparagaceae	Chlorophytum mandarin, mandarin plant	1	34	2		
Chrysophyllum cainito	L.	Sapotaceae	Caimitier, pomme-étoile (star apple), pomme-de-lait (milk fruit), camitié, abio, abio-do-pará, aguái (port), abiaba, estrella, ... (esp)	1	10	3		
Chrysopogon zizanioides	(L.) Roberty	Poaceae	Chiendent odorant, vetiver (fra), khus, capim-vetiver, capim-de-cheiro, grama-cheirosa, grama-das-indias, raiz-de-cheiro (port),	1	245	5		
Chrysothemis pulchella	(Donn ex Sims) Decne.	Gesneriaceae	Néflier	2	11	4		
Cinnamomum verum	J. Presl	Lauraceae	Cannelier de Ceylan	1	23	3		
Cissus javana	DC.	Vitaceae		1	3	1		
Cissus rotundifolia	Lam.	Vitaceae		1	15	1		
Citharexylum spinosum	L.	Verbenaceae	Bois côtelette (bwa kotlèt), bois carré (bwa karé) (fra), Florida fiddlewood, spiny fiddlewood (ang), canilla de venado, collarete, guairo santo, guayo blanco, mangle de sabana, palo guitarra, penda, roble amarillo, roble de olor, sangre de doncella (esp)	1	60	1		
Citrus aurantiifolia	(Christm.) Swingle	Rutaceae	Citron vert	1	115	3	1	
Citrus hystrix	DC.	Rutaceae	Combava	1	6	2	1	
Citrus maxima	(Burm.) Merr.	Rutaceae	Pamplemousse de Cayenne, chadèque, schadeck, zabon	1	8	2	1	
Citrus reticulata	Blanco	Rutaceae	Mandarinier	1	30	2		
Citrus sinensis	(L.) Osbeck	Rutaceae	Oranger	1	12	2		
Citrus sp.	L.	Rutaceae		1	90	1		
Citrus spp.	L.	Rutaceae		1	78	1		
Citrus x aurantium	L.	Rutaceae		1	1	1		
Citrus x latifolia	L.	Rutaceae	Citronnier 'tahiti lime'	1	5	1		
Clerodendrum thomsoniae	Balf.	Lamiaceae	Cœur de Marie, Clerodendron grim pant, cœur-saignant (fra), bleeding glory-bower (ang), gloria enramada sangrante (esp)	1	55	2		
Clitoria fairchildiana	R.A. Howard	Fabaceae	Orchid tree, Fairchild pigeonwings, tree clitoria, tree butterfly pea (ang), arvore-da-sombra, ditoria-do-amazonas, clitoria-das-estradas, faveira, palheteira, sobreiro, sombra-de-vaca, sobreiro (port), barbasco, bohio, carauta, paraguas, sombrero (esp)	1	10	1		
Clitoria ternatea	L.	Fabaceae	Pois papillon, pois bleu (fra), Butterfly pea, blue pea vine, mussel-shell climber, pigeon wings (ang), conchita azul, clitoria, campanilla (esp), Fula criqua, ervilha borboleta, feijão-borboleta, ervilha cordofan, ervilha Darwin (port)	1	8	1		
Coccoloba uvifera	(L.) L.	Polygonaceae	Raisinier bord de mer, raisin de mer (fra), sea-sidegrape, bay grape (ang), uva-da-praia (port)	1	20	1		
Coccolobinax barbadensis	(Lodd. ex Mart.) Becc.	Arecaceae	Latanier balai	1	14	2		
Cocos nucifera	L.	Arecaceae	Cocotier (fra), coconut tree (ang), coquero (port), cocotero (esp)	1	35	4		
Codiaeum variegatum	(L.) Rumph. ex A. Juss.	Euphorbiaceae	Croton (fra), fire croton, garden croton (ang), buena vista de Filipinas (esp)	15	1600	17		
Coffea arabica	L.	Rubiaceae	Caféier d'arabie	1	2	1		

<p>Capsaïcine possiblement toxique pour certains animaux (rats, souris).</p> <p>Les piments (<i>Capsicum</i> spp.) contiennent de la capsaïcine, qui induit la libération d'un neurotransmetteur stocké dans les neurones sensoriels (substance P) et produit la douleur profonde caractéristique du syndrome de la "main de Hunan", par exemple. Le traitement des irritations d'origine chimique comprend la décontamination par un lavage soigneux de la zone affectée, des analgésiques et des soins symptomatiques. Les personnes qui manipulent des piments forts peuvent être victimes de ce syndrome.</p>	<p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p> <p>G. M. Modi, C. B. Doherty, R. Katta, et I. F. Orenge, « Irritant Contact Dermatitis from Plants », Dermatitis, vol. 20, n° 2, p. 63-78, mars 2009, doi: 10.2310/6620.2009.08051.</p>
<p>Pas de toxicité signalée</p>	<p>S. Z. Halim, N. R. Abdullah, A. Afzan, B. A. A. Rashid, I. Jantan, et Z. Ismail, « Acute toxicity study of Carica papaya leaf extract in Sprague Dawley rats », vol. 5, p. 6, mai 2011, doi: <a href="https://doi.org/10.5897/JMPR.9000043">https://doi.org/10.5897/JMPR.9000043</a>.</p>
<p><b>Partie toxique</b> : La pulpe du fruit est toxique. <b>Toxin</b>: Raphides d'oxalates de calcium insoluble. <b>Manifestations cliniques</b> : Après ingestion, il y a une sensation de brûlure douloureuse des lèvres et de la bouche. Il y a une réaction inflammatoire, souvent avec un œdème et des cloques. Il peut en résulter un enrouement, une dysphonie et une dysphagie. Possiblement allergisant +/- allergies croisées (à cause de la profiline).</p>	<p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p> <p>X. Liu, « Identification and characterization of a pan-allergen profilin, a major allergen from Caryota mitis pollen », Asian Pac J Allergy Immunol, vol. 32, n° 1, juill. 2013, doi: 10.12932/AP0269.32.1.201.</p> <p>D. Snyder, « Examination of the itch response from the raphides of the fishtail palm Caryota mitis », Toxicology and Applied Pharmacology, vol. 48, n° 2, p. 287-292, avr. 1979, doi: 10.1016/0041-</p>
<p><b>Partie toxique</b> : La pulpe collante du fruit est toxique. Les feuilles et l'écorce sont moins toxiques. <b>Toxine</b> : glycoside d'émودية (séné), un cathartique anthraquinonique. <b>Manifestations cliniques</b> : L'ingestion peut provoquer des nausées, des vomissements, des crampes abdominales, la diarrhée et la déshydratation. L'émودية peut également provoquer une décoloration bénigne de l'urine (brun jaunâtre dans l'urine acide, rouge ou violet dans l'urine basique).</p>	<p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p>
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p><b>Partie toxique</b> : Toute la plante. Du thé fait à partir des feuilles et des tiges est utilisé en médecine populaire dans les Caraïbes et ailleurs. <b>Toxine</b> : Alcaloïdes de type vinca (ex vincristine), similaires à la colchicine, un alcaloïde cytotoxique capable d'inhiber la formation des microtubules. <b>Manifestations cliniques</b> : L'ingestion peut provoquer une douleur oropharyngée initiale suivie en quelques heures de symptômes gastro-intestinaux intenses. Des douleurs abdominales et une diarrhée sévère, profuse et persistante peuvent se développer, entraînant une déplétion liquidienne prolongée et ses séquelles. Les alcaloïdes de ce type peuvent ensuite provoquer une neuropathie périphérique, une myélosuppression et un collapsus cardiovasculaire.</p> <p>Toxicité sur des rats à partir de 0,5g/kg d'extrait éthanolique de feuilles de pervenche (diarrhées, décès au bout de quelques jours, augmentation de certains marqueurs due à une obstruction du conduit biliaire).</p> <p>Selon la structure des alcaloïdes bisindoles retrouvés, les effets, toxiques ou non, peuvent être très différents malgré une structure relativement similaire (de désordres gastro-intestinaux à effets neurologiques).</p>	<p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p> <p>L. Kevin, A. Hussin, I. Zhari, et J. Chin, « Sub-acute oral toxicity study of methanol leaves extract of Catharanthus roseus in rats », Journal of Acute Disease, vol. 1, n° 1, p. 38-41, 2012, doi: 10.1016/S2221-6189(13)60009-8.</p> <p>S. Kumar, B. Singh, et R. Singh, « Catharanthus roseus (L.) G. Don: A review of its ethnobotany, phytochemistry, ethnopharmacology and toxicities », Journal of Ethnopharmacology, vol. 284, p. 114647, févr. 2022, doi: 10.1016/j.jep.2021.114647.</p>
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Inconfort intestinal après administration de plante crue mais sinon pas de toxicité signalée.</p>	<p>D. Biswas et al., « Ethnobotany, phytochemistry, pharmacology, and toxicity of Centella asiatica (L.) Urban: A comprehensive review », Phytotherapy Research, vol. 35, n° 12, p. 6624-6654, déc. 2021, doi: 10.1002/ptr.7248.</p>
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Épines donc mécanotoxicité</p>	
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Pas de toxicité signalée, saponines utilisées pour leur effet cytotoxique.</p>	
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Attention à l'huile essentielle caustique + possible réactions cutanées. Le contact répété avec l'écorce peut entraîner des réactions allergiques (dermatite de contact).</p>	<p>L. Germosén-Robineau, L. Robineau, et TRAMIL, Pharmacopée végétale caribéenne. Les Abymes (Guadeloupe): Réseau Canopé, 2014.</p>
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p><b>Pour tous les citruses</b> : phototoxicité des furanocoumarines (psoralènes) présents dans l'huile essentielle des citruses (dans la peau) et dans le jus.</p> <p><b>Case report</b> : un homme ayant eu une réaction de photosensibilité suite à l'application de solution hydroalcoolique à base</p> <p><b>Case report pour C. hystrix</b> : phytodermatite due à l'application de C. hystrix en médecine traditionnelle.</p>	<p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p>
<p><b>Case report pour C. maxima</b> : cas de phytodermatites au Gabon.</p>	<p>Koh et Ong, « Phytodermatitis due to the application of Citrus hystrix as a folk remedy », Br J Dermatol, vol. 140, n° 4, p. 737-738, avr. 1999, doi: 10.1046/j.1365-2133.1999.02782.x.</p>
<p><b>Pour tous les citruses</b> : phototoxicité des furanocoumarines (psoralènes) présents dans l'huile essentielle des citruses (dans la peau) et dans le jus.</p>	<p>A. K. Izumi et K. L. Dawson, « Zabon phytodermatitis: First case reports due to Citrus maxima », Journal of the American Academy of Dermatology, vol. 46, n° 5, p. S146-S147, mai 2002, doi: 10.1067/mjd.2002.107489.</p>
<p>Pas de toxicité signalée</p>	<p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p>
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>Pas de toxicité signalée</p>	
<p>A priori pas de toxicité signalée pour les humains mais les Euphorbiaceae causent beaucoup d'irritations cutanées (latex irritant).</p> <p><b>Partie toxique</b> : les feuilles et le tronc contiennent un latex caustique et vésicant, riche en oxalates de calcium. De plus, les graines contiennent une phytotoxine protéique qui peut être dangereuse pour les animaux de compagnie. <b>Manifestations cliniques</b> : le latex provoque un eczéma localisé lorsqu'il touche directement la peau dans un premier temps ; puis la lésion s'étend aux parties du corps non directement exposées au toxique. De plus, le latex peut provoquer une protéinurie et, parfois, une hyperthermie. L'ingestion de graines provoque des coliques, des diarrhées hémorragiques et des vomissements. Le traitement est symptomatique.</p> <p>Toxicité chez les chevaux notamment : après ingestion d'une certaine quantité de l'enveloppe des graines de café (déchets suite à la production de grain de café pour le commerce), les chevaux présentent des signes d'une intoxication à la caféine. Les intoxications à la caféine sont rarement mortelles car il faudrait une ingestion de l'ordre du gramme de caféine mais elles existent, notamment à cause des spécialités contenant de la caféine.</p>	<p>L. Severino, « Toxic plants and companion animals. », CAB Reviews, vol. 4, n° 008, avr. 2009, doi: 10.1079/PAVSNNR20094008.</p> <p>G. L. Webster, « Irritant plants in the spurge family (Euphorbiaceae) », Clinics in Dermatology, vol. 4, n° 2, p. 36-45, avr. 1986, doi: 10.1016/0738-081X(86)90062-3.</p>
<p>Pas de toxicité signalée</p>	<p>D. J. Z. Delfino et al., « Equine poisoning by coffee husk (Coffea arabica L.) », BMC Vet Res, vol. 8, n° 1, p. 4, déc. 2012, doi: 10.1186/1746-6148-8-4.</p> <p>S. Kerrigan et T. Lindsey, « Fatal caffeine overdose: Two case reports », Forensic Science International, vol. 153, n° 1, p. 67-69, oct. 2005, doi: 10.1016/j.forsciint.2005.04.016.</p>

Cola nitida	(Vent.) Schott & Endl.	Malvaceae	Colatier	1	1	1		
Colocasia esculenta	(L.) Schott	Araceae	Oreilles d'éléphant	5	160	9		
Combretum rotundifolium	Rich.	Combretaceae	Peigne singe rouge, peigne de sorcière (fra), monkey brush (ang)	1	150	1		
Congea tomentosa	Roxb.	Lamiaceae	Pluie d'orchidées (fra), congéia (port), terciopelo (esp)	1	215	2		
Conocarpus erectus	L.	Combretaceae	Chêne de guadeloupe, mangle argenté, mangrove à boutons, palétuvier gris (fra), button wood, button mangrove (ang), mangle botoncillo, mangle Zaragoza (esp)	1	30	4		
Cordia sebestena	L.	Cordiaceae	Bois râpe, mapou rouge (créole), geiger tree (anglais)	1	3	1		
Cordylone fruticosa	(L.) A. Chev.	Asparagaceae	Epinard Hawaïen, cordylone, langue de femme (La Réunion), roseau des Indes, foulard (Guadeloupe)	5	570	16		
Crescentia cujete	L.	Bignoniaceae	Calebassier (fra), calabash tree (ang), cuieira, cabaceira, árvore-de-cuia, cuitê, cuité, coité, cabaga (port), güira cimarrona Cuba, güira de las Antillas, calabacito de chicha, ... (esp)	1	15	3	1	CAP : 1 cas d'intoxiation faible
Crinum asiaticum	L.	Amaryllidaceae	Crine d'Asie, lys du Bengale (fra), poison lily, spider lily, poison bulb (ang)	2	85	8		
Crinum x Menehune	L.	Amaryllidaceae		1	45	1		
Crossandra infundibuliform	(L.) Nees	Acanthaceae	Crossandre entonnoir, firecracker flower (ang)	1	6	2		
Cryptanthus fosterianus	LB. Sm.	Bromeliaceae		1	1	1		
Cryptostegia grandiflora	R. Br.	Apocynaceae	Allamanda pourpre, liane à caoutchouc (fra), purple rubber vine, purple allamanda (ang), estrella del norte (esp)	1	5	2		
Ctenanthe burle-marxii	H. Kenn.	Marantaceae	Plante dormeuse	1	7	1		
Ctenanthe lubbersiana	(E. Morren) Eichler	Marantaceae	Bamburanta, Ctenanthe, Never-Never Plant (ang)	1	25	1		
Ctenanthe setosa	Eichler	Marantaceae	Cténanthe (fra), papel de música (esp)	1	3	2		
Cuphea carthagenensis	(Jacq.) J.F. Macbr.	Lythraceae	Cuphea, zèb savann, ti vyolèt (créole guadelupéen)	1	1	1		
Cuphea hyssopifolia	Kunth	Lythraceae	Fausse bruyère, étoile du Mexique, Cuphée à feuille d'hysope	3	250	8		
Cuphea strigulosa	Kunth	Lythraceae		1	65	4		
Curcuma alismatifolia	Gagnep.	Zingiberaceae	Curcuma rose, safran des Indes, tulipe thaïlandaise (fra), siam tulip, summer tulip (ang), tulipán de Siam, tulipán de verano (esp)	1	3	1		
Curcuma longa	L.	Zingiberaceae	Curcuma (fra), safran péi (La Réunion), turmeric, golden spice, spice of life (ang), rizoma dos Índios, açafroeira da Índia, terra merita (port), kalpata, mandja, safran kouli, safran péyi (créoles)	1	16	3		
Cycas spp.	L.	Cycadaceae		1	70	7	1	
Cymbopogon citratus	(DC.) Stapf	Poaceae	Citronnelle, verveine des Indes, herbe citron (fra), West Indian lemon grass, lemon grass (ang), Erva-príncipe, capim-cidreira, capim-santo, capim-limão (port), hierba limón, limonaria, zacate el limón, ... (esp), zacate té, sitwonnèl (créoles)	1	150	4		
Cymbopogon nardus	(L.) Rendle	Poaceae	Citronnelle de Ceylan (fra), citronela, azumbar, espicanardo espurio de la India, nardo índico (esp), citronella grass (ang)	1	7	2		
Cyperus alternifolius	L.	Cyperaceae	Faux papyrus, cyperus à feuilles alternes, plante ombrelle (fra), paragüita (esp), umbrella papyrus, umbrella sedge, umbrella palm (ang)	1	65	4		
Cyperus haspan	L.	Cyperaceae	Papyrus nain	1	100	4		
Cyperus papyrus	L.	Cyperaceae	Papyrus égyptien, papyrus du Nil, souchet à papier, souchet papyrus ou souchet du Nil, papyrus (fra), papyrus sedge, paper reed, Indian matting plant, Nile grass (ang), papíro (esp et port),	1	12	3		
Cyrtostachys renda	Blume	Arecaceae	Palmier rouge, palmier à tronc rouge, palmier rouge à lèvres (fra), lipstick palm, red sealing wax palm (ang), palma rojo, palma lacre (esp),	1	1820	8		
Delonix regia	(Bojer ex Hook.) Raf.	Fabaceae	Flamboyant, royal poinciana, flamboyant (fra), phoenix flower, flame of the forest, flame tree (ang), Framboyán de Madagascar, chivato, malinche, Árbol de tabachín, Árbol de fuego, ... (esp), flamboiã, flamboiã, acácia-rubra (port)	1	60	2		
Dieffenbachia spp.	Schott	Araceae	Dieffenbachia, canne à gratter, canne du muet (fra), cana-dé-imbé (portugais)	6	265	17	1	CAP : 7 cas d'intox nulle (1) à faible (6)
Dimocarpus longan	Lour.	Sapindaceae	Longanier, longane, longai, œil de dragon (fra), longuán, ojo de dragón (esp), longans (port), longan (ang)	1	2	2		
Dorstenia elata	Hook.	Moraceae	Plante champignon	1	4	2		
Dracaena angustifolia	Roxb.	Asparagaceae		1	155	7		
Dracaena aubryana	Brongn. ex E.Morren	Asparagaceae		1	1	1		
Dracaena braunii	Engl.	Asparagaceae	Bambou porte-bonheur (lucku bamboo), canne chinoise	4	130	7		
Dracaena fragrans	(L.) Ker Gawl.	Asparagaceae	Dracéna odorant, dragonnier parfumé, dragonnier d'Afrique tropicale, Sansdragon (Antilles)	3	15	4		
Dracaena marginata	hort.	Asparagaceae	Dragonnier de Madagascar	1	55	5		
Dracaena reflexa	Lam.	Asparagaceae	Bois de chandelle	1	90	7		
Dracaena surculosa	Lindl.	Asparagaceae	Dragonne à rejetons	2	20	4		
Dracontium polyphyllum	L.	Araceae	Bois serpent, radié serpent, rale-bois, bâton-parapluie, serpentère	1	1	1		

Après ingestion de 30g de <i>C. nitida</i> (sous forme de pâte à macher), modifications oculaires notamment au niveau de l'amplitude de l'accommodation. Possiblement hépatotoxique après ingestion prolongée (extrait méthanolique).	S. A. Igwe, D. N. Akunyili, et E. U. Ikonne, « Ocular effects of acute ingestion of Cola nitida(Linn) on healthy adult volunteers », African Vision and Eye Health, vol. 66, n° 1, p. 19-23, janv. 2007, doi: 10.4102/aveh.v66i1.201. E. Emmanuel et al., « Acute Toxicity of Methanol Extract of Cola nitida Treatment on Antioxidant Capacity, Hepatic and Renal Functions in Wistar Rats », UBCRR, vol. 13, n° 4, p. 1-6, janv. 2016, doi: 10.9734/UBCRR/2016/28593.
Raphides d'oxalates de calcium, notamment dans les bulbes mais qui sont thermolabiles d'où l'importance de la bonne cuisson du taro.	D. J. Catherwood, G. P. Savage, S. M. Mason, J. J. C. Scheffer, et J. A. Douglas, « Oxalate content of corms of Japanese taro (Colocasia esculenta (L) Schott) and the effect of cooking », Journal of Food Composition and Analysis, vol. 20, n° 3-4, p. 147-151, mai 2007, doi: 10.1016/j.jfca.2005.12.012.
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Extrait aqueux --> présence de flavonoïdes, tanins, saponines. Effets stimulants sur les souris (sympathomimétique) aux doses de 2 et 5mg/kg --> classification comme <b>faible</b> toxicité selon protocole utilisé.	D. K. D. Nascimento et al., « Phytochemical Screening and Acute Toxicity of Aqueous Extract of Leaves of Conocarpus erectus Linnaeus in Swiss Albino Mice », An. Acad. Bras. Ciênc., vol. 88, n° 3, p. 1431-1437, août 2016, doi: 10.1590/0001-3765201620150391.
Présence d'oxalates dans les graines mais à un niveau inférieur au seuil de toxicité.	F. O. Agunbiade, C. B. Adeosun, et G. G. Daramola, « Nutritional properties and potential values of Cordia Sebestena seed and seed oil », p. 127-133, mars 2013.
Pas de toxicité signalée	
Possible toxicité si utilisé en tisane. Toxicité du fruit --> abortif chez les bovins par contraction du muscle utérin. De plus, présence d'acide cyanhydrique dans la pulpe du fruit.	M. S. Sagrin, N. F. Lasano, R. Shukri, et N. S. Ramli, « Antioxidant Properties and Toxicity Assessment of the Crescentia cujete Extracts in Brine Shrimp (Artemia salina) », JSM, vol. 48, n° 4, p. 831-840, avr. 2019, doi: 10.17576/jsm-2019-4804-15. L. Gerosmés-Robineau, L. Robineau, et TRAMIL, Pharmacopée végétale caribéenne. Les Abymes (Guadeloupe): Réseau Canopé, 2014.
<b>Partie toxique</b> : toute la plante mais surtout le bulbe. <b>Toxine</b> : lycorine et phénanthridine (famille des alcaloïdes). <b>Manifestations cliniques</b> : Peu de rapport de toxicité chez l'homme. L'ingestion de petites quantités produit peu ou pas de symptômes. De fortes expositions peuvent provoquer des nausées, des vomissements, des crampes abdominales, de la diarrhée, une déshydratation et un déséquilibre électrolytique.	L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007. M. F. Mahomoodally, N. B. Sadeer, S. Suroowan, S. Jugreet, D. Lobine, et K. R. R. Rengasamy, « Ethnomedicinal, phytochemistry, toxicity and pharmacological benefits of poison bulb – Crinum asiaticum L. », South African Journal of Botany, vol. 136, p. 16-29, janv. 2021, doi: 10.1016/j.sajb.2020.06.004.
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
<b>Partie toxique</b> : Toute la plante. <b>Toxine</b> : Hétérosides cardiotoxiques (digitalin-like). <b>Résultats cliniques</b> : il y a peu de cas chez les humains et les descriptions cliniques proviennent principalement de cas d'animaux. On s'attend à ce que l'empoisonnement produise des résultats cliniques typiques de l'empoisonnement aux hétérosides cardiotoxiques. Le délai d'apparition des symptômes et leur intensité dépend de la quantité ingérée. Les dysrythmies se manifestent généralement par une bradycardie sinusale, des contractions ventriculaires prématurées, des défauts de conduction auriculo-ventriculaire ou des tachyrythmies ventriculaires. L'hyperkaliémie, si elle est présente, peut être un indicateur de toxicité. <b>Autres</b> : potentiellement responsable de la mort de certains animaux (bovins, chevaux, ...) Cela se produit en cas de sécheresse, lorsque les animaux n'ont rien d'autre à consommer (car la plante a mauvais goût).	L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007. D. Cook, G. Campbell, et A. Meldrum, « Suspected Cryptostegia grandiflora (rubber vine) poisoning in horses », Australian Vet J, vol. 67, n° 9, p. 344-344, sept. 1990, doi: 10.1111/j.1751-0813.1990.tb07825.x.
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Possibles réactions allergiques après exposition répétées avec de la poudre de rhizome.	L. Gerosmés-Robineau, L. Robineau, et TRAMIL, Pharmacopée végétale caribéenne. Les Abymes (Guadeloupe): Réseau Canopé, 2014.
Pour <i>Cycas circinalis</i> et <i>Cycas revoluta</i> --> <b>Partie toxique</b> : Graines, feuilles, farine de tige non transformée. <b>Toxine</b> : Bêta-méthylamino-l-alanine (BMAA), un acide aminé neurotoxique qui est un agoniste des récepteurs N-méthyl-D-aspartate (NMDA) (produit par une cyanobactérie symbiotique sur les racines des plantes). <b>Manifestations cliniques</b> : L'ingestion aiguë de grandes quantités produit des nausées, des vomissements et des crampes abdominales, et la diarrhée peut être sévère. La consommation chronique de BMAA, est associée à un trouble neurodégénératif similaire à la sclérose latérale amyotrophique et à la maladie d'Alzheimer. <b>Autre</b> : Les graines des <i>Cycas</i> contiennent de la cycasine qui produit une substance pseudocyanogène (= libère du HCN mais en moindre quantité que des cyanogènes), parfois intoxications par des graines si mal cuisinées et en relativement grandes quantités. Une telle intoxication provoque souvent nausées, vomissements, etc... <b>Animaux</b> : attention pour les animaux ! Signes de lésions hépatiques et rénales dose-dépendantes chez la souris.	L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007. S. Chang et al., « Acute Cycas Seed Poisoning in Taiwan », Journal of Toxicology: Clinical Toxicology, vol. 42, n° 1, p. 49-54, janv. 2004, doi: 10.1081/CLT-120028744. N. Bates, « Poisonous plants part 1 », Companion Animal, vol. 23, n° 8, p. 439-447, août 2018, doi: 10.12968/coan.2018.23.8.439.
Avec <i>C. citratus</i> , souvent utilisé dans des pesticides mais non toxique pour l'humain.	L. Gerosmés-Robineau, L. Robineau, et TRAMIL, Pharmacopée végétale caribéenne. Les Abymes (Guadeloupe): Réseau Canopé, 2014.
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
<b>Partie toxique</b> : Toute la plante. <b>Toxine</b> : Raphides d'oxalate de calcium et saponines. <b>Manifestations cliniques</b> : La mastication de la feuille produit une douleur intense presque immédiate. Aussi appelée "Canne des muets", elle servait autrefois à faire taire les esclaves dans les plantations de coton afin qu'ils se concentrent sur leur travail. Attention pour les animaux !	G. M. Modi, C. B. Doherty, R. Katta, et I. F. Orengo, « Irritant Contact Dermatitis from Plants », Dermatitis, vol. 20, n° 2, p. 63-78, mars 2009, doi: 10.2310/6620.2009.08051. B. Froberg, D. Ibrahim, et R. B. Furbee, « Plant Poisoning », Emergency Medicine Clinics of North America, vol. 25, n° 2, p. 375-433, mai 2007, doi: 10.1016/j.emc.2007.02.013. L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007. N. Bates, « Poisonous plants part 1 », Companion Animal, vol. 23, n° 8, p. 439-447, août 2018, doi: 10.12968/coan.2018.23.8.439.
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée pour les humains. Possiblement des oxalates de calcium. Attention pour les animaux ! Pas de toxicité signalée	N. Bates, « Poisonous plants part 1 », Companion Animal, vol. 23, n° 8, p. 439-447, août 2018, doi: 10.12968/coan.2018.23.8.439.
Attention pour les animaux ! Pas de toxicité signalée pour les humains.	N. Bates, « Poisonous plants part 1 », Companion Animal, vol. 23, n° 8, p. 439-447, août 2018, doi: 10.12968/coan.2018.23.8.439.
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Possiblement des oxalates dans le spathe de la fleur --> toxicité ?	

Duranta spp.	L	Verbenaceae	Vanillier de cayenne (fra), golden dewdrop, pigeon berry, and skyflower (ang), xcambocoché (esp mex), Pingo-de-ouro ou Violeteira (port)	3	172	9	4 ? à	CAP : 1 cas d'intox faible
Dypsis decaryi	(Jum.) Beentje & J. Dransf.	Arecaceae	Palmier triangle, palmier trièdre, triangle palm (ang), palmera triangular (esp)	1	12	4		
Dypsis lastelliana	(Baill.) Beentje & J. Dransf.	Arecaceae	Palmier dypsis à cou rouge, Redneck palm (ang)	1	1	1		
Dypsis lutescens	(H. Wendl.) Beentje & J. Dransf.	Arecaceae	Palmier multipliant (fra), areca-bambu, palmeira de jardim (port), golden cane palm, areca palm, yellow palm, butterfly palm, bamboo palm (ang), palma de frutos de oro, palma areca, palmera bambú (esp)	1	1000	15		
Dypsis madagascariensis	(Becc.) Beentje & J. Dransf.	Arecaceae	Palmier plume, palmier frisé, palmier de Madagascar	1	58	2		
Dypsis procera	Jum.	Arecaceae		1	1	1		
Ecboium viride	(Forssk.) Alston	Acanthaceae	Crossandra turquoise	1	1	1		
Eleutherine bulbosa	(Mill.) Urb.	Iridaceae	Envers, envers rouge, l'envers (créole), wasey (Wayāpi), Migat Bey (Palikur), Inajá (Portugais) Tsuma taya (aluku), échalotte caraïbe, chans, lanve wouj, chalot savann, ti-palmist (créole antillais) échalotte marron (créole haïtien), lagrimas de la virgen (esp)	1	7	1		
<b>Epipremnum aureum</b>	(Linden & André) G.S.Bunting	Araceae	Pothos, lierre du Diable, scindapsus doré, arum grim pant (fra), Golden pothos, Silver Vine, Money Plant, Centipede tongavine, Devil's Ivy and Solomon Islands' Ivy (ang), jibóia, hera-do-diabo (port)	1	76	5	1	CAP : 1 cas d'intox faible
Episcia cupreata	(Hook.) Hanst.	Gesneriaceae	Episcie, flame violet (ang)	3	35	6		
Eryngium foetidum	L	Apiaceae	Radié la fièv, zèb la fièv (créoles), chardon béni, coriandre longue, coriandre chinoise, panicaud fétide (fra), Mexican coriander, long coriander, sawtooth coriander (ang), cilantro, cilantro habanero, cilantrón, chillangua, culantro coyote, recao, alcapate, sachaculantro (esp), coentro-bravo, chicória (port)	1	30	2		
Eugenia uniflora	L	Myrtaceae	Cerisier carré, Cerisier de Cayenne, Cerise à côtes, roussaille (fra), Surinam/brazilian/cayenne cherry, pitanga (ang), ñangapiry, capulí, pitanga, cereza de Cayena(esp)	1	122	5		
Euonymus cf. fortunei	(Turcz.) Hand.-Mazz.	Celastraceae	Fusain du japon, fusain de fortune,	2	25	1		
<b>Euphorbia cf. evansii</b>	Pax	Euphorbiaceae		1	3	1		
<b>Euphorbia cotinifolia</b>	L	Euphorbiaceae	Euphorbe à feuilles de fustet (fra), Carribean copper plant, red spurge, Smoketree spurge, tropical smoke bush (ang), Leiteiro-vermelho, Árvore-de-cobre, Barrabás, Figueirinha-roxa (port), Sangre de Líbano, lechero de Cumaná (esp)	1	20	1		
<b>Euphorbia geroldii</b>	Rauh	Euphorbiaceae	Euphorbe de gérold (fra), thornless crown of thorns, thornless euphorbia, Gerold's spurge (ang)	1	260	10		
<b>Euphorbia milii</b>	Des Moul.	Euphorbiaceae	Epine du Christ, couronne d'épines, couronne du Christ (fra), crown of thorns, Christ plant, Christ thorn (ang), corona de Cristo (esp)	6	212	13		
<b>Euphorbia nutans</b>	Lag.	Euphorbiaceae	Euphorbe couchée, euphorbe penchée (fra), nodding spurge, eyebane (ang)	1	1	1		
<b>Euphorbia pulcherrima</b>	Willd. ex Klotzsch	Euphorbiaceae	Poinsettia, étoile/rose de Noël (fra), Christmas Flower, Christmas Star, Easter Flower, Feuilles St-Jean, Flor de Noche Buena, Flor de Pascua, Lobster Plant, Mexican Flame Leaf, Painted Leaf (ang)	1	2	1		
<b>Euphorbia thymifolia</b>	L	Euphorbiaceae	Euphorbe à feuilles de thym, petite rougette	1	5	1		
<b>Euphorbia tirucalli</b>	L	Euphorbiaceae	Euphorbe crayon (fra), pencil tree, Finger Tree, Indian Spurge Tree, Malabar Tree, Monkey Fiddle, Milkbush, Rubber Euphorbia (ang), Disciplinilla, Esqueleto (esp)	1	6	1	1	CAP : 1 cas d'intox faible (brûlure oculaire)
<b>Euphorbia tithymaloides</b>	L	Euphorbiaceae	Fleur d'oiseau rouge, pantouffier, colonne vertébrale du diable (sapatinho do diablo), l'épine de lièvre, plante zig-zag,...	2	105	10		
<b>Euphorbia trigona</b>	Haw.	Euphorbiaceae	African milk tree, euphorbe-lait, euphorbe candélabre	1	27	3	1	
Euterpe oleracea	Mart.	Arecaceae	Palmier wassaï, palmier pinot (fra), açai palm (ang), açai-do-pará (Brésil), palmera de açai, huasaí, palma murrapo, naidí, palma manaca (esp), podosiri (Surinam), murrapo (Colombie), wapu (Wayana, pina (Aluku), Wasey (Wayapi), Wasei ou Wasay (Kalí'na)	1	465	7	1	CAP : 1 cas d'intox faible (wassaï mélangé à de la pastèque)
Evolvulus alsinoides	(L.) L.	Convolvulaceae	Evolvulus fausse-stellaire, (slender) dwarf morning-glory	3	34	3		
Evolvulus glomeratus	Nees & C. Mart.	Convolvulaceae	Blue day, blue daze, Brazilian Dwarf Morning-glory Dwarf Morning-glory	1	30	1		
Excoecaria cochinchinensis	Lour.	Euphorbiaceae	Chinese croton, blindness tree, buta buta, jungle fire plant	1	16	2		
Fatsia japonica	(Thunb.) Decne. & Planch.	Araliaceae	Fatsia, aralia du Japon, faux-aralia, faux-ricin, palmier à feuilles de figuier (fra), glossy-leaf paper plant, fatsi, paperplant, false castor oil plant, Japanese aralia (ang)	1	15	1		
Ficus benghalensis	L	Moraceae	Figuier des Banians, banian de l'Inde, figuier du bengale, banyan (fra), banyan fig and Indian banyan (ang), baniano (esp), figueira-de-bengala (port)	1	45	1		



<p><b>Mortel pour les animaux</b> après consommation de fruits ou de feuilles (intox de chats, chiens, vaches, oiseaux, ...). Egalement possiblement mortel pour les jeunes enfants.</p> <p>Selon d'autres études les extraits aqueux et éthanologiques des parties de la plante pourraient être sans danger à court-terme mais pourraient présenter une hépatotoxicité ou néphrotoxicité à long terme.</p> <p><b>Partie toxique</b> : Le fruit. <b>Toxine</b> : Saponine. <b>Manifestations cliniques</b> : Peu de cas d'intoxication chez l'humain, les descriptions cliniques sont basées sur la nature de la toxine. L'empoisonnement peut provoquer une somnolence, une augmentation de la température corporelle, une mydriase, une tachycardie, un œdème des lèvres et des paupières et des convulsions. Une irritation gastro-intestinale peut se produire.</p> <p><b>Cas du décès</b> d'un enfant de 2 ans qui aurait ingéré des fruits de <i>Duranta plumieri</i>. Imputabilité difficile à prouver : une partie du case report et trouvable sur Wikipedia. a priori des restes de fruits ont été retrouvées dans les selles de l'enfant. Pas de toxicité signalée</p>	<p>S. Scanlan, D. Eagles, N. Vacher, M. Irvine, C. Ryan, et R. McKenzie, « <i>Duranta erecta</i> poisoning in nine dogs and a cat », <i>Australian Vet J</i>, vol. 84, n° 10, p. 367-370, oct. 2006, doi: 10.1111/j.1751-0813.2006.00039.x.</p> <p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, <i>Handbook of poisonous and injurious plants</i>, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p> <p>N. Thomson et World Wide Fund for Nature Australia, « Poisonous and invasive plants in Australia: enabling consumers to buy safe plants : an issues paper ». WWF Australia, Sydney, N.S.W., 2007.</p>
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
<p>Attention pour les animaux !</p> <p><b>Partie toxique</b> : Toute la plante. <b>Toxine</b> : Raphides d'oxalate de calcium. <b>Manifestations cliniques</b> : La mastication de la feuille produit une douleur orale intense presque immédiate.</p> <p><b>Case-report</b> : kératite bilatérale chez un patient avec antécédent de kératectomie photoréfractive (pas sûre du terme en français) suite au contact de la sève de <i>E. aureum</i></p>	<p>N. Bates, « Poisonous plants part 1 », <i>Companion Animal</i>, vol. 23, n° 8, p. 439-447, août 2018, doi: 10.12968/coon.2018.23.8.439.</p> <p>N. Thomson et World Wide Fund for Nature Australia, « Poisonous and invasive plants in Australia: enabling consumers to buy safe plants : an issues paper ». WWF Australia, Sydney, N.S.W., 2007.</p> <p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, <i>Handbook of poisonous and injurious plants</i>, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p> <p>A. K. Cohen, D. Theotoka, et A. Galor, « <i>Epipremnum aureum</i> Keratopathy: Case Report and Review of the Literature », <i>Eye &amp; Contact Lens: Science &amp; Clinical Practice</i>, vol. 46, n° 5, p. e33-e39, sept. 2020, doi: 10.1097/JCL.0000000000000675.</p>
Pas de toxicité signalée	
Toxicité faible voire nulle : une grosse consommation de feuilles et pendant longtemps pourrait entraîner des lésions rénales.	<p>K. Janwithayanuchit, P. Kupradinun, A. Rungsipipat, A. Kettawan, et C. Butryee, « A 24-Weeks Toxicity Study of <i>Eryngium foetidum</i> Linn. Leaves in Mice », <i>ToxicolRes</i>, vol. 32, n° 3, p. 231-237, juill. 2016, doi: 10.5487/TR.2016.32.3.231.</p>
Pas de toxicité signalée	
Pour certaines espèces d' <i>Euonymus</i> --> <b>Toxine</b> : hétérosides cardiotoxiques digitalin-like et des alcaloïdes provoquant des irritations gastrointestinales.	<p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, <i>Handbook of poisonous and injurious plants</i>, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p> <p>N. Thomson et World Wide Fund for Nature Australia, « Poisonous and invasive plants in Australia: enabling consumers to buy safe plants : an issues paper ». WWF Australia, Sydney, N.S.W., 2007.</p>
<p><b>Pour tous les Euphorbia</b> : <b>Partie toxique</b> : Le latex de certaines espèces est toxique. <b>Toxines</b> : Différent selon les espèces, mais comprennent des esters diterpéniques complexes (par exemple, des esters de phorbol) et des lectines mitogènes.</p> <p><b>Manifestations cliniques</b> : L'ingestion peut produire des symptômes gastro-intestinaux. Un contact cutané peut produire une dermatite irritante ou être corrosive, selon l'espèce d'<i>Euphorbia</i>. L'exposition oculaire peut produire une kératoconjonctivite irritante. Possible toxicité mécanique si présence d'apines.</p> <p>Attention aux animaux.</p> <p><b>Pour tous les Euphorbia</b> : irritations oculaires et cutanées possibles si ingestion par les animaux.</p>	<p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, <i>Handbook of poisonous and injurious plants</i>, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p> <p>N. Thomson et World Wide Fund for Nature Australia, « Poisonous and invasive plants in Australia: enabling consumers to buy safe plants : an issues paper ». WWF Australia, Sydney, N.S.W., 2007.</p>
<p><b>Pour tous les Euphorbia</b> : irritations oculaires et cutanées possibles si ingestion par les animaux.</p>	
<p>Toxicité mécanique des épines, toxicité chez les animaux.</p> <p><b>Partie toxique</b> : Le latex de certaines espèces est toxique. <b>Toxines</b> : Différent selon les espèces, mais comprennent des esters diterpéniques complexes (par exemple, des esters de phorbol) et des lectines mitogènes. <b>Manifestations cliniques</b> : L'ingestion peut produire des symptômes gastro-intestinaux. Un contact cutané peut produire une dermatite irritante ou être corrosive, selon l'espèce d'<i>Euphorbia</i>. L'exposition oculaire peut produire une kératoconjonctivite irritante.</p>	<p>G. L. Webster, « Irritant plants in the spurge family (Euphorbiaceae) », <i>Clinics in Dermatology</i>, vol. 4, n° 2, p. 36-45, avr. 1986, doi: 10.1016/0738-081X(86)90062-3.</p> <p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, <i>Handbook of poisonous and injurious plants</i>, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p>
<p><b>Pour tous les Euphorbia</b> : irritations oculaires et cutanées possibles si ingestion par les animaux.</p> <p><b>Partie toxique</b> : les feuilles, le tronc et les bractées rouges contenant un latex riche en tétraterpènes cycliques.</p> <p><b>Manifestations cliniques</b> : larmolement, photophobie, conjonctivite et kératite lors d'un contact direct avec les yeux. Plus rarement, une dermatite, une hypersialorrhée, une stomatite et une gastro-entérite peuvent survenir. Le traitement est symptomatique : décontamination à l'eau claire des zones touchées.</p> <p>Selon une première source : présence d'esters diterpéniques. Selon une autre source, les intoxications par voie orale ou cutanée ne provoquent pas de symptômes ou rarement (quelques vomissements). Ne contiendrait pas de diterpènes irritants. Le poinsettia est responsable de la plupart des intoxications aux Euphorbiaceae généralement peu graves.</p>	<p>L. Severino, « Toxic plants and companion animals. », <i>CAB Reviews</i>, vol. 4, n° 008, avr. 2009, doi: 10.1079/PAVSNR20094008.</p> <p>G. M. Modi, C. B. Doherty, R. Katta, et I. F. Orenge, « Irritant Contact Dermatitis from Plants », <i>Dermatitis</i>, vol. 20, n° 2, p. 63-78, mars 2009, doi: 10.2310/6620.2009.08051.</p> <p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, <i>Handbook of poisonous and injurious plants</i>, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p>
<p><b>Pour tous les Euphorbia</b> : irritations oculaires et cutanées possibles si ingestion par les animaux.</p> <p><b>Toxicité forte</b> : extrêmement caustique voire cécité transitoire, imprudent de planter cette espèce s'il y a des enfants autour. Utilisé comme poison pour la pêche en Afrique.</p>	<p>G. L. Webster, « Irritant plants in the spurge family (Euphorbiaceae) », <i>Clinics in Dermatology</i>, vol. 4, n° 2, p. 36-45, avr. 1986, doi: 10.1016/0738-081X(86)90062-3.</p> <p>S. Binkley et F. Zahra, « <i>Euphorbia Tirucalli</i> », in <i>StatPearls, Treasure Island (FL): StatPearls Publishing</i>, 2022. Consulté le: 18 mai 2022. [En ligne]. Disponible sur: <a href="http://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK574526/">http://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK574526/</a></p> <p>H. D. Neuwinger, « Plants used for poison fishing in tropical Africa », <i>Toxicol</i>, vol. 44, n° 4, p. 417-430, sept. 2004, doi: 10.1016/j.toxicol.2004.05.014.</p> <p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, <i>Handbook of poisonous and injurious plants</i>, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p>
<p>Jus de racine = irritations muqueuses avec nausées et vomissements, irritation cutanée (inflammation et ampoules), très toxique pour les yeux.</p> <p><b>Partie toxique</b> : Sève présente dans toutes les parties de la plante. <b>Toxine</b> : Euphorbol et autres terpènes qui ont des effets irritants gastro-intestinaux et dermiques. <b>Manifestations cliniques</b> : Nausées, vomissements, crampes abdominales et diarrhée peuvent survenir. Cette plante peut provoquer des réactions dermatologiques très graves.</p> <p>Différents case-report sur des kératopathies provoquées par différentes <i>Euphorbia</i> (<i>E. tirucalli</i>, <i>E. trigona</i>, <i>E. lactea</i>, ...)</p>	<p>I. U. Scott et C. L. Karp, « <i>Euphorbia</i> sap keratopathy: four cases and a possible pathogenic mechanism. », <i>British Journal of Ophthalmology</i>, vol. 80, n° 9, p. 823-826, sept. 1996, doi: 10.1136/bjo.80.9.823.</p>
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Sève toxique, irritations, toxicité par ingestion. Eagallocha --> latex très irritant pour les yeux, possiblement cécité transitoire ou formation d'ampoules au niveau cutané.	<p>T. Alyas et al., « Applications of scanning electron microscopy in taxonomy with special reference to family Euphorbiaceae », <i>Microsc. Res. Tech.</i>, vol. 83, n° 9, p. 1066-1078, sept. 2020, doi: 10.1002/jemt.23497.</p>
Allergies croisées avec <i>Dendropanax trifidus</i> .	<p>O. Keiko, S. O. Fumio, A. Y. Ta, et S. O. Akiko, « The major allergen of <i>Dendropanax trifidus</i> Makino », <i>Contact Dermatitis</i>, n° 36, p. 252-255, 1997.</p>
Sève toxique, irritations, toxicité par ingestion	

Ficus benjamina	L.	Moraceae	Figuier pleureur (fra), Benjamin Tree, Weeping Fig, Java Fig, Laurel, Tropic Laurel, Weeping Laurel, Small-leaved Rubber Plant.	1	25	1	1	
Ficus cf. rubiginosa	Desf. ex Vent.	Moraceae	Ficus rouillé	1	1	1		
Ficus deltoidea	Jack	Moraceae		1	20	1		
Ficus microcarpa	L. f.	Moraceae	Ficus ginseng, chinese banyan (ang), banian de Malaisie, arbre de l'intendance laurier d'Inde (fra), ...	1	55	2		
Flacourtia jangomas	(Lour.) Raeusch.	Salicaceae	Merisier pays, prunier d'Inde/malgache, prune-café (fra), Cereja-De-Cametá (port), Ciruela De Madagascar (esp), Indian coffee plum (ang)	1	23	2		
Freycinetia cumingiana	Gaudich.	Pandanaceae	Climbing pandanus/freycinetia	1	11	3		
Garcinia mangostana	L.	Clusiaceae	Mangoustan	1	2	1		
Gardenia carinata	Wall. ex Roxb.	Rubiaceae		1	4	1		
Gardenia jasminoides	J. Ellis	Rubiaceae	Gardénia, gardénia parfumé (fra), cape jasmine (ang)	1	143	3		
Gardenia taitensis	DC.	Rubiaceae	Tiaré tahiti	1	3	1		
Gmelina philippensis	Cham.	Lamiaceae		1	10	1		
Graptophyllum pictum	(L.) Nees ex Griff.	Acanthaceae	Lait de la Vierge	4	40	5		
Griffinia liboniana	E. Morren	Amaryllidaceae		1	1	1		
Guzmania lingulata	(L.) Mez	Bromeliaceae	Guzmania	1	2	1		
Gynura aurantiaca	(Blume) DC.	Asteraceae		1	7	2		
Gynura pseudochina	(L.) DC.	Asteraceae		1	42	4		
Handroanthus serratifolius	(Vahl) S.O. Grose	Bignoniaceae	Ebenier de Guyane (fra), Ipé, Ebene verte (Créole guyanais), tayi (Wayāpi), kwik (Palikur), arawone (Kali'na), Ipé, ipê-amarelo, Pau d'arco (Brésil), Greenheart (anglais)	1	136	6		
Hedera sp.	L.	Araliaceae	Lierre d'Algérie, lierre des Canaries, gloire de Marengo	1	15	1	1	
Hedychium coronarium	J. Koenig	Zingiberaceae	Gingembre blanc, papillon, sauvage	1	45	2		
Heliconia psittacorum	L. f.	Heliconiaceae	Petit balisier, faux oiseau du paradis, balisier bec de perroquet (fra), parrot's flower (ang)	2	150	5		
Heliconia stricta	Huber	Heliconiaceae	Heliconia nain, balisier nain (fra), red/small lobster claw (ang), caeté-sanguineo (Brésil), platanillo (esp)	1	200	2		
Hemigraphis alternata	(Burm. f.) T. Anderson	Acanthaceae	Red ivy, waffle plant, red-flame ivy, lierre rouge	1	26	2		
Hemigraphis repanda	(L.) Hallier f.	Acanthaceae	Dragon's tongue	1	1	1		
Hibiscus moscheutos	L.	Malvaceae	Hibiscus/ketmie des marais (fra), rose mallow, swamp rose-mallow, crimson-eyed rosemallow, eastern rosemallow (ang)	1	15	3		
Hibiscus rosa-sinensis	L.	Malvaceae	Rose de Chine, rose de Cayenne, ketmie (fra), chinese hibiscus (ang)...	10	1000	17		
Hibiscus schizopetalus	(Dyer) Hook. f.	Malvaceae	Fringed rosemallow, Japanese lantern, coral hibiscus, spider hibiscus (ang), hibisco-crespo ou mimocrespo (port)	1	7	2		
Hibiscus sp.	L.	Malvaceae		1	10	1	2	CAP : 1 cas d'intox moyenne avec produit contenant de l'hibiscus
Hippeastrum reticulatum	Herb.	Amaryllidaceae	Amaryllis réticulée, lis étoile du cavalier (fra), knigh't's star lily, netted-veined amaryllis (ang)	1	3	1		
Hippeastrum sp.	Herb.	Amaryllidaceae		1	31	2	2 ou 1	
Hippobroma longiflora	(L.) G. Don	Campanulaceae	Etoile de Bethléem, lastron blanc, hippobrome à longue fleur, mort aux vaches/cabris (fra), Star of Bethlehem or madamfate (ang), Revienta caballos, ciega ojo, quibey de Cuba (esp)	1	2	1		
Holmskioldia sanguinea	Retz.	Lamiaceae	Holmskioldie sanguine, Chapeau chinois/mandarin, fleur parasol (fra), Chinese hat plant, cup-and-saucer-plant, mandarin's hat	3	54	7		
Holmskioldia tettensis	(Klotzsch) Vatke	Lamiaceae		1	1	1		
Hosta plantaginea	(Lam.) Asch.	Asparagaceae	Hosta à feuilles de plantain, lis plantain, lis d'août (fra), plantain lily, fragrant plantain lily, August lily (ang)	1	1	1		
Hydrangea macrophylla	(Thunb.) Ser.	Hydrangeaceae	Hortensia à grandes feuilles (fra), bigleaf hydrangea, French hydrangea, lacecap hydrangea, mophead hydrangea, penny mac and hortensia, Hills-of-Snow, Hortensia, Popo-Hau, Seven Bark (ang), hortênsia, novelão, hidrângea, hidranja (port)	1	115	3		
Hymenaea courbaril	L.	Fabaceae	Courbaril, caca-chien, caroubier de Guyane, jatoba (fra), West Indian locust, Brazilian cherry, stinking toe, South American cherry, Brazilian copal, amami-gum (ang), jatobá-verdadeiro, jatobazeiro (port), guapinol, copinol, cuapinol, curbaril, jatobá, jatayva, paquíó, algarrobo (esp)	1	31	2	2	CAP : 2 cas d'intox moyenne (signes neuro)
Hymenocallis littoralis	(Jacq.) Salisb.	Amaryllidaceae	Lys araignée, lirio araña (esp), beach spider lily, Alligator Lily, Basket Flower, Crown Beauty, Lirio, Tararaco Blanco, Sea Daffodil (ang)	1	150	1		
Hyophorbe lagenicaulis	(L.H. Bailey) H.E. Moore	Arecaceae	Palmiste gargoulette, palmier bouteille, palmier bombonne (fra), bottle palm (ang), palma botella (esp)	1	25	6		
Hyophorbe verschoffeltii	H. Wendl.	Arecaceae	Palmier bouteille, palmiste marron, palmier fusain (fra), spindle palm (ang)	1	3	1		
Impatiens balsamina	L.	Balsaminaceae	Balsamine des jardins, balsam (fra), garden balsam, rose balsam, touch-me-not, spotted snapweed (ang), balsamina, madama, alegría (esp), balsamina, cúmes, maria-sem-vergonha, não-me-toques, melindres, nólí-me-tângere, papagaios (port)	1	5	1		
Indet 1261				1	30	1		
Indet 2548				1	30	1		
Indet 4147				1	18	3		
Indet 4801				1	20	1		
Ipomoea batatas	(L.) Lam.	Convolvulaceae	Patate douce ornementale (fra), batata-da-terra, batata-da-ilha, jatica, jetica (port), sweet potato, sweetpotato, tuberous morning glory (ang), batata, papa dulce, patata dulce, camote, moniato, boniato (esp)	1	4	2	0	CAP : 1 cas d'intox nulle sans symptômes (ingestion de graine)
Iresine herbstii	Hook.	Amaranthaceae	Sanguine (fra), Herbst's bloodleaf, chicken gizzard plant (ang), quelite, hojas de sangre (esp)	2	91	6		
Iris sp	L.	Iridaceae		1	3	1		

<p><b>Partie toxique</b> : La sève de la plante. <b>Toxine</b> : Furocoumarines, psoralènes, ficine, glucosides sesquiterpéniques et triterpéniques. On ne sait pas exactement lesquels de ces composés sont principalement responsables des effets dermatologiques. <b>Manifestations cliniques</b> : L'exposition à la sève de la plante ou aux feuilles peut produire une dermatite de contact.</p> <p><b>Case report</b> : un homme ayant un Ficus benjamina dans sa chambre et ayant développé une allergie, confirmée par des tests et une éviction de cette plante. A noter qu'il n'avait pas de terrain atopique particulier.</p>	<p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p> <p>N. Thomson et World Wide Fund for Nature Australia, « Poisonous and invasive plants in Australia: enabling consumers to buy safe plants : an issues paper ». WWF Australia, Sydney, N.S.W., 2007.</p> <p>P. Schmid, P. Stöger, et B. Wüthrich, « Severe isolated allergy to Ficus benjamina after bedroom exposure », Allergy, vol. 48, n° 6, p. 466-467, août 1993, doi: 10.1111/j.1398-9995.1993.tb00746.x.</p>
Possiblement sève toxique car ficus sp.	
Possiblement sève toxique car ficus sp.	
Possiblement sève toxique car ficus sp.	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
<p><i>Hedera helix</i> et <i>Hedera canariensis</i> --&gt; <b>Partie toxique</b> : La baie et la feuille sont toxiques. <b>Toxine</b> : Hédérine, une saponine.</p> <p><b>Manifestations cliniques</b> : Peu voire pas de cas chez l'humain donc les symptômes sont décrits à partir de la toxine. La plupart des ingestions devraient causer peu ou pas de toxicité. Les saponines sont peu absorbées, mais en cas d'exposition importante, des symptômes gastro-intestinaux de nausées, de vomissements, de crampes abdominales et de diarrhée peuvent apparaître. La sensibilisation allergique à cette plante est fréquente et peut provoquer des réactions allergiques graves, notamment des dermatites de contact.</p> <p>Hederines et allergènes --&gt; <b>Signes cliniques</b> : vomissements et diarrhées, léthargie et dépression. Dermatitis allergiques et d'irritation.</p>	<p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p> <p>B. Froberg, D. Ibrahim, et R. B. Furbee, « Plant Poisoning », Emergency Medicine Clinics of North America, vol. 25, n° 2, p. 375-433, mai 2007, doi: 10.1016/j.emc.2007.02.013.</p> <p>N. Bates, « Poisonous plants part 2 », Companion Animal, vol. 23, n° 10, p. 558-568, oct. 2018, doi: 10.12968/coan.2018.23.10.558.</p>
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
<p><b>Partie toxique</b> : le bulbe principalement. <b>Toxine</b> : Alcaloïdes (daffodil) toxique pour les animaux.</p>	<p>N. Bates, « Poisonous plants part 1 », Companion Animal, vol. 23, n° 8, p. 439-447, août 2018, doi: 10.12968/coan.2018.23.8.439.</p>
<p><b>Case report</b> : un homme qui a développé un asthme professionnel IgE-médié à cause de la manipulation d'<i>Hippeastrum</i> dans la serre dans laquelle il travaille. Le patient avait un terrain : tabagisme (30 ans), rhinite chronique (15 ans).</p> <p><b>Partie toxique</b> : Les bulbes sont toxiques. <b>Toxine</b> : lycorine et phénanthridine (famille des alcaloïdes). <b>Manifestations cliniques</b> : L'ingestion de petites quantités produit peu ou pas de symptômes. De fortes expositions peuvent provoquer des nausées, des vomissements, des crampes abdominales, de la diarrhée, une déshydratation et un déséquilibre électrolytique.</p>	<p>A. P. H. Jansen et al., « Occupational asthma to amaryllis », Allergy, vol. 51, n° 11, p. 847-849, nov. 1996, doi: 10.1111/j.1398-9995.1996.tb04477.x.</p> <p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p> <p>B. Froberg, D. Ibrahim, et R. B. Furbee, « Plant Poisoning », Emergency Medicine Clinics of North America, vol. 25, n° 2, p. 375-433, mai 2007, doi: 10.1016/j.emc.2007.02.013.</p>
<p><b>Partie toxique</b> : Toutes les parties de cette plante sont toxiques. <b>Toxine</b> : Diphényl lobelidol (un alcaloïde pyridinique semblable à la nicotine) et la nicotine. <b>Manifestations cliniques</b> : Il n'y a pas de cas d'empoisonnement chez l'humain, les descriptions cliniques sont basées sur la nature de la toxine. Les effets gastro-intestinaux initiaux (vomissements) peuvent être suivis par ceux typiques de l'empoisonnement à la nicotine, à savoir l'hypertension, de grandes pupilles, la transpiration et peut-être des crises. Une intoxication grave produit un coma, une faiblesse et une paralysie qui peuvent entraîner la mort par insuffisance respiratoire.</p>	<p>R. E. Baldwin, Hawaii's poisonous plants. Hilo, Hawaii: Petroglyph Press, 1981.</p> <p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p>
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
<p><b>Partie toxique</b> : Le bouton de la fleur est toxique. <b>Toxine</b> : Hydrangin, un hétéroside cyanogène. <b>Manifestations cliniques</b> : Pas de cas d'intoxication chez l'homme, les descriptions cliniques sont basées sur la nature de la toxine. Comme les hétérosides cyanogènes doivent être hydrolysés dans le tractus gastro-intestinal avant que l'ion cyanure ne soit libéré, plusieurs heures peuvent s'écouler avant que l'empoisonnement ne se produise. Les douleurs abdominales, les vomissements, la léthargie et la transpiration sont généralement les premiers symptômes. La cyanose ne se produit pas. Dans les intoxications graves, un coma peut arriver et s'accompagner de convulsions et d'un collapsus cardiovasculaire. De nombreux rapports cliniques décrivent une dermatite professionnelle.</p>	<p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p> <p>R. Serrano, « Toxic Plants: Knowledge, Medicinal Uses and Potential Human Health Risks », eer, vol. 6, n° 5, p. 487-492, sept. 2018, doi: 10.13189/eer.2018.060509.</p>
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
<p><b>Partie toxique</b> : Les bulbes sont toxiques. <b>Toxine</b> : lycorine et phénanthridine (apparenté aux alcaloïdes). <b>Manifestations cliniques</b> : L'ingestion de petites quantités produit peu ou pas de symptômes. De fortes expositions peuvent provoquer des nausées, des vomissements, des crampes abdominales, de la diarrhée, une déshydratation et un déséquilibre électrolytique.</p>	<p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p>
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
<p>Pour <i>Iris pseudacorus</i> et <i>Iris germanica</i> --&gt; <b>Partie toxique</b> : Le rhizome et les feuilles. <b>Toxine</b> : Non identifiée (peut-être une résine irritante). <b>Manifestations cliniques</b> : Les textes et références anciens évoquent la possibilité de symptômes gastro-intestinaux. Cependant, il n'existe aucun rapport de cas humain justifiant cette toxicité.</p>	<p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p>

<i>Ixora coccinea</i>	L.	Rubiaceae	<i>Ixora</i> , hortensia du Japon, <i>ixora écarlate</i> , croix de Malte (fra), jungle geranium, jungle geranium, flame of the woods, jungle flame or pendkuli (ang), geranio de la jungla, llama de los bosques, coral (de Mexico), llama de la jungla (esp),	7	1500	16	0	CAP : 2 cas d'intox nulle sans symptômes (ingestion de graine)
<i>Jacaranda mimosifolia</i>	D. Don	Bignoniaceae	Arbre à huitres, Flamboyant bleu (fra), blue jacaranda, black poui, Nupur, fern tree (ang), el jacarandá, la jacaranda, el tarco (esp), jacarandá-mimoso (port)	1	86	1		
<i>Jasminum laurifolium</i>	Roxb.	Oleaceae	Angel-wing jasmine (ang)	1	1	1		
<i>Jasminum multiflorum</i>	(Burm. f.) Andrews	Oleaceae	Jasmin étoilé, jasmin des haies (fra), star jasmine (ang), jazmín de estrella (esp)	1	55	4		
<i>Jasminum officinale</i>	L.	Oleaceae	Jasmin blanc ou officinal (fra), common jasmine, summer jasmine, poet's jasmine, white jasmine, true jasmine, jessamine (ang), jazmín morisco, jazmín común (esp)	1	40	1		
<i>Jasminum sambac</i>	(L.) Aiton	Oleaceae	Jasmin d'Arabie, jasmin sambac (fra), arabian jasmine (ang), jasmim-árabe, sampaguita (port et esp)	1	22	6		
<b><i>Jatropha curcas</i></b>	L.	Euphorbiaceae	Pignon d'Inde, médecinier purgatif (fra), médsinyé bayè/béni/blan (créoles)	1	6	1	3 à 1	CAP : 5 cas d'intox faible (3), moyenne (1) et forte (1)
<i>Jatropha gossypifolia</i>	L.	Euphorbiaceae	Médecinier purgatif/rouge/béni/sauvage/à feuille de cotonnier, Faux ricin, Pourghère rugueuse, pignon d'Inde (fra), physic nut, Barbados nut, poison nut, bubble bush, purging nut (ang), piñón de tempate, jatropa (esp), purgueira, pinhão-manso, jatropa, mandubiguaçu, pinhão-de-purga, pinha-de-purga (port)	1	1	1	4	CAP : 1 cas de décès d'un enfant ayant possiblement consommé des baies de <i>J. gossypifolia</i>
<i>Jatropha integerrima</i>	Jacq.	Euphorbiaceae	<i>Jatropha</i> fleur, pignon d'Inde, epika (créole), guitare (La Réunion), peregrina, spicy <i>jatropha</i> (ang)	1	8	2	?	
<i>Jatropha multifida</i>	L.	Euphorbiaceae	Noisette purgative, arbre corail, Médecinier, Médecinier d'Espagne (fra), Koray (créole), coral plant, coralbush, Barbados nut, physic nut (ang)	1	25	2	1	
<b><i>Jatropha podagrica</i></b>	Hook.	Euphorbiaceae	Corail végétal (coral plant), fleur de corail, <i>Jatropha</i> corail, baobab nain, plante bouteille (bottle euphorbia), Buddha belly, guatemalan rhubarb (ang)	1	63	4		
<i>Juniperus chinensis</i>	L.	Cupressaceae	Génévrier de Chine (fra), chinese juniper	1	13	3		
<i>Justicia brandegeana</i>	Wassh. & L.B. Sm.	Acanthaceae	Queue d'écrevisse, plante crevette, bélopérone tacheté (fra), planta camaron (esp), false hop, (Mexican) shrimp plant (ang), flor-camarão (port)	1	22	3		
<i>Justicia gendarussa</i>	Burm. f.	Acanthaceae	Yapana/diapana marron/bois (fra), natchouli, cinco llagas de Filipinas, hierba de las cinco llagas, mandalusa de Filipinas (esp), salgueiro-folheado justicia (port)	2	65	3		
<i>Justicia pectoralis</i>	Jacq.	Acanthaceae	Zèb charpantiyé, suepan (Palikur), pili (Wayapi), chambá, tilo, curibano, carpintero, curia o piri piri (esp), té criollo, death-angel, freshcut, masha-hari (ang).	1	25	1		
<i>Justicia secunda</i>	Vahl	Acanthaceae	Radié di vin, radié du sang (créole), Saint-John's bush	1	8	2		
<i>Kaempferia pulchra</i>	Ridl.	Zingiberaceae	Peacock Ginger, Resurrection Lily (ang)	1	27	3		
<i>Kalanchoe blossfeldiana</i>	Poelln.	Crassulaceae	Kalanchoé de Blossfeld flaming Katy, Christmas kalanchoe, florist kalanchoe and Madagascar widow's-thrill (ang), flor-da-fortuna (port)	1	1	1		
<i>Kalanchoe daigremontiana</i>	Raym.-Hamet & H. Perrier	Crassulaceae	Kalanchoé de Daigremont, Machoire du crocodile (fra), mother of thousands/millions, alligator plant, Mexican hat plant (ang), calanchoé, mãe-de-milhares (port), aranto, espinazo del Diablo (esp).	1	2	2		
<i>Kalanchoe pinnata</i>	(Lam.) Pers.	Crassulaceae	Kalanchoe penné, Herbe tortue (fra), Chou de faffe, Soudefaf (La Réunion)/Ile Maurice/Polynésie), zèb maltèt, chans (créole antillais), tree/leaf of life, Mexican love plant, cathedral bells (ang), hoja del aire (esp)	1	3	1		
<i>Lagerstroemia indica</i>	L.	Lythraceae	Lilas des Indes, myrte de crêpe (fra), crape myrtle (ang), espumilla, árbol de Júpiter, Júpiter, lila de las Indias, lila del sur, crespón, crepe-myrtle (esp), extremosa, escumilha, resedá, árvore-de-júpiter (port)	1	60	1		
<i>Lantana camara</i>	L.	Verbenaceae	Lantanier, thé de Gambie (fra), Galabert (La Réunion), pectoral, bwa jenou, marikrab, vèvèn, zèb piten (créole), common lantana, Spanish flag, big-sage, wild-sage, red-sage, white-sage, West Indian lantana (ang), camará, camará, camará-de-cheiro, camará-de-espinho, camará-de-cheiro, camará-de-chumbo, camará-de-espinho, camará-miúdo, camará-verdadeiro, camará-vermelho (port), lantana, bandera española, cinco negritos (esp)	6	140	5	1 à 0	CAP : 6 cas d'intox nulle (5) à faible (1)

Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
<p><b>Partie toxique</b> : Les graines sont toxiques. Diverses parties de <i>Jatropha curcas</i> sont utilisées en médecine populaire. <b>Toxine</b> : Jatrophine (curcine), une lectine végétale (toxalbumine) apparentée à la ricine. <b>Manifestations cliniques</b> : Contrairement à l'empoisonnement par d'autres plantes contenant des lectines toxiques, l'apparition des effets (nausées, vomissements et diarrhée) est généralement rapide. Les autres symptômes sont probablement secondaires à la perte de liquides et d'électrolytes et à la suppression de la fonction intestinale. Une intoxication sévère peut survenir après l'ingestion d'une seule graine.</p> <p><b>Case report</b> : La consommation accidentelle de graines de <i>J. curcas</i> chez des écoliers a produit des douleurs abdominales, des vomissements et de la diarrhée. Les symptômes ont commencé à se manifester entre 30 min et 2 h après la consommation, avec un temps de récupération de 24 h. Les classes de toxines comprennent les alcaloïdes, les terpénoïdes, les tanins, les hétérosides cyanogènes, les saponines et les acides aminés toxiques, entre autres. L'ingestion de ces esters diterpéniques a produit des symptômes de toxicité grave chez le bétail et les humains.</p> <p>Il a été signalé que les graines de <i>Jatropha</i> provoquaient des vomissements (64 %), des douleurs abdominales (52 %), des contractions musculaires, des nausées, de la salivation et des sueurs. Aux Philippines, où les expositions aux <i>Jatropha</i> spp sont fréquentes, 98% des patients d'une étude ont pu sortir de l'hôpital en 24 à 48 heures avec seulement des soins de soutien.</p>	<p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p> <p>R. K. Devappa, H. P. S. Makkur, et K. Becker, « <i>Jatropha Toxicity—A Review</i> », Journal of Toxicology and Environmental Health, Part B, vol. 13, n° 6, p. 476-507, août 2010, doi: 10.1080/10937404.2010.499736.</p> <p>B. Froberg, D. Ibrahim, et R. B. Furbee, « <i>Plant Poisoning</i> », Emergency Medicine Clinics of North America, vol. 25, n° 2, p. 375-433, mai 2007, doi: 10.1016/j.emc.2007.02.013.</p>
<p><b>Partie toxique</b> : latex et graines. <b>Manifestations cliniques</b> : le latex est libéré des parties aériennes de la plante par une blessure mécanique et il est extrêmement caustique et irritant pour la peau et les muqueuses. Les graines sont riches en toxalbumines qui provoquent une agglutination et une hémolyse des érythrocytes ainsi que des dommages à d'autres types de cellules et contiennent un complexe de résine lipoïde qui peut provoquer une dermatite. La symptomatologie consiste, en général, en des troubles gastro-intestinaux (douleurs abdominales, nausées, vomissements et diarrhée). En outre, l'évolution clinique peut entraîner des complications cardiovasculaires, neurologiques et rénales. Les cas d'empoisonnement chez l'homme se produisent généralement en mangeant des fruits et des graines en raison de sa similitude avec les châtaignes comestibles.</p>	<p>J. Félix-Silva, R. B. Giordani, A. A. da Silva-Jr, S. M. Zucolotto, et M. de F. Fernandes-Pedrosa, « <i>Jatropha gossypifolia</i> L. (Euphorbiaceae) : A Review of Traditional Uses, Phytochemistry, Pharmacology, and Toxicology of This Medicinal Plant », Evidence-Based Complementary and Alternative Medicine, vol. 2014, p. 1-32, 2014, doi: 10.1155/2014/369204.</p>
<p><b>Pour tous les <i>Jatropha</i></b> : Les toxalbumines sont des protéines qui se lient aux hydrates de carbone. Elles sont constituées de deux chaînes peptidiques qui sont réticulées par deux liaisons disulfure. La chaîne B, ou "haptomère", se lie aux récepteurs contenant du galactose à la surface des cellules. La chaîne A, ou "effectomère", pénètre ensuite dans la cellule et est transportée dans le cytoplasme jusqu'aux ribosomes où elle interrompt la synthèse protéique. Le germe de blé et l'orge possèdent une "protéine d'inactivation des ribosomes" similaire, mais en raison de l'absence d'une chaîne B pénétrant dans la cellule, ils ne sont pas cytotoxiques. Les propriétés cytotoxiques de ces composés sont explorées comme moyen de supprimer la croissance des cellules tumorales et dans le cadre de recherches visant à déterminer les sites de liaison dans les noyaux.</p> <p><b>Case report</b> : 2 enfants (8,5 ans et 9,5 ans) ayant ingérés une grande quantité de fruits. Hospitalisés avec vomissements, douleurs abdominales, diarrhée aqueuse, déshydratation et troubles de la conscience. Après stabilisation grâce à une réhydratation et alcalinisation des urines, les 5 jours d'hospitalisations se sont passés sans encombre (mis à part une augmentation des enzymes hépatiques).</p>	<p>B. Froberg, D. Ibrahim, et R. B. Furbee, « <i>Plant Poisoning</i> », Emergency Medicine Clinics of North America, vol. 25, n° 2, p. 375-433, mai 2007, doi: 10.1016/j.emc.2007.02.013.</p> <p>B. Froberg, D. Ibrahim, et R. B. Furbee, « <i>Plant Poisoning</i> », Emergency Medicine Clinics of North America, vol. 25, n° 2, p. 375-433, mai 2007, doi: 10.1016/j.emc.2007.02.013.</p> <p>Y. Levin, Y. Sherer, H. Bibi, M. Schlesinger, et E. Hay, « <i>Rare jatropha multifida intoxication in two children</i> », The Journal of Emergency Medicine, vol. 19, n° 2, p. 173-175, août 2000, doi: 10.1016/S0736-4679(00)00207-9.</p>
<p><b>Partie toxique</b> : graine et latex. <b>Toxine</b> : jatrophine (toxalbumine). <b>Manifestations cliniques</b> : Toxicité importante cutanée et par ingestion (cf autres <i>Jatropha</i>).</p>	<p>K.-N. Ngbolua, « <i>A review on the Bioactivity and Phytochemistry of Jatropha podagrica</i> Hook (Euphorbiaceae) », Disc Phytomed, vol. 7, n° 4, oct. 2020, doi: 10.15562/phytomedicine.2020.150.</p>
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Possiblement sédatif mais c'est l'effet recherché en médecine traditionnelle.	<p>L. Gerמוש-Robineau, L. Robineau, et TRAMIL, Pharmacopée végétale caribéenne. Les Abymes (Guadeloupe): Réseau Canopé, 2014.</p>
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
<p><b>Toxine</b> : hétérosides cardiotoxiques. <b>Manifestations cliniques</b> : salivation excessive et des troubles gastro-intestinaux surviennent généralement quelques heures après l'ingestion de la plante. Les hétérosides des espèces de <i>Kalanchoe</i> peuvent également agir directement sur le tractus gastro-intestinal, provoquant une entérite hémorragique, des douleurs abdominales et des diarrhées.</p> <p>Attention aux animaux.</p>	<p>G. Reppas, « <i>Bryophyllum pinnatum poisoning of cattle</i> », Australian Vet J, vol. 72, n° 11, p. 425-427, nov. 1995, doi: 10.1111/j.1751-0813.1995.tb06194.x.</p> <p>L. Gerמוש-Robineau, L. Robineau, et TRAMIL, Pharmacopée végétale caribéenne. Les Abymes (Guadeloupe): Réseau Canopé, 2014.</p> <p>G. Smith, « <i>Kalanchoe species poisoning in pets</i> », Journal of Veterinary Internal Medicine, p. 3, nov. 2004.</p>
<p><b>Chez l'animal</b> : Ces signes apparaissent de manière assez constante dans les premiers stades de l'intoxication, et des signes cardiaques tels que des arythmies, une tachycardie et une dyspnée peuvent apparaître si une quantité suffisante de matériel végétal est ingérée. Au fur et à mesure que l'intoxication progresse, des arythmies graves avec bloc auriculo-ventriculaire peuvent se produire. Les animaux peuvent présenter une sévère faiblesse musculaire et les extrémités froides, s'effondrer et finalement mourir d'un arrêt cardiaque. L'évolution est généralement rapide (12 à 24 heures), mais dans certains cas, les signes peuvent persister pendant quatre ou cinq jours.</p>	
<p>Intoxications de bovins et mort dans les heures qui ont suivi. Probablement due aux bryotoxines (ou bryophyllines) qui appartient à la famille des glycosides cardiotoxiques (bufadiénolides). Les fleurs en contiennent qu'une petite quantité mais qui est déjà extrêmement toxique. Donc probablement un autre composant est présent dans les sommités fleuries. Pas d'informations sur la toxicité chez l'humain.</p> <p>On a constaté la mort de deux bovins adultes 48 heures après l'ingestion de grandes quantités de plante. Les signes cliniques de l'intoxication ont été l'hypersalivation, l'ataxie, une arythmie cardiaque sévère et une difficulté à respirer. L'autopsie a montré une ruminite (inflammation de l'estomac principal), un rétrécissement bronchique et un emphysème.</p>	
Pas de toxicité signalée	
<p><b>Partie toxique</b> : Les baies immatures sont toxiques. Aucune intoxication n'a été rapportée suite à l'ingestion de fruits matures. Les feuilles sont également signalées comme étant toxiques pour le bétail. <b>Toxine</b> : Inconnue. <b>Manifestations cliniques</b> : Les rapports de toxicité humaine sont rares. Les effets peuvent être retardés de 2 à 6 heures après l'ingestion. Les effets sont le plus souvent gastro-intestinaux, y compris les nausées, les vomissements, les crampes abdominales et la diarrhée. Une toxicité grave peut entraîner une faiblesse, une léthargie, de grandes pupilles et une dépression respiratoire. Les rapports de toxicité pour les animaux sont plus fréquents. Une toxicité hépatique (cholestase) et une photosensibilisation ont été signalées chez des bovins empoisonnés.</p> <p><b>La menace du lantana pour le bétail est double</b> : hépatotoxicité et photosensibilisation chez les animaux de pâturage, et action allélopathique sur les herbes et autres végétaux des pâturages, entraînant une pénurie de fourrage. Immédiatement après avoir mangé du feuillage de lantana, les animaux souffrent de constipation et cessent de s'alimenter au bout de 2 heures environ. Dans les 24-48 heures qui suivent, les animaux deviennent sédatifs et photosensibles. La cholestase intrahépatique dans l'intoxication au lantana provoque une photosensibilisation due à la rétention de la phyloérythrine (un produit de dégradation de la chlorophylle), qui est normalement excrétée dans la bile.</p> <p>L'emploi des parties aériennes contre la fièvre, la grippe, la pneumopathie et les maladies de la peau est d'usage toxique (TOX) par le TRAMIL. Hépatotoxicité à une dose de 1g/kg et photosensibilité à une dose de 2mg/kg d'extrait éthanolique de feuille fraîche. La plante entière par voie orale au veau a provoqué des effets toxiques généraux, tels que : faiblesse générale, anorexie, constipation, déshydratation, photosensibilité et dépression. Le contact avec la plante peut produire une dermatite allergique chez l'être humain. La feuille contient des lantadènes qui sont photosensibilisants. La toxicité rénale et l'hépatotoxicité de la plante entière ont été décrites.</p>	<p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p> <p>E. L. Ghisalberti, « <i>Lantana camara</i> L. (Verbenaceae) », p. 20, mars 2000.</p> <p>O. P. Sharma, S. Sharma, V. Pattabhi, S. B. Mahato, et P. D. Sharma, « <i>A Review of the Hepatotoxic Plant : Lantana camara</i> », Critical Reviews in Toxicology, vol. 37, n° 4, p. 313-352, janv. 2007, doi: 10.1080/10408440601177863.</p>

Laportea aestuans	(L.) Chew	Urticaceae	Ortie brûlante (fra), zouti rouge (créole), kele-kele, piño (Wayapi), manegus (Palikur), urtiga-vermelha (port), West Indian woodnettle (ang), ortiga brava, ishanga blanca (esp), pica-pica.	1	5	1		
Latania lontaroides	(Gaertn.) H.E. Moore	Arecaceae	Latanier de la Réunion, latanier rouge (red latan), pomme latanier (fra), palma latan roja (esp)	1	33	5		
Laurus nobilis	L.	Lauraceae	Laurier-sauce, laurier d'Apollon, laurier noble, laurier vrai (fra), bay laurel, sweet bay, true laurel, Grecian laure, bay leaf (ang), laurel, laur (esp), loureiro, louro (port)	1	1	1		
Ledebouria socialis	Jessop	Liliaceae		1	30	1		
Leucophyllum frutescens	(Berland.) I.M. Johnst.	Scrophulariaceae	Sauge du désert, sauge du Mexique/Texas	1	2	1		
Licuala spp.	Wurmb	Arecaceae	Palmier licuala	1	340	9		
Lippia alba	(Mill.) N.E. Br. ex Britton & P. Wilson	Verbenaceae	Verveine américaine/blanche/anisée, mélisse de calme (fra), twa tass (créole), piepiepao (aluku), carmelitana, erva-cidreira (brésilien), bushy matgrass, bushy lippia (ang), hierba negra, pitiona, prontoalivio, juanilama, salvia morada, Oaxaca lemon verbana, melissa(esp)	1	29	3		
Lippia thymoides	Mart. & Schauer	Verbenaceae	Thym-pays, petit-thym	1	3	2		
Livistona spp.	R. Br.	Arecaceae	Palmier-éventail, palmier-cuillère, palmier-fontaine, latanier de Chine	1	230	9		
Lophanthera lactescens	Ducke	Malpighiaceae	Pluie d'or (fra), Chuva de ouro (port)	1	1	1		
Macrozamia communis	L.A.S. Johnson	Zamiaceae		1	1	1		
Magnolia champaca	(L.) Baill. ex Pierre	Magnoliaceae	Champak, joy perfume tree, yellow jade orchid tree, fragrant Himalayan champaca (ang), champaca, champak (port)	1	1	1		
Majidea zanguebarica	J. Kirk ex Oliv.	Sapindaceae	Perle de Zanzibar, arbre à perles noires (black pearl tree), velvet seed tree, mgambo tree (ang)	1	35	2		
Malachra alceifolia	Jacq.	Malvaceae		1	15	1		
Malpighia emarginata	DC.	Malpighiaceae	Cerisier de Cayenne, des Antilles, Acérola, cerise-pays (fra), acerola cherry, Guarani cherry, Barbados cherry, West Indian cherry, and wild crepe myrtle (ang), acerola, cerecita, manzanita, semeruco (esp), acerola, azerola, cerejeira-do-pará, cerejeira-de-barbados, cerejeira-das-antilhas (port)	1	23	3		
Mammea americana	L.	Calophyllaceae	Abricotier d'Amérique, des Antilles, abricot-pays (fra), mammee, mammee apple, mamey, mamey apple, Santo Domingo apricot, tropical apricot, South American apricot (ang), abricó da Amazônia, abricoteiro, abricó-de-são-domingos, abricó-selvagem (port), mamey amarillo, mamey de Cartagena de Indias, mamey de Guacayarima, mamey de Santo Domingo (esp)	1	8	3		
Mangifera indica	L.	Anacardiaceae	Manguier (fra), mango (ang), mango, melocotón de los trópicos (esp)	1	100	6	1	
Manilkara zapota	(L.) P. Royen	Sapotaceae	Sapotillier, sapodilla, sapote (fra), naseberry (ang), chicle o chicozapote, ácana, níspero (esp), sapotizeiro, sapota (port)	1	100	1		
Maranta leuconeura	E. Morren	Marantaceae	Plante de prière (prayer plant), dormeuse	2	42	3		
Mauritia flexuosa	L. f.	Arecaceae	Palmier bêche (fra), murisi (kalina), isao'u (Palikur), kuwai (Wayana), mbilisi (wayapi), buriti (port)	1	185	4		
Medinilla magnifica	Lindl.	Melastomataceae	Médinille magnifique (fra), chandelier tree, showy melastome, showy medinilla, Malaysian orchid, Malaysian orchid medinilla (ang)	1	15	2		
Megaskepasma erythrochlar	Lindau	Acanthaceae	Bresilian red coat	1	50	1		
Melampodium divaricatum	(Rich.) DC.	Asteraceae	Butter Daisy, gold medallion (ang), boton de oro (port)	1	15	1		
Melicoccus bijugatus	Jacq.	Sapindaceae	Quenettier (fra), kenepa, ackee, canopi, quenepa, limoncillo, quenette, mamón, mamoncillo, quenepa (esp), mamoncillo, pitomba-das-guianas, genip, guinep, genipe, ginepa, quenepa, chenet, canepa, mamon, limoncillo, lima-espanhola (port),	1	4	2		
Melissa officinalis	L.	Lamiaceae	Mélisse	1	1	1		
Mentha sp.	L.	Lamiaceae	Menthe à femmes	1	20	1		
Miconia ciliata	(Rich.) DC.	Melastomataceae		1	1	1		
Microditrus australasica	(F. Muell.) Swingle	Rutaceae	Citron caviar	1	25	1		
Microsorium punctatum	(L.) Copel.	Polypodiaceae	Feuille cerf, fishtail fern	1	3	2		
Mirabilis jalapa	L.	Nyctaginaceae	Belle de nuit, Merveille du Pérou (fra), four o'clock, marvel of Peru (ang), boas-noites, Maraviha (port), dondiego de noche, dompedros, periquito, dengue, maravilla del Perú, clavellina (esp)	1	26	2		
Molinieria capitulata	(Lour.) Herb.	Hypoxidaceae	Palm-grass, capim/falsa-palmeira (port)	1	10	1		
Monstera spp.	Adans.	Araceae	Monstera deliciosa : Faux philodendron (fra), Swiss cheese plant, split-leaf philodendron (ang), costela-de-adão (port), cerimán, costilla de Adán (esp)	1	48	5		
Morinda citrifolia	L.	Rubiaceae	Noni, bois douleur, pomme chien, fêy doulé, noni, bilenbi, fêy frêt, koross chyen, pomn makak (créoles)	1	25	1		
Moringa oleifera	Lam.	Moringaceae	Moringa, ben ailée, néverdier (fra), ben oil tree	1	135	4		
Muehlenbeckia platyclada	(F. Muell.) Meisn.	Polygonaceae	Plante ruban (fra), centipede plant, tapeworm plant, ribbon bush (ang), solitaria, tenia (esp)	1	45	3		
Murraya paniculata	(L.) Jack	Rutaceae	Rameau	1	11	2		
Musa spp.	L.	Musaceae	Bananiers (différentes espèces)	6	25	2		
Mussaenda spp.	L.	Rubiaceae	Sang des Achantis (fra), red flag bush, tropical dogwood (ang)	3	136	6		
Neoregelia spp.	L.B. Sm.	Bromeliaceae		1	52	3		
Nephelium lappaceum	L.	Sapindaceae	Ramboutan, Litchi chevelu (fra), Rambutan (ang), rambután, mamón chino, lichas, achotillo (esp), rambutão (port).	1	140	4		
Nephrolepis biserrata	(Sw.) Schott	Nephrolepidaceae	Fougère rivière	1	100	1		
Nephrolepis cordifolia	(L.) C. Presl	Nephrolepidaceae	Fougère	1	101	2		
Nephrolepis exaltata	(L.) Schott	Nephrolepidaceae	Fougère	2	18	1		
Nephrolepis falcata	(Cav.) C. Chr.	Nephrolepidaceae	Fougère à queue de poisson	1	101	2		
Nerium oleander	L.	Apocynaceae	Laurier rose, Oléandre, Rosage, Nérion, Lauraine (fra), oleander, nerium (ang), oleandro, loendro, loandro, aloendro, loandro-da-india, alandro, loureiro-rosa, adelfa, espirradeira, cevadiha espirradeira, flor-de-são-josé (port), baladre, laurel de flor, rosa laurel, adelfa, trinitaria (esp)	1	22	3	4	
Norantea guianensis	Aubl.	Marcgraviaceae	Queue d'ara, fleur de Guyane, vigne rouge (fra), red popcorn vine (ang), flor de papagaio, rabo de arara (port), rabo de guaca (esp)	1	10	1		
Normanbya normanbyi	(W. Hill) L.H. Bailey	Arecaceae	Black palm	1	3	1		
Nyctanthes arbor-tristis	L.	Oleaceae	Nyctanthe arbre-triste, jasmin de nuit (night jasmine)	1	10	1		
Ocimum campechianum	Mill.	Lamiaceae	Frambois, gros basilic, zèbaklou, basilik savann (Haïti)	1	30	1		

Plante urticante de la famille des orties.	L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.
Pas de toxicité signalée mais attention aux épines (toxicité mécanique).	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Le contact avec la plante peut produire une dermatite allergique chez l'humain. La feuille contient des lantadènes qui sont photosensibilisants. Les espèces du genre <i>Lippia</i> spp. sont classées comme des substances généralement considérées comme sûres (GRAS) par la FDA (Food and Drug Administration).	L. Gerosén-Robineau, L. Robineau, et TRAMIL, Pharmacopée végétale caribéenne. Les Abymes (Guadeloupe): Réseau Canopé, 2014.
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée mais attention aux épines (toxicité mécanique), possible toxicité des graines ?	
Pas de toxicité signalée	
Toxicité potentiellement semblable à celle des Cycadacées	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Dermatites de contact d'origine allergiques --> <b>Case report</b> d'un enfant de 9 ans qui a présenté des lésions érythémateuses péri-orales ainsi qu'un oedème palpébral (sans dyspnée ni gonflement lingual). Traité par prednisone (1mg/kg/jour) et diphénhydramine (5mg/kg/jour). Il avait un antécédent de dermatite avec une anacardiace (sûrement un Toxicodendron) et avait mangé des mangues non pelées la veille. Le diagnostic de dermatite de contact allergique à la mangue a été retenu. Souvent causées par une primosensibilisation à l'urushiol et lorsque la mangue est mangée sans l'avoir pelée au préalable. Allergies croisées avec les autres anacardiacées.	L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007. M. Yoo et B. Carius, « Mango Dermatitis After Urushiol Sensitization », Clinical Practice and Cases in Emergency Medicine, vol. 3, n° 4, p. 361-363, sept. 2019, doi: 10.5811/cpcem.2019.6.43196. Y. Alipour Tehrani et J. Coulombe, « Mango allergic contact dermatitis », Contact Dermatitis, vol. 85, n° 2, p. 241-242, août 2021, doi: 10.1111/cod.13818. H. Miyazawa, W. Nishie, H. Hata, K. Matsumura, et H. Shimizu, « A severe case of mango dermatitis », J Eur Acad Dermatol Venerol, vol. 32, n° 4, p. e160-e161, avr. 2018, doi: 10.1111/jdv.14656. A. S. Kim et S. C. Christiansen, « Mango : pulp fiction ? », Contact Dermatitis, vol. 73, n° 2, p. 123-124, août 2015, doi: 10.1111/cod.12398.
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Possible <b>toxicité allergique</b> si terrain (comme <i>M. punctatum</i> ) : peu d'information retrouvée.	
<b>Partie toxique</b> : racines, graines. <b>Manifestations cliniques</b> : gastro-entérite, douleurs abdominales, vomissements et diarrhée.	R. U. Khan, S. Mehmood, et S. U. Khan, « Toxic effect of common poisonous plants of district Bannu, Khyber Pakhtunkhwa, Pakistan », Pak. J. Pharm. Sci., p. 11, 2018.
Pas de toxicité signalée	
<b>Partie toxique</b> : Les feuilles et les tiges contiennent des raphides d'oxalate de calcium. Le spadice de certaines espèces de <i>Monstera</i> est comestible. <b>Manifestations cliniques</b> : il y a peu de cas d'intoxications chez l'humain, les descriptions cliniques sont donc basées sur la nature de la toxine. Une sensation de brûlure douloureuse des lèvres et de la bouche résultent de l'ingestion. Il y a une réaction inflammatoire, souvent avec un œdème et des cloques. Cela peut entraîner un enrouement, une dysphonie et une dysphagie. L'administration d'antihistaminique et le lavage de la bouche avec du gluconate de calcium peuvent être utiles pour le traitement.	L. Severino, « Toxic plants and companion animals. », CAB Reviews, vol. 4, n° 008, avr. 2009, doi: 10.1079/PAVSNNR20094008. L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.
Pas de toxicité importante signalée, possible hépatotoxicité mais avis divergents. Hépatotoxicité si fruit consommé sur la durée. Plusieurs case-report à ce sujet.	E. L. Yu, M. Sivagnanam, L. Ellis, et J. S. Huang, « Acute Hepatotoxicity After Ingestion of Morinda citrifolia (Noni Berry) Juice in a 14-year-old Boy », Journal of Pediatric Gastroenterology & Nutrition, vol. 52, n° 2, p. 222-224, févr. 2011, doi: 10.1097/MPG.0b013e3181eb69f0.
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Certaines espèces épineuses (toxicité mécanique). Pas de toxicité évidente signalée.	
Pas de toxicité signalée	
Rares cas d'allergies/dermatites de contact avec des <i>Nephrolepis</i> .	
Rares cas d'allergies/dermatites de contact avec des <i>Nephrolepis</i> .	
<b>Partie allergisante</b> : La feuille. <b>Manifestations cutanées</b> : La dermatite allergique est caractérisée par un érythème sur le bout des doigts, accompagné de vésicules, d'écailles, de fissures et d'un gonflement autour des ongles.	J. Guillemin, F. Engel, et P. Maupas, Plantes irritantes et allergisantes d'appartements et de jardins, Institut Klorane. 2012.
<b>Partie toxique</b> : Toute la plante. <b>Toxine</b> : L'oléandrine, un hétéroside cardiotoxique (digitalin-like). <b>Manifestations cliniques</b> : Des cas d'empoisonnements ont été signalés à la suite de l'inhalation de fumée provenant de la combustion du Nerium, de l'utilisation de bâtonnets pour griller des guimauves et de la consommation de l'eau dans laquelle les fleurs ont été placées. L'empoisonnement produit des résultats cliniques typiques de l'empoisonnement aux stéroïdes cardioactifs. Le délai d'apparition des symptômes et leur intensité dépend de la quantité ingérée. La dysrythmie se traduit généralement par une bradycardie sinusale, des contractions ventriculaires prématurées, des défauts de conduction auriculo-ventriculaire ou des tachysrythmies ventriculaires. L'hyperkaliémie, si elle est présente, peut être un indicateur de toxicité. <b>Case report</b> : décès d'une femme après avoir bu un thé avec des feuilles de <i>N. oleander</i> (confusion avec des feuilles d'eucalyptus). Après consommation du thé, des nausées et un engourdissement de la langue ont été décrits. Puis une confusion et une faiblesse générale. Par la suite les fonctions cardiaques se sont détériorées et le décès a eu lieu. Toxicité pour les animaux.	B. Froberg, D. Ibrahim, et R. B. Furbee, « Plant Poisoning », Emergency Medicine Clinics of North America, vol. 25, n° 2, p. 375-433, mai 2007, doi: 10.1016/j.emc.2007.02.013. N. Bates, « Poisonous plants part 1 », Companion Animal, vol. 23, n° 8, p. 439-447, août 2018, doi: 10.12968/coan.2018.23.8.439. L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007. B. E. Haynes, H. A. Bessen, et W. D. Wightman, « Oleander tea: Herbal draught of death », Annals of Emergency Medicine, vol. 14, n° 4, p. 350-353, avr. 1985, doi: 10.1016/S0196-0644(85)80103-7.
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée, mais le travail du TRAMIL met en évidence de l'estragol et du saphrol dans l'huile essentielle qui sont des produits potentiellement cancérigènes.	L. Gerosén-Robineau, L. Robineau, et TRAMIL, Pharmacopée végétale caribéenne. Les Abymes (Guadeloupe): Réseau Canopé, 2014.

<i>Odontonema</i> sp.	Nees	Acanthaceae		1	3	1		
<i>Oenocarpus bacaba</i>	Mart.	Areceae	Comou (créole), kumu (Kali'na, Wayana), woki (Palikur), pino (Wayapi), komu (Aluku), bacaba (port)	1	4	2		
<i>Oenocarpus bataua</i>	Mart.	Areceae	Patawa, gro-comou (créole), tapututi/tabululi/sapululi (kali'na), tav/wu (palikur), patawá (port)	1	2	1		
<i>Oncidium altissimum</i>	(Jacq.) Sw.	Orchidaceae	Petite danseuse (wylder's dancinglady orchid), abeille d'or	1	1	1		
<i>Ophiopogon jaburan</i>	(Siebold) G. Lodd.	Asparagaceae		1	3	2		
<i>Ophiopogon japonicus</i>	(L. f.) Ker Gawl.	Asparagaceae	Muguet du Japon, barbe de serpent (fra), dwarf lilyturf, mondograss, fountainplant, monkeygrass (ang), grama preta, grama-pelo-de-urso (port)	1	5	1		
<i>Opuntia cf. phaeacantha</i>	Engelm.	Cactaceae		1	8	1		
<i>Opuntia ficus indica</i>	(L.) Mill.	Cactaceae	Figuier de barbarie (fra), Indian fig opuntia, fig opuntia, prickly pear (ang), nopal, higuera (de pala), palera, penca, tuna, chumbera (esp), tabaibeira, figueira-do-diabo, figueira-da-índia, piteira, tuna, figueira-tuna, figueira-palmeira, pera espinhosa, palma (port)	1	6	2		
<i>Opuntia</i> sp.	Mill.	Cactaceae	Oponces, nopales	1	6	2		
<i>Orthosiphon aristatus</i>	(Blume) Miq.	Lamiaceae	Thé de Java, moustaches de chat, barbiflora, bab chat (fra), cat's whiskers, java tea (ang), té de Java (esp)	1	45	4		
<i>Oxalis frutescens</i>	L.	Oxalidaceae		1	9	1		
<i>Pachira</i> spp.	Aubl.	Malvaceae	Pachira, châtaigner de guyane, cacaoyer-rivier, noisetier de la Guyane, noix de malabar, arbre à monnaie	1	71	4		
<i>Pachystachys lutea</i>	Nees	Acanthaceae	Panache d'officier (fra), golden shrimp plant or lollipop plant (ang), choco de oro, camarón (esp), flor camarão amarela (port)	1	1	1		
<i>Pandanus amaryllifolius</i>	Roxb.	Pandanaceae	Pandanus, pandan (ang), pandano (esp)	1	12	3		
<i>Pandanus pygmaeus</i>	Thouars	Pandanaceae	Pandanus nain	2	13	5		
<i>Pandanus utilis</i>	Bory	Pandanaceae	Vacoa, common screwpine (ang), pandano (esp)	1	6	1		
<i>Passiflora edulis</i>	Sims	Passifloraceae	Fruit de la passion, grenadille (fra), Maracuja (port), pasionaria, mburucuyá, parcha, parchita, chinola (esp), passion fruit (ang)	1	15	3		
<i>Peltophorum pterocarpum</i>	(DC.) Backer ex K. Heyne	Fabaceae	Flamboyant jaune, arbre de feu, flamboyant de l'Inde, palissandre de Rio (fra), copperpod, yellow-flamboyant, yellow flametree, yellow poinciana, yellow-flame (ang), flamboyán dorado, flamboyán amarillo, árbol llama amarilla, poinciana amarilla (esp)	1	1	1		
<i>Pennisetum setaceum</i>	(Forssk.) Chiov.	Poaceae	Pennisetum, herbe aux écouvillons pourpre, herbe fontaine pourpre (fra), fountaingrasses (ang), Rabo de Gato (esp)	1	126	6		
<i>Pentas lanceolata</i>	(Forssk.) Deflers	Rubiaceae	Etoile égyptienne, bouquet d'étoiles (fra), estrella egipcia (port), Egyptian starcluster (ang)	2	7	1		
<i>Peperomia argyreia</i>	(Miq.) E. Morren	Piperaceae	Peperomia d'argent (fra), watermelon (ang)	1	3	1		
<i>Peperomia cf. orba</i>		Piperaceae		1	24	1		
<i>Peperomia obtusifolia</i>	(L.) A. Dietr.	Piperaceae		1	1	1		
<i>Peperomia serpens</i>	(Sw.) Loudon	Piperaceae	Grand moron	1	6	1		
<i>Pereskia grandifolia</i>	Haw.	Cactaceae	Rose cactus (ang), rosa-madeira, groselha-da-américa, groselha-dos-barbados, groselheira-das-antilhas, jumbaba (port)	1	12	1		
<i>Persea americana</i>	Mill.	Lauraceae	Avocatier (fra), avocado, avocado pear, alligator pear (ang), abacateiro, abacado, loiro-abacate, louro-abacate (port), aguacate, palto, aguacatero (esp)	1	135	8	?	
<i>Petiveria alliacea</i>	L.	Petiveriaceae	Arada, radié l'ail, douvan douvan, radié-pian (créole), miku ka'a (Wayapi), kanayumna (Palikur), ndongu-ndongu (Aluku), anamú, mucura (esp), guiné, rabo-de-gambá (port)	1	12	1		
<i>Petrea volubilis</i>	L.	Verbenaceae	Pétrée volubile, liane Saint-Jean (fra), purple wreath, queen's wreath, sandpaper vine, and nilmani (ang), Machiguá, Flor de Santa Lucía (esp)	1	17	2		
<i>Petunia inflata</i>	R.E. Fr.	Solanaceae		2	5	1		
<i>Petunia x atkinsiana</i>	(Sweet) D.Don ex W.H.Baxter	Solanaceae	Pétunia	5	26	2		
<i>Pfaffia glomerata</i>	(Spreng.) Pedersen	Amaranthaceae	Lab sensible (créole), ginseng brésilien (fra), batatilla (de don Antonio), batatita, Ka'á pari-mirí, corango de batata, ginseng brasileiro (esp), Ginseng brasileiro (port)	1	10	1		
<b>Phalaris arundinacea</b>	L.	Poaceae	Alpiste faux-roseau, baldingère faux-roseau, ruban de la vierge	1	20	2		
<i>Phaseolus</i> sp.	L.	Fabaceae		1	10	1		
<b>Philodendron burle-marxii</b>	G.M. Barroso	Araceae		1	33	4		
<b>Philodendron erubescens</b>	K. Koch & Augustin	Araceae	Philodendron	2	43	6		
<b>Philodendron giganteum</b>	Schott	Araceae		1	2	1		
<b>Philodendron gloriosum</b>	André	Araceae	Philodendron glorieux	1	2	1		
<b>Philodendron lacerum</b>	(Jacq.) Schott	Araceae		1	2	1	4 à 1	
<b>Philodendron melinonii</b>	Brongn. ex Regel	Araceae		1	2	1		
<b>Philodendron pedatum</b>	(Hook.) Kunth	Araceae		2	10	2		
<b>Philodendron</b> sp.	Schott	Araceae		1	3	1		
<i>Phoenicophorium borsigian</i>	(K.Koch) Stuntz	Areceae	Latanier feuille (latannyn fey), latanier Seychelles (fra), thief palm (ang)	1	10	1		
<i>Phoenix</i> spp.	L.	Areceae	Palmiers dattiers	1	214	5		
<i>Phormium tenax</i>	J.R. Forst. & G. Forst.	Asphodelaceae	Lin de Nouvelle-Zélande, New Zealand flax/hemp (ang), linho-da-nova-zelândia ou espadana (port), lino de Nueva Zelanda o formio (esp), harakeke (maori)	1	10	1		
<i>Photinia glabra</i>	(Thunb.) Franch. & Sav.	Rosaceae	Photinia japonais, Japanese photinia, red-leaf photinia	1	46	2		
<i>Phyllanthus acidus</i>	(L.) Skeels	Phyllanthaceae	Cherimbillier, girembellier, cerisier de Tahiti, bilimi rond, groseller étoilé, surette, surelle (fra), Country Gooseberry, Indian Gooseberry, Malay Gooseberry, Otaheite Gooseberry, Star Gooseberry, Tahitian Gooseberry, West Indian Gooseberry, Country Gooseberry, Indian Gooseberry, Malay Gooseberry, Otaheite Gooseberry, Star Gooseberry, Tahitian Gooseberry, West Indian Gooseberry (ang), grossela (esp), Cerejeira-Do-Taiti, Groselha (port)	1	2	2		



Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Les glochides des opuntias (sortes d'épines qui ressemblent à des poils) sont très irritants (toxicité mécanique).	L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007. N. Thomson et World Wide Fund for Nature Australia, « Poisonous and invasive plants in Australia: enabling consumers to buy safe plants : an issues paper ». WWF Australia, Sydney, N.S.W., 2007. A. Esmaeili, M. F. Abbott, et A. N. Crowson, « Histopathology of sabra dermatitis: A case report », J Cutan Pathol, vol. 46, n° 10, p. 766-768, oct. 2019, doi: 10.1111/cup.13487.
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Toxicité des graines --> cyclopropénoïdes qui sont très toxiques sur les rats (5 morts/6), effets mal connus sur l'humain. Peu d'études sur G. scholar.	L. O. Hanus, P. Goldshlag, et V. M. Dembitsky, « Identification of cyclopropyl fatty acids in walnut (Juglans regia L.) oil », Biomed Pap Med Fac Univ Palacky Olomouc Czech Repub, vol. 152, n° 1, p. 41-45, juin 2008, doi: 10.5507/bp.2008.006. J. T. A. Oliveira, I. M. Vasconcelos, L. C. N. M. Bezerra, S. B. Silveira, A. C. O. Monteiro, et R. A. Moreira, « Composition and nutritional properties of seeds from Pachira aquatica Aubl, Sterculia striata St Hil et Naud and Terminalia catappa Linn », Food Chemistry, vol. 70, n° 2, p. 185-191, août 2000, doi: 10.1016/S0308-8146(00)00076-5.
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Epines donc mécanotoxicité	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Epines donc mécanotoxicité	
<b>Chez l'animal --&gt; Partie toxique :</b> les feuilles, l'écorce, la peau. <b>Toxine :</b> persine. <b>Manifestations cliniques :</b> les chats, les chiens, les bovins, les chèvres, les lapins, les rats, les cochons d'Inde, les oiseaux, les poissons et les chevaux peuvent être gravement blessés, voire tués, lorsqu'ils les consomment. Le fruit de l'avocat est toxique pour certains oiseaux, et l'American Society for the Prevention of Cruelty to Animals (ASPCA) le considère comme toxique pour les chevaux. En quantité suffisante, la persine peut provoquer des coliques chez les chevaux et, sans traitement vétérinaire, la mort. Les symptômes comprennent une irritation gastro-intestinale, des vomissements, de la diarrhée, une détresse respiratoire, une congestion, une accumulation de liquide autour des tissus du cœur, voire la mort. Les oiseaux semblent également être particulièrement sensibles à ce composé toxique. <b>Autres symptômes :</b> dégénérescence myocardique et insuffisance cardiaque, se manifestant par un œdème généralisé et une dyspnée ; élévation de la créatine kinase, de l'ASAT et de la LDH. Plus susceptible d'être un problème après une ingestion chronique chez les chats et les chiens. Risque d'obstruction par calcul. Toxicité aiguë à partir de 500mg/kg extrait éthanolique de graine d'avocat avec décès des animaux de façon dose-dépendante. Toxicité importante du fruit chez les perruches et chez les canaris. À cause des risques que représente l'interaction documentée avec la warfarine et avec des inhibiteurs de monoaminoxidase (MAO), les personnes qui prennent ces médicaments doivent éviter l'ingestion de la décoction du fruit. Ne pas utiliser pendant la grossesse car pourrait provoquer un avortement, ni en période de lactation ou chez les enfants de moins de 6 ans.  Réactions allergiques croisées avec certains fruits (avocat, ananas, mangue, kiwi melon, ...) possible en cas de prédispositions à des allergies au latex ou au pollen. Plante réputée toxique en Guyane Française.	E. Padilla-Camberos, M. Martínez-Velázquez, J. M. Flores-Fernández, et S. Villanueva-Rodríguez, « Acute Toxicity and Genotoxic Activity of Avocado Seed Extract ( Persea americana Mill., c.v. Hass ) », The Scientific World Journal, vol. 2013, p. 1-4, 2013, doi: 10.1155/2013/245828. A. M. Hargis, E. Stauber, S. Casteel, et D. Eitner, « Avocado (Persea americana) intoxication in caged birds », J Am Vet Med Assoc, vol. 194, n° 1, p. 64-66, janv. 1989. L. Gerמוש-Robineau, L. Robineau, et TRAMIL, Pharmacopée végétale caribéenne. Les Abymes (Guadeloupe): Réseau Canopé, 2014. N. Bates, « Poisonous plants part 2 », Companion Animal, vol. 23, n° 10, p. 558-568, oct. 2018, doi: 10.12968/coan.2018.23.10.558. R. Brehler, U. Theissen, C. Mohr, et T. Luger, « "Latex-fruit syndrome": frequency of cross-reacting IgE antibodies », Allergy, vol. 52, n° 4, p. 404-410, avr. 1997, doi: 10.1111/j.1398-9995.1997.tb01019.x. E. Dorangeon et C. Moretti, « Enquêtes sur les intoxications par les plantes en Guyane française : aspects ethnobotaniques et médicaux », in Des sources du savoir aux médicaments du futur, J. Fleurentin, J.-M. Pelt, et G. Mazars, Éd. IRD Éditions, 2002, p. 358-361. doi: 10.4000/books.irdeditions.7257.
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Réaction allergiques par le pollen (selon Arrêté du 4 septembre 2020)	
Pas de toxicité signalée	
Attention pour les animaux !	N. Bates, « Poisonous plants part 1 », Companion Animal, vol. 23, n° 8, p. 439-447, août 2018, doi: 10.12968/coan.2018.23.8.439.
<b>Partie toxique :</b> Les feuilles. <b>Toxine :</b> Cristaux d'oxalate de calcium insolubles. <b>Manifestations cliniques :</b> Bien que cette plante contienne des oxalates de calcium, ils ne sont pas bien organisés et ne sont donc pas typiquement associés à la même toxicité que la "dumbcane" (espèce Dieffenbachia). Une ingestion importante peut causer une certaine irritation gastro-intestinale, notamment des nausées, des vomissements et de la diarrhée. Dans la plupart des cas, il n'y a aucun symptôme.	L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.
Contient des oxalates de calcium	
Contient des oxalates de calcium	B. Froberg, D. Ibrahim, et R. B. Furbee, « Plant Poisoning », Emergency Medicine Clinics of North America, vol. 25, n° 2, p. 375-433, mai 2007, doi: 10.1016/j.emc.2007.02.013.
<b>Case report d'un décès d'un enfant en 1990:</b> le décès a été attribué à un arrêt cardio-respiratoire secondaire à une augmentation du tonus vagal due à des érosions œsophagiennes consécutives à l'ingestion de feuilles de philodendron.	M. S. McIntire, J. R. Guest, et J. F. Porterfield, « Philodendron - an infant death », Journal of Toxicology: Clinical Toxicology, vol. 28, n° 2, p. 177-183, janv. 1990, doi: 10.3109/15563659008993490.
Contient des oxalates de calcium	
Contient des oxalates de calcium	
Contient des oxalates de calcium	
Toxicité mécanique (grosse épines).	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	

Phyllanthus pulcher	Wall. ex Müll. Arg.	Phyllanthaceae	Tropical leaf-flower, dragon-of-the-world	1	8	1		
Phymatosorus scolopendria	(Burm.f.) Pic.Serm.	Polypodiaceae	Monarch fern, musk fern, maile-scented fern, breadfruit fern, or wart fern (ang)	1	11	2		
Pilea microphylla	(L.) Liebm.	Urticaceae	Pilée à petites feuilles (fra), artillery plant, angelweed, artillery plant, joypowder plant (ang), Helecho arroz (esp)	1	10	1		
Pimenta racemosa	(Mill.) J.W. Moore	Myrtaceae	Bois d'inde, bay St Thomas, piment couronné (fra), (West Indian) bay rum tree, ciliment (ang), malagueta, guayabita, pimienta dulce (esp), pimienta-coroada (port)	1	14	3		
Pinanga sp.	Blume	Arecaceae	Palmier pinanga	1	8	2		
Piper peltatum	L.	Piperaceae	Feuille bomb, bois anisette (baw lannizèt)	1	2	2		
Piper sarmentosum	Roxb.	Piperaceae	Bétel sauvage	1	75	1		
Pithecellobium dulce	(Roxb.) Benth.	Fabaceae	Tamarin d'Inde, Campèche, Faux bois de Campèche, pois sucré (fra), Manila tamarind, Madras thorn, Monkeypod Tree, camachile, Samania saman (ang), jumentinha, mata-fome (port), guamúchil, gallinero, pinzán, chiminango, gina (esp)	1	21	2		
Plantago major	L.	Plantaginaceae	Grand/gros plantain (planten) (fra), broadleaf plantain, white man's footprint, waybread, greater plantain (ang), llantén mayor (esp), Tanchagem, Taiova, Orelha de veado, Tansagem, Transagem, Tanchá, nervos (port)	1	4	3		
Plectranthus amboinicus	(Lour.) Spreng.	Lamiaceae	Gros thym antillais, origan cubain (fra), Indian borage, country borage, French thyme, Indian mint, Mexican mint, Cuban oregano, soup mint, Spanish thyme (ang), orégano cubano, orégano francés, tomillo español, menta mexicana, oreganón, orégano brujo, orégano orejón, orégano poleo, borraja india (esp)	2	46	4	1	CAP : 1 cas d'intox faible (pancytopénie) à cause mélange gros thym/mélisse/siparuna guianensis
Plectranthus barbatus	Andrews	Lamiaceae	Coléus à forskoline, Coléus de l'Inde (fra), Coleus forskohlii, ete-dores, boldo-da-terra, boldo-de-jardim, tapete-de-oxalá, falso-boldo, boldo-brasileiro, alumã, boldo-peludo, boldo africano, boldo-do-reino, malva santa (port)	1	23	2		
Plectranthus comosus	Sims	Lamiaceae	Doliprane	1	5	1		
Plectranthus ornatus	Codd	Lamiaceae	Boldo, doliprane, menthe Ste-Lucien	1	47	3		
Plectranthus scutellarioides	(L.) R.Br.	Lamiaceae	Plectranthe fausse-stellaire, coleus, vieux gargon, ortie d'appartement, plante anti-pisse (La Réunion), ortie flamboyante, tapis monseigneur (Québec), painted nettle (ang), cóleo, coração-magoado	9	700	14		
Plectranthus verticillatus	(L. f.) Druce	Lamiaceae	Plante de la monnaie (fra), Swedish ivy, Swedish begonia, whorled plectranthus (ang), planta del dinero (esp), dólar (port)	1	1	1		
Pleioblastus fortunei	(Van Houtte) Nakai	Poaceae	Bambou panaché (fra), dwarf whitestripe, golden bamboo, running bamboo (ang)	1	30	1		
Pluchea carolinensis	(Jacq.) G. Don	Asteraceae	Tabac du diable, guérit tout (fra), salvia blanca, salvia cimarron, salvia del pais, salvia santa, salvia olorosa, salvia real (esp), cure for all, bushy fleabane, cough bush (ang)	1	18	1		
Plumbago auriculata	Lam.	Plumbaginaceae	Plumbago, dentelaire du cap (fra), cape leadwort, blue plumbago, Cape plumbago (ang), malacara, celestina, Isabel segunda, plumbago azul, plumbago de El Cabo, jazmín del cielo (esp)	2	6	3		
Plumbago indica	L.	Plumbaginaceae	Indian leadwort, scarlet leadwort, whorled plantain (ang)	1	1	1		
Plumeria pudica	Jacq.	Apocynaceae	Frangipanier d'Hawaï, Tipanier, bouquet de mariée (fra), véu de noiva (port)	1	70	7		
Plumeria rubra	L.	Apocynaceae	Frangipanier rouge/commun (fra), frangipani, red paucipan, red-jasmine, red frangipani, common frangipani, temple tree, simply plumeria(ang), franchipán, frangipani, cacalosúchil (esp), Jasmim-manga, Frangipani (port)	1	26	3		
Podranea ricasoliana	(Tanfani) Sprague	Bignoniaceae	Bignone rose (fra), pink trumpet vine (ang), bignonia rosa, arbusto de Pandora, trompetas (esp)	1	3	2		
Pogostemon heyneanus	Benth.	Lamiaceae	Patchouli	1	15	1		
Polyalthia longifolia	(Sonn.) Thwaites	Annonaceae	Faux ashoka, arbre mât (fra), false ashoka (ang), falsa Ashoka, árbol de Buda, árbol indio mástil, abeto indio (esp)	1	25	1		
Polyscias balfouriana	(André) L.H.Bailey	Araliaceae		1	2	1		
Polyscias filicifolia	(C.Moore) ex	Araliaceae		1	20	3		
Polyscias fruticosa	(L.) Harms	Araliaceae	Aralia ming, polyscias ligneux	2	86	4		
Polyscias guilfoylei	(W. Bull) L.H.	Araliaceae	Géranium aralia	2	183	6		
Polyscias scutellaria	(Burm. f.) Fosberg	Araliaceae	Boldo, aralia de Balfour, Bagayou des vieux	2	51	5		
Pongamia pinnata	(L.) Pierre	Fabaceae	Karanj(a), arbre de pongolote, Pongamie penné (fra), Indian beech, pongame oiltree (ang)	1	61	2		
Portulaca oleracea	L.	Portulacaceae	Pourpier, Pourpier maraîcher (fra), Porcelane, pursley, common purslane, little hogweed (ang), verdolaga común (esp), beldroega comum, baldroega, onze-horas (port)	5	205	8		
Portulaca pilosa	L.	Portulacaceae	Amarante poilue, pourpier rose (fra), pink purslane, kiss-me-quick and hairy pigweed (ang),	1	25	1		
Pouteria caimito	(Ruiz & Pav.) Radlk.	Sapotaceae	Zolive, Poutérier de la Guyane, abiu (port), caimo, caimito amarillo, madura verde (esp), abieiro, abiu, abiurana, abiurana-acariquara, abiorama, abio ou guapeva, cabo-de-machado (port)	1	1	1		
Pouteria campechiana	(Kunth) Baehni	Sapotaceae	Jaune d'œuf, canistel, lucuma (fra), cupcake fruit (ang), sapota amarela (port), mante, zapote amarillo, borracho (esp)	1	84	3		
Pritchardia spp.	Seem. & H. Wendl. ex H. Wendl.	Arecaceae	Pritchardia	1	229	3		
Priva lappulacea	(L.) Pers.	Verbenaceae	Kolan, collant-gendarme, Djéri tout, Ti klara, Volè poul, Venkatrèr, Jandam, Ti dayi, vingt quatre heures (créoles),	1	15	1		
Pseuderanthemum carruthe	(Seem.) Guillaumin	Acanthaceae	Carruthers' falseface	1	41	5		
Pseudomussaenda flava	Verdc.	Rubiaceae		1	122	7		
Psidium cattleianum	Afzel. ex Sabine	Myrtaceae	Goyavier-fraise, goyavier de Chine (fra), Cattlely guava, strawberry guava, cherry guava (ang), Araçá-rosa, araçá, araçá-amarelo, araçá-vermelho, araçá-de-comer, araçá-comum, araçá-de-coroa, araçá-da-praia, araçá-do-campo, araçazeiro, araçaeiro (port), guayabo peruano, guayabita del Perú, guayabo fresa, guisaro, arasá rojo (esp)	1	1	1		
Psidium guajava	L.	Myrtaceae	Goyavier (fra), pyé gwayav (créole), common guava, yellow guava, lemon guava, apple guava (ang), arasá, guayabo (esp), goiabeira, araçá-guaçu, araçaiaba, araçá-das-almas, araçá-mirim, araçauaçu, araçá-goiaba, goiaba, goiabeira-branca, goiabeira-vermelha, guaiaba, guaiava, guava, guaiaba, mepera, pereira (port)	1	3	2		
Pteris ensiformis	Burm. f.	Pteridaceae	Pteris à feuilles fines (fra), slender brake, silver lace fern, sword brake fern, slender brake fern (ang)	1	1	1		
Punica granatum	L.	Lythraceae	Grenadier commun (fra), pomegranate (ang), granado (esp), romã (port)	1	2	1		
Quassia amara	L.	Simaroubaceae	Quassia du Surinam, Quinine de Cayenne (quina de Caiena (port)), Couachi, bois du Surinam (fra), amargo, bitter-ash, bitter-wood, hombre grande (ang)	1	78	5	1	CAP : 1 cas d'intox faible (diarrhée, douleurs abdominales après une décoction pour traiter une constipation) --> surdosage ?
Quisqualis indica	L.	Combretaceae	Jasmin indien, liane vermifuge, caractère des hommes, Quisqualis d'Inde, quisqualier (fra), ragoon creeper (ang), arbusto-milagroso (port), piscuala (esp)	2	140	6		
Ravenala madagascariensis	Sonn.	Strelitziaceae	Arbre du voyageur, Ravenale (fra), traveller's tree, East-West palm (ang), árvore-do-viajante (port), árbol del viajero, palma del viajero (esp)	1	61	5		
Renealmia guianensis	Maas	Zingiberaceae	Quatre-épices	1	11	1		

Pas de toxicité signalée	
<b>Wikipedia</b> : ses rhizomes mal utilisés sont toxiques mais pas d'études scientifiques.	
Pas de toxicité signalée	
L'eugénoï contenu dans l'huile essentielle est irritant et peut induire des réactions d'hypersensibilité.	L. Germosén-Robineau, L. Robineau, et TRAMIL, Pharmacopée végétale caribéenne. Les Abymes (Guadeloupe) : Réseau Canopé, 2014.
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	M. Mohd Zainudin, Z. Zakaria, N. A. Megat Mohd Nordin, et F. Othman, « Does Oral Ingestion of Piper sarmentosum Cause Toxicity in Experimental Animals? », Evidence-Based Complementary and Alternative Medicine, vol. 2013, p. 1-9, 2013, doi: 10.1155/2013/705950.
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
<b>Partie toxique</b> : toute la plante. <b>Manifestations cliniques</b> : dermatites, irritation des yeux et du tractus digestif.	J. P. Smith, « Poisonous Plants of Home and Garden », p. 4, mars 2021.
Attention à la plumbagine qui peut être toxique à fortes doses (notamment une hépatotoxicité).	N. Sukkasem, W. Chatuphonprasert, N. Tatiyaaphiradee, et K. Jarukamjorn, « Imbalance of the antioxidative system by plumbagin and Plumbago indica L. extract induces hepatotoxicity in mice », J Intercult Ethnopharmacol, vol. 5, n° 2, p. 137, 2016, doi: 10.5455/jice.20160301094913.
<b>Partie toxique</b> : sève/latex. <b>Manifestations cliniques</b> : irritations cutanées, vomissements et douleurs abdominales en cas d'ingestion.	L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007. M. Patel, S. Rajhans, H. A. Pandya, et A. U. Mankad, « Common poisonous plants of Gujarat : A review », World Journal of Pharmaceutical Research, vol. 9, n° 2, p. 750-759, 2020.
La sève (laiteuse) peut être un irritant cutané chez les personnes sensibles, provoquant des éruptions et des cloques. L'ingestion de la sève ou de l'écorce peut provoquer des vomissements et des diarrhées.	S. Idrees, M. A. Hanif, M. A. Ayub, M. I. Jilani, et N. Memon, « Frangipani », in Medicinal Plants of South Asia, Elsevier, 2020, p. 287-300. doi: 10.1016/B978-0-08-102659-5.00022-7.
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	N. Thomson et World Wide Fund for Nature Australia, « Poisonous and invasive plants in Australia: enabling consumers to buy safe plants : an issues paper ». WWF Australia, Sydney, N.S.W., 2007.
Pas de toxicité signalée	
Intoxications de chèvres et de moutons après ingestion de <i>P. oleracea</i> et identifications d'une intoxication aux nitrates imprégnant la plante.	J. G. Simões, R. M. T. Medeiros, M. A. Medeiros, R. G. Olinda, A. F. M. Dantas, et F. Riet-Correa, « Nitrate and nitrite poisoning in sheep and goats caused by ingestion of Portulaca oleracea », Pesq. Vet. Bras., vol. 38, n° 8, p. 1549-1553, août 2018, doi: 10.1590/1678-5150-pvb-5550.
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Possible action sur la fertilité masculine (augmentation du nombre de spermatozoïdes anormaux chez la souris). Utilisé en phytomédecine comme vermifuge ou en cas de désordres gastrointestinaux ou hépatiques.	Patanjali Herbal Research Department, Patanjali Research Institute, Haridwar, Uttarakhand 249405, India et al., « Quassia amara L: A Comprehensive Review of its Ethnomedicinal Uses, Phytochemistry, Pharmacology and Toxicity », J Phytopharmacol, vol. 11, n° 3, p. 194-199, juin 2022, doi: 10.31254/phyto.2022.11310.
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	

Rhapis excelsa	(Thunb.) A. Henry	Arecaceae	Palmier bambou, palmier chinois (fra), broadleaf lady palm, bamboo palm (ang), palmeira-ráfis, palmeira-dama (port)	1	31	4		
Rhododendron sp.	L.	Ericaceae	Azalée	1	50	1	1	
Rosa sp.	L.	Rosaceae		1	10	1		
Rosenbergiodendron sp.	Fagerl.	Rubiaceae		1	1	1		
Rotheca microphylla	(Blume) Callm. & Phillipson	Lamiaceae	Musical note plant, morning kiss, witches tongue (ang)	1	20	2		
Rotheca myricoides	(Hochst.) Steane & Mabb.	Lamiaceae	Clerodendron bleu (fra), blue butterfly bush, blue glorybower (ang)	1	12	1		
Roystonea spp.	O.F. Cook	Arecaceae	Palmier royal des Caraïbes, palmiste (fra), ara'uwa (Kali'na), Palmeira real (port)	1	239	6		
Ruellia simplex	C. Wright	Acanthaceae	Ruellie, mexican petunia/bluebell, Britton's wild petunia (ang), petunia silvestre de Britton, petunia mejicana, campanita mejicana (esp)	2	111	8		
Russelia equisetiformis	Schtdl. & Cham.	Plantaginaceae	Plante corail (coral plant), firecracker plant, foutain bush (ang), lágrimas de Cupido (esp)	2	171	5		
Sabal domingensis	Becc.	Arecaceae	Latanier chapeau, Hispaniola palmetto (ang)	1	5	2		
Saccharum officinarum	L.	Poaceae	Canne à sucre, sugarcane (ang), caña de azúcar, cañaduz, caña (esp), cana-de-açúcar (port)	1	5	1		
Sambucus canadensis	L.	Viburnaceae	Flèr siro	1	3	2		
Sanchezia speciosa	Leonard	Acanthaceae	Sanchezia, shrubby whitevin, cachimbo amarillo	1	20	4		
Sansevieria cylindrica	Bojer	Asparagaceae	African spear, cylindrical snake plant, skyline spear, sansevieria spaghetti, Saint Bárbara sword (ang), Lança de São Jorge (port)	2	47	4		
Sansevieria trifasciata	Prain	Asparagaceae	Langue de belle-mère, couteau, plante serpent (fra), snake plant, Saint George's sword, mother-in-law's tongue, viper's bowstring hemp (ang), espada-de-são-jorge, espada-de-santa-bárbara, espada-de-lansã, língua-de-sogra, rabo-de-lagarto, sanseviéria (port), Cola de serpiente, Lengua de suegra/de tigre/de Vaca, Espada de San Jorge/de Bolivar, Chucho, Serpentaria, Orejas de burro (esp)	4	360	15	4	
Saritaea magnifica	(Sprague ex Stennis) Dugand	Bigoniaceae	Glowvine	1	103	3		
Sassafras albidum	(Nutt.) Nees	Lauraceae	Laurier des iroquois (fra), white/red/silky sassafras (ang)	1	1	1		
Schefflera arboricola	(Hayata) Merr.	Araliaceae	Arbre ombrelle (dwarf umbrella tree) (fra), Ficus, cheflera (esp), Árvore-guarda-chuva-anã (port)	1	16	2	1	
Schinus terebinthifolius	Raddi	Anacardiaceae	Baie rose, encens, faux poivrier, poivre marron, poivre rose, poivrier d'Amérique, poivrier du Brésil (fra), Brazilian peppertree, aroeira, rose pepper, broadleaved pepper tree, Christmasberry tree, Florida holly (ang), pimentero brasileño, turbinto, aroeira, pimienta rosada, rosa (esp), Aroeira-vermelha, aroeira-pimenteira (port)	1	1	1		
Scutellaria purpurascens	Sw.	Lamiaceae	Soulyé zonbi, vyolèt savann (créole)	1	13	1		
Selaginella erythropus	(Mart.) Spring	Selaginellaceae		1	1	1		
Selaginella willdenowii	(Desv. ex Poir.) Baker	Selaginellaceae	Fougère bleue, fougère de bornéo (fra), Willdenow's spikemoss and peacock fern (ang),	1	6	2		
Sida rhombifolia	L.	Malvaceae	Arrowleaf sida, cuban jute, rhombus-leaved sida, Paddy's lucerne, jelly leaf, Queensland-hemp, Indian hemp (ang), escubilla, malva de escoba, malva prieta, malva de puerco (esp), balè dizè, bale onzè, wadé-wadé (créoles)	1	2	1		
Solandra grandiflora	Sw.	Solanaceae	Grande solandre, liane trompette (fra), Showy chalicevine, papaturra (ang)	1	4	1		
Solandra maxima	(Sessé & Moc.) P.S. Green	Solanaceae	Cup of gold vine, golden chalice vine (ang)	1	25	1		
<b>Spathiphyllum spp.</b>	Schott	Araceae	Lis de la paix	4	178	6		
Spathodea campanulata	P. Beauv.	Bigoniaceae	Tulipier du Gabon/d'Afrique (african tulip tree), bâton du sorcier, flamme de la forêt, immortel étranger, pissat de singe, pisse l'eau, pisse-pisse (fra), tulipanero africano, árbol de la fontana, llama-del-bosque, llama Nandi, amapola, meaito, caoba de Santo Domingo, gallito (esp), mijinho, mijadeira, bisnagueira, tulipeira-do-gabão, chama-da-floresta (port)	1	1	1		
Spathoglottis plicata	Blume	Orchidaceae	Orchidée sauvage, orchidée de terre (fra), Philippine ground orchid, large purple orchid (ang)	1	525	4		
Spigelia anthelmia	L.	Loganiaceae	Herbe à la Brinvilliers	1	2	1		
Spondias dulcis	Parkinson	Anacardiaceae	Pomme cythère, prune de cythère (fra), June plum, golden apple (ang), cajá-manga, cajá, cajarana, taperebá-do-sertão, cajá-anão (port), jobo indio, yuplón, periba, manzana de oro, ciruela del Pacifico, mangotin, ciruelo de Filipinas, cirolero de Filipinas (esp)	1	35	3		
Stachytarpheta cayennensis	(Rich.) Vahl	Verbenaceae	Herbe à chenilles, herbe bleue, queue de rat (rattail) (fra), blue snakeweed, Cayenne snakeweed, dark-blue snakeweed, bluetop, nettle-leaf porterweed, rattail, rough-leaf false vervain, blue rat's tail, Brazilian tea, Cayenne vervain, false verbena, joe, nettleleaf velvetberry, Cayenne porterweed (ang), false verbena, piche de gato, rabo de zorro (esp), gervão-urticante (port)	2	12	3		
Stachytarpheta jamaicensis	(L.) Vahl	Verbenaceae	Verveine bleue (fra), blue porterweed, blue snake weed, bastard vervain, Brazilian tea, Jamaica vervain, light-blue snakeweed (ang), hoja de corrimiento (esp)	1	20	1		
Strobilanthes auriculatus	Nees	Acanthaceae	Strobilanthes dyeranus, Bouclier persan (persian shield) (fra)	1	4	1		
Strobilanthes hamiltoniana	(Steud.) Bosser & Heine	Acanthaceae	Califon	1	4	3		
Stromanthe thalia	(Vell.) J.M.A. Braga	Marantaceae	Calathea triostar	1	50	5		
Symphytum officinale	L.	Boraginaceae	Grande consoude, consoude officinale (fra), common comfrey or true comfrey, Quaker comfrey, cultivated comfrey, boneset, knitbone, consound, slippery-root (ang), consuelda (esp), Confrei, consóida (port)	1	7	1		

Pas de toxicité signalée	
<p><b>Partie toxique</b> : Toute la plante, et notamment le miel fait à partir du nectar des fleurs (miel qui rend fout). <b>Toxine</b> : Grayanotoxines (andromédotoxines), activateurs des canaux sodiques. <b>Manifestations cliniques</b> : Les symptômes sont principalement neurologiques et cardiaques. Après l'ingestion, on observe une sensation de brûlure passagère dans la bouche, suivie après plusieurs heures d'une hypersialorhée, de vomissements, de diarrhée et d'une sensation de picotement dans la peau. Le patient peut se plaindre de maux de tête, de dépression respiratoire, de faiblesse musculaire et de troubles de la vision. La bradycardie et d'autres dysrythmies cardiaques peuvent être associées à de graves anomalies de la pression artérielle (par augmentation du tonus vagal). Dans les cas les plus graves il peut y avoir un coma ou des convulsions. Pharmacologiquement, une molécule de grayanotoxine suffit à bloquer un canal sodique en position ouverte. Ici ce ne sont pas les Na<sup>+</sup>/K<sup>+</sup> ATPase qui sont bloqués donc il n'y aura pas d'hyperkaliémie.</p> <p><b>Chez les animaux</b> : L'empoisonnement aux grayanotoxines est commun et asymptomatique chez les chèvres et les moutons, mais peut provoquer des signes gastro-intestinaux chez les chats et les chiens. Une intoxication sévère chez les chats et les chiens n'est pas courante, mais a été déjà décrite.</p>	<p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p> <p>N. Bates, « Poisonous plants part 1 », Companion Animal, vol. 23, n° 8, p. 439-447, août 2018, doi: 10.12968/coan.2018.23.8.439.</p> <p>B. Froberg, D. Ibrahim, et R. B. Furbee, « Plant Poisoning », Emergency Medicine Clinics of North America, vol. 25, n° 2, p. 375-433, mai 2007, doi: 10.1016/j.emc.2007.02.013.</p> <p>L. Severino, « Toxic plants and companion animals. », CAB Reviews, vol. 4, n° 008, avr. 2009, doi: 10.1079/PAVSNNR20094008.</p>
Toxicité mécanique des épines	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Lipide D-004 en étude mais pas de toxicité signalée.	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
<p><b>Case report</b> : Cas d'une hépatite toxique causée par la consommation de Sansevieria (médecine traditionnelle) durant un mois chez une femme de 79 ans qui a conduit à une insuffisance hépatique progressive et à la mort en deux mois.</p>	<p>J. H. Sohn, J. Y. Kim, T. Y. Kim, J. Y. Jeong, S. M. Kim, et Y. Pyo, « A Case of Toxic Hepatitis and Acute Liver Failure Induced by Ingestion of Raw Sansevieria », Internal Medicine, vol. 2, p. 3, 2017.</p>
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
<p><b>Animaux</b> : attention pour les animaux ! + allergies (quelques case report)</p> <p><b>Pour S. actinophylla</b> : <b>Partie toxique</b> : Les feuilles principalement. De plus, l'exposition à la sève de la plante ou aux feuilles peut produire une dermatite de contact. <b>Toxine</b> : Raphides d'oxalate de calcium insoluble. <b>Manifestations cliniques</b> : Après ingestion, il y a une sensation de brûlure douloureuse des lèvres et de la bouche. Il y a une réaction inflammatoire, souvent avec un œdème et des cloques. Il peut en résulter un enrouement, une dysphonie et une dysphagie.</p> <p><b>Case report</b> : allergies chez un jardinier ayant développé des symptômes tels que des éternuements, des sifflements et des démangeaisons au niveau des yeux peu de temps après son arrivée.</p>	<p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p> <p>N. Bates, « Poisonous plants part 1 », Companion Animal, vol. 23, n° 8, p. 439-447, août 2018, doi: 10.12968/coan.2018.23.8.439.</p> <p>M. Grob et B. Wüthrich, « Occupational allergy to the umbrella tree (Schefflera) », Allergy, vol. 53, n° 10, p. 1008-1009, oct. 1998, doi: 10.1111/j.1398-9995.1998.tb03808.x.</p>
<p>Il a été rapporté que lorsque des personnes inhalent pendant une longue période l'exsudat du tronc de <i>S. terebinthifolius</i>, des éruptions ressemblant à celles de la rougeole ou de la scarlatine apparaissent sur la peau. D'autre part, cette sève semble être vésicante lorsqu'elle est appliquée sur des personnes souffrant de douleurs rhumatismales. Par ailleurs, les contacts fréquents (lors de la coupe du bois par ex) produisent des lésions ressemblant à des brûlures au second degré, des démangeaisons importantes et l'exsudation d'un liquide jaunâtre. L'ingestion de fruits (mûrs ou non mûrs) par des enfants peut provoquer des réactions comme des vomissements, des éruptions cutanées et des gonflements des mains, des bras et du visage.</p> <p><b>Partie toxique</b> : Les fruits. Ils sont parfois consommés lorsqu'ils sont mélangés à des grains de poivre blanc ou noir (tous deux issus de <i>Piper nigrum</i>) auxquels ils ont été ajoutés pour la couleur. <b>Toxine</b> : Les triterpènes sont des irritants gastro-intestinaux. <b>Manifestations cliniques</b> : Le contact avec la peau peut provoquer une dermatite de contact. Nausées, vomissements, crampes abdominales et diarrhée peuvent survenir.</p>	<p>M. G. Carvalho, A. G. N. Melo, C. F. S. Aragão, F. N. Raffin, et T. F. A. L. Moura, « Schinus terebinthifolius Raddi: chemical composition, biological properties and toxicity », Rev. bras. plantas med., vol. 15, n° 1, p. 158-169, 2013, doi: 10.1590/S1516-05722013000100022.</p> <p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p>
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
<p><b>Partie toxique</b> : Toute la plante, y compris le nectar des fleurs. <b>Toxine</b> : Atropine, scopolamine et autres alcaloïdes anticholinergiques. <b>Manifestations cliniques</b> : L'intoxication entraîne une sécheresse de la bouche avec dysphagie et dysphonie, une tachycardie et une rétention urinaire. L'élévation de la température corporelle peut s'accompagner de</p>	<p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p>
<p>Toxicité causée par des oxalates de calcium.</p> <p><b>Partie toxique</b> : Toute la plante. <b>Toxine</b> : Raphides d'oxalate de calcium insoluble. <b>Manifestations cliniques</b> : Après ingestion, il y a une sensation de brûlure douloureuse des lèvres et de la bouche. Il y a une réaction inflammatoire, souvent avec un œdème et des cloques. Il peut en résulter un enrouement, une dysphonie et une dysphagie.</p> <p>Attention pour les animaux !</p>	<p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p> <p>N. Bates, « Poisonous plants part 1 », Companion Animal, vol. 23, n° 8, p. 439-447, août 2018, doi: 10.12968/coan.2018.23.8.439.</p>
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
<p><b>Partie toxique</b> : Toute la plante. <b>Toxine</b> : Spigeline, un alcaloïde strychnine-like. <b>Manifestations cliniques</b> : Peu de cas d'intoxications existent. Dans les cas de toxicité, les effets gastro-intestinaux surviennent tôt et sont suivis de spasmes musculaires qui peuvent être graves et semblables à ceux de la strychnine. En cas d'activité musculaire extrême, on peut craindre une rhabdomyolyse et des lésions rénales.</p>	<p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p> <p>C. E. Umebese, K. I. Okunade, et O. M. Orototo, « Impact of water deficit stress on growth and alkaloid content of organs of <i>Spigelia anthelmia</i> », Jfe Journal of Science, vol. 14, n° 2, p. 357, nov. 2012.</p> <p>G. F. Asprey et Thornton P., « Medlclinal plants of Jamaica. Parts 1 &amp; 11. », West Indian Med. J, vol. 2, n° 4, p. 69, 1955.</p>
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
<p>L'emploi de l'infusion de feuille fraîche de <i>Symphytum officinale</i> (consoude) est sérieusement déconseillé car considérée comme toxique.</p> <p>Possible hépatotoxicité dose-dépendante.</p> <p>Attention, risques de confusions avec <i>Digitalis purpurea</i> qui est très toxique.</p>	<p>L. Gerososén-Robineau, L. Robineau, et TRAMIL, Pharmacopée végétale caribéenne. Les Abymes (Guadeloupe): Réseau Canopé, 2014</p>

Syngonium podophyllum	Schott	Araceae	Patte d'oie (fra), arrowhead plant/vine/philodendron, goosefoot, nephthytis, African/american	5	184	8		
Syngonium wendlandii	Schott	Araceae		1	2	1		
Syzygium cumini	(L) Skeels	Myrtaceae	Jamblon, Jamblong, Jamelonier, Tété négresse (fra), Pesuja extranjera (esp), Jambolan, Malabar plum, Java plum, black plum, jamun (ang), jamelão, jambolão, jamborão, bagueçu, jalão, João-bolão, topin, manjêlão, azeitona-preta, ameixa roxa, бага-де-фрейра, oliveira, azeitona-roxa, brinco-de-viúva, guapé (port)	1	15	2		
Syzygium jambos	(L) Alston	Myrtaceae	Jambosier, pomme rose, jambrosade (fra), jam-rose, pomarrosa, perita, pera de agua (esp), jamborosa, jambo (port), plum rose, water apple, Cloud apple, Wax apple, Malay apple (ang)	1	35	4		
Syzygium malaccense	(L) Merr. & L.M. Perry	Myrtaceae	Jambosier rouge, pomme d'amour, pôm tahiti, pomme d'eau, pomme canaque, jamalac, pomme malacca (fra), Malay rose apple, mountain apple, rose apple, Otaheite apple, pink satin-ash plumrose, pommerac (ang), yambo, manzanas de agua (esp), jambeiro, jambo-rosa, jamba-vermelho, jambo-roxo, jambroche, eugenia (port)	1	142	7	2	CAP : 1 cas d'intox moyenne (réelle cause incertaine)
Syzygium samarangense	(Blume) Merr. & L.M. Perry	Myrtaceae	Jamalac, jamalaquier, jambose (fra), wax apple, Java apple, Semarang rose-apple, wax jambu (ang), manzana de Java, pumarosa, pomarrosa (esp)	1	3	2		
Tabebuia pallida	(Lindl.) Miers	Bignoniaceae	Pwayé pays (créole), poirier-pays, calice du pape (fra)	1	14	3		
Tabebuia rosea	(Bertol.) DC.	Bignoniaceae	Tête comore, calice du pape, lapacho, Roble de Sabana (esp), pink poui, rosy trumpet tree (ang)	1	32	1		
Tabebuia sp.	Gomes ex DC.	Bignoniaceae		1	2	1		
Tabernaemontana divaricata	(L) R. Br. ex Roem. & Schult.	Apocynaceae	Gardénia à petites fleurs, fleur d'amour, jasmin café (fra), pinwheel flower, crape jasmine, East India rosebay, Nero's crown (ang)	3	780	11		
Tacca chantrieri	André	Dioscoreaceae	Plante chauve-souris (fra), black bat flower (ang)	1	2	1		
Tagetes lucida	Cav.	Asteraceae	Estragon du Mexique, Tagete luisante (fra), sweetscented marigold, Mexican marigold, Mexican mint marigold, Mexican tarragon, sweet mace, Texas tarragon (ang), pericón, yerbaniz, hierbanis (esp)	1	67	3		
Talinum fruticosum	(L) Juss.	Talinaceae	Grand pourpier, feuille d'eau , épinard philippin/sri-lankais/floridien (fra), Ceylon spinach, waterleaf, Gbure, cariru, Surinam purslane, Philippine spinach, Florida spinach, potherb fameflower (ang), Beldroega graúda, Lustrosa grande, Bredo, Língua-de-vaca, Maria-gomes, Marimagombe (port)	1	1	1		
Talinum paniculatum	(Jacq.) Gaertn.	Talinaceae	Faux ginseng, gros pourpier, herbe d'onze heures (fra), fameflower, Jewels-of-Opar, pink baby's-breath (ang), Joyas de Opar, rama de sapo, verdolaga francesa (esp), beldroega-grande (port)	1	13	1		
Talipariti tiliaceum	(L) Fryxell	Malvaceae	Arbre immortel (fra), mahot bord de mer (La Réunion), bois de liège, sea/beach/coast hibiscus, coastal/green cottonwood (ang), majagua común de Cuba, majahua (esp), aguaxima-do-mangue, algodoeiro-da-índia, baru, embira, embira-do-mangue, guaxima-do-mangue, ibaxama, majagua, manhoco, quiabo-do-mangue, uacima-da-praia (port)	3	135	11		
Tamarindus indica	L	Fabaceae	Tamarinier (fra), Tamarind (ang), tamarindo (esp), tamarindo, tambarino, tamarindeiro, tamarineira, tamarineiro, tamarina, juba (port)	1	2	2		
Tecoma fulva	(Cav.) G. Don	Bignoniaceae	Chuvé (esp)	1	15	1		
Tecoma stans	(L) Juss. ex Kunth	Bignoniaceae	Bois pissenlit, trompette d'or (yellow trumpetbush), bois caraibes (fra), yellow bells, yellow elder, ginger-thomas (ang), tronador, tronadora (esp), Ipê-de-jardim, amarelinho, guarã-guarã, ipê-amarelo-de-jardim, ipê-mirim, ipezhinho-de-jardim, sinos-amarelos	1	7	3		
Tectona grandis	L. f.	Lamiaceae	Teck, Teak (ang), teca (esp/port)	1	1	1		
Terminalia catappa	L	Combretaceae	Amandier-pays, badamier (fra), country almond, Indian almond, Malabar almond, sea almond, tropical almond, beach almond, false kamani (ang), almendro malabar, almendro de los trópicos, almendrón, falso kamani, egombegombe (esp), amêndoa, amendoeira, castanheira, anoz, árvore-de-anoz, castanholeira, coração-de-nego, castanhola, sete-copas, chapéu-de-sol, guarda-sol, terminália, coração-de-negro, figueira-da-índia, caroceiro (port)	1	1	1	0	CAP : 1 cas sans symptômes (ingestion d'une amande)
Tetradenia riparia	(Hochst.) Codd	Lamiaceae	Faux patchouli, Petit baume (fra), pau-de-incenso (port), Misty Plume Bush, ginger bush (ang)	1	83	4		
Theobroma cacao	L	Malvaceae	Cacaoyer, cacaotier, cacao (fra), cacao tree, cocoa tree (ang), cacaueiro (caucu) (port), árbol del cacao, cacaotero (esp).	1	233	5		
Theobroma grandiflorum	(Willd. ex Spreng.) K. Schum.	Malvaceae	Cupuaçu (fra et port), copoazú (esp)	1	210	11		
Thevetia peruviana	(Pers.) K. Schum.	Apocynaceae	Laurier jaune, oléandre jaune (yellow oleander) (fra), lucky nut, chapéu-de-napoleão (port), árbol de ayoyote, hueso, codo de fraile, adelfa amarilla, india, nuez de la india, haba de San Ignacio, cabalonga, campanilla amarilla, árbol de Panamá, campanelo de Filipinas, icocctli, lengua de gato (esp)	1	13	2	4	CAP : 1 cas d'intox faible sans symptômes (garçon 15 mois qui a mis à la bouche une demi graine de laurier jaune).
Thunbergia erecta	(Benth.) T. Anderson	Acanthaceae	Thunbergie érigée (fra), Bush Clock Vine, King's Mantle, potato bush (ang), manto-de-rei, thunbergia arbustiva, thunbergia azul (port)	4	265	10		
Tibouchina heteromalla	(D. Don) Cogn.	Melastomataceae		1	6	1		
Tibouchina urvilleana	(DC.) Cogn.	Melastomataceae	Tibouchina nain	1	111	3		
Tithonia diversifolia	(Hemsl.) A. Gray	Asteraceae	Tournesol mexicain, soleil (fra), tree marigold, Mexican tournesol, Mexican sunflower, Japanese sunflower, Nitobe chrysanthemum (ang), botón de oro, árbol maravilla, falso girasol, quil amargo, tornasol mexicano, girasol mexicano, margaritona, árnica de la tierra, girasol japonés, crisantemo de Nitobe (esp), margaridão, girassol-mexicano (port)	1	30	1		
Torenia fournieri	Linden ex E. Fourn.	Linderniaceae	Torenia de Fournier (fra), wishbone flower, bluewings	2	12	2		
Tradescantia pallida	(Rose) D.R. Hunt	Commelinaceae	Misère pourpre (fra), purple secretia, purple-heart, purple queen (ang), purpurina, amor de hombre, pollo morado, niña en barco, carne de perro (esp)	1	25	2		
Tradescantia spathacea	Sw.	Commelinaceae	Gros curage, rhoeo (fra), oyster plant, boatlily or Moses-in-the-cradle (ang), maguey morado, cordobán (esp), abacaxi-roxo, moisés-no-berço (port)	2	42	6		
Trimezia martinicensis	(Jacq.) Herb.	Iridaceae	Walking Iris, Forenoon Yellow Flag (ang)	1	78	2		
Triphasia trifoliata	(Burm. f.) P.	Rutaceae	Orangine	1	4	1		
Turnera ulmifolia	L.	Passifloraceae	Chevalier onze heures (fra), ramgoat dashalong, yellow alder (ang)	1	27	4		
Verschaffeltia splendida	H.Wendl.	Arecaceae	Latanier (fra), latte, stilt palm (ang)	1	12	3		
Vitex agnus-castus	L.	Lamiaceae	Arbre au poivre, Gattilier (fra), Chasteberry Chastetree Chaste Tree Lilac chastetree Monk's Pepper Texas lilac (ang), Liamba, anho-casto, agno-puro, árvore-da-castidade, pimenteiro-silvestre, pimenteiro, alecrim-de-angola (port), sauzgatillo, saucegatillo, sauce gatillo (esp)	1	18	2		
Vitis vinifera	L.	Vitaceae	Vigne (fra), common grape vine (ang), parreira, videira, vinha ou vinhedo (port), vid, parra (esp)	1	5	1		
Wodyetia bifurcata	A.K.Irvine	Arecaceae	Palmier queue de renard (fra), foxtail palm (ang), palmeira rabo-de-raposa (port)	1	134	5		
Wrightia antidysenterica	(L) R.Br.	Apocynaceae	Coral swirl, tellicherry bark, milky way (ang)	1	1	1		



Xanthosoma violaceum	Schott	Araceae	Malanga noir	1	1	1		
Xanthostemon chrysanthus	(F.Muell.) Benth.	Myrtaceae	The golden penda, first love (ang)	2	28	2		
Xiphidium caeruleum	Aubl.	Haemodoraceae	Coumarti feuilli, muguet de Guyane (fra), tupa tpi (Wayapi), Palma Bruja, Cola Paloma (esp)	1	15	1		
Zamia amblyphyllidia	D.W. Stev.	Zamiaceae		1	1	1		
Zamia furfuracea	Aiton	Zamiaceae	Cardboard palm, cardboard cycad, cardboard plant, cardboard sago, Jamaican sago, and Mexican cycad (ang)	1	1	1		
Zamioculcas zamiifolia	(G. Lodd.) Engl.	Araceae	Queue de dragon, plante ZZ (fra), Zanzibar gem, ZZ plant, Zuzu plant, aroid palm, eternity plant, emerald palm (ang),	1	216	15	1	CAP : 2 cas d'intox faibles par ingestion des feuilles (oxalates --> oedeme labial + hypersalivation)
Zingiber officinale	Roscoe	Zingiberaceae	Gingembre (fra), ginger (ang), gengibre (port), jengibre, kion (esp)	1	1	1		
Zingiber zerumbet	(L.) Roscoe ex Sm.	Zingiberaceae	Pinecone ginger, bitter ginger, shampoo ginger (ang), jengibre amargo, jengibre shampoo, jengibre cono de pino (esp)	1	1	1		
Zinnia angustifolia	Kunth	Asteraceae	Zinnia à feuilles étroites (fra), Creeping Zinnia, Mexican Zinnia, Narrow-leaf Zinnia, Youth and old age Youth on age (ang)	2	11	1		



<p><b>Partie toxique</b> : Les feuilles. Certaines espèces sont cultivées pour leurs tubercules comestibles. <b>Toxine</b> : Raphides d'oxalate de calcium insoluble. <b>Manifestations cliniques</b> : Après ingestion, il y a une sensation de brûlure douloureuse des lèvres et de la bouche. Il y a une réaction inflammatoire, souvent avec un œdème et des cloques. Il peut en résulter un enrouement, une dysphonie et une dysphagie.</p>	<p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.</p>
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Toxicité proche des Cycadaceae.	
<p><b>Partie toxique</b> : Toutes les parties de toutes les espèces de Zamia sont toxiques. La toxine peut être éliminée de la racine râpée avec de l'eau ; le matériel végétal traité était une source commerciale d'amidon en Floride jusque dans les années 1920. <b>Toxine</b> : Cycasine, un azoglycoside qui libère du méthylazoxyméthanol (responsable de la toxicité) lors de l'hydrolyse. <b>Manifestations cliniques</b> : En cas d'empoisonnement, les effets les plus courants sont les nausées, les vomissements et les crampes abdominales. D'autres symptômes peuvent inclure des troubles visuels, une léthargie et, dans les cas extrêmes, le coma. Toxicité chez les animaux : dangereux pour les bovins et les moutons (paralysies, neurotoxicité pas toujours retrouvée, nécrose hépatique).</p>	<p>L. Nelson, R. Shih, et M. J. Balick, Handbook of poisonous and injurious plants, 2nd ed. New York: New York Botanical Garden : Springer, 2007.  B. J. Gabbedy, E. P. Meyer, et J. Dickson, « Zamia palm (Macrozamia reidley) poisoning of sheep », Australian Vet J, vol. 51, n° 6, p. 303-305, juin 1975, doi: 10.1111/j.1751-0813.1975.tb06958.x.  W. T. K. Hall, « Cycad (zamia) poisoning in Australia », Australian Vet J, vol. 64, n° 5, p. 149-151, mai 1987, doi: 10.1111/j.1751-0813.1987.tb09667.x.</p>
Toxicité causée par des oxalates de calcium.	<p>M. Gamage, « Two cases of accidental poisoning with Zamioculcas zamiifolia », Sri Lanka J Child Health, vol. 49, n° 2, p. 195, juin 2020, doi: 10.4038/sljch.v49i2.8975.</p>
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	
Pas de toxicité signalée	

## Annexe 5 : Propositions de fiches toxicologiques.

Pour rappel, il est important de noter que ces propositions de fiches toxicologiques sont en cours de validation par le GT et seront probablement retravaillées. La sélection finale des espèces qui seront ajoutées au site plantes-risque.info pour le territoire de la Guyane se fera également par celui-ci.

### Aréquier

- **Noms communs (noms vernaculaires) :** Arec, palmier à bétel, aréquier (français), areca palm, areca nut palm, betel palm, betel tree, betel nut palm, Indian nut, Pinang palm, catechu (anglais), bétel, (portugais).
- **Nom scientifique :** *Areca catechu*, Arecacées.

#### Photographies



Aréquier (*Areca catechu*) : Feuilles, pied, noix d'arec dans une feuille de bétel. *Source : Salomé HUBIN-ANDRIEU.*

#### Toxicité

La toxicité survient lors de la consommation de la noix d'arec chiquée avec des feuilles de bétel (toxicité par ingestion). Les effets de stimulation et d'euphorie transitoire sont recherchés. Cependant à long terme, l'arécoline (la substance active principale de la noix d'arec) entraîne l'apparition de fibroses orales sous-muqueuses pouvant amener à des cancers.

#### Parties toxiques de la plante

L'arécoline est présente dans la noix d'arec, partie de la plante utilisée lors d'un usage récréatif.

#### Signes cliniques

Les signes cliniques d'une fibrose orale sous-muqueuse sont différents selon le stade de la maladie. Au début, des vésicules, des ulcérations, une décoloration de la muqueuse, une sensation de brûlure et un inconfort au niveau buccal surviennent. Par la suite des bandes fibreuses à la place des vésicules ou des ulcérations qui apparaîtront pouvant entraîner des douleurs buccales, des difficultés pour ouvrir la bouche, etc. Souvent les lésions fibreuses sont précancéreuses.

## **Prévention des risques d'intoxication**

Ne pas consommer la noix d'arec.

## **Mesures à prendre en cas d'intoxication**

En cas de troubles sévères ou de détresse vitale, appeler le 15 ou le 112 (ou le 114 pour les personnes sourdes et malentendantes).

En cas d'ingestion ou de contact par un animal, appeler un centre antipoison vétérinaire ou consulter un vétérinaire.

**Conservez l'étiquette ou une photographie de la plante pour en faciliter l'identification.**

### **Numéros des Centres antipoison (7j/7, 24h/24)**

ANGERS	02 41 48 21 21
BORDEAUX	05 56 96 40 80
LILLE	08 00 59 59 59
LYON	04 72 11 69 11
MARSEILLE	04 91 75 25 25
NANCY	03 83 22 50 50
PARIS	01 40 05 48 48
TOULOUSE	05 61 77 74 47

Les appels concernant La Réunion et Mayotte sont pris en charge par le Centre antipoison de Marseille.

Les appels concernant Les Antilles et la Guyane sont pris en charge par le Centre antipoison de Paris.

### **Numéros des Centres antipoison vétérinaires (7j/7, de 8h30 à minuit)**

LYON	04 78 87 10 40
NANTES	02 40 68 77 40

# Bilimbi

- **Noms communs (noms vernaculaires)** : Zibeline, Bilimbi long, arbre à cornichons, bilimbi (français), cucumber tree, or tree sorrel (anglais), biribiri, bilimbin, bilimbino, biro-biro, piri-piri, piri-piri, caramboleira-amarela, limão-de-caiena, groselheira, azedinha e limão-japonês (portugais)
- **Nom scientifique** : *Averrhoa bilimbi*, Oxalidacées.

## Photographies



Bilimbi (*Averrhoa bilimbi*) : Feuilles, pied, fruit. Source : Salomé HUBIN-ANDRIEU.

## Toxicité

Plante toxique en cas d'ingestion, en particulier chez les personnes atteintes d'insuffisance rénale (accumulation de caramboxine dans l'organisme). Cela se traduit par une neurotoxicité et une toxicité rénale.

## Parties toxiques de la plante

Toutes les parties de la plante sont toxiques, en particulier le fruit (bilimbi).

## Signes cliniques

En cas d'ingestion, les symptômes vont être digestifs dans un premier temps (douleurs abdominales, diarrhées). Les autres signes peuvent être : hoquets persistants, insomnies, agitation, confusion, convulsions, fourmillements, nausées, vomissements, faiblesses musculaires ou coma.

## Prévention des risques d'intoxication

Limitier la consommation du fruit chez les personnes en bonne santé, l'abolir pour les personnes atteintes d'une insuffisance rénale. De même pour les fruits d'*Averrhoa carambola* (les caramboles), qui font partie du même genre botanique et dont les concentrations en caramboxine sont plus importantes.

Tenir hors de portée des enfants.

## Mesures à prendre en cas d'intoxication

En cas de troubles sévères ou de détresse vitale, appeler le 15 ou le 112 (ou le 114 pour les personnes sourdes et malentendantes).

Dans tous les autres cas prendre contact avec un centre antipoison.

En cas d'ingestion ou de contact par un animal, appeler un centre antipoison vétérinaire ou consulter un vétérinaire.

**Conservez l'étiquette ou une photographie de la plante pour en faciliter l'identification.**

### Numéros des Centres antipoison (7j/7, 24h/24)

ANGERS	02 41 48 21 21
BORDEAUX	05 56 96 40 80
LILLE	08 00 59 59 59
LYON	04 72 11 69 11
MARSEILLE	04 91 75 25 25
NANCY	03 83 22 50 50
PARIS	01 40 05 48 48
TOULOUSE	05 61 77 74 47

Les appels concernant La Réunion et Mayotte sont pris en charge par le Centre antipoison de Marseille.

Les appels concernant Les Antilles et la Guyane sont pris en charge par le Centre antipoison de Paris.

### Numéros des Centres antipoison vétérinaires (7j/7, de 8h30 à minuit)

LYON	04 78 87 10 40
NANTES	02 40 68 77 40

## Carambolier

- **Noms communs (noms vernaculaires)** : Carambolier (français), carambola, star fruit, five-corner (anglais), carambolo, fruta de estrella, averrhoa estrella, carambolera, torombolo, chiramelo, miramelo, Fruta China, tamarindo chino, tamarindo culí o starambolo (espagnol), carambola, caramboleira (portugais).
- **Nom scientifique** : *Averrhoa carambola*, Oxalidacées.

### Photographies



Carambolier (*Averrhoa carambola*) : Feuilles, pied, fruit. Source : Salomé HUBIN-ANDRIEU.

## Toxicité

Plante toxique en cas d'ingestion, en particulier chez les personnes atteintes d'insuffisance rénale (accumulation de caramboxine dans l'organisme). Cela se traduit par une neurotoxicité et une toxicité rénale.

## Parties toxiques de la plante

Toutes les parties de la plante sont toxiques, en particulier le fruit (carambole).

## Signes cliniques

En cas d'ingestion, les symptômes vont être digestifs dans un premier temps (douleurs abdominales, diarrhées). Les autres signes peuvent être : hoquets persistants, insomnies, agitation, confusion, convulsions, fourmillements, nausées, vomissements, faiblesses musculaires ou coma.

## Prévention des risques d'intoxication

Limiter la consommation du fruit chez les personnes en bonne santé, l'abolir pour les personnes atteintes d'une insuffisance rénale. De même pour les fruits d'*Averrhoa bilimbi* (les bilimbis), qui font partie du même genre botanique et dont les concentrations en caramboxine sont plus importantes. Tenir hors de portée des enfants.

## Mesures à prendre en cas d'intoxication

En cas de troubles sévères ou de détresse vitale, appeler le 15 ou le 112 (ou le 114 pour les personnes sourdes et malentendantes).

Dans tous les autres cas prendre l'avis d'un centre antipoison.

En cas d'ingestion ou de contact par un animal, appeler un centre antipoison vétérinaire ou consulter un vétérinaire.

**Conservez l'étiquette ou une photographie de la plante pour en faciliter l'identification.**

### Numéros des Centres antipoison (7j/7, 24h/24)

ANGERS	02 41 48 21 21
BORDEAUX	05 56 96 40 80
LILLE	08 00 59 59 59
LYON	04 72 11 69 11
MARSEILLE	04 91 75 25 25
NANCY	03 83 22 50 50
PARIS	01 40 05 48 48
TOULOUSE	05 61 77 74 47

Les appels concernant La Réunion et Mayotte sont pris en charge par le Centre antipoison de Marseille.

Les appels concernant Les Antilles et la Guyane sont pris en charge par le Centre antipoison de Paris.

### Numéros des Centres antipoison vétérinaires (7j/7, de 8h30 à minuit)

LYON	04 78 87 10 40
NANTES	02 40 68 77 40

## Calotropis spp. (Pommier de Sodome)

### ➤ Noms communs (noms vernaculaires) :

- *Calotropis procera* : Pommier de Sodome (français), Apple of Sodom, Sodom apple, king's crown, rubber bush, and rubber tree (anglais), mudar de la India, manzano de Sodoma, algodoncillo gigante (espagnol), bombardeira, queimadeira, leiteira, paina-de-sapo, paina-de-seda, paininha-de-seda, flor-de-seda, .. (portugais)
- *Calotropis gigantea* : crown flower (anglais), algodón de seda (espagnol).

### ➤ Nom scientifique : *Calotropis procera*, *Calotropis gigantea*, Apocynacées.

### Photographies



*Calotropis* spp. : Feuilles, pied. Source : Salomé HUBIN-ANDRIEU.

### Toxicité

Plante toxique en cas d'ingestion (toutes les parties de la plante).

Plante toxique en cas de contact avec la peau, la bouche et les yeux (pour le latex).

Plante également toxique pour les animaux en cas de contact avec la peau, la bouche et les yeux.

### Parties toxiques de la plante

Toutes les parties de la plante sont toxiques, en particulier le latex, très irritant pour la peau, les yeux, la bouche.

### Signes cliniques

#### *Feuilles et tige (latex) :*

En cas de contact avec la peau, des rougeurs, une sensation de brûlure et des cloques peuvent apparaître quelques heures après le contact.

En cas d'ingestion, une sensation de brûlure, une salivation excessive, et/ou un gonflement de la gorge sont possibles. A cause de la présence d'hétérosides cardiotoxiques, on peut s'attendre à des symptômes tels que des dysrythmies et une hyperkaliémie.



En cas de projection dans l'œil, ou de contact de la main avec l'œil, un gonflement des paupières, des douleurs intenses, une rougeur, voire une atteinte plus grave de l'œil, peuvent être observés.

### **Prévention des risques d'intoxication**

Ne pas ingérer la plante.

Porter des gants, des vêtements couvrants et des lunettes pour tailler ou manipuler la plante.

Se laver les mains en cas de contact.

En cas d'ingestion, bien rincer l'intérieur de la bouche.

Tenir hors de portée des enfants et des animaux.

### **Mesures à prendre en cas d'intoxication**

En cas de troubles sévères ou de détresse vitale, appeler le 15 ou le 112 (ou le 114 pour les personnes sourdes et malentendantes).

En cas de contact avec la peau, la bouche ou les yeux, rincer abondamment à l'eau les zones exposées et laver les vêtements ayant été en contact avec la plante.

En cas de réaction cutanée, appeler un centre antipoison ou consulter un médecin.

En cas d'ingestion ou de contact par un animal, appeler un centre antipoison vétérinaire ou consulter un vétérinaire.

### **Conservez l'étiquette ou une photographie de la plante pour en faciliter l'identification.**

#### **Numéros des Centres antipoison (7j/7, 24h/24)**

ANGERS	02 41 48 21 21
BORDEAUX	05 56 96 40 80
LILLE	08 00 59 59 59
LYON	04 72 11 69 11
MARSEILLE	04 91 75 25 25
NANCY	03 83 22 50 50
PARIS	01 40 05 48 48
TOULOUSE	05 61 77 74 47

Les appels concernant La Réunion et Mayotte sont pris en charge par le Centre antipoison de Marseille.

Les appels concernant Les Antilles et la Guyane sont pris en charge par le Centre antipoison de Paris.

#### **Numéros des Centres antipoison vétérinaires (7j/7, de 8h30 à minuit)**

LYON	04 78 87 10 40
NANTES	02 40 68 77 40

## Palmier céleri

- **Noms communs (noms vernaculaires)** : Palmier céleri, palmier queue de poisson (fishtail palm).
- **Nom scientifique** : *Caryota mitis*, Arecacées.

### Photographies



Palmier céleri (*Caryota mitis*) : Feuilles, pied, fruits. *Source* : Salomé HUBIN-ANDRIEU.

### Toxicité

Les oxalates de calcium retrouvés dans le fruit sont responsables d'une toxicité cutanéomuqueuse. En parallèle, le pollen est allergisant.

## Parties toxiques de la plante

Le fruit de la plante est toxique (raphides d'oxalate de calcium). Le pollen est allergisant.

## Signes cliniques

En cas de contact de la peau avec la pulpe du fruit, des irritations cutanées (dermatite, démangeaisons) apparaissent. Si les muqueuses sont touchées, c'est une sensation de brûlure pouvant entraîner des difficultés à avaler et à parler qui peut survenir. Chez des personnes ayant un terrain allergique, la possibilité d'un gonflement rapide de la peau et des muqueuses au niveau de la tête et du cou (réaction type œdème de Quincke) pouvant entraîner des difficultés respiratoires importantes n'est pas exclue.

## Prévention des risques d'intoxication

Porter des lunettes de protection, des gants et des vêtements amples lors de la manipulation de la plante.

Ne pas consommer les fruits de la plante.

En cas d'ingestion, bien rincer l'intérieur de la bouche.

Tenir hors de portée des enfants et des animaux.

Pratiquer un comportement d'éviction lors de la saison pollinique.

## Mesures à prendre en cas d'intoxication

En cas de troubles sévères ou de détresse vitale, appeler le 15 ou le 112 (ou le 114 pour les personnes sourdes et malentendantes).

En cas de contact avec la peau, la bouche ou les yeux, rincer abondamment à l'eau les zones exposées et laver les vêtements ayant été en contact avec la plante.

En cas de réaction cutanée, appeler un centre antipoison ou consulter un médecin.

En cas d'ingestion ou de contact par un animal, appeler un centre antipoison vétérinaire ou consulter un vétérinaire.

**Conservez l'étiquette ou une photographie de la plante pour en faciliter l'identification.**

### Numéros des Centres antipoison (7j/7, 24h/24)

ANGERS	02 41 48 21 21
BORDEAUX	05 56 96 40 80
LILLE	08 00 59 59 59
LYON	04 72 11 69 11
MARSEILLE	04 91 75 25 25
NANCY	03 83 22 50 50
PARIS	01 40 05 48 48
TOULOUSE	05 61 77 74 47

Les appels concernant La Réunion et Mayotte sont pris en charge par le Centre antipoison de Marseille.

Les appels concernant Les Antilles et la Guyane sont pris en charge par le Centre antipoison de Paris.

### Numéros des Centres antipoison vétérinaires (7j/7, de 8h30 à minuit)

LYON	04 78 87 10 40
NANTES	02 40 68 77 40

## Pervenche de Madagascar

- **Noms communs (noms vernaculaires)** : Pervenche de Madagascar, catharanthe rose, pervenche rose, guillemette, rose amère (La Réunion), kaka poul, karaktè dezosm blan, zèb sosyé (créoles), bright eyes, Cape periwinkle, graveyard plant, Madagascar periwinkle, old maid, pink periwinkle, rose periwinkle (anglais), buenas tardes (espagnol), vinca-de-madagáscar, vinca-de-gato, vinca, boa-noite, beijo da mulata et maria-sem-vergonha (portugais).
- **Nom scientifique** : *Catharanthus roseus*, Apocynacées.

### Photographies



Pervenche de Madagascar (*Catharanthus roseus*) : Fleurs, feuilles. *Source* : Salomé HUBIN-ANDRIEU.

### Toxicité

Les alcaloïdes présents dans la plante sont responsables d'une toxicité par ingestion, surtout chez les personnes dont la fonction hépatique est altérée.

### Parties toxiques de la plante

Toute la plante est toxique.

### Signes cliniques

En cas d'ingestion des douleurs oropharyngées pourraient survenir accompagnées de douleurs abdominales ainsi que des diarrhées profuses et persistantes (avec déshydratation). De plus, des neuropathies périphériques peuvent se déclarer, avec des symptômes divers tels que des

engourdissements des bras ou des jambes, des difficultés motrices, des douleurs, des signes tensionnels (hypo ou hypertension), ...

### **Prévention des risques d'intoxication**

Ne pas consommer la plante sous quelque forme que ce soit.

### **Mesures à prendre en cas d'intoxication**

En cas d'ingestion, surveiller l'apparition de symptômes tels que des diarrhées, vomissements, douleurs abdominales. Dans tous les cas, prendre l'avis d'un centre antipoison.

En cas de troubles sévères ou de détresse vitale, appeler le 15 ou le 112 (ou le 114 pour les personnes sourdes et malentendantes).

En cas d'ingestion ou de contact par un animal, appeler un centre antipoison vétérinaire ou consulter un vétérinaire.

**Conservez l'étiquette ou une photographie de la plante pour en faciliter l'identification.**

#### **Numéros des Centres antipoison (7j/7, 24h/24)**

ANGERS	02 41 48 21 21
BORDEAUX	05 56 96 40 80
LILLE	08 00 59 59 59
LYON	04 72 11 69 11
MARSEILLE	04 91 75 25 25
NANCY	03 83 22 50 50
PARIS	01 40 05 48 48
TOULOUSE	05 61 77 74 47

Les appels concernant La Réunion et Mayotte sont pris en charge par le Centre antipoison de Marseille.

Les appels concernant Les Antilles et la Guyane sont pris en charge par le Centre antipoison de Paris.

#### **Numéros des Centres antipoison vétérinaires (7j/7, de 8h30 à minuit)**

LYON	04 78 87 10 40
NANTES	02 40 68 77 40

## Vanillier de Cayenne

- **Noms communs (noms vernaculaires) :** Vanillier de cayenne (français), golden dewdrop, pigeon berry, and skyflower (anglais), xcambocoché (mexicain), Pingo-de-ouro ou Violeteira (portugais)
- **Nom scientifique :** *Duranta erecta*, Verbenacées.

### Photographies



Vanillier de Cayenne (*Duranta erecta*) : Feuilles, pied, fleurs, fruits. Source : Salomé HUBIN-ANDRIEU.

### Toxicité

Peu de cas chez l'Homme mais toxicité des fruits importante pour les animaux (et possiblement chez les jeunes enfants en cas d'ingestion).

### Parties toxiques de la plante

Toutes les parties de la plante sont toxiques, en particulier le fruit et les feuilles.

## Signes cliniques

En cas d'ingestion, les symptômes peuvent être une somnolence, une augmentation de la température corporelle, une mydriase (dilatation de la pupille), une tachycardie, un œdème des lèvres et des paupières et des convulsions. Des symptômes gastrointestinaux pourraient également survenir.

## Prévention des risques d'intoxication

Ne pas consommer les fruits ni les feuilles. De même pour les autres espèces de ce genre botanique. Tenir hors de portée des enfants et des animaux.

## Mesures à prendre en cas d'intoxication

En cas d'ingestion, nettoyer la bouche et surveiller l'apparition de symptômes tels qu'une dilatation des pupilles, une accélération du battement cardiaque, un gonflement des lèvres ou des paupières.

Dans tous les cas prendre l'avis d'un centre antipoison.

En cas de troubles sévères ou de détresse vitale, appeler le 15 ou le 112 (ou le 114 pour les personnes sourdes et malentendantes).

En cas d'ingestion ou de contact par un animal, appeler un centre antipoison vétérinaire ou consulter un vétérinaire.

**Conservez l'étiquette ou une photographie de la plante pour en faciliter l'identification.**

### Numéros des Centres antipoison (7j/7, 24h/24)

ANGERS	02 41 48 21 21
BORDEAUX	05 56 96 40 80
LILLE	08 00 59 59 59
LYON	04 72 11 69 11
MARSEILLE	04 91 75 25 25
NANCY	03 83 22 50 50
PARIS	01 40 05 48 48
TOULOUSE	05 61 77 74 47

Les appels concernant La Réunion et Mayotte sont pris en charge par le Centre antipoison de Marseille.

Les appels concernant Les Antilles et la Guyane sont pris en charge par le Centre antipoison de Paris.

### Numéros des Centres antipoison vétérinaires (7j/7, de 8h30 à minuit)

LYON	04 78 87 10 40
NANTES	02 40 68 77 40

## Faux ricin, médicinier à feuille de cotonnier

- **Noms communs (noms vernaculaires)** : Médicinier purgatif/rouge/béni/sauvage/à feuille de cotonnier, Faux ricin, Pourghère rugueuse, pignon d'Inde (français), physic nut, Barbados nut, poison nut, bubble bush or purging nut (anglais), piñón de tempate o jatrofa (espagnol), purgueira, pinhão-manso, jatrofa, mandubiguaçu, pinhão-de-purga e pinha-de-purga (portugais).
- **Nom scientifique** : *Jatropha gossypifolia*, Euphorbiacées.

### Photographies



Faux ricin (*Jatropha gossypifolia*) : Feuilles, pied, fruits. Source : Salomé HUBIN-ANDRIEU.

### Toxicité

Plante toxique en cas d'ingestion (pour les graines).

Plante toxique en cas de contact avec la peau, la bouche et les yeux (pour le latex).

Plante également toxique pour les animaux en cas de contact avec la peau, la bouche et les yeux.

### Parties toxiques de la plante

Toutes les parties de la plante sont toxiques, en particulier les graines et le latex, très irritant pour la peau, les yeux, la bouche.



## Signes cliniques

### **Graines :**

Riches en toxalbumines, des troubles digestifs peuvent être observés dans les quelques heures suivant l'ingestion de graines : vomissements, douleurs abdominales, diarrhées parfois sanglantes, pouvant être à l'origine d'une déshydratation sévère. L'évolution clinique peut entraîner des complications cardiovasculaires, neurologiques et rénales.

Les intoxications surviennent souvent par confusion de la graine ou des fruits avec les châtaignes comestibles.

### **Feuilles et tige :**

En cas de contact avec la peau, des rougeurs, une sensation de brûlure et des cloques peuvent apparaître quelques heures après le contact.

En cas d'ingestion, une sensation de brûlure, une salivation excessive, et/ou un gonflement de la gorge sont possibles.

En cas de projection dans l'œil, ou de contact de la main avec l'œil, un gonflement des paupières, des douleurs intenses, une rougeur, voire une atteinte plus grave de l'œil, peuvent être observés.

## Prévention des risques d'intoxication

Ne pas ingérer la plante en particulier les graines.

Porter des gants, des vêtements couvrants et des lunettes pour tailler ou manipuler la plante.

Se laver les mains en cas de contact.

Tenir hors de portée des enfants et des animaux.

## Mesures à prendre en cas d'intoxication

Dans tous les cas et même en l'absence de symptômes, il est recommandé de prendre l'avis d'un centre antipoison.

En cas d'ingestion, bien rincer l'intérieur de la bouche et surveiller l'apparition de symptômes tels que des diarrhées, des douleurs abdominales, des vomissements et une déshydratation.

En cas de troubles sévères ou de détresse vitale, appeler le 15 ou le 112 (ou le 114 pour les personnes sourdes et malentendantes).

En cas de contact avec la peau, la bouche ou les yeux, rincer abondamment à l'eau les zones exposées et laver les vêtements ayant été en contact avec la plante.

En cas de réaction cutanée, appeler un centre antipoison ou consulter un médecin.

En cas d'ingestion ou de contact par un animal, appeler un centre antipoison vétérinaire ou consulter un vétérinaire.

**Conservez l'étiquette ou une photographie de la plante pour en faciliter l'identification.**

**Numéros des Centres antipoison (7j/7, 24h/24)**

ANGERS	02 41 48 21 21
BORDEAUX	05 56 96 40 80
LILLE	08 00 59 59 59
LYON	04 72 11 69 11
MARSEILLE	04 91 75 25 25
NANCY	03 83 22 50 50
PARIS	01 40 05 48 48
TOULOUSE	05 61 77 74 47

Les appels concernant La Réunion et Mayotte sont pris en charge par le Centre antipoison de Marseille.

Les appels concernant Les Antilles et la Guyane sont pris en charge par le Centre antipoison de Paris.

**Numéros des Centres antipoison vétérinaires (7j/7, de 8h30 à minuit)**

LYON	04 78 87 10 40
NANTES	02 40 68 77 40

## Jatropha fleur

- **Noms communs (noms vernaculaires) :** Jatropha fleur, pignon d'Inde (français), epika (créole), guitare (La Réunion), peregrina, spicy jatropha (anglais).
- **Nom scientifique :** *Jatropha integerrima*, Euphorbiacées.

### Photographies



Faux ricin (*Jatropha integerrima*) : Feuilles, pied, fleurs, fruits. Source : Salomé HUBIN-ANDRIEU.

## **Toxicité**

Plante toxique en cas d'ingestion (pour les graines).

Plante toxique en cas de contact avec la peau, la bouche et les yeux (pour le latex).

Plante également toxique pour les animaux en cas de contact avec la peau, la bouche et les yeux.

## **Parties toxiques de la plante**

Toutes les parties de la plante sont toxiques, en particulier les graines et le latex, très irritant pour la peau, les yeux, la bouche.

## **Signes cliniques**

### ***Graines :***

Des troubles digestifs peuvent être observés dans les quelques heures suivant l'ingestion de graines : vomissements, douleurs abdominales, diarrhées parfois sanglantes, pouvant être à l'origine d'une déshydratation sévère.

### ***Feuilles et tige :***

En cas de contact avec la peau, des rougeurs, une sensation de brûlure et des cloques peuvent apparaître quelques heures après le contact.

En cas d'ingestion, une sensation de brûlure, une salivation excessive, et/ou un gonflement de la gorge sont possibles.

En cas de projection dans l'œil, ou de contact de la main avec l'œil, un gonflement des paupières, des douleurs intenses, une rougeur, voire une atteinte plus grave de l'œil, peuvent être observés.

## **Prévention des risques d'intoxication**

Ne pas ingérer la plante en particulier les graines.

Porter des gants, des vêtements couvrants et des lunettes pour tailler ou manipuler la plante.

Se laver les mains en cas de contact.

Tenir hors de portée des enfants et des animaux.

## **Mesures à prendre en cas d'intoxication**

Dans tous les cas et même en l'absence de symptômes, il est recommandé de prendre l'avis d'un centre antipoison.

En cas d'ingestion, bien rincer l'intérieur de la bouche et surveiller l'apparition de symptômes tels que des diarrhées, des douleurs abdominales, des vomissements et une déshydratation.

En cas de troubles sévères ou de détresse vitale, appeler le 15 ou le 112 (ou le 114 pour les personnes sourdes et malentendantes).

En cas de contact avec la peau, la bouche ou les yeux, rincer abondamment à l'eau les zones exposées et laver les vêtements ayant été en contact avec la plante.

En cas de réaction cutanée, appeler un centre antipoison ou consulter un médecin.

En cas d'ingestion ou de contact par un animal, appeler un centre antipoison vétérinaire ou consulter un vétérinaire.

**Conservez l'étiquette ou une photographie de la plante pour en faciliter l'identification.**

**Numéros des Centres antipoison (7j/7, 24h/24)**

ANGERS	02 41 48 21 21
BORDEAUX	05 56 96 40 80
LILLE	08 00 59 59 59
LYON	04 72 11 69 11
MARSEILLE	04 91 75 25 25
NANCY	03 83 22 50 50
PARIS	01 40 05 48 48
TOULOUSE	05 61 77 74 47

Les appels concernant La Réunion et Mayotte sont pris en charge par le Centre antipoison de Marseille.

Les appels concernant Les Antilles et la Guyane sont pris en charge par le Centre antipoison de Paris.

**Numéros des Centres antipoison vétérinaires (7j/7, de 8h30 à minuit)**

LYON	04 78 87 10 40
NANTES	02 40 68 77 40

## Arbre corail, noisette purgative

- **Noms communs (noms vernaculaires)** : Noisette purgative, arbre corail, médicinier, médicinier d'Espagne (français), Koray (créole), coral plant, coralbush, Barbados nut and physic nut (anglais)
- **Nom scientifique** : *Jatropha multifida*, Euphorbiacées.

### Photographies



Faux ricin (*Jatropha multifida*) : Feuilles, pied, fleurs, fruits. Source : Salomé HUBIN-ANDRIEU.

## **Toxicité**

Plante toxique en cas d'ingestion (pour les graines).

Plante toxique en cas de contact avec la peau, la bouche et les yeux (pour le latex).

Plante également toxique pour les animaux en cas de contact avec la peau, la bouche et les yeux.

## **Parties toxiques de la plante**

Toutes les parties de la plante sont toxiques, en particulier les graines et le latex, très irritant pour la peau, les yeux, la bouche.

## **Signes cliniques**

### ***Graines :***

Des troubles digestifs peuvent être observés dans les quelques heures suivant l'ingestion de graines : vomissements, douleurs abdominales, diarrhées aqueuses parfois sanglantes, pouvant être à l'origine d'une déshydratation sévère.

### ***Feuilles et tige :***

En cas de contact avec la peau, des rougeurs, une sensation de brûlure et des cloques peuvent apparaître quelques heures après le contact.

En cas d'ingestion, une sensation de brûlure, une salivation excessive, et/ou un gonflement de la gorge sont possibles.

En cas de projections dans l'œil, ou de contact de la main avec l'œil, un gonflement des paupières, des douleurs intenses, une rougeur, voire une atteinte plus grave de l'œil, peuvent être observés.

## **Prévention des risques d'intoxication**

Ne pas ingérer la plante en particulier les graines.

Porter des gants, des vêtements couvrants et des lunettes pour tailler ou manipuler la plante.

Se laver les mains en cas de contact.

Tenir hors de portée des enfants et des animaux.

## **Mesures à prendre en cas d'intoxication**

Dans tous les cas et même en l'absence de symptômes, il est recommandé de prendre l'avis d'un centre antipoison.

En cas d'ingestion, bien rincer l'intérieur de la bouche et surveiller l'apparition de symptômes tels que des diarrhées, des douleurs abdominales, des vomissements et une déshydratation.

En cas de troubles sévères ou de détresse vitale, appeler le 15 ou le 112 (ou le 114 pour les personnes sourdes et malentendantes).

En cas de contact avec la peau, la bouche ou les yeux, rincer abondamment à l'eau les zones exposées et laver les vêtements ayant été en contact avec la plante.

En cas de réaction cutanée, appeler un centre antipoison ou consulter un médecin.

En cas d'ingestion ou de contact par un animal, appeler un centre antipoison vétérinaire ou consulter un vétérinaire.

**Conservez l'étiquette ou une photographie de la plante pour en faciliter l'identification.**

**Numéros des Centres antipoison (7j/7, 24h/24)**

ANGERS	02 41 48 21 21
BORDEAUX	05 56 96 40 80
LILLE	08 00 59 59 59
LYON	04 72 11 69 11
MARSEILLE	04 91 75 25 25
NANCY	03 83 22 50 50
PARIS	01 40 05 48 48
TOULOUSE	05 61 77 74 47

Les appels concernant La Réunion et Mayotte sont pris en charge par le Centre antipoison de Marseille.

Les appels concernant Les Antilles et la Guyane sont pris en charge par le Centre antipoison de Paris.

**Numéros des Centres antipoison vétérinaires (7j/7, de 8h30 à minuit)**

LYON	04 78 87 10 40
NANTES	02 40 68 77 40



## Avocatier

- **Noms communs (noms vernaculaires) :** Avocatier (français), avocado, avocado pear ou alligator pear (anglais), abacateiro, abacado, loiro-abacate e louro-abacate (portugais), aguacate, palto, aguacatero (espagnol).
- **Nom scientifique :** *Persea americana*, Lauracées.

### Photographies



Avocatier (*Persea americana*) : Feuilles. Source : Salomé HUBIN-ANDRIEU.

### Toxicité

La persine présente dans certaines parties de la plante est responsable d'interactions avec certains médicaments utilisés chez l'Homme. Elle peut également être responsable d'une toxicité par ingestion chez les animaux.

### Parties toxiques de la plante

Les feuilles, l'écorce et la peau du fruit contiennent de la persine en grande quantité. Le fruit épluché, ou avocat, est comestible.

### Signes cliniques

Chez l'homme, la diminution de l'action de la warfarine corrélée avec la consommation d'avocat (diminution de l'INR ou International Normalized Ratio) pourrait entraîner un échec thérapeutique se traduisant par des caillots et une coagulation spontanée chez ces patients. Il existerait également des interactions médicamenteuses avec les IMAO (Inhibiteurs de MonoAmine Oxydase) tels que le moclobémide (antidépresseur), la sélégiline ou la rasagiline (antiparkinsoniens).

Cela peut provoquer des coliques chez le cheval voire le décès si la prise en charge vétérinaire est trop tardive. Les chats, les chiens, les lapins, les rats, les cochons d'Inde et les oiseaux sont sensibles à cette toxine et peuvent présenter des symptômes tels que des irritations gastrointestinales, vomissements, diarrhées, une détresse respiratoire, une accumulation de liquide au niveau cardiaque pouvant aller jusqu'au décès de l'animal. La toxicité serait dose-dépendante.

### **Prévention des risques d'intoxication**

Tenir hors de portée des enfants ainsi que des animaux de compagnie.

Bannir la consommation d'avocat chez les patients traités par IMAO ou warfarine.

### **Mesures à prendre en cas d'intoxication**

En cas de troubles sévères ou de détresse vitale, appeler le 15 ou le 112 (ou le 114 pour les personnes sourdes et malentendantes).

En cas de contact avec la peau, la bouche ou les yeux, rincer abondamment à l'eau les zones exposées et laver les vêtements ayant été en contact avec la plante.

En cas de réaction cutanée, appeler un centre antipoison ou consulter un médecin.

En cas d'ingestion ou de contact par un animal, appeler un centre antipoison vétérinaire ou consulter un vétérinaire.

### **Conservez l'étiquette ou une photographie de la plante pour en faciliter l'identification.**

#### **Numéros des Centres antipoison (7j/7, 24h/24)**

ANGERS	02 41 48 21 21
BORDEAUX	05 56 96 40 80
LILLE	08 00 59 59 59
LYON	04 72 11 69 11
MARSEILLE	04 91 75 25 25
NANCY	03 83 22 50 50
PARIS	01 40 05 48 48
TOULOUSE	05 61 77 74 47

Les appels concernant La Réunion et Mayotte sont pris en charge par le Centre antipoison de Marseille.

Les appels concernant Les Antilles et la Guyane sont pris en charge par le Centre antipoison de Paris.

#### **Numéros des Centres antipoison vétérinaires (7j/7, de 8h30 à minuit)**

LYON	04 78 87 10 40
NANTES	02 40 68 77 40

## Langue de belle-mère

- **Noms communs (noms vernaculaires) :** Langue de belle-mère (français), snake plant, Saint George's sword, mother-in-law's tongue, and viper's bowstring hemp (anglais), espada-de-são-jorge, espada-de-santa-bárbara ou espada-de-lansã, língua-de-sogra, rabo-de-lagarto e sanseviéria (portugais),
- **Nom scientifique :** *Sansevieria trifasciata*, Asparagacées.

### Photographies



Langue de belle-mère (*Sansevieria trifasciata*) : Feuilles, pied. Source : *Salomé HUBIN-ANDRIEU*.

### Toxicité

Toxicité hépatique lors de la consommation au long cours des racines de cette plante en guise de remède traditionnel.

## Parties toxiques de la plante

Les racines présentent une toxicité au long cours. Peu d'informations sur le reste de la plante.

## Signes cliniques

En cas d'ingestion lors de remèdes au long cours, les symptômes sont une atteinte hépatique (jaunisse et insuffisance hépatique), une fatigue générale, des nausées et une perte de poids.

## Prévention des risques d'intoxication

Ne pas consommer la plante.

## Mesures à prendre en cas d'intoxication

En cas de troubles sévères ou de détresse vitale, appeler le 15 ou le 112 (ou le 114 pour les personnes sourdes et malentendantes).

En cas d'ingestion ou de contact par un animal, appeler un centre antipoison vétérinaire ou consulter un vétérinaire.

**Conservez l'étiquette ou une photographie de la plante pour en faciliter l'identification.**

### Numéros des Centres antipoison (7j/7, 24h/24)

ANGERS	02 41 48 21 21
BORDEAUX	05 56 96 40 80
LILLE	08 00 59 59 59
LYON	04 72 11 69 11
MARSEILLE	04 91 75 25 25
NANCY	03 83 22 50 50
PARIS	01 40 05 48 48
TOULOUSE	05 61 77 74 47

Les appels concernant La Réunion et Mayotte sont pris en charge par le Centre antipoison de Marseille.

Les appels concernant Les Antilles et la Guyane sont pris en charge par le Centre antipoison de Paris.

### Numéros des Centres antipoison vétérinaires (7j/7, de 8h30 à minuit)

LYON	04 78 87 10 40
NANTES	02 40 68 77 40

**TITLE : CULTIVATED AND MARKETED PLANTS IN GUYANA: INVENTORY OF TOXIC PLANTS AND DRAFTING OF TOXICOLOGICAL SHEETS FOR ANSES.**

**ABSTRACT :**

Four to five percent of calls to poison control centers concern poisoning from plants. In order to provide clear and easily accessible information to the general public concerning ornamental plants, the website [plantes-risque.info](http://plantes-risque.info) has been set up under the aegis of the ANSES. After the toxic plants of mainland France, those of the oversea territories must be listed in order to be added to this list. This thesis references the toxic plants found in 23 plant shops in French Guiana. This inventory lists 493 species, 100 botanical families are represented and more than 35 000 specimens have been counted. A global analysis of their toxicity was performed based on previous work of the Cayenne Hospital. At the end of this work, 12 toxicological sheets were written in order to present the species cultivated and marketed in French Guiana (and not already done by other territories) that can represent a danger for human health.

**AUTEUR : HUBIN--ANDRIEU Salomé**

**TITRE : PLANTES CULTIVÉES ET COMMERCIALISÉES DE GUYANE : INVENTAIRE DES PLANTES TOXIQUES ET RÉDACTION DE FICHES TOXICOLOGIQUES À L'INTENTION DE L'ANSES.**

**DIRECTEURS DE THESE : VANSTEELANDT Marieke et ODONNE Guillaume**

**LIEU ET DATE DE SOUTENANCE : Faculté de Pharmacie de Toulouse – le 16 Décembre 2022.**

---

**RESUME en français :**

Quatre à cinq pour cent des appels des centres antipoison concernent des intoxications par les végétaux. Afin d'apporter une information claire et facile d'accès pour le grand public concernant les végétaux ornementaux, le site [plantes-risque.info](http://plantes-risque.info) a été mis en place sous l'égide de l'ANSES. Après les plantes toxiques de métropole, celles des territoires d'outre-mer doivent être recensées afin d'y être ajoutées. Cette thèse présente un inventaire original des végétaux retrouvés dans 23 points de vente de Guyane Française. L'inventaire effectué recense 493 espèces, 100 familles botaniques y sont représentées et plus de 35 000 spécimens ont été comptabilisés. Une analyse globale de leur toxicité a été réalisée en fonction de travaux précédents du Centre Hospitalier de Cayenne. Au terme de ce travail, 12 fiches toxicologiques ont été rédigées afin de présenter les espèces cultivées et commercialisées en Guyane (et n'ayant pas déjà été réalisées dans les autres DOM) pouvant représenter un danger pour la santé humaine.

---

---

**MOTS-CLES : Plantes ornementales, toxicité, Guyane Française, fiches toxicologiques, ANSES, inventaire, espèces toxiques, santé humaine, intoxication.**

**DISCIPLINE: Pharmacie**

---

**INTITULE ET ADRESSE DE L'U.F.R. OU DU LABORATOIRE : Université Toulouse III – Paul Sabatier, Faculté des Sciences Pharmaceutiques, 35 Chemin des Maraîchers, 31400 Toulouse**